This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

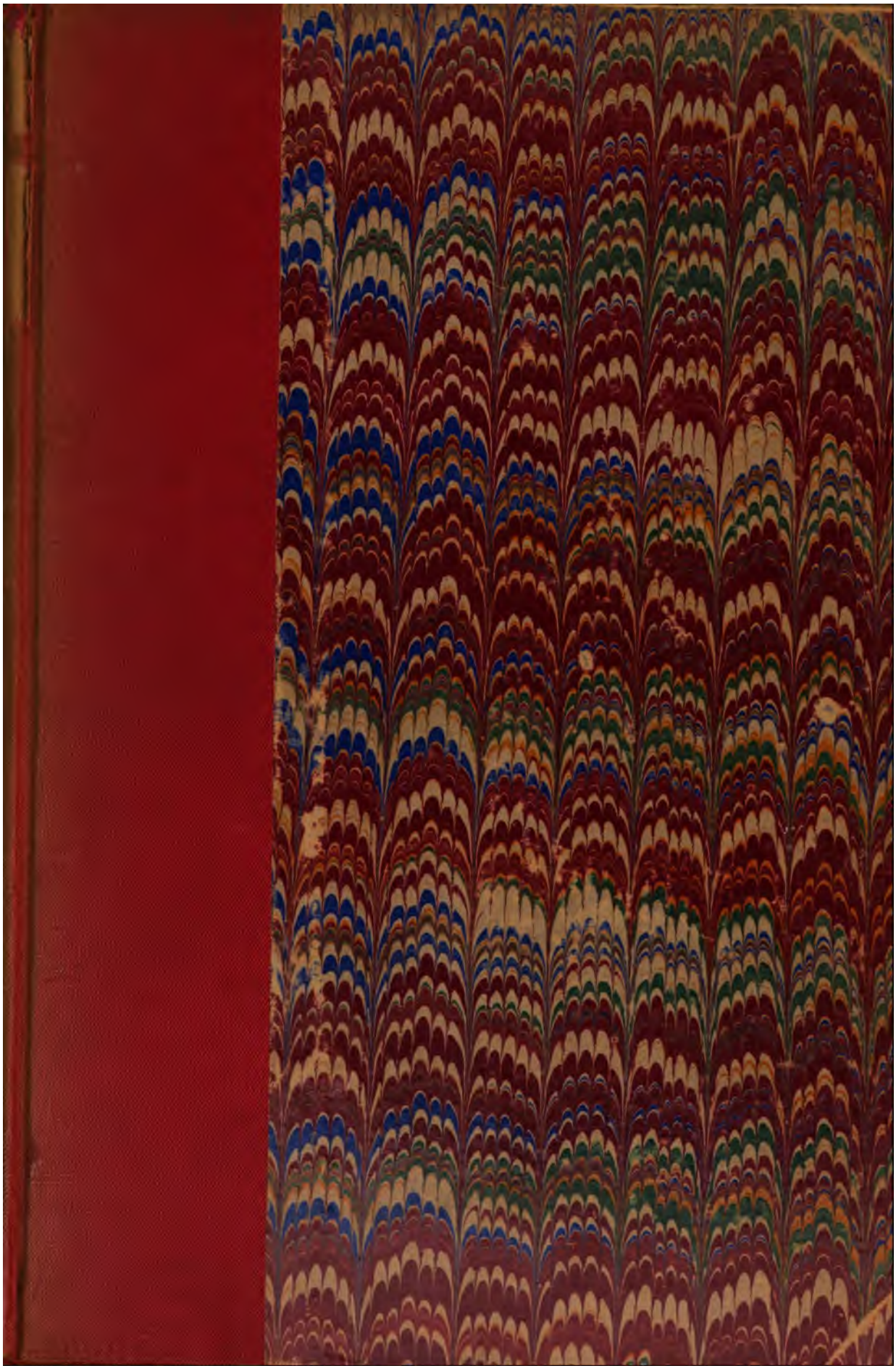
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



QL6.9 S3
C5

BIBLIOGRAPHIE

DES

OUVRAGES ARABES OU RELATIFS AUX ARABES

PUBLIÉS

DANS L'EUROPE CHRÉTIENNE DE 1810 A 1885.

BIBLIOGRAPHIE

DES

OUVRAGES ARABES

OU

RELATIFS AUX ARABES

PUBLIÉS

DANS L'EUROPE CHRÉTIENNE DE 1810 À 1885

PAR

Victor CHAUVIN,

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LIÉGE.

II

Kalilah.

PRIX : 7 fr. 50.

LIÉGE
H. VAILLANT-CARMANNE
Imprimeur
8, RUE SAINT-ADALBERT, 8.

LEIPZIG
en commission chez
O. HARRASSOWITZ
QUERSTRASSE, 14.

1897

QL6.9.S3
C5

Luzac and Co.'s Oriental List, **3**, 163.

Imperial and Asiatic Quarterly Review, **7**, Reviews and Notices, p. 21 du tirage à part.

La Revue-Journal, 1894, 133-134, a reproduit un extrait assez étendu de la Préface.

Je sais beaucoup de gré à mes savants confrères des éloges qu'ils ont bien voulu donner à mon travail, ainsi que des corrections qu'ils ont indiquées. J'aurais cependant quelques observations à présenter ; mais je crois qu'elles seront mieux à leur place dans la préface d'un autre volume.

Je dois aussi mentionner avec reconnaissance que beaucoup d'autres savants arabisants m'ont donné des encouragements qui me sont extrêmement précieux.

On verra qu'il n'y a pas, cette fois, de table alphabétique détaillée. Comme elle ferait double emploi avec la table générale qui terminera la publication, j'espère que mes souscripteurs approuveront les raisons d'économie qui m'ont décidé à la supprimer ici. Je pense d'ailleurs, que vu la nature du sujet, on n'aura pas trop de peine, grâce au tableau ci-contre et à la table des matières, à trouver ce que l'on cherche.

Le tableau dont je viens de parler est fait pour mon travail ; il diffère donc un peu de ceux du même genre qui ont déjà été publiés antérieurement et dont voici la liste : Johannsen, n° 24, à la page 155. — M. Muller, Essais sur la mythologie comparée.... ouvrage traduit de l'anglais... par George Perrot... Paris... Didier... 1873, 448. (Reproduit par René Samuel dans la Grande encyclopédie, v° Conte, **12**, 779.). — Keith-Falconer, n° 31,

LXXXVI.—J. Jacobs, nº 102 H.—Rjabinine, nº 28 A.— Landau, Die Quellen des Dekameron, 1884, aux pages 18-19. — Bédier (p. 5), pages 54-55.

Le troisième volume, qui traitera les fabulistes, les romans de chevalerie et Barlaam, va être mis sous presse et ne tardera pas à paraître.

Le 27 juillet 1897.

aldo, 109.	V. malaie, 110.	V. berbère, 111.	V. éthiopienne, 112.	V. mongole, p. 78.	V. tatares, p. 78.	V. malabare, p. 78.	Versions modernes

natchbull, 23. Holmboe, 24. Wolff, 26. Pihan, 28. Attaj, 28 A. Conde, p. 18. Agoub, p. 18. Guyard, p. 231.

tchèque, 104.

odernes
ck, 53. Wollaston, 54.

KALÎLAH

INTRODUCTION.

1. — Extrait du Schah-namèh, concernant la Mission de Barzouyèh dans l'Inde, et le Livre de Calila. — Par S. de SACY.

Dans Notices et extraits des manuscrits, etc. Paris, **10**, 1, 140-146 (texte) et 147-153 (traduction).

La traduction est reproduite dans Annales encyclop., 1818, **4**, 46-57.

2. — Uebersetzung aus dem Schahname. Nuschirwan sendet den Arzt Bersui nach Hindostan um eine Wundarzney zu bringen, und dieser sendet das Buch Kelile we Dimne. — Par v. HAMMER.

Dans (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **90**, 58-63. (Et dans Jolowicz, Polyglotte der orient. Poesie... Leipz., O. Wigand, 1856, 2e édit., 497-499).

D'après le texte de Turner Macan. Calcutta, 1829, **4**, p. 1746.— On sait qu'il y a maintenant des éditions de Mohl et de Vullers. — Cfr. Benfey, no 11, **1**, 61 et s. Wüstenfeld, Gesch. d. Arab. Aerzte, 6 et, texte arabe, 4 et Keith Falconer, no 31, XXVI, note 2.

3. — Uebersetzung. Erste Kunde des achten Buches des Fihrist, von den Erzählern im Mondenscheine (Mosamirin) und Mährchenerzählern (Mocharrafin). — Par v. HAMMER.

Dans (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **90**, 49-57 (spécialement p. 50).

Reproduit v. Hammer, Literaturg. d. Araber, **3**, 349-354 (350). — Voir l'édition de Flügel-Rödiger, **1**, 305 et **2**, 150. — Cfr. Journ. asiat., 1839, **2** 173, et le no suivant.

4. — Extrait des Vies des hommes illustres d'Ebn-Khilcan concernant Abd-allah Ebn-almokaffa. — Par S. de SACY.

Dans Notices et extraits, **10**, 1, 154-159 (traduction); 160-161 (observations); 162-167 (texte.) Addition, 265-268 (Fihrist).

Voir * l'édition de Wüstenfeld, **2**, 125; trad. angl. de de Slane, **1**, 432.

Cfr. v. Hammer, Literaturg. d. Araber, **3**, 358-360. — Weil, Geschichte d. Chalifen, **2**, 84, etc.

5. — Extrait du Dictionnaire bibliographique de Hadji-Khalfa, concernant le livre de Calila. — Par S. de SACY.

Dans Notices et extraits, **10**, 1, 168-170 (texte); 170-171 (traduction); 172-175 (observations).

Dans l'édition de Flügel, **5**, 236-239 (¹).

6. — Essai sur les fables indiennes et sur leur introduction en Europe par A. LOISELEUR DESLONGCHAMPS suivi du Roman des sept sages de Rome en prose, publié pour la première fois, d'après un manuscrit de la bibliothèque royale avec une analyse et des extraits du Dolopathos par Le Roux de Lincy pour servir d'introduction aux fables des XII^e^, XIII^e^ et XIV^e^ siècles publiées par M^r^ Robert. Paris (imp. Maulde et Renou, rue Bailleul 9 et 11) Techener, libraire, place du Louvre. 12. 1838. In-8. (4), 188, XLVI, (2) et 298. 2 facsim. 10 f.

Sur Kalîlah, p. 6-79. — Le travail de Loiseleur a aussi paru à part. — Collaboration de PICHARD, 84; 93.

C.-R. Rev. de Paris (édit. belge), 1839, **9**, 238-241. — G. H. B(ode), Gött. gel. Anz., 1843, 721-760 et 763-766. — v. Hammer, (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **90**, 36-124.

(¹) Entre autres témoignages orientaux, on peut encore citer, par exemple :

— Maçoudi. Les prairies d'or. Texte et traduction par C. Barbier de Meynard et Pavet de Courteille, **1**, 159 (Gildemeister, Dissertationis de rebus Indiæ... pars prior... Bonnæ, 1838, 10 du texte arabe) et **2**, 203. — Cfr. Gött. gel. Anz., 1858, 315-317.— Notices et extraits, **10**, 1, 160.

— Qazwînî. Voir * Gildemeister, scriptorum Arab. de reb. Ind. loci, 79.— Benfey, n^os^ 11, **1**, 62.

7. — Notice sur les fables de Bidpai. — Par LOISELEUR DESLONGCHAMPS.

Dans Panthéon littéraire... Les mille et un jours... 1838 (ou 1880), 369-378.

C'est, en général, la reproduction abrégée du n° 6.

8. - Des fables de Pilpay ou Pidpaï et de leurs imitations européennes. — Par C. DEFRÉMERY.

Dans Mémoires d'histoire orientale, 265-271.

C'est simplement le compte rendu de la traduction de l'Hitopadésa par Lancereau. Il a paru d'abord dans le * Constitutionnel du 24 novembre 1855.

9. — Sur l'écrivain syriaque appelé *Boud le périodeute.* Par Ernest RENAN.

Dans Journ. asiat., 1856, **1**, 250-256.

C.-R. Gosche, Zeit. d. deut. morg. Ges., **11**, 592. — Cfr. Kalilag, n° 16, XIII; H. A. Schultens, Pars vers. arabicæ libri Colailah wa Dimnah, IX (Pfeiffer, J. S. Assemanns or. Bib... in einen Auszug gebracht, 387); Bode, Gött. gel. Anz., 1843, 726 et 734; Grässe, Lehrb. einer Literärg., **2**, 1, 1, 451-452; J. Darmesteter, Rev. crit., 1886, **1**, 7.

10. — Essai sur les rapports qui existent entre les apologues de l'Inde et les apologues de la Grèce par A. WAGNER, professeur agrégé à l'Université de Gand.

— Ibn Wâdhih qui dicitur al-Ja'qubî, Historiæ... edidit... M. Th. Houtsma... 1883... **1**, 98-99. Cfr. Keith Falconer, n° 31, XIX et Gött. gel. Anz., 1884, 680.

— Voir aussi Benfey, n° 11, **1**, 32, note 1.— Zeit. d. deut. morg. Ges., **22**, 733, n° 29 et Guidi, n° 18, 21.—Casiri, Bibl. arab. hisp. Escurial., **1**, 427.

Citations : par exemple, Sirâg al molouk, Caire 1306, 57, 16.— Mouhâdarât (ma Bibl., **1**, n° 34) **1**, 156, 158 et 390; **2**, 10 et 97. — Moustatraf (ma Bibl., **1**, p. 59) Caire 1308, **1**, 82, 17 et 83, 5 a. f., etc.

Kalîlah est nommé député pour la discussion entre les hommes et les animaux dans le Ihwâne as-safâ; p. ex. Garcin de Tassy, Allégories... Paris, 1876, 111, 162 et 164.

Dans Mémoires couronnés et mémoires des savants étrangers de l'Académie de Belgique, **25**, pag. spéciale et à part, 126 p. in-4°.

C. R.* Weber, Indische Studien, **3**, 327-373 (et à part, 12 g.) : Ueber den Zusammenhang indischer Fabeln mit griechischen. — Sur Wagner : Rhode, der griechische Roman, 535-536; Bédier, n° 11, 66-67. — Sur Weber : Benfey, Gött. gel. Anz., 1855, 763-767 ; Lit. Centralbl., 1855, 563; Bédier, 67-68.— Sur les deux : Rödiger, Zeit. d. deut morg. Ges., **10**, 716-717.— Cfr. aussi O. Keller, cité au numéro suivant.

11. — Pantschatantra. Fünf Bücher indischer Fabeln, Märchen und Erzählungen. Aus dem Sanskrit übersetzt mit Einleitung und Anmerkungen von Theodor BENFEY. Erster Theil. Einleitung : Ueber das indische Grundwerk und dessen Ausflüsse, sowie über die Quellen und Verbreitung des Inhalts desselben. Leipzig : F. A. Brockhaus. 1859. In-8. XLIII, (1), 611 et (1).

Pantschatantra... Benfey. Zweiter Theil. Uebersetzung und Anmerkungen. Leipzig : F. A. Brockhaus. 1859. VIII et 556.

C. R. Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 74-89 et 146-162 (aussi à part). — Böhtlingk, Bulletin de l'Ac. de St-Pétersb., 1861, **3**, 216-234 et 251-285 et à part, ou Mél. asiat., **4**, 204-279. —Weber, Lit. Centralbl., 1859, 656-658.— A. Holtzmann, Heidelb. Jahrbb., 1860, 265-270.— Mehl, Journ. asiat., 1861, **2**, 107-109.— J. des Savans, 1859, 587-588; B. St-Hilaire, *ibid.*, 1860, 406-21. — Steinschneider, Zeit. d. deut. morg. Ges., **27**, 560-563 (Il cite Schorr et Landsberger).— * Blätter f. lit. Unterh., 1859, n° 52 et 1860, n° 16.—Rev. (belge) de l'inst. publ., **32**, 139-141.— Gosche, Jahresb. 1859-1861, 99.—O. Keller,Untersuchungen über die Geschichte der griechischen Fabel, dans Jahrbb. f. Cl. Philol. de Fleckeisen, 4ter suppl. Band.. spécialement 332-350.— Steinthal. Zeit. f. Völkerpsych., **17**, 113-139; 232; 351; cfr. 345-351. — Holland, n° 93, 243-248. — Voir aussi le n° 16.

Cette œuvre (*epochemachend*, dit Wlislocki, Zeit. d. deut. m. Ges., **42**, 113; *maravigliosa*, dit Guidi, n° 18, 4; *grundlegend*, dit Steinschneider, die heb. Uebersetz., 860 et 872, 139) présente un système sur la transmission des contes que Benfey a encore défendu dans son article *Indien* de l'encyclopédie d'Ersch et Gruber et dans le Gött. gel. Anz., 1862, 1361-1384 et qui a été adopté par une foule de savants; tels sont, p. ex., * R. KÖHLER, Ueber die europäischen Volksmärchen, dans Weimarische Beiträge, 1865

(reproduit dans * Aufsätze über Märchen, etc., Berlin, Weidmann 1894); COSQUIN, Contes populaires de Lorraine, **1**, VII et suiv., Mélusine, **1**, 276-279.; LANDAU, d. Quellen des Dekam., 5-19; G. PARIS, Les contes orientaux dans la littérature française du Moyen Age, dans Rev. pol. et litt. 1875, **2**, 1010-1017 ou dans La poésie du Moyen Age... 2e série... Paris... 1895, 75-108; trad. italienne, Or. Bibliog., **9**, no 3324 (cfr. Mélusine, **3**, 336; Moyen Age, **8**, 218; Bédier, 269-270), etc., etc.

Le principal adversaire du système en question est M. Bédier. Voici le titre de son ouvrage : Les Fabliaux études de littérature populaire et d'histoire littéraire du Moyen Age par Joseph BÉDIER, Ancien élève de l'Ecole Normale et de l'Ecole des Hautes-Études, maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen. (Marque). Paris (Macon, Protat frères, imprimeurs). Émile Bouillon, Éditeur 67, Rue Richelieu, 67 1893. In-8. (2). XXVII, (1), 485 et (1). Quatre tableaux non paginés, 54-55; 106-107; 186-187; 228-229. (No 98 de la Bibl. des Hautes-Études, sciences philol. et hist.).

Il y a une nouvelle édition de 1895, que je n'ai pas vue. (Or. Bibliog., **9**, no 479, 12 francs 50). Voir aussi Petit de Julleville, Histoire de la Langue et de la Littérature française, tome **2**, 57-104 (Les Fabliaux, par M. J. Bédier).

C. R. F. Brunetière, Rev. d. Deux-Mondes, 1893, **119**, 189-213. — H. Gaidoz, Mélusine **6**, 263-264.— C. P., Rev. d. trad. pop., **8**, 568-569.— J. C. P., Polybib., **70**, 139-142. — M. Wilmotte, Moyen Age, **7**, 6-8 : —Van Hamel, Gids, 1894, **2**, 472-499 (Volkskunde, **7**, 115-116).— Ch. Martens, l'origine des contes populaires, Rev. néo-scolastique, **1**, 234-262 et 359-384 et à part. — * P. Regnaud, Rev. de philol. franç., **7**, 161-170. — * Nation, **57**, 276.— Langlois, Bibl. de l'Ecole d. Chartes, **54**, 738-745.— * Andrian, Mittheil. d. Anthrop. Ges. Wien, **25**, 182-183.— * P. Steinthal, Zeit. f. vergl. Littgesch., n. F., **9**, 239-247.— A. Gittée, Rev. (belge) de l'inst. publ., **39**, 285-297. — A. D. C. (de Cock), Volkskunde, **8**, 188-190. — S., Belfort, 1895, **1**, 333-335.

Une autre contradiction dans J. JACOBS, The fables of Aesop... 1890. (Voir au chapitre de Pierre Alphonse) (1).

---

(1) Ont signalé d'autres voies de transmission : 1o) M. GASTER, dans Monatsschrift f. Gesch. u. Wiss. d. Judenthums, **29**, 35 ss. et dans * Ilchester Lectures on Greeko Slavonic Literature and its Relation to the

12. — Del libro de Calila é Dymna, y sus diferentes versiones. — Par Pas. de GAYANGOS.

Dans Biblioteca de autores espanoles. Tome **51** (Escritores en prosa anteriores al siglo XV. Recogidos é ilustrados por don Pascual de Gayangos, etc. Madrid, 1860. Gr. in-8). 1-10. Cfr. V-VI.

13. — Zur Geschichte der Uebersetzungen aus dem Indischen in's Arabische und ihres Einflusses auf die arabische Literatur. Von M. STEINSCHNEIDER.

Dans Zeit. d. deut. morg. Ges., **24**, 325 et ss., spécialement 327-8, 329, 353, 361, 362, 364-365 et 389 (1).

14. — Sur la migration des fables, leçon faite à l'Institution royale le vendredi 3 juin 1870.

Dans M. MÜLLER, Essais sur la mythologie comparée, etc. Paris, Didier. 1873. Gr. in-8. 417-467 (spéc. 417-449).

A paru d'abord dans le * Contemporary Review, juillet 1870; puis dans * Chips from a german Workshop, Lond. 1875, **4**, 145-209 et dans la * traduction allemande de Liebrecht, **3**, n° XV.

C. R. Radau, Rev. des Deux Mondes, 1873, **107**, 951-958. — * Eugène

---

Folk-lore of Europe during the Middle Ages. By M. GASTER Ph. D. London. Trübner and C° 1887, X et 229 in-8 (C. R. Athen., 1887, **2**, 336-337. — W. R. S. Ralston, Academy, **32**, 128-129. — L. D., Rev. crit., 1889, **1**, 63). Cfr. Monats. etc., **29**, 560.

2°) H. v. WLISLOCKI dans Zeit. d. deut. m. Gesel, **42**, 113 et ss.

Pour la part de l'Egypte, voir :

Aesop in Aegypten. — Par J. Zündel. Dans Rhein. Museum, **5**, 422-456 et 639-640. — C. R. Rev. archéol., n. série, **3**, 354-369. — Wagner, n° 10. — Benfey, n° 11, **1**, 359. — Keller, n° 11, 331-332.

G. Maspéro, les contes populaires de l'Egypte ancienne... Paris... 1882 (Meyer, Essays, 174-184). — * Nouvelle édition 1889. C. R. Thédenat, Bul. crit., **11**, 281-283. — Cfr. Acad. **27**, 432.

(1) Voir aussi Zeit. d. deut. morg. Ges., **5**, 91 : **8**, 549-550; **20**, 427-430 et, surtout, Die hebräischen Uebersetzungen d. Mittelalters, 1893, 872-883.

Robert, le Glaneur litt., **1**, 131-132. — Bibl. univ. et rev. suisse, 1873, **47**, 358-362. — Lit. Centralbl., 1872, 64 (ou 65). — Archiv. f. d. Stud. d. neuer. Sp., **33**, 467-470 (1).

---

(1) Il y a beaucoup d'éditions ou de traductions dont la préface est utile pour l'introduction à l'étude du Kalîlah. Nous n'en citerons ici que les principales : Benfey, n° 16. — de Sacy, n° 17. — Nöldeke, n° 19. — Wolff, n° 27. — Rjabinine, n° 28 A. — Keith Falconer, n° 31. — Eastwick, n° 53. — Roebuck, n° 67 B. — Diez, n° 70. — N° 76 D — Jacobs, N° 102, H, etc.

Pour l'introduction, on peut encore voir :

Fabricius-Harles, Bib. græca, **1**, 650-652 et VII (reproduit Migne, Patrol. grecque, **143**, 426-430).

Brunet, Manuel, **1**, 936-9 ; **3**, 388 ; **5**, 999 ; supplément 132-133.

Hartmann, Hermes, **33**, 100-104.

Grässe, Lehrb. einer Literärg. **2**, 1, 1, 355 et 445-454.

Grässe, Trésor, vis Anvari, Bidpay, Firenzuola.

Zenker, **1**, 76, 83-84, 85-7 ; **2**, 45-46, 48-50, 51-2, 314 et 320.

Dunlop-Liebrecht, Geschichte der Prosadichtungen, 194-196, 243, 462 note 72, 484. Cfr. Gött. gel. Anz., 1843, 73-75.

Reinaud, Mém. de l'Ac. des Inscriptions, **18**, 2, 127-131.

Kosegarten, Tutinameh, 272 et 277-278

Carmoly, Les Paraboles de Sendabar, 8-24.

Puibusque, Lucanor, n° 129, 119-131.

Édélestand du Méril, Poésies inédites du Moyen Age, 13-16.

* T. W. Rhys Davids' Buddhist Birthstories, XCIII.

Journ. asiat., 1853, **1**, 482-3. (Extrait du Dre persan de Johnson).

* Retrospective Review, **3**, 220-240.

Article de Taylor Lewis, dont un extrait a été reproduit dans le Kalîlah anglais, n° 58 A, V-IX.

Ed. Lancereau, Hitopadésa ou l'instruction utile... Paris... 1855. — C. R. Benfey, Gött. gel. Anz. 1857, 1307-1312.

Les travaux les plus récents sur le Kalîlah ont enlevé presque tout intérêt aux recherches antérieures et on fera bien de n'en prendre connaissance que quand on sera maître de la matière ; sinon on s'exposerait à de graves erreurs. Voici pourtant les principaux travaux anciens.

— HUET. Son Traité sur l'origine des romans a d'abord paru en tête de la * Zayde de Segrais, Paris, 1670, in-8. — Séparément : * Lettre de M. Huet

à M. de Segrais, de l'origine des romans. A Paris, chez Séb. Marbre-Cramoisy. 1678, in-12.— * 1693. — * 1711, etc. – En latin : * Paris, 1679.— Liber de origine fabularum romanensium... Hagæ Com... Leers... 1682, (21-23). — * Leipzig, 1683, avec le traité de interpretatione. — * Venise, Milocco. 1758, in-16. — En hollandais : * 1755, in-8. — C. R. J. B. Denis. Rec. des mém. et conférences... présentées à Monseigneur le Dauphin (en 1672). Amsterdam 1682, 110-114.

— D'HERBELOT, Bibliothèque orientale, vis Anvar Sohaili; Bidpai; Calilah; Giavidan Khird; Homaioun Nameh, etc. (Edition de Maestricht).

— Adparatus litterarius... Collectus a Frider. Gotthilf FREYTAG... Lipsiæ ex officina Weidmanniana. 1755. In-8. 3, 106-118.

— PELLICER Y SAFORCADA, Ensayo de una bibliotheca de traductores espanoles... Madrid, 1778, 2e partie, 156-169. — Pellicer a utilisé les mêmes sources que * SARMIENTO, Memorias para la Historia de la poesia y poetas Espanoles, no 734 et s. (Fabricius, Wolf, Assemani, Stark, d'Herbelot).

— v. BLANKENBURG, Litterarische Zusätze zu Johann George Sulzers allgemeiner Theorie der schönen Künste... 1. Leipzig 1796, in-8, 539-544 (ou Allg. Theorie... von Sulzer, 2ter Theil, 1792, 174-177).

— Histoire ou recherches sur l'origine des contes par Paul GUDIN... Tome premier. Paris. Messidor an XI (1803). In-8, p. 230 et 260 et suiv.

— Histoire de la littérature grecque profane... par M. SCHOELL. Paris... 1825, 7, 187-196.

— ROBERT, Fables inédites des XIIe, XIIIe et XIVe siècles... Paris. 1825, 1, CCXVI-CCXXIV.

— Œuvres de Lafontaine, nouvelle édition, revue, mise en ordre, et accompagnée de notes; par C. A. WALCKENAER, membre de l'Institut... Bruxelles, Ode et Wodon, imprimeurs-libraires, rue des pierres. no 1137. 1828. In-12. 1, 51-115 : Essai sur la fable et les fabulistes avant Lafontaine.

— Le compte rendu de BODE sur l'ouvrage de Loiseleur Deslongchamps no 6 mérite d'être lu avec soin; il donne, notamment aux pages 735 et 737, des renseignements sur d'anciens travaux, qu'il semble superflu de citer ici.

— La Præfatio que H. A. SCHULTENS a mise à son Pars versionis arabicæ libri Colailah wa Dimnah, III-XXII, doit aussi être citée.

*** 15.** — Die älteste Handschrift des Pantschatantra. — Par Th. BENFEY.

Dans (Augsburger) Allg. Zeit., 1871, n° 193, Beilage, 3453-3454 et dans Gesammelte kleinere Schriften 1890-1892 (Titelausgabe 1893).

Cet article a été traduit dans la traduction allemande de * Max Müller, Chips... 1872 et dans Essais sur la mythologie comparée... 468-479. — Reproduit dans Rev. des Deux Mondes, 1873, **107**, 953-955.—Voir aussi Th. Benfey, Discovery of the syriac translation of the Kalîlah and Dimnah (Kalîlag and Damnag), Composed by the Periodeutès (or Visitor) Bûd, in the Sixth Century of the Christian Era, Academy, **2**, 387-388.—* Trübner, Am. a. Or. Rec., **7**, 10-11.—Cfr.* Pall. Mall Gazette, 18 juillet 1871, 10.— * Bijdragen tot de taal, land, volkk. Ned. Ind., **5**, n° 3. — Zeit. d. deut. morg. Ges., **27**, 553 et **28**, 153-154. — N° 16, XIII-XXIII.

16. — Kalilag und Damnag. Alte syrische Übersetzung des Indischen Fürstenspiegels. Text und deutsche Übersetzung von Gustav BICKELL. Mit einer Einleitung von Theodor BENFEY. Leipzig : F. A. Brockhaus. 1876. Gr. in-8. CXLVII, (1), 127, (1) (texte) et 132 (traduction). 24 m.

Collaboration de HOFFMANN, p. XXXVII, LXXVI, etc.

C. R. * A. Socin, (Augsb.) Allg. Zeit.,1876, n° 225, Beilage, 3451-3452.— A. W(eber), Lit. Centralbl., 1876, 1020-1022. — * Pischel, Ausland, 1876, n° 38. — E. Prym, Jena. Litz., 1878, 98-100. — Th. Nöldeke, Zeit. d. deut. morg. Ges., **30**, 752-772.— Immanuel Löw, *ibid.*, **31**, 535-540. - Nöldeke, *ibid.*, 540-541.— Les corrections annoncées Berichte der VII. int. Orient. Cong... Wien, 1889, 59-60 dans : Kritische Emendationen zu Gustav Bickell's Kalilag und Damnag von L. Blumenthal, Zeit. d. deut. morg.

Ges., **44**, 267-320 (aussi à part, Or. bibliog., **4**, 114).— N° 19, corrections *passim* et, p. 16, éloge de Bickell. — L'exemplaire annoté de Benfey, Catal. 99 de Harrassowitz, n° 1777 (1).

(1) On a annoncé en 1878 : « Kalila et Dimna, contes orientaux traduits d'après la version syriaque, par M. CARRIÈRE, professeur à l'École des Hautes-Études. (Bibliothèque orientale elzévirienne). » Ce travail n'a pas encore paru.

LA VERSION ARABE D'IBN AL MOUQAFFA'.

Traductions modernes faites directement sur cette version.

Textes.

17. — Calila et Dimna ou Fables de Bidpaï, en arabe; précédées d'un mémoire sur l'origine de ce livre, et sur les diverses traductions qui en ont été faites dans l'Orient, et suivies de la moallaka de Lébid, en arabe et en français; par M. Silvestre de SACY كانت حيث بطلبها الحكمة العاقل ضالّة. A Paris, de l'imprimerie royale 1816. In-4. (2), VIII, 140; texte arabe (8) et 316. 20 f.; velin, 35 f.

Au Roi. III.
Avertissement. V.
Mémoire historique sur le livre intitulé Calila et Dimna.
Origine indienne du livre de *Calila et Dimna*. 1.
Traduction Pehlvie du livre de Calila. 8.
Traduction Arabe du livre de Calila, par Abd-Allah ben-almokaffa. 10.
De quelques autres versions arabes. 30.
Version grecque de Siméon Seth. 31. (Guidi, n° 18, 7.)
De la version hébraïque attribuée au rabbin Joël. 34.
De la version syriaque du Livre de Calila. 35.
Des versions persanes, antérieures à celles d'Abou' lmaali Nasr-Allah. 37.
De la version persane du livre de Calila, faite par Abou' lmaali Nasr-Allah. 39.
De la traduction persane de Hosaïn Vaëz Caschéfi, intitulée *Anvari sohaïli*. 42.

De la nouvelle traduction persane d'Abou' lfazl, intitulée *Eyari danisch*. 47.

De la traduction turque du livre de Calila, intitulée *Homayoun-namèh*. 51

Des imitations ou traductions du livre de Calila en diverses langues. 52.

Extrait de l'avertissement mis par M. Colebrooke en tête de l'édition du Hitoupadésa, publiée à Sérampoure, en 1810. 54.

Notice des manuscrits qui ont servi à l'édition du texte arabe de Calila et Dimna 57.

Table des chapitres du livre de Calila. 65. (Voir n° 113.)

Notes critiques pour le texte arabe du livre de Calila et Dimna. 67.

Notice sur le poète Lébid, tirée de l'ouvrage intitulé : Kitab Alagani, tome III. 111.

Moallaka de Lébid. 130.

Sentences morales extraites du Hammasa. 139-140.

كتاب كليلة ودمنة ترجمة . . . .

C. R. Chézy, J. des Savans, 1817, 259-274.— Gött. gel. Anz., 1817, 1033-1038. — v. Hammer, * Wiener Lit. Zeit., décembre 1816; Redekünste, 396; cfr. (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **90**, 36-124.— N° 16, V, XI, CVIII, CXI, CXXV, CXXXII et *passim*. — Nöldeke, Gött. gel. Anz., 1884, 676. — Voir n°s 18 et 19. (1).

18. — Studii sul testo arabo del libro di Calila e Dimna per Ignazio GUIDI Roma (tipografia di Roma del. cav. Alessandro

---

(1) L'édition de Schultens (Schnurrer, 484) a fait l'objet des C. R. suivants : Allg. Lit. Zeit., 1786, **2**, 404-407. — Michaelis, Neue or. u. exeg. Bib., **2**, 41-56. — * Nieuwe nederl. Bibl., **8**, n° 4. — Guidi, n° 18, 5, 6-7, 23 et 33.

S. F. G. Wahl a reproduit, p. 89-91 de sa Neue arabische Anthologie, 1791, deux fables du texte de Schultens (p. 28 29 et 59-62. Voir n°s 113, 21 et 26).

On conserve à Utrecht un cours manuscrit de Pareau sur le Kalîlah, 89 pp. (Catalogus Cod. manu script. Bib. Univ. Rheno-Trajectinæ 1887, 343, n° 1461).

Befani) Libreria Spithöver 1873. In-8. 100, (4), LXI de texte arabe autographié et (1).

Il faut ajouter des *Correzioni* que Guidi doit surtout à FLEISCHER et à THORBECKE et qu'il a publiées dans les Rendiconti della R. Acc. dei Lincei, sc. mor. stor. e fil., 1888 et à part, 3 pages.

C. R. Academy **5**, 62. — Souvent cité et loué au n° 16, p. ex. XI. — Exemplaire annoté par Gildemeister, Cat. Harrassowitz 175, n° 118.

ÉDITIONS ORIENTALES.

---

* **17** A. — Boûlâq. 1249. (Université de Cambridge.)

* **17** B. — Boûlâq. 1251. Gr. in-8. 109. Trübner 18 sh.

C'est le texte de de Sacy, avec l'addition de la fable de la Colombe et le Renard (n° 113, 81).

C. R. G(arcin) de T., Journ. asiat., 1836, **1**, 509-51.

* **17** C. — Boûlâq. 1285. In-12. 192. K. Trübner 6 m.

Réimpression du numéro précédent.

* **17** D. — Le Caire. 1297. 98. Reuther 3 m.

* **17** E. — Le Caire. 1305. In-8. 128. Spirgatis 1 m. 80.

Or. Bibliog., **2**, 165, n° 2666.

* **17** F. — En marge de l'édition de 1307 (Le Caire) du Fâkihat. Or. Bibliog., **4**, 64, n° 1447.

---

* **17** G. — Bêt eddîne. 1868. Gr. in-8. 236. K. Trübner 6 m.

D'après le texte de de Sacy.

---

* **17** H. — Baïroûte. 1878.

Journ. asiat. 1880, **2**, 438, n° 187.

* **17** I. — Baïroûte. 1882. In-8. 227. Reuther 2 m.

D'après le texte de de Sacy.

C. R. M. Hartmann, Litbl. f. or. Philol., **1**, 236-237.

19. — Die Erzählung vom Mäusekönig und seinen Ministern. Ein Abschnitt der Pehlewî-Bearbeitung des altindischen Fürstenspiegels. Von Th. NÖLDEKE.

Dans Abhandd. d. K. Ges. d. Wiss. z. Göttingen, 1879. **25**, n° 4. 68 pages paginées spécialement. Et à part.

---

* 17 J. — Baïroûte. 1884. In-8. 365. Reuther 5 m.
D'après un manuscrit datant de trois siècles.
Litbl. f. or. Philol., **1**, 237.

* **17** K. — Baïroûte. 1888. In-8. 368. 11 ½ p.
Or. Bibliog., **3**, 47, n° 997.

* **17** L. — Des extraits dans la Chrestomathie arabe de Baïroûte vol. **1**, n° 2.

---

* **17** M. — Mossoul, Dominicains.
Édition expurgée.
C. R. Renan, Journ. asiat. 1874, **2**, 48-49.

* **17** N. — Mossoul. 1876. In-8. 470.
Même observation.
Keith, n° 31, XVIII.

* **17** O. — Mossoul. 1883. 3e édit. In-8. 430. Köhler 3 m. 50.

Le catalogue des Dominicains de Mossoul de 1889 annonce p. 29 une nouvelle édition, *troisième* tirage, 2 f. 50.

* **17** P. — Delhi. 1850. In-8.
Zenker, **2**, 45, n° 598.

* **17**Q. — Bombay. 1887. In-8. 244.
Or. Bibliog., **1**, 190, n° 3236.

MANUSCRITS.

— de Sacy, n° 17, 57-64.
— Notices et extraits, **9**, 1, 421-423.
— Guidi, n° 18, 4-5; 10; 20, note; 95, note; 101.
— Nöldeke, n° 19, 2; 12; 13; 14; 15.
— Zotenberg, Journ. asiat., 1886, **1**, 117-118.
— Flügel, Haji Khalfa, **7**, 20, n° 1009 et 381, n° 1599.

Einleitung 1-16. Uebersetzung des syrischen Textes *et* Uebersetzung des arabischen Textes. 16-50 (sur les pages en regard). Uebersetzung des Anfangs des arabischen Textes nach der Vaticanischen Handschrift. 50-52. Nachtrag zu S. 11. 52. Texte arabe. 53-7. Anfang des Abschnittes nach der Vaticanischen Handschrift. (Texte arabe). 67-68.

Collaboration de GUIDI et ZOTENBERG (p. 2). — La traduction française de ce conte dans DERENBOURG, Directorium, n° 86 A, 350-362; traduction russe, n° 28 A.

C. R. Lit. Centralbl., 1882, 322.

*** 20.** — La chrestomathie arabe de BOLDIREW, 1824 (ma Bibl., **1**, n° 101) contient des fables de Kalîlah.

*** 21.** — Notions préliminaires de langue arabe. Exercices de lecture suivis d'un texte arabe extrait des fables de Bidpaï. Alger. 1868. In-8. 1 f.

*** 22.** — BEL KASSEM BEN SEDIRA. Cours de littérature arabe, sujets de versions tirés du Mostatref, des Mille et une Nuits, des Fables de *Bidpaï*, des Prairies d'or, etc., etc., et suivis du vocabulaire de tous les mots contenus dans les textes. Alger, Jourdan. 1879. In-8. 10 f. (1).

— Cat. cod. or. bib. acad. Lugd. Bat... 1851, **1**, 203 et de Goeje et Houtsma, Cat. cod. arab. bibl. acad. Lugd. Bat. **1**, 334.

— Flügel, die ar. Hands. d. K. K. Hofbibl. zu Wien, **3**, 267-268.

— Pertsch, die arab. Hand. d. H. Bib. z. Gotha, **4**, 425-426 et **5**, 56.

— Hands. Verzeichnisse... Berlin, V. d. arab. Hands. **7**, 430-431. (Pour la p. 431, b, Flügel, Haji Khalfa, **5**, 589, n° 12208).

— Athenæum 1885, **2**, 532, col. 3. (India Office Library.)

— Ms. appartenant à M. H. Derenbourg. (H. Derenbourg et Spiro, Chrest. arabe, VIII. Cfr. N° 113, 29.)

— Cat. gén. des man. des bibl. pub. de France. Départements. **9** (Versailles), 326, n° 859 : copie faite par un européen sous le règne de Louis XIV.

*— Bibl. Manuscripta Abrahami Hinckelmanni... Hamburgi. 1695, n° 101.

(1) On a publié d'autres extraits encore qu'il est inutile de détailler ici, parce qu'ils ont été rangés à leur place. Voir les nos 28 A; 47; 113, 17, 21, 26, 29, 40, 60, et 77-81. (Voir surtout 77-81.)

Traductions.

*** 23.** — Kalila and Dimna, or the fables of Bidpai, translated from the arabic, by the Rev. Wyndham KNATCHBULL A. M. fellow of All souls College Oxford and Rector of Westbere in the country of Kent. Oxford, printed by W. Baxter, for J. Parker and Messrs Longman, Hurst, etc. London. 1819. In-8. XII et 366. 10 sh. 6 d.

Edition expurgée.

C. R. Allg. Repert., 1819, **3**, 125. — (Rosenmüller ?), Leipz. Litz., 1819, 1377-1381. — Cfr. nº 16, LXXX, note 4. — Guidi, nº 18, 66.

*** 24.** — Calila und Dimna, eine Reihe moralischer und politischer Fabeln des Philosophen Bidpai, aus dem Arabischen übersetzt von C. A. HOLMBOE, Professor der morgenländischen Sprachen zu Christiania. Christiania 1832. In-8. XI et 170.

Holmboe n'a pas traduit les quatre premières sections du texte de de Sacy. Son travail était rédigé en danois; c'est TRESCHOW HANSON qui l'a mis en allemand.

C. R. K. T. Johannsen, Maanedsskrift for Litteratur, Copenhague, **11**, 148-164.

*** 25.** — Kalila og Dimna. Fra det Arab. oversatte af C. A. HOLMBOE. Christiania. 1880. In-8.

*** 26.** — Morgenländische Erzählungen, verdeutscht von Phil. WOLFF. *Aussi sous le titre :* Calila und Dimna oder die Fabeln Bidpai's. Aus dem Arabischen. Stuttgart, Scheible, Riegler und Sattler. 1837. Gr. in-12. 2 voll. 24 ½ feuilles. 1 th. 21.

Les extraits suivants de HUMBERT, Arab. Chrestom. fac, 297-311, Errat. VIII, ont également trouvé leur place au nº 113 :

E Calila et Dimna. Vulpes et tympanum (de Sacy, nº 17, 90). - Mercator et depositum (132). — Mercator et margarita (68). — Pediculus et pulex (110). — Monachus, latro et satanas (195). — Monachus et caper (192). — Mercator, uxor ejus et fur (194). - Lupi avaritia punita (168). — Monachus et butyri vasculum (217). — Mus in puellam mutatus (199). — Luscinia, lepus et felis (187). — Alauda et elephas (10). — Vetulus serpens et ranæ (203). — Duæ columbæ (259).

27. — Das Buch des Weisen in lust-und lehrreichen Erzählungen des indischen Philosophen Bidpai. Aus dem Arabischen von Philipp WOLFF, Doctor der Philosophie, Privatdocenten der orientalischen Literatur an der Königl. Universität zu Tübingen, Mitgliede der asiatischen Gesellschaft zu Paris. Zweite Auflage. Erster Theil. Stuttgart : J. Scheible's Buchhandlung 1839. Gr. in-12. Frontispice, LIV, (2), 247 et (1). — Zweiter Theil. Frontispice, (4) et 278. (Un appendice à partir de 123.)

Wolff a utilisé la traduction du premier chapitre par le Dr SCHULTZ. (**1**, LIV). — Il semble que cette édition n'est autre que la précédente, avec un nouveau titre.

C. R. v. Hammer, (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **90**, 36-37. — Benfey, nº 11, **1**, 147. — Nº 16, CXXIII-CXXIV et CXXXVIII.

28. — Choix de fables et historiettes traduites de l'arabe et accompagnées d'un grand nombre de notes par A. P. PIHAN ancien prote de la typographie orientale à l'imprimerie impériale chevalier de la légion d'honneur Paris (Bar-sur-Aube, typ. Madame Jardeaux-Ray) Challamel aîné libraire-commissionnaire 30, rue des Boulangers Alger H. Bastide impr.-libraire-éditeur Place du Gouvernement chez tous les libraires de l'Algérie 1886. In-18. (4), VI, 249 et (1). 3 f.

C. R. F. Baudry, Rev. (franç.) de l'inst. pub., **26**, 105.

Contient: Les singes et l'oiseau. 180. Le fripon et l'étourdi. 182. Le Prince, sa femme et le fauconnier. 186. L'éléphant et le lièvre. 190. Le moine, le voleur et le diable. 194. La souris changée en jeune fille. 196. Les huit songes. 199. Le moine et son hôte. 226. Le voyageur et l'orfèvre. 229. Le fils du roi et ses compagnons. 235.

Voir aussi p. 25 le fakir et le pot de beurre (1).

---

(1) * **28** A. Il a paru en 1889 à Moscou une traduction russe par ATTAJ avec introduction par RJABININE. Voir Or. bibliog., **3**, 257, nº 5121. (2 p., IV, XCIV, 288 et un tableau. In-8). 3 r.

C. R. Rev. crit., 1890, **1**, 140. — J. Kirste, Wiener Z. f. d. Kunde d. Morg., **4**, 163-165. — * v. Rosen, Sapisski... archeolog., **4**, 425-438.

Attaj a suivi le texte de de Sacy, en tenant compte des recherches de Guidi et des variantes de l'édition de Baïroûte. Il a ajouté le texte arabe et la traduction de l'histoire de la colombe, du renard et de l'oiseau Malik al Hazîne (n° 113, 81). Il a donné également la traduction du roi des souris (n° 19).

Il y a aussi quelques traductions inédites du Kalîlah :

1. « En la biblioteca de la Real Academia de la Historia se conserva manuscrita una traduccion castellana hecha por Don José Antonio CONDE, del texto arábigo publicado por Sacy » (P. de Gayangos, Bibl. de autores esp., **51**, 4, note 2) .— Cfr. Amador de Los Rios, Hist. crit. de la lit. esp., **3**, 529, note 1.

2. AGOUB a fait, dit la Biographie universelle de Michaud, 2e édit., s. v., « une traduction de l'antique Bidpaï, qu'il voulait publier avec un texte plus pur et plus complet que tous ceux qui avaient déjà paru... Son beau travail sur Bidpaï était terminé et devait former deux volumes in-8 (traduction précédée d'un savant discours préliminaire). »

AUTRES VERSIONS ARABES.

Sur les versions arabes autres que la version en prose d'Ibn al Mouqaffa' :

— de Sacy, n° 17, 30-31.
— Notices, **10**, 1, 172-175 et 267.
— Loiseleur Deslongchamps, n° 7, 12.
— v. Hammer; (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **90**, 63-66.
— v. Hammer, Fundgruben, **2**, 302.
— Bode (Wüstenfeld), Gött. gel. Anz., 1843, 723-724.
— Guidi, n° 18, 3, note.
— Flügel, die ar... Hands. d. K. K. Hofbib. zu Wien, **1**, 469-470.
— Perthes, die ar. Hands. d. H. Bibl. zu Gotha, **4**, 426.
— (Lee) Or. manuscripts purchased in Turkey, 1840, 37.

La version syriaque faite sur l'arabe.

29. — A Specimen of a Syriac Version of the Kalîlah wa Dimnah, with an English Translation by W. WRIGHT.

Dans Journ. of the R. As. Soc. of Gr. Brit. N. S., **7** (Forme un appendice spécialement paginé 1-13 et 9 pages de texte syriaque.) Aussi à part.

C. R. Academy, **4**, 99. — Cfr. Geiger, Zeit. d. deut. morg. Ges. **27**, 150-151. — N° 16, XIX et XLIII.

***30.** — The book of Kalîlah and Dimnah. Translated from Arabic into Syriac. Edited by W. WRIGHT. L L. D., Professor of Arabic in the University of Cambridge. Printed from a Manuscript found in Trinity College, Dublin. Oxford, Clarendon Press. 1884. In-8. LXXXI et 406. 1 £. 1 sh.

NÖLDEKE, KEITH-FALCONER et PAYNE-SMITH ont fourni des corrections à Wright.

C. R. Th. Nöldeke, Gött. gel. Anz., 1884, 673-687. Cfr. n° 31, 313. — E. N (estle), Lit. Centralbl., 1885, 652-654. — Rubens Duval, Rev. critique, 1885, **1**, 21-26. Cfr. n° 31, VIII, note 1. — Athen., 1884, **2**, 106. — * Sat. Rev., juillet 1884, 57-58.

31. — Kalîlah and Dimnah or the fables of Bidpai : being an account of their literary history, with an english translation of the later syriac version of the same, and notes, by I. G. N. KEITH-FALCONER, M. A. Trinity college, assistant lecturer at Clare college, and formerly Tyrwhitt's hebrew scholar. Edited for the syndics of the university press. Cambridge : at the university press. (1) 1885. (All Rights reserved.) In-8. (VII), VIII-LXXXV, (3) et 320. Entre la page (3) et la page 1 est collée une bandelette contenant un " erratum. „ 9 sh.

---

(1) C. J. Clay M. A. and son.

Contenu : Preface. VII-IX.
Contents. XI. (Liste des fables.)
Introduction. I. Preliminary Sketch. XIII-XVI.
II. The Arabic and old Syriac Versions. XVI-XLII.
The old Syriac Version. XLII-LVI.
III. The offshoots of the Arabic Version. A. The late Syriac Version. LVI-LX.
B. The Greek Version. LX-LXIII.
The old Italian version. LXIII-LXV.
C. Persian Versions. LXV.
The « Anwār-i-Suhailī ». LXVI-LXVIII.
The « 'Iyār-i-Dānish » of Abu'l-Fadl. LXIX.
The Turkish « Humayūn-nāmah ». LXX-LXXI.
D. The Hebrew Version and its offshoots. LXXI-LXXIII.
The « Directorium » of John of Capua. LXXIII-LXXV.
Eberhard's German Version. LXXV-LXXVI.
The Spanish « Exemplario » and its offshoots. LXXVII.
Firenzuola's « Discorsi degli animali ». *Ibid.*
A. F. Doni's « Moral filosophia ». LXXVII-LXXIX.
E. The Old Spanish Version. LXXIX-LXXXI.
Raimund's Latin Version (*et* Baldo). LXXXII-LXXXIII.
Miscellanea. LXXXIV-LXXXV.
Tableau généalogique. (1).
The Book of Kalîlah and Dimnah. (2) — 267.
Notes and corrections. 269-313.
Reference table of correspondences between de Sacy's arabic text and the syriac text. 314-316.
Reference table of correspondences between Guidi 's extracts and the syriac text. 317-320.

L'auteur remercie dans sa préface WRIGHT, SINKER et ROBERTSON SMITH.

C. R. Th. Nöldeke, Gött. gel. Anz., 1885, 753-757. — Rho. Kö(hler), Lit. Centralbl., 1886, 516-517. — Richard F. Burton, Academy, **27**, 432-433. — Athen., 1885, **2**, 532. — * Sat. rev., sept. 1885, 395-396. — * Indian Antiquary, **14**, 264. — * Folk-lore journal, **4**, 185-192. — Clouston, Popular tales, **1**, 228-230, donne un extrait de la page 205.

La version grecque de S. Seth et ses dérivés.

32. — Appunti por la bibliografia del Pancatantra di Emilio TEZA, professore a Bologna.

Dans Orient u. Occident, **2**, 709-714.

Cfr. N° 16, CXIV-CXVIII (1).

* **33.** — Directorium humanae vitæ, alias parabolæ antiquorum sapientum; edidit V. PUNTONI, accedunt prolegomena tria ad librum ΣΤΕΦΑΝΙΤΗΣ ΚΑΙ ΙΧΝΗΛΑΤΗΣ. Pisis, ex officina Nistriana, 1884. In-8. XVI-353.

Les prolégomènes aux pp. 273, 293 et 309.

C. R. G(aidoz), Mélusine, **2**, 504.—Cfr. Guidi, n° 18, 11 et Steinschneider, Heb. Uebersetz., 875.

---

(1) Voir aussi KRUMBACHER, Geschichte d. byzant. Litteratur, 1891, 473-475.

32 A. — Sopra alcune recensioni dello Stephanites Kai Ichnelates. Memoria di Vittorio PUNTONI.

Dans Atti della R. Accademia dei Lincei. Ser. 4. Cl. di sc. mor., stor. e fil. **2**, 1, Memorie, 113-182.

32 B. — Note sur le Vaticanus gr. 2098 : un manuscrit de Stéfanitis, par M. l'Abbé P. BATTIFOL.

Dans Ac. des ins. et b. l. C. Rendus, 1888, 254-256. Cfr. 200-201. — Cfr. Rev. crit., 1888, **2**, 40.— Bull. crit., **9**, 339-340.

Sur le manuscrit grec n° 285 de la bibliothèque synodale de Moscou, voir Rev. crit., 1882, **1**, 215.

Autres manuscrits : n° 38. — E. RHODE, Rhein. Mus. f. Philol., **31**, 628-630.

Observations de Guidi (n° 18) sur les manuscrits de la version grecque : 7, 8, 11, 13, 19, 39, 42, 48, 49, 52 et 76.

*** 34.** — Στεφανίτης καὶ Ἰχνηλάτης ἤτοι βιβλίον φυσιολογικὸν (ἠθικοπολιτικὸν) μετακομισθὲν ἐκ τῆς Ἰνδίας καὶ δοθὲν τῷ βασιλεῖ Χοσρόῃ ἐν Περσίδι παρά τινος Περζωὲ σοφοῦ καὶ ἰατροῦ τὴν τέχνην καὶ μετενεχθὲν εἰς τὴν Ἀράβων γλῶσσαν. Ὑπὸ δὲ Συμεὼν Μαγίστρου καὶ Φιλοσόφου τοῦ Σὴθ εἰς τὴν Ἑλλήνων διάλεκτον μεταβληθὲν κ.τ.λ. Ἐν Ἀθήναις, ἐκ τῆς τυπογραφίας Γ. Χαρτοφύλακος. 1851. In-8.

Réimpression du texte de Stark, n° 34 B. — La traduction du Pancatantra par Galanos (Athènes 1851) contient aussi un passage de la traduction de Seth. — Cfr. Benfey, 11, **1**, 4, note 1 (¹).

Taylor Lewis parle des parodies homériques de S. Seth, n° 58 A, IX.

Sur S. Seth, Lambecius, Com. de aug. bibl. Cæs. vindob., **6**, 119; Grässe, Lehrb. einer Literärg, **2**, 1, 354; Keith-Falconer, n° 31, LXI; Steinschneider, die heb. Uebersetz., 873, n. 148.

(¹) *** 34** A. — Στεφανίτης καὶ Ἰχνηλάτης : quattro recensioni della versione greca del كتاب كليلة ودمنة, pubblicate da Vittorio PUNTONI. Roma, Loescher, 1889. In-8. XXV et 316. 20 l. (tiré à 500 exemplaires).

Les prolég. sont pp. 1, 16 et 29.

C. R. Lit. Centralbl., 1892, 1580-1581. – * W. Pertsch, Deut. Lit. Z., 1892, 1680-1681.

*** 34** B. — Specimen sapientiæ Indorum veterum, id est liber ethico-politicus pervetustus dictus arabice كليلة ودمنة græce Στεφανίτης καὶ Ἰχνηλάτης, nunc primum græce ex man. cod. Holsteiniano prodit cum versione nova latina opera Sebas. Godofr. STARKII. Berolini sumptibus Jo. Michael Rüdigeri. Stanno Ulrici Liebperti Typ. elect. 1697. In-8.

C. R. Act. erud., 1697, 379-381.—Tentzel, Monat. Unterred., 1697, 567-580; cfr. 1695. 707-717. — Lehmus, n° 34 D, (14) - (15).

*** 34** C. - Prolegomena ad librum Στεφανίτης καὶ Ἰχνηλάτης e cod. mscr. Bibl. Acad. Upsal. edita et latine versa dissertatione academica, quam præs. Joh. FLODERO publico examini submittit Pet. Fabian. AURIVILIUS. Upsaliæ Joh. Edman. 1780. Pet. in-4.

Cfr. Benfey, n° 11, **1**, 57, note 2. — Pertsch, die arab. Hand. d. H. Bib. z. Gotha, **4**, 426, note et **5**, 56.

34 D. — Abuschalem und sein Hofphilosoph, oder die Weisheit Indiens

?5. — Appendix ad observationes pachymerianas. Specimen sapientiæ Indorum veterum liber olim ex lingua indica in persicam a Perzoe medico, ex persica in arabicam ab anonymo, ex arabica in graecam a Symeone Seth, a Petro POSSINO Societ. Jesu e graeca in latinam translatus.

Dans Migne, Patr. grecque, **143**, 1217-1356 et 1369-1372.

Cfr. Guidi, n° 18, 13 et 19, et n° 32 c (¹).

36. — Ueber NUTI 's italiänische Bearbeitung von Symeon Seth griechischer Uebersetzung des Qalîlah wa Dimnah. — Par PERTSCH.

Dans Orient u. Occident, **2**, 261-268.

C. R. Gosche, Jahresb. 1862-1867, 155.

37. — Appunti... (n° 32).

Dans Orient u. Occident, **2**, 707-709 (²).

---

in einer Reihe von Fabeln. Ein Handbuch des Königs Chosroes. Mittelbar aus dem Indischen, und unmittelbar aus dem Griechischen übersezt. Leipzig, bey Christian Gottlieb Hertel, 1778. In-8. (16), 172 et (4).

La préface est signée : M. C. B. LEHMUS, Rector des Archigymnasiums in Soest. — C. R. Michaelis, Neue or. u. exeg. Bibl., **2**, 52-53.

— Sur la rédaction inédite d'un certain prêtre JEAN, voir * V. PUNTONI dans Studi di filologia Greca pubbl. da E. Piccolomini, **1**, 29-58.

(¹) Anciennes éditions :

* **35** A. — Γεωργιου του Παχυμέρη Μιχαηλ Παλαιολογος. Georgii Pachimeris Michael Palæologus.... Romæ, Typis Barberinis, MDCLXVI, excudente Fabio de Falco... Appendix..... translatus, 545-620. Cfr. le glossaire 389 et 482 ss. (In-folio.)

C. R. J. des sçavans, Amsterdam, **1**, 712-716.

* **35** B. — Venetiis... typ. Jauarina. 1729. In-fol.

(²) Voir aussi Schultens, Pars versionis, XV-XVI; Wolff, n° 27, XLVII; * Melzi, Dizionario di opere anonime, **2**, v° Lello Demno; de Sacy, Notices et extraits, **10**, 2, 46-47.

*** 38.** — (NUTI.) Del Governo de' regni sotto morali essempi di animali ragionanti tra loro, tratti prima di lingua indiana in Agarena da Lelo Demno Saraceno : et poi d'all Agarena nella Greca da Simeone Setto, philos. Antioch. : et hora trad. di Greco in Italiano. Bologna, Romagnoli 1872. In-16. XXVI et 149. 5 l. 50.

Edité par E. TEZA (1) dans Scelta di curiosità litterarie inedite, n° 125 et tiré à 206 exemplaires. — Teza compare le manuscrit cod. Laur. 57, 30.

C. R. Msf. (Mussafia), Lit. Centralb., 1872, 363-364. — Romania, **1**, 392. — N° 16, CX. — Guidi, n° 18, 6 dit « bella. »

*** 39.** — Stefanit et Ichnilat. Trad. paléoslave éditée avec introduction par Th. J. BULGAKOV. S^t Pétersbourg. 1878. Gr. in-8. 184.

C. R. Polybib., **26**, 433.

*** 40.** — S. SMIRNOV. Stephanites et Ichnelates. 1879. Dans les Mémoires philol. de Chovanski. (En russe.)

*** 41.** — Traduction slave éditée par A. VIKTOROV. Moscou. 1881.

C. R. * Jagić, Arch. f. slav. Philol., **5**, 682 et suiv.

*** 42.** — Indijske price prozvane Stefanit i Ihnilat. (Starine **2**, u Zagebru. 1870.)

Traduction croate, Agram. Cfr. Keith-Falconer, n° 31, LXXXIV (2).

---

(1) D'après :

*** 38 A.** — Del governo.... in Italiano. In Ferrara per Domenico Mammarelli. (Marque.) 1583. In-8. 73 feuillets.

*** 38 B.** — Nouvelle édition : Ferrare, 1610.

(2) *** 42 A.** — La version tchèque de 1528 que signale Rjabinine, n° 28 A, est faite aussi sur un original slave, à la différence de celle du n° 104.

Sur les versions slaves, voir * Rjabinine, n° 28 A, LII.

Les trois versions persanes et leurs dérivés, sauf le Houmâyoûne Nâmèh [1].

1. Nasr Allâh.

43. — كتاب كليله ودمنه ترجمه ابو المعالى نصر الله بن محمد بن عبد الحميد الغزنوى Livre de Calila et Dimna, Traduit en Persan par Abou'lmaali Nasr-Allah fils de Mohammed fils d'Abd-alhamid, de Gazna. Manuscrits Persans de la Bibliothèque du Roi, nos 375, 376, 377, 379, 380 et 385. - Par Silvestre de SACY.

Dans Notices et extraits, **10**, 1, 94-139.

Chapitre du Fils du Roi, et de l'Oiseau.

Ibidem, 176-196.

Pour cette version, voir aussi Benfey, n° 11, **1**, 58 et 542. — Steinschneider, Heb. Uebersetz. d. M. Alters, 875, n. 165 [2].

44. — On some hitherto unknown Turkish versions of Kalîlah and Dimnah by Hermann ETHÉ.

Dans Actes du 6e Congrès international des orientalistes... 2e partie, section 1, 239-255.

Il y en a cinq, dont deux en djagathaï. — Cfr. Pertsch, die arab. Hand. d. H. Bib. z. Gotha, **5**, 547.

---

[1] Le Houmayoûne Nâmèh, vu son importance, fait l'objet d'un chapitre spécial (nos 70 et suivants.)

[2] Edition orientale. Tebriz. 1304. Gr. in-4. 377.

Catalogue Spirgatis, février 1897, 5, n° 104 a. 42 m.— Cfr. p. 46 *infra*.

Manuscrits :

— d. Hands. Verz... Berlin, **4**, 13 et 968-970.

— * Catalogi Codd. Mss. Bib. Bodleianæ Pars XIII, n° 430. Cfr. Lit. Centralb., 1889, 1649.

— Steinschneider, Heb. Uebersetz., 875, n. 165.

— Une traduction en vers, * Rieu, Cat. of the pers. Man. in the Brit. Museum, **2**, 582-584. Cfr. J. asiat., 1881, **2**, 558 et Gött. gel. Anz., 1881, 1085.

2. ANWÂRI SOUHAÏLI (1).

Textes complets.

* **45**. — Anvari Suheli. Paraphrase of the Calila wa Dimna (Bidpai's fables) in Persian, bei Hosein Va'iz Kashifi. London. 1836. Gr. in-8.

* **46**. — Anvar-i Suheli; or, Lights of Canopus; being the Persian Version of the Fables of Bidpai, by Husain Vaiz Kashifi. Edited by Lieut. Col. J.W. J. OUSELEY. (Hertford.) 1851. In-4. 434. (Zenker, **2**, n° 647, dit 545 p.)

On ajoute, dit Grässe, à cette édition : Illuminated illustrations to the Anvar-i-Suheli being Facsimile Imitations of the Original Painting in a fine old manuscript of the Anvari Soheli. London 1852. In-4. 14 pl. (Weigel, 8 th. 3/4.)

Cfr. Nöldeke, n° 19, 11.

---

(1) Voir sur cette traduction, outre de Sacy, n° 17, Keith, n° 31, etc., Loiseleur, n° 6, 70-73 ; Ethé, n° 44, 247.

Sur l'auteur, voir v. Hammer, Redekünste, 275-276. — Schefer, Chrest. persane, **1**, 190-196. — Pizzi, Manuale di lett. persiana, 174-180. — de Sacy, Chrest. arabe, **1**, XX.

MANUSCRITS.

— * Catalogi Codd. Mss. Bid. Bod. P. XIII, n° 431. Cfr. Lit. Centralb., 1889, 1649.
— d. Hands. Verz... Berlin, **4**, 970-974. Cfr. 133 et 161.
— V. Diez, n° 70, 108.
— Fleischer, Cat. cod. man. Bib. reg. Dresdensis, 1, n° 3.
— Même catalogue (Wolfenbüttel), 83, n° 68.
— Pertsch, die arab. Hand. d. H. Bib. z. Gotha, **5**, 520.
— Dozy, Cat. cod. or. Bibl. Acad. Lugd. Bat.. **1**, 358.
— Cat. gén. des man. des bibl. pub. de France. Départements. **9** (Versailles), 332, n° 914 (?)
— Cat. gén..... **18** (Alger), 558, n° 1958.

Textes partiels.

*** 47.** — An Introduction to the Anvari Soohyli of Hussein Vaïz Kāshify, by Ch. STEWART. London, W. Bulmer and W. Nicol. 1821. In-4. (1)

Texte persan du 7e chapitre. 32 p. — Table des mots arabes introduits dans le persan, etc. 42 p. — Texte arabe du chap. 7. 6 p. — Traduction du chap. 7. 29 p. — Préface. 4 p. — Titre 2 f.

C. R. Classical journal, **26**, 113-122.

*** 48.** — . . . حکایت شیرین Persian fables from the Anwari Sooheyly of Hussein Vaiz Kashify, with a vocabulary. Prepared and arranged by James MICHAEL. London. R. Watts. 1827. In-4. Titre, 2 f; 52; 50; titre persan, 1.

Zenker, **1**, 84, n° 718.

*** 49.** — Anvar-i-Suheli. The first Book, the Persian text. Edited by the Rev. H. G. KEENE. Hertford. 1837. In-8. 214; 2 f. pour le titre; 4 pages pour la préface en anglais. 10 sh. 6 d.

*** 50.** - Anvar-i-Suheli. The first book, literally translated into English, by the Rev. H. G. KEENE. Hertford. 1835. In-8. 10 sh. **6** d.

51. — Anvâri-Sohaili.

Dans SPIEGEL, Chrestom. pers. Lips. 1846. In-8. 23-40. Cfr. VI-VII.

Voir la traduction au n° 63.

— Ms. de Copenhague. Voir Spiegel, Chrest. persica, VI.

— Flügel, Haji Khalfa, **7**, 533, n° 294.

— Naamrol van Manuscripten in de Talen van Persie, Arabie, en Sanskerrit. In het Oosten verzameld door den Heer Jakob Fraser. Te Amsterdam... 32.

— Catalogue Köhler 528, 75, n° 1794.

(1) Edition antérieure : Introduction to the Anvari Soohyly of Hussein Vaiz Kāshifi. Lond. 1801. In-4.

*** 52.** — Anvar-i-Suheli, the first book. Persian. London. 1851. In-8.

Cat. 88 de Simmel, Leipzig, 17, n° 437 (1).

---

(1) De Sacy dans le Pend-namèh... de Férid-eddin Attar... 1819 expliqne différents passages : 97-98; 110; 115-116; 142; 162; 163-164; 206-207; 299. Cfr. 185.

Quelques extraits, texte et traduction, * J. Roy. As. Soc. of Gr. Britain, **5**, 109, 327 et 544.

Fragments dans d'anciens auteurs :

— Meninski, n° 71 A.

— Jones, Poeseos asiat. Com. Edition Eichhorn, 1777, 381-384.

— * Une fable, texte et traduction dans Anthol. persica... 1778. Vienne, par Ign. von Stürmer.

— Sur un fragment édité par Langlès, voir Schefer, Chrest. persane, **1**, V-VI et d. Hands. Verz... Berlin, **4**, 970.

— Wilken, Institutiones ad fund. l. pers... 1805, 182-186. Err. 445. Auctarium, 52-54. (n° 113, 97.)

Wilken a donné ce texte d'après la grammaire persane de Jones (Schwab, Bibliog. de la Perse, 102-103), dans les rééditions ou les traductions de laquelle il figure encore. Voir, p. ex., la seconde édition française par Garcin de Tassy, Paris, 1845, 113-129. (Texte, trad. et analyse gram.) Cfr. de Sacy, J. des Savans, 1824, 202-205. (Voir n° 63 A.)

ÉDITIONS ORIENTALES.

*** 52 A.** — Anvari Soohyly. The fables of Pilpay in classical Persian, by Hussein Vaiz Kassify, published by Moolvey HUSSEIN and Capt. C. STEWART. Calcutta. 1804. In-4.

C'est, semble-t-il, à cette édition que le Cat. Quaritch 233, p. 79 et Keith, n° 31, LXVI attribuent la date de 1802. — Zenker, **2**, 48, n° 635.

*** 52 B.** — The Anvari Soheili of Hussein Vaez Kashefy. Published by captain Ch. STEWART and Moolvy HUSSEIN ALY of the college of Fort William. Calcutta, Austin, printer, Hertford, sold by

Block. 1805. Gr. in-4. 239, plus 1 titre anglais et 2 f. d'errata. (ta'lîq.)
Zenker **1**, 83, n° 714 et **2**, 49, n° 636.

* **52** C. — Calcutta. 1805. In-8. 2 vol.
Zenker, **2**, 49, n° 636.

* **52** D. — Calcutta. 1813. In-8. 2 vol.
Zenker, *ibid.*, n° 637.

* **52** E. — Anwary Soohyly; an elegant Paraphrase of the Fables of Pilpay in Classical Persian by Hussein Vaez Kashefy. Calcutta. 1816. In-fol.
Zenker, **1**, 83, n° 715. Voir n° 52 H.

* **52** F. — Madras. 1816. In-fol.
Zenker, **2**, 49, n° 643. — N'est-ce pas le numéro précédent ?

* **52** G. — On cite : Calcutta. 1820. Roy. 4. 404.
Je crois que c'est l'édition du n° 52 U.

* **52** H. — Anvari.... New Edition. Calcutta. 1824. Gr. in-4.
Zenker, **1**, 83, n° 715. Voir n° 52 E.

* **52** I. — أنوار سهيلى, the Persian text critically edited by Turáb 'Ali and Hasan 'Ali. Calcutta 1241 (1826.) Pet. fol.

* **52** J. — Anvar-i-Suheli. Madras, vers 1828. Gr. in-4. 481.

* **52** K. — Anvari Sohili, a paraphrase in Persian of the Fables of Pilpay; by Hussein Vaiz Kashify. Lithographed for the Bombay native education society. Bombay. 1828. Pet. fol. 2 vol. 274 et 222 f. non chiffrés. (ta'lîq.)
Cette édition, qui est fort belle, semble être la meilleure et la plus complète. Zenker, **1**, 83, n° 716.

* **52** L. — Calcutta. 1244 (1828-9) Pet. fol. (ta'lîq.)

* **52** M. — Calcutta 1249 (1834) In-8. 2 vol. 419 et 446, plus, pour chaque volume, le faux titre anglais et le titre persan non compris dans la pagination.
Voir Zenker, **1**, 83-84, n° 717.
L'édition de 1834 que Quaritch (Cat. 223, 79, n° 1638 et Cat. 239, 624, n° 9310) indique comme étant peut-être de *Bombay* me semble être notre édition de Calcutta.
Il en est probablement de même de celle que le catalogue Belin, 41 n° 407 dit être de *Cawnpore*, 1834.

* **52** N. — Grässe, Alg. Lit. Gesch., **2**, 1, 1, 450 connait une édition de Calcutta, 1836, 2 vol. in-8. Mais il ne la cite plus Trésor, v° Anvari. N'est-ce pas le n° 52 M ?

* **52** O. — Un catalogue mentionne une édition lithographiée de 1840, 2 vol. et ajoute : Bombay ? C'est probablement le n° 52 M.

* **52** P. — Ce même catalogue cite une édition de Calcutta, 1842, impl. 4, 404. C'est, je pense, le n° 52 U.

* **52** Q. — Bombay. 1843. Fol. 373. (Lith.)

* **52** R. — Calcutta. 1844.

Zenker, **2**, 49, n° 639.

* **52** S. — Lithographie avec illustrations. Probablement de Téhéran. 1261 (1845). Pet. fol. 332.

Coll. du général Mirza Reza Khan, 1894, 6, n° 16.

* **52** T. — Lithog. (Téhéran ?) 1263 (1846-7) Fol. 235; figures.

A laquelle de ces deux éditions se rapportent Zenker, **2**, 49, n° 644 et Z. d. deut. morg. Ges., **6**, 405 ?

* **52** U. — Calcutta 1846. Fol (ou Roy. in-4) 404.

Est-ce l'édition à laquelle Zenker **2**, 49, n° 640 attribue la date de 1847 ?

* **52** V. — Texte avec notes marginales. Lahore. 1862. Gr. in-8. 535. (Lithog.)

* **52** W. — Bombay 1287 (1870-71) In-4. 456.

* **52** X. — Husayn B. A'li al Wai'z al Kashifi Anwar-I-Suhayli, or the Lights of Canopus, Persian version of the Fables of Bidpay, edited by Maj. H. S. JARRETT. Calcutta. 1880. In-4. (lith.) 1 L. 15 s.

* **52** Y. — Lucknow. 1880. Gr. in-8. 454.

* **52** Z. — Téhéran. 1880.

* **52** AA. — Lucknow, 5e édit. 1885. In-8. 460.

Lit. bl. f. or. Philol., **3**, 153, n° 2624.

* **52** BB. — Lucknow, 1888. In-8. 460. (lith.)

Or. Bibliog., **3**, 155, n° 3200

* **52** CC. — Avec commentaire en marge. Bombay. 1305. Gr. in-8. 656 (lithog.) 6 m.

* **52** DD. — Lucknow. 1309. Gr. in-8. 454. (lith.) 4 m.

Zenker cite aussi une édition sans date de Calcutta, in-4, lithog. (**2**, 49, n° 638) et deux éditions sans date de Bombay, l'une in-4, l'autre in-fol. (*ibid.*, n°s 641 et 642.)

Extraits.

* **52** EE. — Un extrait. Lahore. 1861. In-8. 106. (lithog.)

* **52** FF. — 'Iqd-i-Gul. Being a selection from the Gulistan and Anwar-i-Sohaili. Edited by W. NASSAU LEES and Mawlawi Kabir al-din Ahmad. Calcutta. 1863. In-8. 348. 18 sh. (Lees' Persian series.)

* **52** GG. — Nouvelle édition. Calcutta. 1871. 347.

* **52** HH. — The 'Iqd-i Gul or the rose-necklace being the selections from the Gulistān and the Anwār-i Suhailī Translated into English with notes by Adalut Khan. Calcutta 1883. In-8. VIII-386.

Litbl. f. or. Philol. **2**, 253, n° 2781.

* **52** II. — J. B. et P. K. KANGA. Gems of persian prose and poetry, contain. choice selections from the Gulistan, Akhlak-I-Muhsini, Anwar-I-Suhaili (83-109).. *2 ed. rev.* Bombay 1893. In-8. VIII et 269. 2 r.

C. R. E. Wilhelm, Muséon, **12**, 446-447.

Traductions orientales.

* **52** JJ. — Dukhnee Unwarí Soheilee a translation into the dukhnee tongue of the persian Unwarí Soheilee, for the use of the military officers on the Madras establishment, by order of the Board of superintendence for the college of fort Saint George, by Muhammad Ibraheem moonshee. Madras, printed at the college press. 1824. Pet. fol. titre anglais 1 f. et 441 p.

Garcin de Tassy, Hist. de la litt. hindouie et hindoustanie, 1871, **2**, 359-360; Zenker, **2**, 320, n° 3897.

* **52** KK. — Sur d'autres traductions dakhnies (hindoustani du Décan) restées manuscrites, voir Garcin, **2**, 360-361.

* **52** LL. — Version ourdoûe de l'Anwâri souhaïli. Lucknow. 1254 (1838-1839) 526. (lith.)

Garcin, **1**, 598, note 2.

* **52** MM. — Muhammad Khân Bahadur Faquir et Mîr Haçan. Bostân-i-hikmat. Lacknau. 1261 (1845.) (lith.)

Traduction libre et incomplète en hindoustani. Garcin, **1**. 443-444.

* **52** NN. — بستان حکمت. Lucknow. 1879. In-8. 577. 7 sh. 6 d.

* **52** OO. — Sur d'autres versions hindoustanies inconnues, voir Athenæum, 1885, **2**, 532, col. 3 *in fine* et Garcin, **1**, 153, qui indique trois traductions manuscrites, mais sans dire sur quel texte elles ont été faites.

Traductions complètes

* **53.** — The Anvár-i Suhailí; or the lights of Canopus; being the Persian version of the fables of Pilpay; or the book " Kalîlah and Damnah „, rendered into Persian by Husain Vá'iz u'l Káshifí : literally translated into prose and verse, by Edward B. EASTWICK, F.R.S.F.S.A.M.R.A.S., Member of the Asiatic Societies of Paris and Bombay; honorary Member of the Madras literary Society; etc; Professor of Oriental languages, and Librarian in the East-India College, Haileybury, and Translator of the " Gulistán „, " Bâgh o Bahár, etc. Hertford Printed and published by Stephen Austin, Bookseller to the East-India College. 1854. Roy. in-8. XXVIII et 650 2 £. 2 sh. (9 sh. en 1867, 14 m. Trübner, etc.)

Rare.

---

* **52** PP. — Muntakhab Anwâr-i-suhaïlî, trad. ourdoûe et texte persan en regard (chap. 8 et 11) par Camar uddîn Gulâb Khân. Vers 1855 ? Garcin, **1**, 377.

* **52** QQ. — Sur une traduction en dialecte hindi proprement dit par Mahdî (1796-1797), voir Garcin, **2**, 256-257. Cfr. **1**, 598.

Quant aux renseignements donnés par Garcin, **2**, 402-403, et 535 *in fine*, ils sont trop vagues pour qu'on en puisse tirer quelque chose.

---

* **52** RR. — Anwar Shoheli, or Moral Fables, translated (into Bengali) by Gopimohun Chatterji. Calcutta. 1855. 284.

Zenker, **2**, 314, n° 3795. Est-ce l'édition citée cat. Köhler 252, 17, n° 404 ?

* **52** SS. — انوار سهيلى نام كتاب . Constantinople, établ. lithogr. du corps du génie et des fortifications 1277 (1860.) 40 piastres.

Cfr. J. asiat., 1860, **2**, 334.

* **52** TT. — گنجينهٔ حكمت ودفينهٔ عبرت . Constantinople 1256 (1840.) In-8. 184.

Extraits de l'Anwâri. J. asiat., 1843, **1**, 252, n° 171 ; Zenker, **1**, 87, n° 739.

* **52** UU. — Sur une version djagathaïe, voir v. Hammer, (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **90**, 66; Ethé, n° 44, 243 et 247.

C. R. Athen., 1854, 1324-1325.—Th. Benfey, Gött. gel. Anz., 1857, 1889-1909 (et dans Ges. kleinere Schriften). — Rödiger, Zeit. d. deut. morg. Ges., **10**, 724.— Crüger, n° 62, 343 — L'Examiner et le Westminster Rev. en ont aussi parlé.

* **54**. — The Anwar-i-Suhaili or lights of Canopus commonly known as Kalílah and Damnah being an adaptation by Mullá Husain Bin 'Ali al Wái'z-'al-Káshifí of the fables of Bidpái. Translated from the Persian by A. N. WOLLASTON. London, W. H. Allen. 1877. In-8. XVIII et 504. 42 sh. ou royal 4to (with illuminated borders) 3 £. 13 sh. 6 d. (1).

Cfr. Academy, **11**, 508, col. 1.

* **55**. — Fables indiennes par Pilpay.

Dans Revue des chefs d'œuvre et curiosités littéraires, 10 novembre 1883 (2).

Jusqu'à von Diez, presque tout le monde a cru que le nom de David Sahid est un pseudonyme adopté par Gaulmin. P. Marchand, Dre historique, **2**, 69 l'affirme nettement et les Lettres sérieuses et badines, **5**, 553

---

(1) * **54** A. — Anwar-i-Suhaili, or Lights of Canopus. Translated from the Persian by A. N. WOLLASTON. New and cheaper edition. 1894. 15s.

* **54** B. — Mulla Husain bin Ali-ul-Waez. — The Anwár-i-Suhaili, Book I, transl. from the Persian by Arthur N. WOLLASTON. With a life of the Persian author by K. M. JHAVERI. Second Edition. Bombay, Cooper and Cooper. 1895. In-8. 128. 5 sh.

(2) * **55** A. — Livre des lumières ou la Conduite des roys, composé par le sage Pilpay, Indien; traduit en français par DAVID SAHID d'Ispahan, ville capitale de Perse (et GAULMIN.) Paris, Siméon Piget. 1644. Pet. in-8.

Traduction du prologue et des quatre premiers chapitres de l'Anwâri.

C. R. de Sacy, Notices et extraits, **9**, 1, 429-432. — Diez, n° 70, 143-146. — Des extraits dans Bibliothèque universelle des romans, février 1786, 3-68.

* **55** B. — Les fables de Pilpay, philosophe indien, ou la conduite des rois. A Paris, chez Florentin et Pierre Delaulne, ruë St Jacques. 1698. In-12.

Réédition très fautive. Regnier, n° 117, **1**, 81 croit que c'est la version

mentionnent " le livre intitulé la *Conduite des Rois*, publié par Monsieur Gaulmin sous le titre de David Persan. „

Mais Diez nie que Gaulmin ait su le persan et il croit très possible qu'il ait supprimé le nom de David dans les éditions postérieures à la première pour se faire passer lui-même pour le traducteur. (n° 70, 143-145.)

Il est facile de prouver que Gaulmin savait le persan. (Colomiès, Gallia orientalis, 230-235 et 263-265; R. Simon, Bib. crit., **4**, 185; Baillet, Jug. des savans, Amst., 1725, **2**, 249; Thesauri epistolici Lacroziani tom. **3**, 8; d. Hands. Verz... Berlin, **4**, 403-404.) Quant à changer le titre de la deuxième édition (1698) et des suivantes, Gaulmin ne le pouvait plus, parce qu'il est mort le 8 décembre 1665.

Quant à de Sacy, il croit que D. Sahid a contribué à cette traduction avec Gaulmin. En tout cas, D. Sahid a existé, puisqu'il a copié un manuscrit persan pour Gaulmin. (Notices, **9**, 1, 431. Cfr. n° 17, VII.)

Je regrette de n'avoir pu vérifier si M. Omont a traité la question dans la biographie qu'il a donnée de Gaulmin. (* Rev. bourbonnaise, avril 1886.)

---

de Galland; l'emploi du nom de Pilpay suffirait à réfuter cette erreur. Elle provient de Barbier, Dictionnaire des anonymes, 2e édit., **2**, n° 6574. (Grässe, Trésor, **1**, 422, 1).

C. R. de Sacy, *ibid.*, 432-433 et **10**, 1, 427. — Journ. des Sçavans, Amsterdam, **26**, 315-316.

M. le Professeur Michel possède un exemplaire d'un tirage dont le titre diffère un peu :

Les fables de Pilpay philosophe indien; ou la conduite des rois (Marque.) A Paris, Chez Claude Barbin, au Palais, sur le second Perron de la Sainte Chapelle. MDCXCVIII Avec privilege du Roy. In-8. (18) et 352.

* **55** C. — Les fables de Pilpay, philosophe indien, ou la conduite des grands et des petits. Paris et Bruxelles, Léonard. 1698. Pet. in-12.

C. R. de Sacy, Notices et extraits, **10**, 1, 427.

* **55** D. — Les Fables... petits. Nouvelle édition Revue et Corrigée. A Paris, Et se vend A Bruxelles, Chez Jean de Smedt, Libraire et Imprimeur, vis à vis l'Eglise de S. Jean, 1702. In-16. 263 p. et 2 $^1/_2$ f. de Table.

Note de M. Vanderhaeghen, d'après un exemplaire de la Bibliothèque Pr. Van Duyse. L'édition n'est donc pas de Paris, comme le disent les catalogues Friedländer 122, p. 21; 135, p. 28 et 159, p. 22.

* **55** E. — Les Conseils et les Maximes de Pilpay Philosophe Indien sur les divers Etats de la Vie. A Paris chez Pierre de Laulne. 1709. In-8.

Cité Journ. des Sçavans, Amsterdam, **47**, 239.

55 F. — Les Fables de Pilpay Philosophe Indien; et ses Conseils sur la conduite des Grands et des petits. (Marque.) A Paris, Chez Pierre de Laulne, Libraire. 1725. Avec privilege du Roy. Et se vend, A Bruxelles, Chez Jean Léonard, Libraire et Imprimeur ruë de la Cour. In-8. (16), 239 et (1).

C. R. de Sacy, Notices et ext., **10**, 1, 431. — C'est une contrefaçon de l'édition précédente. En effet, la p. (240) reproduit ces mots : « achevé d'imprimer le vingt-quatrième de juillet 1709. »

Bibl. roy. de Bruxelles et collection Pr. Van Duyse.

* **55** G. — Les conseils et les maximes de Pilpay, philosophe indien, sur les divers états de la vie. (Brunswic), 1792. Pet. in-8.

Réimpression de l'édition de 1709, par les ordres de Frédéric Auguste, duc de Brunswic-Oels.

C. R. de Sacy, *ibid.*, 431-432, qui indique Berlin comme lieu d'impression : il y a des catalogues qui portent, à tort, Paris.

---

* **55** H. — Esope en belle humeur, ou Dernière Traduction de ses Fables. A Hambourg chez Benjamin Schiller. 1707. In-12. 370.

Journ. des Sçavans, Amsterdam, **40**, 436; Fabricius-Harles, Bibl. græca, **1**, 658, note *xx*; Fabricius-Ernesti, Bibl. latina, **2**, 84; Schultens, pars versionis..., XVIII; Blankenburg, p. 8, **1**, 543; Schwabe, Index versionum Phædri editarum, réimprimé dans le Phèdre de l'édition Lemaire (par Gail, Paris, 1826) avec additions de Barbier, **1**, 125 et 140.

La version de cette édition et des suivantes, qui en sont visiblement la reproduction, a donné lieu à une difficulté, les uns la regardant comme celle de Gaulmin (p. ex. Schwabe, 128), les autres comme celle de Galland. (de Sacy, Notices et extraits, **10**, 1, 430, à propos de l'édition de 1750 et Loiseleur, n° 6, 26.)

La vérité, c'est que les premières éditions sont une réimpression de Gaulmin. La date le prouve à toute évidence : si meme la traduction de Galland était de 1714 (n° 76 A), ce n'est pas sur elle qu'aurait pu être copiée une édition de 1707. Au surplus le nom de Pilpay caractérise la traduction de Gaulmin et ses dérivés comme celui de Bidpai est propre à Galland et à ceux qui l'ont pris pour guide.

Mais, après l'apparition de l'ouvrage de Galland (1724), un éditeur, probablement Ch. Mouton, prenant pour base le texte de Gaulmin, l'a combiné avec celui de Galland, tout en se permettant quelques corrections de son chef : c'est ce qu'il m'a été facile de constater en comparant les 16 premières pages de Mouton (édition 55 N) avec Gaulmin et Galland. L'erreur de de Sacy provient de ce que tout le début et presque toutes les trois premières pages sont empruntés à Galland. Outre le mélange des deux textes, Mouton s'est encore écarté de son texte principal :

1°) en remplaçant p. 113-115 par l'histoire d'un solitaire devenu ministre et mis à mort parce que le vizir envieux l'accuse faussement de vouloir tuer le roi celle de l'aveugle qui ramasse un serpent. (p. 139-140, édit. 1725.)

2°) en insérant p. 120-121 l'histoire bien connue du mari et du perroquet qui croit avoir vu un orage (pour remplacer l'histoire de la femme et du peintre, Galland **2**, 226-230, édit. 1778.)

3°) en insérant p. 163-164 l'histoire du roi et de son favori qui tue son maître parce que celui-ci, doutant de sa fidélité, veut le mettre à mort. C'est le travertissement du conte du Roi et de sa maîtresse (Galland, **2**, 324-329.)

4°) en insérant p. 179 l'histoire d'un renard qui, voulant se venger d'un singe, lui fait croire qu'un puits profond contient un trésor de noix, etc., et l'y pousse quand il se penche pour regarder. (pour remplacer le Menuisier et sa femme, Galland **2**, 363-8)

5°) en supprimant les deux derniers contes : D'une souris qui fut changée en Fille et D'un serpent et des grenouilles (c.à.d. le roi des grenouilles qui chevauche sur le serpent.)

Quelle est la première édition de Mouton ? C'est peut-être déjà celle de 1707. J'ignore également si c'est déjà l'édition de 1729 qui donne le nouveau texte.

Il ne faut pas confondre notre livre avec l'*Esope en belle humeur ou dernière traduxion et augmentacion de ses fables*, qu'on attribue à Bruslé de Montpleinchamp et dont la Bibliothèque Royale de Bruxelles possède une édition de 1690 (Amsterdam) et une autre de 1693 (Bruxelles.) On cite aussi une édition de 1700. Notre livre n'a fait qu'emprunter à l'autre son titre.

Il en est de même de * l'*Esope en belle humeur* d'Augustin Legrand, cité par la Décade philosophique, an VII, **1**, 251-252.

* **55** I. — L'élite des fables, 1710. In-8.

Ce livre paraît avoir été pris pour une édition de l'*Esope en belle humeur*,

probablement à cause des mots *l'élite des fables* (Cfr., p. ex., n° 55 L). Mais c'est, en réalité, la seconde édition de Palaidor, n° 58 I.

* **55** J. — Les fables politiques et morales de Pilpai, philosophe Indien, ou la conduite des grands et des petits, revues et corrigées par Ch. Mouton. A Hambourg. 1717.

Diez, n° 70, 145. N'est-ce pas une faute d'impression pour 1707? Schwabe, en tout cas, ne connaît pas cette édition.

* **55** K. — Esopi, Phaedri, Pilpai und de la Motte Fabeln, franz. u. deutsch. Hamburg. 1729. In-12.

Schwabe, 126. Grässe, Trésor, **5**, 256.

Le titre n'est-il pas déjà comme celui du n° 55 N?

* **55** L. — Esope en belle humeur ou l'élite de ses fables enrichies de figures, discours moraux et de quatrains auxquelles on a joint les plus belles fables de Phèdre, de Pilpay et de M. de la Motte. Nouv. édition par Ch. MOUTON Hambourg. 1740. In-8. (Le texte allemand en regard.)

Schwabe, 141.

Même observation, quant au titre, que pour le n° 55 K.

* **55** M. — Esope en belle humeur.... Hambourg, C. Herold. 1750. In-12.

Schwabe, 141-2.

Même observation que pour les numéros précédents.

55 N. — Esope en belle humeur, ou l'elite de ses fables. Enrichies de figures, de discours moraux et de quatrains auxquelles on a joint les plus belles fables de Phedre, de Pilpai et de Mr. de la Motte, avec les devoirs de l'honnete homme, ou maximes politiques et morales, tirées des plus celebres ecrivains de ce siecle; pour servir d'instructions aux personnes qui ont à vivre dans le grand monde, par Charles MOUTON. A Hambourg, chez la veuve Herold. MDCCLXXV. — Aesopus bey der Lust, oder dessen auserlesenste, mit Kupfern, Moralien und Versen gezierte Fabeln, sammt beygefügten Mährchen des Phädrus, Pilpai und de la Motte ingleichen den Pflichten eines ehrlichen Mannes, bestehend in politischen und moralischen aus den berühmtesten Scribenten unserer Zeit gezogenen Grundsätzen, zum Unterricht vor diejenigen, welche mit vornehmen Leuten umgehen müssen, herausgegeben von Carl MOUTON. Hamburg, bey Christian Herolds Wittwe 1775. In-12.

Ce volume comprend quatre parties paginées séparément :

1. — (29) et 2-92 : Titres et frontispice, (1) — (8). Préface, le français et l'allemand sur les pages en regard, (9) — (29). La vie d'Esope, en français, (2) — 92.

2. — 1-513 et (514)-(528) : Fables d'Esope (99), dont la plupart en français et en allemand en regard sur la même page, 1-288. Titre : Les plus belles fables morales de Phèdre et de Philelphe. — Des Phädri und Philelphi angenehmste sinn-und lehrreiche Fabeln... 1775, (289). Un feuillet blanc, (290). Ces fables (59), le français et l'allemand en regard sur la même page, 291-408. Titre : Fables choisies tirées de Mons. de la Motte, de l'Academie francoise. — Auserlesene Fabeln... 1775, (409). Ces fables (26), le français et l'allemand sur les pages en regard, 410-513. Trois tables pour Esope, Phèdre et de la Motte, (514)-(526). Deux feuillets blancs, (527)-(528.)

3. — Les fables politiques et morales de Pilpai philosophe indien : ou la conduite des grands et des petits, revues, corrigees et augmentees par Charles MOUTON, Sécrétaire et Maître de langue de la Cour de S. A. S. et R. Monseigr. l'Evêque de Lubec, duc de Sleswig-Holstein, etc., etc. A Hambourg, Chez la Veuve de C. Herold 1774. In-12. (3), 4-188 et (4).

4. — Les devoirs de l'honnête homme... A Hambourg, chez les héritiers Herold, 1775. (3) et 4-216.

La bibliothèque de l'Université de Tubingue en possède un exemplaire.

Schwabe, 127-128 et 144.

*** 55** O. — Esope en belle humeur. etc. Hambourg. 1781. In-18.

Schwabe, 145.

*** 55** P. — Esop w wesolym humorze. Varsovie. 1770. 2 vol.

C. R. Gött. gel. Anz., 1770, 1327.

*** 55** Q. — Μυθολογικὸν ἠθικο-πολιτικὸν τοῦ Πιλπάϊδος Ἰνδοῦ φιλοσόφου, ἐκ τῆς Γαλλικῆς εἰς τὴν ἡμετέραν διάλεκτον μεταφρασθέν. νῦν πρῶτον τύποις ἐκδοθὲν δαπάνῃ, καὶ ἐπιμελείᾳ Πολυζώη ΛΑΜΠΑΝΙΤΖΙΩΤΗ τοῦ ἐξ Ἰωαννίνων. αψπγ'. (1783.) Ἐν Βιέννῃ. Ἐκ τῆς τυπογραφίας Ἰωσήπου Βαυμεϊστέρου, τοῦ νομοδιδασκάλου. Pet. in-8.

Traduction du texte de Mouton. Voir de Sacy, Notices et extraits, **10**, 1, 427-430.

*** 55** R. — And. WILDE. Den Wise Indianens Pilpay Sagor. Stockholm. 1745. In-8.

Diez, n° 70, p. 140 dit à tort 1743.

Robert, Fables inédites, **1**, CCXXII, parle d'une traduction de DU RYER. C'est le seul renseignement connu à ce sujet.

* **56.** — Des Braminen Pilpai, Weisheit der Indier in Fabeln. Zur Unterhaltung und Belehrung der Jugend aus gebildeten Ständen. Bearbeitet von F. A. L. MATTHAEI. Mit 4 vign. Hannover, Helwing. 1826. In-8. 21 gr.; avec 4 gravures, 1 th. 6. (1).

D'après les éditions de 1725 et 1792 (nos 55 F et G.)

* **57.** — Des Braminen... MATTHAEI. Ausgabe mit 4 ill. Ramberg. Kupfern. Hannover, Helwing. 1829. In-8. 16 feuilles. 1 th. 12.

* **58.** — The fables of Pilpay. London, Whittingham. 1818. In-12.

Avec gravures sur bois. (2)

---

(1) * **56** A. — Kalile Wadimne Pilpay. Verdeutschet und metrisch bearbeitet durch Lucian WEBER. Frankf. und Leipzig. 1802. In-8.

D'après les éditions de 1725 et 1792. (nos 55 F et G.)

* **56** B. — Betragen der Grossen und Kleinen, wie es seyn sollte. Oder die Fabeln des Indischen Weltweisen Pilpai; aus dem Französischen übersetzt von Jo. Conr. VOLLGRAF. Eisenach. 1803. In-8.

D'après les mêmes éditions et non d'après une prétendue édition française de Zange, imaginée par le (Hall.) Alg. Litz. (Schnurrer, 485) et encore admise par Diez, no 70, 146.

(2) **58** A. — Une réimpression de l'édition de 1818 (et non 1819, comme le dit l'Academy, **29**, 272) a paru en 1886 dans la collection des Chandos Classics de F. Warne et Comp. On en a tiré 250 exemplaires sur grand papier. (Academy, **29**, 414.) En voici le titre :

The " Chandos Classics. " The Fables of Pilpay. Revised Edition. With Illustrations. (Vignette.) London : (Morrison and Gibb, Edinburgh, Printers to Her Majesty's Stationery office.) Frederick Warne and Co. Bedford Street, Strand. 8. (2), XVIII et 274. 1 sh. 6.

Est-ce à l'une des éditions anglaises que se rapporte l'article de Notes a. Queries, 10 octobre 1885 : The fables of Bidpai ?

Quant aux anciennes éditions, ce sont :

*** 59.** — The fables of Pilpay. With numerous illustrations by Thomas D. Scott. London, E. Lumley. 1852. In-12. 3 s. 6 d.

Avec gravures sur bois. Autre préface que celle de Gaulmin; orthographe rajeunie.

*** 58 B.** — The instructive and entertaining Fables of Pilpay, an ancient Indian Philosopher. Made English (for the Duke of Gloucester.) London. 1679. In-12.

*** 58 C.** — The instructive.... Philosopher, containing a number of excellent rules for the conduct of persons of all ages. London. 1743.

*** 58 D.** — The instructive... Ages and in all Stations : under several Heads. Corrected, improved and enlarged; and adorned with near Seventy Cuts neatly engraved. London. 1747. In-12.

Ce titre plus complet est probablement aussi celui des autres éditions jusqu'au mot *corrected*.

*** 58 E.** — The instructive... ages. The third edition. London. 1754. In-8.

Il faudrait *the fourth edition*.

*** 58 F.** — 1775. In-12. 5e édition.

*** 58 G.** — 1789. 6e édition.

Les différents renseignements sur ces éditions anglaises sont principalement tirés du Jour. Asiat., 1853, **1**, 482; de Bode, Gött. gel. Anz., 1843, 741; Lowndes-Bohn, the Bibliog. Man., **4**, 1, 1867; Keith-Falconer, n° 31, LXVI.

Le consciencieux et exact Bode a tort de croire que les éditions de 1743, 1747 et 1754 sont la traduction de l'édition française de 1725 (n° 55 F), puisqu'elles sont visiblement la reproduction de la version anglaise de 1679, qu'il ne connaissait pas, mais qui ne peut avoir été faite que sur l'édition francaise de 1644. (n° 55 A.)

Blankenburg, (p. 8), 543, se trompe quand il dit que la traduction anglaise de 1747 et celle de 1754 sont faites sur Galland. De même, Dunlop-Liebrecht, 195, pour l'édition de 1747.

C'est probablement de cette traduction anglaise que proviennent les extraits du numéro suivant :

*** 58 H.** — Aesop naturaliz'd : in a collection of diverting fables and stories from Aesop, Lockman, Pilpay and others. London. 1771. In-8.

60. — Contes extraits de l'Anvari Sohéili, traduction persane de fables de Bidpai, par Hosséin Vaez Kaschefi. Traductions partielles.

Dans Exposition de la foi musulmane... par M. GARCIN DE TASSY. Paris. 1828, 149-157 (le fauconnier) et 159-163 (l'ours et le jardinier). (1)

Reproduit dans Allégories.... Paris... 1876, 189-192 (l'ours) et 192-196 (le fauconnier). Voir nos 113, 99 et 41.

C'est, semble-t-il, par erreur que Fabricius-Harles, **1**, 658 et Grässe, Trésor, **1**, 36, 2 indiquent la date de 1711.

---

58 I. — Le festin nuptial dressé dans l'Arabie heureuse Au mariage d'Esope, de Phèdre et de Pilpay avec trois Fées, divisé en trois tables : par M. de PALAIDOR. (Bruslé de Montpleinchamp.) *Aesopicas fabulas*, etc. (Vignette.) A Pirou en basse-Normandie, Chez Florent A-Fable, à l'Enseigne de la Vérité dévoilée. (Bruxelles, J. B. Leenheer.) 1700. Pet. in-8. (16) et 384.

Cet ouvrage n'a de commun avec Pilpay que le nom.

Sur Bruslé, voir Goethals, lectures relatives à l'histoire des sciences... en Belgique, **4**, 208-216; Doyen, Bibliog. namuroise, **1**, 329-330.

— L'elite des fables ou le festin nouveau De l'Arabie heureuse, dressé au Mariage d'Esope, de Phèdre et de Pilpai avec trois Fées : Où sont servies les plus belles Fables des plus celebres Auteurs Fabulistes. Divisé en trois Tables, avec des Applications ingenieuses pour leurs Desserts. Par M. de PALAIDOR. Edition Nouvelle. (Vignette.) A Pirou... dévoilée. 1710. In-8. (16) et 384.

58 J. — Naufrage des Isles flottantes, ou Basiliade du célèbre Pilpai. Poème héroïque Traduit de l'Indien par M. M** (MORELLY) Tome premier (Vignette.) A Messine (Paris), Par une Société de Libraires MDCCLIII. Pet. in-8. Frontisp. (2), XLI, (1) et 216. T. second. (4), 307 et (1).

Ce sont les rêveries philosophico-politiques de Morelly, qui n'ont de commun avec Pilpay que le récit du no 113, 106. Voir Mag. encyc. 1805, **3**, 17-20.

Pour Rubens, voir no 76 G et, pour Raju, no 79 E.

(1) Trad. abrégée en hind. dans * Shakespear, Muntakhabat, **1**, 20.

*** 61.** — H. G. KEENE. Persian fables for the young and old. London. 1833. In-8.

C. R. Athen., 1833, 418 col. 2.

62. — Probe einer Uebersetzung des Anvari Suhaili. — Par C. CRÜGER.

Dans Orient u. Occident, **2**, 343-368.

Sur le texte du n° 46. C'est la traduction des n^{os} 113, 82 et 83.

*** 63.** — Aus der persischen Fabelsammlung Anvâri-Sohailî. Dans ETHÉ, Morgenl. Studien. Leipzig, 1870. In-8.

a. Löwe und Fuchs. — b. Der Streit der Elephanten und Hasen. — Cfr. n° 51. Voir n^{os} 113, 58 et 49. (1)

---

(1) Garcin, Les Aventures de Kamrup, 212-213, traduit un fragment de l'Anwâri.

Autres fragments :

*** 63 A.** — Der Gärtner und die Nachtigall nach einem ungenannten persischen Verfasser. Dans Zeit. f. d. eleg. Welt, 1811, n° 59. Cfr. Diez, n° 70, 160. — Traduction italienne, J. Pizzi, Manuale di lett. pers, 176-178. Cfr. n° 52, p. 28, note, v° Wilken. C'est le n° 113, 97.

63 B. — Chardin, Voy. en Perse, édit. Langlès, **5**, 52-54 (l'homme et le serpent, n° 113, 109) et 54-55 (la tortue et les moineaux, n° 113, 31)

63 C. — La souris et le paysan (n° 113, 90) dans Magasin pittoresque, **1**, 215.

63 D. — Timoni, Tableau... des littératures... de l'Orient... Paris... Delahays... 1856, **3**, 7-8 l'ours et le jardinier n° 113, 99); 309-313 le religieux à qui un voleur déroba un habit précieux (n° 113, 22). Ce dernier conte déjà dans * Timoni, Nouvelles promenades sur le Bosphore.

63 E. — N. Semelet, Gulistan... du cheikh moslih-eddin Sadi... Paris... 1834, 15-19 (n° 113, 135) et 145-147 (n° 113, 129).

*** 63 F.** — L. Hearn. Stray leaves from strange literature : stories reconstructed from the Anvari-Soheïli, Baitál-Pachísí, Mahabharata, Pantchatantra, Gulistan, Talmud, Kalewala, etc. Boston, Osgood, 1884. In-16. III et 225. 7 sh. 6 d.

Litbl. f. or Philol, **2**, 107, n° 174.

*** 64.** — Kharthuli Khristomatia (Chrestomathie géorgienne)... par D. TSCHOUBINOV. S[t] Pétersbourg. 1860-1863. Gr. in-8. 3 vol. 233, 180, 243.

Vol I. N° 8. Khilila da Damana.

C. R. Brs. Lit. Centalbl., 1865, 507-511.

Cette version géorgienne semble faite sur l'Anwâri Souhaïlî. (1)

*** 65.** — Traduction afghane ou pouchtoue.

Voir B. DORN, History of the Afghans, translated from the persian of Neamet-Allah, 1829, **1**, XI.

Cette traduction est-elle faite sur l'Anwâri ?

*** 63 G.** — A. Rogers. Persian Anthology, being selections from the Gulistan of Sádi, the Rubaiyât of Hâfiz, the Anvar-i-Suheili, rendered into English verse. Lond. 1889. In-8.

Or. Bibliog., **3**, 233, n° 4734.

---

v. Hammer a aussi donné quelques vers, Contes inédits des Mille et une nuits, trad. Trébutien, **2**, 354, 357 et 361.

(1) Sur les versions géorgiennes ou grousiniennes, voir * Rjabinine, n° 28 A, LXIV.

On ne connaît pas de version arménienne et c'est à tort que Grässe, Trésor, v° Bidpay, a pris une traduction des fables de Vartan (n° 137) pour une traduction de l'Anwâri. (Keith, n° 31, LXXXIV-LXXXV.) Il semble avoir emprunté ce renseignement erroné à F. v. Lassberg, dans Mone, Anzeiger, **4**, 185.

3. ʿIYÂRI DÂNIS.

66. — عیار دانش ou le parangon de la science; traduction Persane du Livre de Calila, faite par le vizir Abou'lfazl. Manuscrits Persans de la Bibliothèque Roi, fonds de Bruix, n° 23; fonds d'Anquetil du Perron, n° 101. Par M. Silvestre de SACY.

Dans Notices et extraits, **10**, 1, 197-225.

Commencement du chapitre 10 (le roi et l'oiseau), 221-225.

Cfr. Ethé, n° 44, 248. — Sur cette traduction, voir aussi l'article de * Rehatsek dans l'Ind. Antiquary, octobre 1886 : The Iyar-i-Danish. (1) .

67. — Khirud-ufroz, or the Enlightener of the Understanding; formerly translated by Muolovee Hufeez-ood-din, Moonshee to the Resident at Dihlee, from the Persian Iyari Danish or Touchstone of Knowledge, written by the famous Ubool Fuzl, by order of the Emperor Ukbur.

---

(1) MANUSCRITS.

— Catal. de Sacy, **2**, 53, n° 2046.
— Cat. Quaritch 223, 42, nos 796 et 285, 724, n° 8190.
— Flügel, die arab... Hands. d. K. K. Hofbibl. zu Wien, **3**, 286-288.
— D. Hands. Verzeichnisse... Berlin, **4**, 974-975.
— Fraser, Naamrol (p. 27), 29-32.

Oesterley, nos 95, **5**, 18 et 96, 465 cite une édition par Garcin de Tassy, Ayâr-danish, versio persica libri Kalilah et Dimnah auct. Abulfazl. Mais je n'ai pu me procurer aucun renseignement sur ce livre; le catalogue des livres de Garcin (Paris, 1879), notamment, ne le cite pas.

Des traductions partielles ont paru :

— * Asiatic Miscell. de Chambers et Jones, Calcutta, 1787, 69. (Benfey, n° 11, **1**, 479 et 499.)

Dans Classical journal, **11**, 377.

Cfr. Benfey, n° 11, **1**, 414, note. (1)

* **68.** — . . . . . خِرَد افروز یعنی عیارِ دانشِ فارسی Khirad Afroz (the Illuminator of the Understanding), by Maulaví Hafízu'ddín. A new edition of the Hindústání Text, carefully revised, with Notes, Critical and Explanatory by Edward B. EASTWICK. Hertford, Stephen Austin. 1857. Pet. in-4. XV et 321. 1 £ 11 sh. 6 d.

Zenker, **2**, 321, n° 3901.

— Rückert, gesam. poet. Werke. Francf. **6**. Erbauliches... 68-69 : Aus der Einleitung von Ajari Danisch.

— Sir John Malcolm. * Sketches of Persia from the journals of a traveller in the East. London. 1828. 2 vol.

Autres éditions : une édition dont je ne connais pas la date ; puis celle de Londres, 1861, et celle de Cassell, London, 1888.

Trad. allemande par Lindau, Dresde et Leipzig, 1828. 2 vol. in-8.

Malcolm donne des extraits de l'ʿIyâri dânis : Edition de 1828, **1**, 138-156. Edition de Cassell, **1**, 101-113. (105-107. Le rayon de lune, n° 113, 11. — 109-113, les deux chats, n° 113, 85.) Cfr. Benfey, n° 11, **1**, 57, 74, 78 et 88.

— Sur l'auteur de la traduction, v. Hammer, Gesch. d. schönen Redekünste Persiens, 395-399.

(1) * **67** A. — Commencement de l'édition suivante. Calcutta. 1803. pet. fol. 52.

Garcin de Tassy, Hist. de la litt. hind., **1**, 151, note 2.

* **67** B. — The Kirud Ufroz ; originally translated into the Hindoostanee language, by Muoluvee Hufeez-ood-Deen Uhmud, from the Ayar Danish, written by the celebrated shuekh Ubool Fuzl, prime Minister to the illustrious Ukbur Emperor of Hindoostan. Revised, compared with the original persian, and prepared for the press by Capt. Th. ROEBUCK, with the assistance of Muoluvee Kazim Ulee, and Moonshees Ghoolam Ukbur, Mirzae Beg and Ghoolam Qadir. Calcutta P. Pereira. 1815. Gr. in-8. 2 vol. **1**. Titre, 2 f., XXX, 412, 1 f. titre hind. **2**, titre, avertissement, 9 f. ; 386 ; 6 ; titre oriental.

* **69**. — Khirad Afroz... EASTWICK M. P. London. 1867. In-4. XIV et 322. 18 sh.

Les préliminaires contiennent l'histoire littéraire de ces fables. — Garcin, **1**, 150-152. Cfr. **2**, 94.

* **67** C. — Khirud Ufroz, in Hindoostanee from the Uyar Danish by Ubool Fuzl, revised by ROEBUCK. Calcutta. 1847. In-4. 366.

Rare. — Garcin, **1**, 440.

* **67** D. — Des extraits dans le Muntakhabat-i hindi, or Selections in Hindustani de John. SHAKESPEAR. (Journ. asiat. 1826, **1**, 235-6) et dans le Hindostanee Reader, Calcutta 1834; Londres 1836-1837. (Zenker, **2**, 271, n° 3143.)

* **67** E. — Khirad Afroz. The Pleasing Instructor, or a Selection of moral pieces in hindoostanee. Calcutta. Cal. School Book Society. 1824. In-8. 92. — Nouvelle édition. Madras. 1847.

Les 34 anecdotes de ce volume sont « peut-être extraites du Khirad Afroz », dit Garcin, **3**, 439.

* **67** F. — Ta'lîmât-i Hirad Afroûz. Calcutta. 1827. 302.

Ce sont des extraits. Garcin, **1**, 151, note 2.

* **67** G. — T. P. Marmol. Traduction partielle dans le tome **3** du Hindoostanee Reader. Calcutta. 1861. In-8. 49.

Garcin **1**, 153. C'est cet auteur que Brandes, n° 109 A, 96 appelle Manuel.

* **67** H. — Ajodhya-Praçad. Mufîd ussibiyân. Lahore. 1863. In-8. 305.

Edition destinée aux écoles. Garcin, **1**, 172 et **3**, 444.

AUTRES VERSIONS PERSANES.

Voir de Sacy, n° 17, 37-39 et Notices et extraits, **10**, 1, 101-103, 110, 111-112 et 171. — Loiseleur, n° 6, 13. — Keith, n° 31, LXV. — v. Hammer, Redekünste, 36 et 39-40. — Flügel, dans Ersch et Gruber, v° Humajun Nameh, 2-3. — Landau, d. Quellen d. Dekameron, 14. — Ethé, n° 44, 245.

Voir aussi Schefer, Chrestom. persane, **1**, VII, note.

La Collection du général Mirza Reza Khan... Paris... Leroux... 1894, p. 6, n° 17, porte :

Kalilah wa Dimnah. Le livre de Calilah et Dimnah, le recueil de fables, traduit de l'arabe en persan. Lithog. à Téhéran en 1864, in-8, rel. orientale.

Est-ce la version de Nasr Allâh ou une traduction moderne du Kalîlah ?

Il ne faut pas confondre avec les versions persanes, hindoustanies, etc., dérivant immédiatement ou médiatement de l'arabe, celles qui ont été faites directement sur le sanscrit.

Telles sont :

1. — La version persane de l'hitopadésa :

— مفرّح القلوب L'électuaire des cœurs. ou Traduction persane du livre Indien intitulé Hitoupadésa, par Tadj-eddin; Manuscrit Persan de la Bibliothèque du Roi, n° 386. Par M. Silvestre de SACY. Dans Notices et extraits, **10**, 1, 226-264.

Cfr. Loiseleur, n° 6, 78. — Ed. Lancereau, Hitopadésa ou l'instruction utile... A Paris... Jannet.., 1855, VII-VIII.— Benfey, n° 11, **1**, 134, 156, 230, 235. 242, 297, 348, 419, 463-464 et 499.

— * Edition de Lucknow. 1869. In-8. 78. 7 s. 6 d.

— Un manuscrit à Berlin : d. Hands. Verzeichnisse... **4**, 1033-1034.

— Ne pas confondre avec d'autres ouvrages portant aussi le titre de moufarrih. Voir Garcin, **1**, 188 et 609. Cfr, **3**, 93.

2. — La traduction en ourdoû du livre précédent :

— * Ukhlaqi Hindee or Indian Ethics Translated from a Persian Version of the celebrated Hitoopades or Salutary Counsel by Meer Buhadoor Ulee, head-moonshee in the Hindoustanee department of the new college at Fort-William, for the use of the students, under the superintendence of John Gilchrist. Calcutta, Hindoostanee press. 1803. In-4. 171.

C. R. de Sacy, Notices et ext., **10**, 1, 252-253 et Garcin, **1**, 609-610.

— * Réimpression de Madras.

Garcin, **1**, 609.

— * Engraved under the direction of Sandfort Arnot and Duncan Forbes London 1828. In-4. (Reproduction partielle.)

— * Bombay. 1835. In-4. 342. (Lithographié.)

— * Lahore. 1842. In-8. 342.

— * Akhlak-i-Hindi; or, Indian Ethics, Translated into Urdú from a Persian Version of the Hitopadesa by Mir Bahádur 'Alì; Edited, with an Introduction and Notes by Syed Abdoollah. London, 1868. Gr. in-8. XII, 32 et 196. 12 s. 6 d.

— * Extrait dans le Hindee and Hindoostanee selections de Tarini Charan Mitr et W. Price. Calcutta.

— Autres traductions hindoustanies, Garcin. **1**, 610.

3. — La version hindouie ou braj-bhâkhâ de l'hitopadésa (avec la quatrième section du Pancatantra.)

Voir Garcin, **2**, 231-232. Cfr. 448-449 et 544 et **1**, 610.

— * Rajneeti or Tales exhibing the moral Doctrines and the Civil and Military Policy of the Hindoos; transl. from the original sanscrit of Narayun Pundit, into Brij Bhasha by Sree Lulloo Lal Kub. Calcutta. 1809. Gr. in-8. 254.

— * Aajniti or Admonition to the Kings, a work on morality and the principles of government, taken from the Hitopadesa and translated in the Brij Dial. by Sri Lulh Lal Kab. Calcutta. 1812. In-4.

— * Rajneeti; or, Tales exhibiting... Hindoos. Calcutta. 1827. In-4. 142 (Edition Price.)

— * Raja-Niti. A Collection of Hindu Apologues, in the Braj-Bhâshâ Language. With a Preface, Notes and Supplemental Glossary. Revised Edition. (F. E. Hall.) Allahabad. 1854. In-8. VII, 167, 10 et 14.

— * Bombay. 1864. In-16. 315. (hindoustani.)

Garcin **1**, 327.

— * Traduction de A. S. Johnson.

Garcin, **2**, 231.

— Analyse et extraits du Radj-niti par Ed. Lancereau. Dans Journ. asiat., 1849, **1**, 71-92 et 97-119.

— Garcin de Tassy, Chrestomathie hindie et hindouie... 1849.

II. Deux extraits du Râjnîti. (L'introduction. — Le dévouement de Viravar.) — Cfr. III Cinq fables de l'Hitopades, d'après une version hindouie inédite.

4. Les versions hindies de l'hitopadésa, à savoir :

— * Celle de Badrî Lâl, éditée à Mirzâpoûr en 1851 (in-8, 63) et à Bénarès, sous le titre de Upades darpan.

— * Celle de Nârâyan, identique peut-être à l'édition d'Agra.

— * Celle de Ram Jaçan, dont le 1er livre a paru dans le Hindi Reader de F. Hall.

— * Celle qui a pour titre Chân-pûtha.

Voir Garcin, **1**. 278-279; **2**, 448 et 545.

La version turque de l'Anwâri Souhaïli (Houmâyoune Nâmèh).

70. — Ueber Inhalt und Vortrag, Entstehung und Schicksale des königlichen Buchs, eines Werks von der Regierungskunst, als Ankündigung einer Uebersetzung nebst Probe aus dem Türkisch-Persisch-Arabischen des Waassi Aly Dschelebi von Heinrich Friedrich von DIEZ. Königl. Preuss. Geheimen Legations-Rath und Prälaten, ehemals ausserordentlichem Gesandten und bevollmächtigten Minister des Königs am Hofe zu Konstantinopel. Zum besten der Almosenkasse beym Dom zu Berlin. Auf eigene Kosten. Berlin, (imp. Weiss, Berlin) in Commission der Nicolaischen Buchhandlung 1811. In-8. 2 et 214. Introduction.

La traduction (commencement du livre) à partir de la p. 174.

C. R. v. Hammer, (Hall.) Alg. Litz., 1811, **3**, 489-500. — * v. Hammer, Jena. Lit. Z., 1813, **1**, 49. Réplique, Diez, Denkwürdig. v. Asien, **2**, 632-812 et 998-1001. Errata XII (ou dans Unfug u. Betrug.) — * v. Hammer, Wiener Litter. Z., 1813, n° 54. Réplique, Denkwürd., **2**, 1021-1026 (ou dans Unfug.) — Cfr. de Sacy, n° 17, 53.— Wolff, n° 27, XLIII. (1)

(1) Voir aussi, outre de Sacy, n° 17, Keith, n° 31, etc., Gustav Flügel, dans Ersch et Gruber, Humajun nameh, 1-4.—* v. Hammer, Geschichte d. osm. Dichtkunst, **2**, 229 et suiv. — * Joh. Finnaeus, Dissert. Historico-Literaria de speculo regali, § 4, note 9, de versione libri Humajum nameh.

Krafft, die ar. Hands d. K. K. orient. Akad. zu Wien, 50, croit qu'il y a environ une cinquantaine de traductions du Houmayoûne Nâmèh en différentes langues occidentales.

— Il ne faut pas confondre cette version avec d'autres livres portant le titre de Houmayoûne Nâmèh : voir, p. ex., Flügel, H. Khal., **6**, 504. — Flügel, dans Ersch et Gruber, 4. — Diez, n° 70, 115 et suiv. — d. Hands. Verz... Berlin, **4**, 956-957.

Textes partiels.

71. — Anfang der ersten Geschichte, aus dem Humajunname Wassi Ali Tchelebi's. Uebersetzt von Jos. v. HAMMER. Dans Fundgruben, **2**, 270-275.

Les deux pigeons. Texte, 270-271. Trad., 271-275. (N° 113, 83.)

ÉDITIONS ORIENTALES.

* **70** A. — Boûlâq. 1251. Pet. in-fol. 555. 67 p.

Zenker, **1**, 86-87, n° 738. — J. asiat., 1843, **2**, 44, n° 102.

* **70** B. — Boûlâq. 1254. In-4.

Cat. Belin, 36, n° 343. — Cat. Kerler, Ulm, 137, 29, n° 985, etc.

* **70** C. — Constantinople. 1290-1293.

J. asiat., 1877, **1**, 136, n° 74.

Des deux résumés du Houmayoûne Nâmèh (Flügel, H. Khal., **5**, 239; Ersch et Gruber, 4; die arab. Hands. d. K. K. Hofbib. zu Wien, **3**, 299; Ethé, n° 44, 242), l'une (en vers) a été éditée deux fois :

* **70** D. — ثمار الاسمار Constantinople. 1256. In-8. 184.

v. Hammer, (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **96**, 106. — Zenker, **2**, 30, n° 393. — Krafft, 50.

* **70** E. — Constantinople. 1851-1852. In-8. 166. (Lithog.)

Sitzungsb. d. philos. hist. Cl. d. K. K. Akad... Wien, **13**, 20-21. — Zeit. d. deut. morg. Ges., **7**, 403.

MANUSCRITS.

— Flügel, H. Khalf., **7**, 263, n° 403 et 534, n° 314.

— d. Hands. Verz... Berlin, **6**, 435-437. Cfr. 93.

— Diez, n° 70, 106-108.

— Fleischer, Cat. cod. man. Bib. reg. Dresdensis, 66, n° 396; 68, n° 402; 69, n° 405.

— Flügel, die arab. Hands. d. K. K. Hofbibl. zu Wien, **3**, 299-301.

— Krafft, die arab... Hands. d. K. K. orient. Akad. zu Wien, 50, n° CLVII.

— Dozy, Cat. cod. or. Bibl. Acad. Lugd. Bat., **1**, 361.

— Cat. gén. des man. des bib. pub. de France. Départements. **9** (Versailles), 330, n° 886 (?)

C. R. de Sacy, Mag. enc., 1813, **6**, 235-236. — (Hall.) Alg. Litz., 1814, **2**, 76-77. — Diez, Denkwürdigkeiten, **2**, 675-678 et 804-812. (1)

72. — Extrait du Humâyoûn nâmeh.
Dans la Grammaire turke de Lumley DAVIDS, 212-214.

Texte et traduction. (N° 113, 93.)

73. — Fragments du Humaïoun-namèh, publiés et traduits par M. Adrien ROYER.
Dans Journ. asiat. 1848, **2**, 381-416 et 1849, **1**, 415-453 (Et à part.) Errata. Journ. asiat. 1849, **1**, 96.

Ces fragments correspondent à Galland-Cardonne, n° 76, 407, 410, 411, 470 et 474.

*** 74.** — Wegweiser zum Verständniss der türkischen Sprache. Eine deutsch-türkische Chrestomathie von Moriz WICKERHAUSER... Wien, aus der K. K. Hof-und Staatsdruckerei. 1853. In-8.

Des extraits p. 250 (texte turc) et 271 (texte allemand).

*** 75.** — Auswahl türkischer Erzählungen aus dem " Humajunnamé, oder Kaiserbuch „ von Salih Sade Ali Efendi. Mit Urtext, Aussprache, deutscher Worterklärung und vollständiger Uebersetzung. Ein Handbuch für angehende deutsche Orientalisten von Ed. v. ADELBURG. Wien, Mechitaristen-Congregations-Buchhandlung. 1855. Gr. in-8. XV et 80. 24 g.

Fragment de l'introduction. Cfr. n°s 79 et 80.

---

(1) **71 A.** — Un conte (n° 113, 22) dans Meninski, Gram. turcica, Vienne, 1680, 196-216. Texte persan et texte turc en regard, 196-203. Observations, 202-210. Traduction latine par Lambecius (Diez, n° 70, 158), 210-213. Traduction espagnole, 213-216.

Dans la nouvelle édition par * Kollar, 1756, **2**, 243 et suiv.

Autre fragment, Jones, Poeseos asiat. com. Edition Eichhorn, 378-379.

Traductions complètes.

76. — Contes et fables indiennes, de Bidpai. Traduites d'ALI TCHELEBI-BEN-SALEH, auteur turc; par GALLAND et CARDONNE.

Dans Panthéon littéraire... Les Mille et un jours... Nouvelle édition par A. Loiseleur Deslongchamps... Paris... 1838 (1843), gr. in-8, 379-549.

D'après l'édition de 1778 (n° 76 B), revue sur le manuscrit de Galland (p. 378.)

* **77.** — Heinr. JÄDE. Aus dem Morgenlande. Thiernovellen nach Bidpai. Leipzig, Voigt und Günther. 1859. In-8. IV et 191. 24 g., ou, avec 6 illustrations de H. Leutemann, 1 th. 1/3.

Cfr. Gosche, Jahresb. 1859-1861, 100. Vu le nom, doit se rattacher à Galland.

---

* **76** A. — Les contes et fables indiennes de Bidpaï et de Lokman, traduites d'ALI TCHELEBI-BEN-SALEH, auteur turc. Œuvre posthume; par M. GALLAND. Paris, G. Cavelier père 1724. In-12. 2 vol.

Cette édition, qui a été publiée par Th. S. Gueullette, ne donne que les quatre premiers chapitres.

C'est à tort que le nom de Louqmâne figure sur le titre, le livre ne contenant rien de lui; dans le manuscrit autographe de Galland, on ne trouve pas la mention de ce nom. (Loiseleur, nos 76, 378 et 411. Cfr. n° 6, 26). C'est donc l'éditeur qui a ajouté le nom. Il est bon de le remarquer, parce que l'erreur se répète encore : p. ex., Schich Sadi Persisches Rosenthal, 1775, (336); Blankenburg, (p. 8), 538; M. Poll, n° 134, 88. Benfey, n° 11, **1**, 98, note, ne connaissait pas la solution de la difficulté.

Blankenburg, 543 (Diez, n° 70, 147) prétend que l'édition de Galland est de 1714. Mais de Sacy, Notices et extraits, **10**, 1, 430, conteste, avec raison, cette date. Cardonne (n° 76 B) **1**, I et XVI ne parle, en effet, que de l'an 1724. (Voir, toutefois, Gordon de Percel, Bibliothèque des romans, **2**, 284.)

76 B. — Contes et fables indiennes, de Bidpaï et de Lokman; Traduites d'ALI TCHELEBI-BEN-SALEH, Auteur Turc. Ouvrage commencé par feu M. GALLAND, continué et fini par M. CARDONNE, Secrétaire-Interprète du Roi pour les Langues Orientales, Professeur en Langue Arabe au Collége Royal, Inspecteur de la Librairie et Censeur Royal.

Tome premier. A Paris, chez P. G. Simon, Imprimeur, rue Mignon. Lambert, Imprimeur, rue de la Harpe. Humblot, Libraire, rue Saint-Jacques. Debure, fils aîné, quai des Augustins. Nyon, Libraire, rue Saint-Jean-de-Beauvais. M. DCC. LXXVIII. In-12. (2), XVI, 394 (feuillet marqué 288 par erreur) et (2). Tome second : (4), 399 et (1). Tome troisième : (4), 365 et (3).

Les deux premiers volumes contiennent la reproduction exacte du texte de Galland : « je n'ai pas eu, dit Cardonne, **1**, XVI, la témérité de les retoucher (d') après M. Galland, dont les Ouvrages ont eu tant de succès. » Rien n'autorise à croire que Cardonne ait utilisé aussi les 31 feuillets de la 3e partie que Galland avait laissés en manuscrit et que Loiseleur-Deslongchamps mentionne à la p. XLI de son édition des Mille et une nuits de Galland.

Les chapitres XIII et XIV (p. 289 et suiv. du tome **3**) avaient déjà paru dans les Mélanges de Littérature orientale de Cardonne, 1770, **1**, 259-314.

C. R. Diez, nº 70, 146-151.

76 C. — Contes et fables indiennes.

Dans Le Cabinet des fées... A Amsterdam, et se trouve à Paris, rue et hôtel Serpente. 1785. In-8. Tome **17**, XII et 436; tome **18**, 1-212.

ou Le Cabinet des fées... A Genève, chez Barde, Manget et Compagnie, Imprimeurs-Libraires. Et se trouve à Paris, chez Cuchet, Libraire, rue et hôtel Serpente. 1786. In-12. Tome **17**, XII et 13-476; tome **18**, 5-231.

* **76** D. — Indianische Geschichte und Fabeln des Bidpai und Lockmann. Aus dem Türkischen ins Französische übersetzt von dem Herrn GALLAND. Nunmehro ins Teutsche gebracht. Franckfurt und Leipzig. 1745. In-8. 2 vol.

D'après l'édition du nº 76 A. « Mit einem weitläuftigen Vorbericht », dit Blankenburg, (p. 8.), 543.

* **76** E. — Indiaensche fabelen en vertellingen van Bidpai en Lokman naar Galland door S. Stoopendaal. S. l. n. d. (Middelburg. 1781.) In-8.

* **76** F. — J. R. P. F. Gongrijp. Dalang ija itoe segala dongeng dan tjeritera jang telah di karangkan oleh Hakim Lokhman dan Bidpaï. (Traduction en malai, caractères latins.) Batavia. 1866. In-8. 2 vol.

Cette version de Gongrijp a été traduite en prose javanaise par Kramaprauria (Sĕrat tjarios lelampahanipoen Praboe Oemajonfal. Batavia. 1879-1882. 4 vol.) et en vers javanais par un anonyme (Dalang basa Malajoe. Feuilleton du Bramartani de 1878.)

Voir Brandes, nº 109 A, 79-80.

78. — Appunti, etc. (Voir n° 32.)
Dans Orient u. Occident, **2**, 714-717.

Sur la traduction de BRATUTI. (1)

---

* **76** G. — Pet. RUBENS. Fortsättning af den wisa Ind. Pilpays Sedo-Sagor eller Konunga Spegel. Stockholm. 1762. In-8.

Ce sont, dit le Cat. lib. Bib. Upsaliensis, **2**, 694, « fabulæ quæ in fine cap. IV et seqq. V-VIII occurrunt, ex Turcico et Persico sermone Suetice. »

D'après ce témoignage, ainsi que celui de Schultens, Pars versionis arab. libri Colaihah, p. XVIII, c'est une traduction faite directement sur le turc. (Hæc [versio]... ex Turcica expressa est.)

D'après Diez, n° 70, p. 140, c'est la traduction de David Sahid ou de Galland. En tout cas, ce ne peut être celle de David Sahid, comme le prouvent et le mot *Fortsättning* et le contenu du livre.

* **76** H. — Bidpai és Lokman' Indiai Históriái es Költött beszédei, mellyek Török Auctorból, ALI TCHELEBI BEN SALEHBÖL, GALLAND Uram által Frantzia nyelvre, most pedig Magyar nyelvre forditattak. Kolosvaratt. 1783. In-8. 452.

Grässe, Trésor.

Quant à la traduction française éditée par MOUTON, on a vu au n° 55 H à quel titre elle pourrait figurer ici.

(1) * **78** A. — Espejo politico y moral para príncipes y ministros y todo género de personas. Traducido de la lengua turca en la castellana. Por Vicente BRATUTI, Raguseo, interprete de la lengua turca de Felipe Quarto el grande rey de las Españas etc. Parte primera, en Madrid, por Domingo García y Morras, anno 1654. In-4. P. Seg. por Josef Fernandez Buendia. 1659.

Huit chapitres. Cfr. Diez, n° 70, 151-155. — Pellicer, Bibl. de traductores esp., 1778, 2e partie, 166-168. — Blankenburg, 543. — Le troisième volume ne semble pas avoir paru.

Un fragment n° 71 A.

* **78** B. — ADAM EBERT. Kalila ve Damnah sive Humayum Nameh i. e. Liber Augustus. Indorum antiquitus sermone jussu Dapselini Chinæ regis Et Indiæ compositus, regnandi aulaeque doctrinam inusitata methodo

Traductions partielles.

* **79.** — Traduction de certains apologues par v. ADELBURG, dans Wiener Zeit. f. Kunst, Lit., etc., 1825, n^{os} 28 et suiv. (1)

* **80.** — Humajun Nameh : die Macht der Freundschaft. Ein Beitrag zum Studium der türk. gelehrten Schriftsprache. Aus dem Türkischen übertragen von Ed. Abr. v. ADELBURG. Wien, 1854. In-8.

---

tradens; post vario Asiae idiomate diu vagus Et in linguam Hispanicam a Vincentio BRATUTI, Regis Hispaniarum interprete translatus nuper in Latinam transiit. Francofurti ad Oderam. 1725. 2 $^1/_2$ alph.

C. R. * Neue Zeitung von Gelehrten Sachen, 1725, 365.—Diez, n° 70, 152; Bode, Gött. gel. Anz., 1843, 733-734; Flügel, dans Ersch et Gruber, v° Humayun Nameh, 4, etc. disent que cette traduction est restée manuscrite. Cfr. Lehmus, n° 34 D, (15)-(16).

(1) Les deux proverbes (turc et persan) du n° 130 du premier volume de ma Bibliographie (Fundgruben, **2**, 160) sont pris du Houmayoûne Nâmèh.

* **79** A. — Fabeln der Minnesänger. Zürich. 1757, 169 et 241.
Diez, n° 70, 162-163.

79 B. — Jones, Poeseos asiat. com. Edition Eichhorn, 391-404.
Voir n° 113, 82.

79 C. — Digeon. Nouveaux contes turcs et arabes... Paris. 1781. **2**, 121-144.
N° 113, 22. — Diez, n° 70, 159-160.

* **79** D. — Chabert. Ueber Ehe und Weiber aus dem Königl. Buch.
Dans Augusti, Memorabilien d. Orients. Jena. 1802, 56-58. — Diez, n° 70, 160.

79 E. — Indian Fables. By P.V. R. Raju. London, Sonnenschein. 1887.

Les fables de Bidpaï que ce livre contient semblent se rattacher à la version de Galland. (Academy, **32**, 439.)

Il ne faut pas confondre avec le Houmayoûme Nâmèh :

1°) Les versions turques ou djagathaïes de Nasr Allâh. (N° 44.)

2°) La version djagathaïe de l'Anwâri. (N° 52 U U.)

3°) Les versions turques de l'Anwâri. (N^{os} 52 SS et 52 TT.)

Cfr. la note du n° 112.

La version hébraïque anonyme (Joël).

81. — Notice D'un manuscrit Hébreu de la Bibliothèque impériale, n° 510, contenant un fragment de la version Hébraïque du livre de Calila et Dimna, ou fables de Bidpai, le Roman intitulé Paraboles de Sendabad, et divers autres Traités. Par M. Silvestre de SACY.

Dans Notices et extraits, **9**, 1, 397-466. Et à part.

Chapitre IX Du Roi et de l'oiseau (texte et traduction) 451-466. (1)

82. — Deux versions hébraïques du livre de Kalîlâh et Dimnâh la première accompagnée d'une traduction française, publiées d'après les manuscrits de Paris et d'Oxford par Joseph DERENBOURG membre de l'Institut (Marque.) Paris (Vienne, typ. Adolphe Holzhausen, imprimeur de la Cour I. et R. et de l'Université) F. Vieweg, libraire-éditeur 67, rue de Richelieu, 67. 1881. In-8. X, (2), 395 et (1). (Bibl. de l'Ecole des Hautes Etudes, sciences philol. et hist., n° 49.)

La version anonyme jusqu'à la p. 309 inclusivement. Table, 389-392. Cfr. n° 85.

C. R. Rubens Duval, Journ. asiat., 1882, **1**, 547-554. — Renan, Journ. asiat., 1882, **2**, 49-50. — Cfr. Lit. Centralbl. 1883, 486 et Steinschneider, Heb. Uebersetz., 875-878.

---

(1) Voir aussi Loiseleur, n° 6, 67-68; Grässe, Lehrb. einer Literärg., **2**, 1, 1, 449-450 et 452; Carmoly, Sendabar, 13-20.

Sur le prétendu Joël, Benfey, n° 11, **1**, 10-14. Cfr. 271 et suiv.: * Comparetti, Researches... Sindibâd, 64 et suiv.; Landau, Quellen d. Dekam., 15; J. Derenbourg, n° 86 A, XIII-XIV et, surtout, Steinschneider, Heb. Uebersetz., 875-876.

Un manuscrit, *ibidem*, 875, n. 160.

83. — Das X^te^ Capitel der hebräischen Uebersetzung des Kalîlah und Dimnah, Text und deutsche Uebersetzung von Adolf NEUBAUER.

Dans Orient u. Occident, **1**, 481-496 et 657-680. (Vorbemerkung von Th. Benfey, 481-482.)

C'est le 14e chapitre de l'arabe. — Cfr. no 16, L note 4, LVIII, LXXXVI, LXXXIX note 4 et C.

La version hébraïque de Jacob ben Elazar.

84. — Zu Kalila we-Dimna. Von M. STEINSCHNEIDER. 1. Jakob ben Elasar, der bisher unbekannte Uebersetzer ins Hebräische.

Dans Zeit. d. deut. morg. Ges., **27**, 553-560 et 564-565. Cfr. **28**, 153-154. (A. SOCIN.)

85. — Le commencement du livre de Kelîlâh et Dimnâh traduit de l'arabe en hébreu par R. Jacob ben Elazar.

Dans n° 82, 311-388. Table, 392-395.

Voir Steinschneider, d. heb. Uebersetz., 878-882. (1)

---

(1) Sur le Kalîlah chez les Juifs, voir :

— Steinschneider, d. heb. Uebersetz., 882-883; Manna, 113. Cfr. n° 84, 560-563.

— Dukes, Rabbin. Blumenlese, 7, 60, 264; z. rabb. Spruchkunde, 79; Salomo ben Gabirol, 32-33 et 123.

— Landau, d. Quellen d. Dekameron, 14.

— J. Derenbourg, n° 86 A, VIII-X.

— Ein Fabelbuch im Talmud dans Brüll, Jahrb. f. jüd. Gesch. u. Lit., **2**, 152-154.

— * J. Jacobs. Jewish diffusion of Folk-tales. A paper read before the Jews' College Literary Society. Dans Jewish Chronicle, 1888, 1 juin, 12; 15 juin, 12; 22 juin, 15. 1. Pierre Alphonse. 2. Alexandre. 3. *Kalilah we Dimnah*. 4. Sendabar. 5. Pauli's Schimpf und Ernst. (Reproduit dans * Jewish Ideals, 1895.)

— Sur Berakya et Sahoûla, voir plus loin la table des Emprunts, s. vis.

— Cfr. n° 94.

(LA VERSION HÉBRAÏQUE ANONYME) DIRECTORIUM VITÆ HUMANÆ.

* **86.** — Directorium humanæ vitæ... edidit V. PUNTONI.... (Voir n° 33.) (1)

87. — Das erste Hauptstück des Königlichen Buchs. (Nach dem Directorium humanæ vitæ des Joannes de Capua.) — Par J. W. Valentin SCHMIDT.

---

(1) Sur le Directorium, voir de Sacy, Notices et extraits, **9**, 1, 398-406. — * Loiseleur, n° 6, 83. — Benfey, n° 11, XX.

Sur Jean de Capoue, voir P. Marchand, Dict. historique, **2**, 312. — * Benfey, n° 11, **1**, 15. — O. Hartwig, die Uebersetzungsliteratur Unteritaliens, dans Centralbl. f. Bibliothekswesen, **3**, 187-190 et 225 (Aussi à part.) — N° 86 A, XIV-XVI. — Steinschneider, heb. Bibliog., **21**, 37-38 et d. Heb. Uebersetz. d. M. Alters, 981.

Sur les anciennes éditions, Hain, Repertorium n° 4411 et Grässe, Lehrb. einer Literärgesch., **2**, 1, 1, 452 et Trésor, **1**, 421 et **7**, 92.

Nouvelle édition :

86 A. — JOHANNIS DE CAPUA Directorium vitæ humanæ alias parabola antiquorum sapientum version latine du livre de Kalilah et Dimnah publiée et annotée par Joseph DERENBOURG Membre de l'Institut (Marque) Paris Émile Bouillon, libraire-éditeur 67, rue Richelieu, 67 1889. In-8. (2), XIX, (1), 373 et (1). 16 f.

Forme les fascicules 1 et 2 du fascicule 72 de la Bibliothèque de l'Ecole des Hautes études, sciences philologiques et historiques.

Avant-propos. I-XIX. Directorium. 1-322. Appendice premier : Chapitre des hérons et du canard sauvage. (Texte arabe et traduction française des n°s 113, 77-80.) 323-345. Appendice II : Chapitre de la colombe, du renard, et du malik el-hazîn. (Texte arabe et trad. française du n° 113, 81.) 346-349. Appendice III : Chapitre de Mihraz, roi des souris. (Traduction française du n° 19) 350-362. Table des matières (résumant le livre) 363-373.

C. R. Rubens Duval, Rev. crit., 1887, **1**, 101-102 et 1890, **1**, 21-22. — Athenaeum, 1887, **2**, 535. — Burton, Academy, **34**, 3-4. — * Guidi, Giorn. d.

Dans (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **28**, Anzeigeblatt, 1-33.

Des notes à partir de la page 25. (1)

Soc. asiat., **2**, 133-134. — R. Köhler, Lit. Centralbl., 1889, 118. — * E., Deut. Lit. Zeit., 1891, n° 17.— Steinschneider, d. Heb. Uebersetz., 875.

Dès 1886 on annonçait que le Liter. Verein de Stuttgart allait publier le Directorium. Jusqu'à présent aucune suite n'a été donnée à ce projet.

(1) Le chap. 9 (de rege et ave) avait été publié par de Sacy; voir n° 108.

La traduction d'un passage du Directorium dans * Hoffmann, altprovenzal. Denkm., 13-17.

(DIRECTORIUM) LA VERSION ALLEMANDE ET SES DÉRIVÉS.

88. — Notice d'un manuscrit hébreu, etc. — Par DE SACY. (Voir n° 81.)

Dans Notices et extraits, **9**, première partie.

Parle de la version allemande, 443-448. (1)

89. — De Hitopadisha, samskritico veteris sapientiæ libro. Oratio Cancellarii 1813. (Accedunt notitiæ speciales.)

Dans SCHNURRER, Orationum academicarum... delectus posthumus. Tubingæ. 1828, 203-222.

90. — Ueber die alte deutsche, auf Befehl des Grafen Eberhardt von Würtemberg abgefasste, Uebersetzung des Kalîlah und Dimnah, insbesondere deren ältesten Druck und dessen Verhältniss zu der spanischen Uebersetzung. — Par Th. BENFEY.

Dans Orient und Occident, **1**, 138-187.

C. R. Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 446. — Cfr. Benfey, n° 11, **1**, 15-17, 21, 71, 96, 230, 352 et 356. — N° 16, L, note 4.

91. — Zu Kalîlah und Dimnah. — Par K. GÖDEKE.

Dans Orient und Occident, **1**, 681-688.

92. — Anthonius VON PHOR. — Par Fedor BECH.

Dans Germania, **9**, 226-228.

---

(1) Holland, n° 93, donne, p. 200-221, une bibliographie complète des anciennes éditions du Buch der Beispiele.

Voir aussi * A. G. Kästner, vermischte Schriften. Altenburg. 1783. In-8. 238-251; Bode, Gött. gel. Anz., 1843, 737-739; Grässe, Lehrb. einer Literärg., **2**, 1, 1, 452 et Trésor, **1**, 421 et **7**, 92; Gödeke (n° 91), 687-688; Wolff (n° 27), XLIX-LII.

Pour l'influence que ce livre a exercée sur la littérature allemande, voir les auteurs cités par Holland, 260.

Anthonius VON PFORR. — Par K. A. BARACK. *Ibidem*, **10**, 145-147.

C'est l'auteur de la traduction allemande.

93. — Das Buch der Beispiele der alten Weisen nach Handschriften und Drucken herausgegeben von D^r^ Wilhem Ludwig HOLLAND, ausserordentlichem Professor der deutschen und romanischen Philologie an der Universität zu Tübingen, ordentlichem Mitgliede der Berlinischen Gesellschaft für Deutsche Sprache, correspondierendem Mitgliede der Akademie der Wissenschaften, Künste und schönen Litteratur zu Caen, Mitgliede der Gesellschaft für niederländische Litteratur in Leyden u. s. w. Stuttgart. Gedruckt auf Kosten des litterarischen Vereins nach Beschluss des Ausschusses vom Juni 1860. 1860. (Druck von H. Laupp in Tübingen.) In-8. VI, 261 et (1). (N° 56 de la collection.)

C. R. Lit. Centralbl., 1861, 424-425. — A. Holtzmann, Heidelb. Jahrbb., 1861, 205-206. — Ph. Wolff, Zeit. d. deut. morg. Ges., **15**, 419-420. — Th. Benfey, Orient und Occident, **1**, 383-384. (1)

---

(1) Versions faites directement ou indirectement sur la version allemande :

* **93** A. — De gamle Vijses Exempler oc Hoffsprock, met mange skiöne Lignelser forklarede : huorvdi mangfoldige Menniskens Vaesen, Handel, List, Behendighed, Had oc Avjnd affmalis oc tilkiende giffuis. Kbh. (Cophenhague) 1618. Paa Christen NIELSSÖNS Borgers oc Bogförers Bekaastning. (Kbn. paa Chr. Geertsens Bogh. Bekostn.)

D'après Bruun, Bibliotheca danica, **1**, 960. Cfr. Bode, Gött. gel. Anz., 1843, 741.

Nielssön est l'auteur de cette traduction, qui a été faite sur l'édition allemande de Strasbourg, 1539 ou 1545.

* **93** B. — De gamle Visis Exempler oc hoffsprock, med mange skiöne Lignelser forklarede : hvorudi mangfoldige Menniskers Vaesen, Handel, List, Behendighed, Had oc Avind afmalis oc tilkjende gifves, udi hvilke der oc forhandlis en Raadförelse oc Samtale imellem en ung Herre oc

94. — Jüdische Litteratur und Jüdisch-Deutsch. Mit besonderer Rücksicht auf Ave-Lallemant. Von M. STEINSCHNEIDER in Berlin.

Dans Serapeum, **25**.

Il y est question, p. 42-43, d'une transcription judéo-allemande des quatre premiers chapitres de la traduction allemande.

Konning af India og en sin Tuctmestere, etc. Paa Christian Geertsens Boghandl. Bekostn. og findes hos hannem tilkjöbs. S. l. n. d. In-8. 456.

D'après Johannsen, n° 24, 155-156. Cfr. Bruun., *loc cit.*

* **93** C. — Th. Benfey a donné dans Orient und Occident, **1**, 507, un extrait de Halfdan Einari sur la version islandaise, (qui a probablement été faite sur la version danoise ?) On n'en connait pas encore la date.

* **93** D. — Voorbeeldsels der oude wyse, Handelende Van trouw ontrouw list haet gheswindicheyt ende alle andere Menschelijcke gheneghentheden. Uit d'Ind. Sprake in d'Arab., Hebr. ende Lat. overgheset, ende nu in de Duytsche vertaelt, door Zacharias HEYNS. Zwolle. 1623. In-8. 136 f. 99 gravures.

Keith. n° 31, LXXVI, dit Amsterdam.

* **93** E. — Voorbeeldszels der oude wijsen : handelende van trouw, ontrouw... Vereert met vele rijmspreuken ende figueren. Amsterdam. J. B. Wachter. 1634. In-8.

Grässe, Trésor, **3**, 269 et **7**, 359. Un catalogue donne l'année 1635.

* **93** F. — Voorbeelden der oude wysen waer in verscheyde gestalten van dieren, allerleye menschelycke hertstochten speelen. Amsterdam, 1646. Pet. in-12 Figures sur cuivre.

* **93** G. — J. DUIKERIUS. Voorbeeldszels der oude wysen. Amsterdam. 1693. Avec figures gravées par Jean Luycken.

Cet ouvrage, dont le titre exact est probablement celui que je donne au n° 93 J d'après un exemplaire de ma bibliothèque, est une nouvelle rédaction du livre de Heins. « Quam versionem, dit Schultens, (Pars versionis, XVII) deinde refinxit, pluriumque rerum alienarum admixtione a veteri fonte longius abduxit Johannes Duikerius. »

L'édition de 1693 n'est connue que par le témoignage très digne de considération de Paquot, Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des

95. — Wendunmuth von Hans Wilhelm KIRCHHOF herausgegeben von Hermann OESTERLEY. Für den litterarischen Verein in Stuttgart nach Beschluss des Ausschusses vom December 1866 gedruckt von H. Laupp in Tübingen. (Bibl. d. litt. Vereins, n°s 95-99.) 1869. In-8. 5 vol. **1**, (4) et 608; **2**, 4, 567 et (1); **3**, (4) et 528; **4**, (4) et 390; **5**, (4) et 218 (Beilagen des Herausgebers.)

« Kirchof (hat) das Buch der alten Weisen fast vollständig ausgezogen. » (**5**, 16). (1)

---

dix-sept provinces des Pays-Bas, **12**, 367. Il traduit le titre par *Représentation des modes anciennes*. (Cfr. Grässe, **3**, 269.)

* **93** H. — Amsterdam. 1700.

Van der Aa, Biographisch woordenboek der Nederlanden, **4**, 427.

* **93** I. — Amsterdam, 1714.

Van der Aa; Schultens, d'après l'exemplaire de sa bibliothèque (Catalogus librorum ac man. Bibl. Schultensianæ... Lug. Bat., 1841, 125, n° 1134.) et beaucoup d'autres.

93 J. — Voorbeeldzels Der Oude Wyzen. Waar in op een Zinryke voet, en bevallige zwier, de Menschelyke Hartstogten, en daar uit ryzende deugden en gebreken, behandeld werden. Uit meest alle de Oostersche, Grieksche en Romeinsche Taalen vergaderd : Thans in zuiverder Nederduits gebragt, en doorgaans wel de helft vermeerderd. Door Joannes DUIKERIUS, S. T. C. Met Koopere Plaaten. (Marque.) t'Amsteldam, By Pieter Visser, Boekverkooper op de Leelygragt, 1724. Pet. in-8. Frontispice, (44), 710 et (22.) Outre le frontispice, 25 vignettes dans le texte.

* **93** K. — Amsterdam. 1765.

Van der Aa.

Diez, n° 70, 143, a tort de parler, à propos de la version hollandaise, de Perret (1633) et de Geerarts (1567) : ce sont deux collections de gravures.

(1) Sur les anciennes éditions, n° 95, 8-15 et Grässe, Trésor, **4**, 22-23.

Depuis, un extrait dans Bobertag, Vierhundert Schwänke des XVIten Jahrhunderts. Deutsche nat. Litter., **24**, 308-387.

96. — Schimpf und Ernst von Johannes PAULI herausgegeben von Hermann OESTERLEY. Stuttgart, gedruckt auf Kosten des litterarischen Vereins nach Beschluss des Ausschusses vom November 1865. (Bibl. d. litt. Vereins, n° 85.) 1866. In-8. (4), 559 et (1).

Beaucoup moins d'emprunts que dans le Wendunmuth. (1)

---

(1) Sur les anciennes éditions et sur un choix dû à Jördens, 1822, voir Grässe, Trésor, **5**, 170-171 ; * Lappenberg, Ulenspiegel, Leipzig, 1854, 365 ; Oesterley, n° 96, 2-8 et A. L. Stiefel, Ueber das Schwankbuch « Schertz mit der Warheyt » dans Arch. f. d. Stud. d. neuer. Sp., **95**, 55-106.

Sur Pauli, voir Oesterley, 1-2 ; n° 85, note et * K. Veith. Ueber den Barfüsser Pauli und das von ihm verfasste Volksbuch Schimpf und Ernst, nebst 46 Proben aus demselben. Wien. 1839.

Autres éditions :

— * J. Pauli. Schimpf und Ernst in einer 224 Stück begreifenden Auslese herausgegeben von G. Th. Dithmar. Marburg. 1856. In-16.

— * Schimpf und Ernst, nach Johannes Pauli. Als Zugabe zu den Volksbüchern erneut und ausgewählt von K. Simrock. Heilbronn, Gebr. Henninger. 1876. In-8. VIII et 319. 2 m. 40.

— Bobertag. (voir n° 95, note), 1-154.

(DIRECTORIUM) LA VERSION ESPAGNOLE ET SES DÉRIVÉS.

97.— Exemplario contra los engaños y peligros del mundo. (1)

On n'a plus réédité en notre siècle cette version faite par un anonyme sur le Directorium.

Sur cette version, voir de Sacy, Notices et extraits, **9**, 1, 436-438; P. de Gayangos, n° 12, 4-9. Cfr. Benfey, n° 90 et J. Derenbourg, n° 86 A, III, note 2.

Cfr. n° 105 et suiv.

---

(1) La bibliographie des anciennes éditions de ce livre a été faite par K. Gödeke, Orient und Occident, **1**, 688 et P. de Gayangos, n° 12, 5-6. Les autres savants qui s'en sont occupés et qui ne connaissent que quatre éditions, ont tous, directement ou indirectement, pour source * Sarmiento, Memor. para la historia de la Poesia : tels sont Pellicer (p. 8), **2**, 156 et 164; Blankenburg (p. 8), 540-541; Diez, n° 70, 140; Wolff, n° 27, XLVI; Bode, Gött. gel. Anz., 1843, 740.

Voici la liste des éditions :

* **97** A. — Saragosse. 1493. (Gödeke; Gayangos.)
* **97** B. — Burgos. 1498. (Gö.; Ga.; Pellicer; Brunet; Hain, 4412.)
* **97** C. — Saragosse. 1521. (Gö.; Pel.)
* **97** D. — Saragosse. s. d. (Non Burgos.) 88 feuillets. (Gö.; Brunet.)
* **97** E. — Saragosse. 1527. (n° 105. N'est-ce pas le n° 97 D ?)
* **97** F. — Saragosse. 1531. (Ga.; Staatsbib. de Munich.)
* **97** G. — Séville. 1534. (Gö.; Ga.; Brunet; Catalogue Asher de 1848, n° 386, 125 francs.)
* **97** H. — Séville. 1537. (Gö.; Ga.)
* **97** I. — Séville. 1541. (Mêmes sources.)
* **97** J. — Séville. 1546. (Décrit par Benfey, n° 11, **1**, 67, d'après un exemplaire de la Bibliothèque impériale de Vienne.)
* **97** K. — Séville. 1547. (Gö. N'est-ce pas le n° 97 J ?)
* **97** L. — Saragosse. 1547. (Gö.; Ga.; Pel.)
* **97** M. — Anvers. s. d. (Fin du 16e siècle. Gö.; Ga.; Pel.Voir Hervieux, les Fabulistes latins, **1**, 381-382.)

* **98.** — A. FIRENZUOLA. Opere complete. Pisa. 1816. In-18. 6 vol. (1).

* **99.** — A. FIRENZUOLA. Le opere rid. a miglior lez. e corr. di note da Br. Bianchi. Firenze. 1848. In-12. 2 vol.

Le premier volume contient les ***Discorsi degli animali***. Le travail d'Alfred REUMONT, Agnolo Firenzuola und die italienische Novelle, écrit à propos de cette édition, se retrouve dans ses * Beiträge zur Italienischen Geschichte, **1**, 1853.

---

(1) Voir sur Firenzuola, de Sacy, Notices et extraits, **9**, 1, 440-441. Loiseleur, n° 6, 68-69.

Voici, surtout d'après Grässe, Trésor, **2**, 584 et 223, la liste des éditions antérieures :

* **98** A. — Prose. Firenze. Bern. di Giunta. 1548 (1549.) In-8.

Les discorsi occupent les 55 premiers feuillets.

* **98** B. — Réimpression de cette édition. Ibid. 1562. In-8.

* **98** C. — Prose. Firenze. Lor. Torrentino. 1552. In-8.

* **98** D. — Réimpression. Ven. Gio. Griffio, ad instantia di Pi. Boselli. 1552. In-12.

* **98** E. — Discorsi degli animali. Brescia. 1602. In-12.

* **98** F. — Consigli degli animali, cioè Ragionamenti civili di Monsignor l'Abate Agnolo FIRENZUOLA Fiorentino. In Venetia appresso Barezzo Barezzi. 1604. In-12. (Avec le discours de Capugnano, etc.)

* **98** G. — Consigli... civili. Venetia. Barezzi. 1622.

* **98** H. — Consigli degli Animali cioè ragionamenti civili, ne' quali con maraviglioso e vago arteficio tra loro parlando raccontano simboli, avertimenti, istorie, proverbj e motti, che insegnano il viver civile e a governare altri con prudenza. Aggiuntovi un discorso di F. Jeronimo da Capugnano. Venezia. Barezzi. 1628. In-8.

* **98** I. — Opere. Fir. (Napoli.) 1723. In-8. 3 vol.

98 J. — Opere di Messer Agnolo FIRENZUOLA fiorentino. In Firenze (Venise Colombani). Pet. in-8. 4 vol. 1-3, 1763; 4, 1766.

La meilleure édition dit Walckenaer (p. 8), 79.

La prima veste de' discorsi degli animali se trouve **1**, 7-89.

98 K. — Opere di Messer Agnolo FIRENZUOLA fiorentino. Milano

* **100**. — Prose di A. FIRENZUOLA purgate ed annotate dal sacerd. prof. Celestino Durando. Torino. 1871. In-32. 2 vol. XII et 232 et 278. 1 l. 60.

* **101**. — La prima veste dei Discorsi degli animali di Agnolo FIRENZUOLA. Volume unico. Bergamo. 1871. (1)

Dalla Società Tipografica de' Ciassici Italiani, contrada del Bocchetto, n° 2536. Anno 1802. In-8. 5 vol.

La prima veste se trouve **1**, 103-199.

* **98** L. — Opere. 5 vol. in-8 (N°s 82-86 de la Collezione delle opere classiche italiane. Milano, 1804-1814.)

D'après Grässe. N'est-ce pas l'édition précédente avec un nouveau titre?

* **98** M. — Plaisant et facétieux discours sur les animaux, trad. par Gabr. COTTIER. Lyon. 1556. In-16.

Traduction de la prima veste.

Quant à la traduction de de LA RIVEY, voir n°s 102, I, J, K

(1) * **101** A. — A. FIRENZUOLA. Prose scelte e annotate da Severino FERRARI. Firenze, (tip. di G. Carnesecchi e figli) G. C. Sansoni edit. 1895. In-8. XII et 327. 2 l.

C. R. * E. Sicardi. Giornale stor. d. lett. ital., **28**.

(DIRECTORIUM) VERSION DE DONI ET SES DÉRIVÉS.

*** 102.** -- DONI. (1) Novelle. (Venezia). 1815. In-8.

Editées par GAMBA et tirées à 80 exemplaires. Quatre de ces nouvelles avaient déjà paru dans les Novelle di varii autori. Mil. 1804. 3 vol. in-8 et ont été reproduites dans les Novellieri. Paris. Baudry. 1847. In-8. (Grässe, Trésor, **2**, 415.) (2)

*** 103.** — Novella di Anton. Fr. DONI. Pisa, tipografia Nistri. 1870. In-8. X.

Cette nouvelle, tirée de la Moral Filosophia, a été éditée par Al. d'ANCONA et tirée à 73 exemplaires.

C. R. R. Köhler, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **12**, 414.

---

(1) Sur Doni, voir de Sacy, Notices et extraits, **9**, 1, 441-443 ; Loiseleur, n° 6, 69-70.

(2) Anciennes éditions et traductions :

*** 102** A. — La Moral Filosophia del DONI, Tratta da gli antichi scrittori ; Allo Illustriss. S. Don Ferrante Caracciolo dedicata. (Gravure et devise en grec.) Con privilegio. In Uinegia per Francesco Marcolini. MDLII. In-4. (Nouvelle pagination :) Trattati diversi di Sendebar Indiano filosopho morale. Allo illustriss. et excellentiss. S. Cosimo de Medici dedicati. (Gravure.) In Uinegia nell' Academia Peregrina. MDLII. (A la fin, p. 103 :) In Uinegia per Francesco Marcolini. MDLII.

Keith, n° 31, LXXVIII.

*** 102** B. — La Filosofia morale. Tratta da molti degni scrittori antichi prudenti. Scritta per amaestramento uniuersale de gouerni et reggimento particolare degli huomini. Con modi dotti et piaceuoli, nouelle, motti, argutie et sententie... In Uenetia, appresso gli heredi di Marchio Sessa. 1567. In-8.

*** 102** C. — La Filosofia morale del DONI di nuovo ricorretta, e da molte incorrettioni emendata. In Trento per Giovan Battista Galatini da Sabbio. 1594. In-8.

* **102** D. — La Filosofia etc. degli huomini, riveduta e ritocca con giudizio di quanto era necessario. Vicenza appresso Giorgio Greco. 1597. In-8.

* **102** E. — La Filosofia... attentamente di nuovo ristampata e di molte figure adornata. Venetia appresso Gio. Battista Berzoni. 1606. In-4.

Il n'y a ni plus ni moins que ces cinq éditions anciennes : celles de Ferrare 1588 et 1610, que citent quelques auteurs, se rapportent à NUTI, nos 36 et suivants. Quant à l'exactitude des titres, il est impossible de la garantir lorsque l'on n'a pour sources que les anciens bibliographes.

C'est donc avec la plus grande prudence qu'il faut utiliser * Paitoni, Bib. degli Autori... volgarizzati, **4**, 52-58; Argelati (Villa), Bib. degli volgarizzatori... Milan, 1767, **3**, 386 et 410 et **4**, 2e partie, 662; Diez, no 70, 141-142.

On pourra peut-être corriger ce qui précède en consultant les deux livres suivants, que nous n'avons pas pu voir : * Jacobs, no 102 H, dont l'introduction contient une bibliographie, et le catalogue des œuvres de Doni par Salvatore BONGI, à la fin du second volume des * Marmi de Doni, Florence, 1863.

* **102** F. — The Morall Philosophie of DONI : drawne out of the auncient writers. A worke first compiled in the Indian tongue, and afterwards reduced into diuers other languages : and now lastly englished out of Italian by Thomas NORTH. Brother to the right Honorable Sir Roger North Knight, Lord North of Kyrtheling. (Gravure et devise : The wisdome of this worlde is folly before God.) Imprinted at London by Henry Denham. 1570. Pet. in-4. 116. Gravures.

Keith, no 31, LXXVIII-LXXIX. Sans les Trattati.

* **102** G. - Nouvelle édition, London, 1601. In-4.

* **102** H. — The morall philosophie of DONI : drawne out of the auncient writers. Englished out of Italian by T. NORTH. With introductory essay upon the buddhistic origin and literary history of the « Fables of Bidpai », by Joseph JACOBS. With a chronologico-bibliographical chart of the translations and adaptations of the Sanskrit Original, and an analytical concordance of the stories. Frontispiece of Firdusi and Facsimiles of woodcuts in the Italian Doni of 1532 (1552). London, Nutt, 1888. In-8. LXXXII et 264. 12 sh.

C. R. H. G(aidoz), Mélusine, **4**, 191; A. Barth, *ibid.*, **5**, 11-12. — * Sat. rev., july 1888, 24-25. — Richard F. Burton, the bestial element in man, Academy, **34**, 87. — * Jew. Chron., 29 juin 1888. — * Daily News, 5 juillet

1888. — * Lit. World, 31 août 1888, 167. — * Veckenstedt, Zeit. f. Volksk., **1**, 324-325. — * R. Gottheil, Hebr., **6**, 67-69. — * Nation N. York, 7 nov. 1889, 373. — * M. Landau, Z. vgl. Litt., **3**, 375-377. — T. F. C., the journ. of amer. folk-lore, **1**, 243-244. — Steinschneider, d. Heb. Uebersetz., 872 et suiv.

* **102** I. — Deux livres de philosophie fabuleuse; le premier pris des discours d'Ange FIRENZUOLA, par lequel, souz le sens allégoric de plusieurs belles fables, est monstrée l'envie, malice et trahison d'aucuns courtisans; le second extrait des traictez de Sandebar, Indien. Paris, Abel l'Angelier. 1577. In-12.

D'après Grässe, Trésor, **1**, 421. Voir aussi de Sacy, Notices et extraits, **9**, 1, 443.

Le second livre est traduit de Doni.

* **102** J. — Deux livres de Filosofie fabuleuse. Le premier prins des discours de M. Ange FIRENZUOLA Florentin. Par lequel souz le sens allegoric de plusieurs belles fables, est monstrée l'enuie, malice et trahison d'aucuns courtisans. Le second, extraict des Traictez de Sandebar Indien Philosophe moral, traictant soubs pareilles allegories de l'amitié et choses semblables. Par Pierre DE LA RIVEY Champenois. A Lyon, par Benoist Rigaud. 1579. Pet. in-8. 377 (c.à.d. 379.)

Grässe.

* **102** K. — Autre édition, Rouen, 1620. In-12.

Grässe.

(DIRECTORIUM) VERSION TCHÈQUE.

*** 104.** - Nicolas KONAČ de Hodisskov a traduit et imprimé à Prague, après 1507, le Directorium sous le titre de *Prawidlo lidskeho ziwota.*

Voir Grässe, die beiden ältesten lateinischen Fabelbücher des Mittelalters (Bibl. des Litter. Vereins, nº 148), 302. — Cfr. nº 42 A.

La version espagnole faite sur l'arabe et ses dérivés. (1)

* **105.** — Ocios de Españoles emigrados, periodico mensual, **5**, 181 et suiv.

C'est un article décrivant deux manuscrits de l'Escurial et où il est question d'un manuscrit de la version espagnole

C. R. G., Buil. des sciences hist. de Férussac, **5**, 435-436.

106. — Die alte spanische Uebersetzung des Khalîlah und Dimnah. — Par Th. BENFEY.

Dans Orient und Occident, **1**, 497-507.

107. — Calila é Dymna, de Abdallah ben al-Mocaffa.

Dans Bibl. de autores españoles... Tome **51** (édité par don Pascual de GAYANGOS). Madrid. 1860. Gr. in-8, 11-78. (Cfr. n° 12.) (2)

C. R. de Puymaigre, les vieux auteurs castillans, 1re édit., **2**, 428-429. — Cfr. n° 16, XI; XXVI, note; XLIII, note 3; LXV, notes 4 et 5; LXVI, note 5; LXXXIX, note 1. (Mais Dozy, Glossaire des mots espagnols et portugais dérivés de l'arabe, 115. Cfr. 14.)

108. — Notice de l'ouvrage intitulé Liber de Dina et Kalila, manuscrits latins de la Bibliothèque du Roi, nos 8504 et 8505. Par M. Silvestre DE SACY.

---

(1) Sur cette version, qu'il ne faut pas confondre avec celle dont il a été question au n° 97, voir de Sacy, Notices et extraits, **9**, 1, 433-436; Gayangos, n° 12; Amador de los Rios, Hist. crit. de la l t. esp., **3**, 525-535; Cfr. 467-469; * Jacobs, Jew. Chronicle, 3 juillet 1885; J. Derenbourg, n° 86 A. III-V; Steinschneider, d. Hebr. Uebers., 875, 163.

(2) * R. de Castro a publié un fragment de cette version (le chapitre 2 de de Sacy) dans la Bibl. español., **1**, 636.

Dans Notices et extraits, **10**, 2, 3-65. Cfr. *ibid.*, **9**, 1, 438-440.

C'est la traduction de la version du n° 107.

De Sacy donne, 48-49, le chapitre 2 de la traduction, et, 49-65, en regard, le chapitre 11 de Raymond et 9 du Directorium. (De rege et ave.) (1)

Sur les rapports de cette version avec le Directorium, voir * H. L. D. Ward, Catalogue of romances in the Department of manuscripts in the British Museum, II. Cfr. Romania, **23**, 315. — Benfey, n° 11, 84.

Voir aussi n° 113, 80, note.

---

(1) Quelques citations de cette version par du Méril, Poésies inédites, n° 109, 217 et suiv. — Cfr. n° 70, 131-132.

M. G. Paris prépare, sur cette version, un travail qui paraîtra dans l'histoire littéraire de la France. (Voir n° 86 A, IV, note.)

108 A. — Loiseleur, n° 6, 22-23, cite un manuscrit, maintenant perdu, de la bibliothèque du roi Charles V contenant « Ung livre de Quilila et de Dymas, moralités à propos aux estats du mondes rymé et hystorié. Escript de lettre formée à deux coulombes, commençant ou IIe feuillet *qu'il conviendra* et ou dernier *trembler pour sa mort.* »

Il pense que c'est une traduction en langue vulgaire de la version de Raymond de Béziers.

Baldo.

109. – Poésies inédites du moyen-âge, précédées d'une histoire de la fable ésopique par M. Édélestand DU MÉRIL. Paris, librairie Franck, rue Richelieu 67. 1854. In-8. (4) et 456.

Contient, p. 213-258 et 452-453, l'*Alter Aesopus* par BALDO.

Imitation du XIII^e^ siècle, en hexamètres. Elle procède d'une version différente des traductions en grec, en persan et en hébreu.

C. R. Benfey, Gött. gel. Anz., 1857, 1894. — Cfr. n° 11, 1, 17; 68; 69; 71; 79; 105; 180; 204; 278; 316-317; 351; 480.

La version malaie.

*** 110.** — Hhikajat Kalila dan Damina tersalin dari pada nosehat malajoe, dengan titah Goupernemen Hindija Néderlanda oléh J. R. P. F. Gongrijp. Leiden. 1876. In-8. 440 et 55 (notes en hollandais.) 3 fl. 25.

Maleisch leesboek, n° 8; caractères latins. (1)

---

(1) * Nouvelle édition, Leide, 1892, In-8, 60 et 393. 3 f. 90. — * C. R. H. C. Klinkert, de Ind. Gids, septembre 1892, 1774-80.

109 A. — Het onderzoek naar den oorsprong van de Maleische Hikâyat Kalila dan Damina ingeleid door J. BRANDES.

Dans Feestbundel aan Prof. M. J. de Goeje... Leiden. E. J. Brill. 1891. In-8. 77-110.

Cfr. J. asiat. 1832, **1**, 118-119.

A partir de la page 96, Brandes s'occupe des 9 contes ajoutés au Kalîlah et dont six se retrouvent dans les Dix vizirs.

Le texte du n° 110 est-il le même que celui que Roorda a publié et que Brandes ne cite pas? (* Kalîlah en Daminah. Maleisch, uitg. door P. P. Roorda van Eysinga. 1844. — Tijd. v. Nederl. Indie, 6e année, **1**, 435.)

Il faut distinguer du texte du n° 110 la traduction du Pancatantra par 'Abd Allâh b. 'Abd al Qâdir sur un texte tamil. (Plusieurs éditions lithographiées à Singapore; Van der Tuuk, Leiden 1866 et [3e édit.] 1881.)

C'est ce texte que Klinkert a traduit en hollandais. (Pandja-Tandaran of de geschiedenis van Galilah en Daminah. Een Keur van Oostersche fabelen, uit het Maleisch vertaald door H. C. Klinkert. Bommel, Noman. 1870. In-8. fl. 0,90.)

Il ne faut pas non plus confondre le n° 110 avec la traduction malaie du texte de Galland-Cardonne dont il a été question au n° 76 F.

Le texte malai du n° 110 a aussi été traduit en javanais par *Jayasĕputra (Batavia, 1878) et en madura par * Adikara. Geschiedenis van Kalilah en Daminah uit het Maleisch in het Madureesch, door Raden Pandji Adi Koro. Batavia. 1879. In-8. 4 et 329. fl. 0,75.)

Keith, n° 31, cite le manuscrit malai de Leide, p. LXXXIV. Voir aussi * J. BRANDES. Een paar bijzonderheden uit een handschrift van de Hikajat Kalila dan Damina. Dans Tijd. v. ind. taal- land- en volkenkunde, **36**, 394-416.

La version berbère.

111. — Cette version est citée par R. BASSET, Journ. asiat., 1879, **1**, 477; * Recueil de textes et de documents relatifs à la philologie berbère, Alger, 1887, 64; Revue des traditions populaires, **4**, 324 et suiv.

Voir aussi la fable touareg publiée dans le * Ausland, 1857, 929 et reproduite par Benfey, n° 11, **1**, 354-355 et * Belkassem ben Sedira, Cours de langue Kabyle. Alger, 1887, **3**.

La version éthiopienne. (1)

112. — Cette version a été faite sur une récension égyptienne du texte arabe.

Voir Nöldeke, Gött. gel. Anz., 1884, 676, note 5; Keith Falconer, n° 31, LXXXIV, et * R. Basset, Etudes sur l'histoire d'Ethiopie, 121-122.

Voici ce que dit Nöldeke : « Interessant wäre es, wenn sich mehr über die äthiopische Uebersetzung ermitteln liesse, die in einem 1582 verfassten Werke citiert wird (Wright's äth. Katalog 82 b.) Sie repräsentierte sicher eine ägyptische Gestalt des arabischen Textes. »

---

(1) Il y a encore d'autres versions du Kalîlah, sur lesquelles on n'a aussi que peu de renseignements, à savoir :

1. La version mongole.

Voir v. Hammer, J. asiat., 1836, **1**, 580-581.

2. Les versions tatares.

Voir Flügel, H. Khal., **5**, 239. — Fundgruben, **2**, 302, n° 152. — (Wiener) Jahrbb. d. Liter., **90**, 66. — Notices et extraits, **10**, 1, 175. — Ersch u. Gruber, v° Humajun Nameh, 4. — Ethé, n° 44, 243. — Or. Bibliog., **3**, 69, n° 1421; **4**, 185, n° 3935; **6**, 167, n° 3166. — Catal. Harrassowitz 197, 71, n° 1582.

3. La version malabare.

Diez, n° 70, 100-101 dit, au sujet de cette version, que, d'après l'Intelligenzblatt du oberdeutsche Literatur Zeitung du 2 mars 1811, n° IX, M. Straucher de Munich possède un manuscrit malabare qui semble être une traduction du Kalîlah; mais il émet des doutes à ce propos. De Sacy, (n° 17, 52) trouve que « la chose est loin d'être avérée. »

Table des langues dans lesquelles le Kalîlah a été traduit.

AFGHAN. N° 65.

ALLEMAND. N°s 24 — 26 — 27 — 34 D — 56 — 57 — 56 A et B — 62 — 63 — 63 A — 70 — 71 — 74 — 75 — 76 D — 77 — 79 — 80 — 79 A — 79 D — 83 — 88 à 93. Voir aussi *Judéo-allemand.*

ANGLAIS. N°s 23 — 31 — 53 — 54 — 54 A et B — 58 — 59 — 58 A à G — 61 — 63 F et G — 79 E — 102 F, G, H.

(ARABE. N°s 17 à 22 — 17 A à Q — p. 18.)

ARMÉNIEN. P. 43, note.

BENGALI. N° 52 RR.

BERBÈRE. N° 111.

CROATE. N° 42.

DAKHNI. N° 52 JJ et KK.

DANOIS. N°s 25 — 93 A et B.

DJAGATHAÏ. N°s 41 — 52 UU.

ESPAGNOL. P. 18. — N°s 71 A — 78 — 78 A — 97 — 97 A à M. — 105 à 107.

ETHIOPIEN. N° 112.

FRANÇAIS. N° 28 — p. 18 — N°s 55 — 55 A à O — 60 — 63 B, C, D, E. — 72 — 73 — 76 — 76 A, B, C. — 79 C — 98 M — 102 I, J, K — 108 A.

GÉORGIEN. N° 64.

GREC. N°s 32 à 34. — 32 A et B — 34 A, B, C. — 55 Q.

HÉBREU. N°s 81 à 85.

HINDI. N° 52 QQ.

HINDOUSTANI. N°s 52 MM, NN, OO. — 67 à 69 — 67 A à H.

HOLLANDAIS. Nos 76 E — 93 D à K.
HONGROIS. No 76 H.

ISLANDAIS. No 93 C.
ITALIEN. Nos 36 à 38 — 38 A et B — 98 à 101. — 98 A à L — 101 A — 102 — 103 — 102 A à E.

JAVANAIS. No 76 F — p. 76.
JUDÉO-ALLEMAND. No 94.

LATIN. Nos 34 B et C — 35 — 35 A et B — 78 B — 79 B — 86 — 87 — 86 A — 108 — 109.

MADURA. P. 76.
MALABARE. P. 78.
MALAI. Nos 76 F — 109 A — 110.
MONGOL. P. 78.

OURDOU. Nos 52 LL — 52 PP.

PERSAN. Nos 43 — 45 à 52 — 52 A à II. — 52 PP — 66 — p. 46 à 47. — No 71 A.
POLONAIS. No 55 P.

RUSSE. No 28 A.

SLAVE (PALÉO) Nos 39 à 41.
SUÉDOIS. Nos 55 R — 76 G.
SYRIAQUE. Nos 29 et 30. (Cfr. nos 15 et 16.)

TATARE. P. 78.
TCHÈQUE. Nos 42 A — 104.
TURC. Nos 44 — 52 SS et TT — 70 à 75 — 70 A à E — 71 A.

Table des chapitres (1) et résumé des contes.

113. — Résumé des contes.

Avant chaque conte, on trouvera l'indication du texte arabe et, s'il y a lieu, des traductions.

Après le résumé, vient l'énumération de ceux qui ont parlé du conte, puis mes additions. Afin de ne pas augmenter outre mesure mon volume, je ne reproduis pas les indications données par les auteurs cités, sauf exception et pour des raisons particulières.

Les numéros suivis d'un astérisque sont ceux qui forment subdivision : ici donc ceux des contes du Kalîlah.

CHAPITRE PREMIER.

Préface de ce livre, composée par Ali, fils d'Alschah, Farési.

Texte. De Sacy, n° 17, 2-31, 316; Notes critiques, 67-72. — Guidi, n° 18, I-II; correzioni, 1.

Voir Benfey, n° 11, **1**, 53-57 et **2**, 528. — Benfey, Kalilag, n° 16, X. — Guidi, 7-9. — Nöldeke, n° 19, 5-6. — Zotenberg, Journ. asiat., 1886, **1**, 110. — Loiseleur, n° 6, 58-60.

1. — de S., 10-11; notes, 68. — Humbert (p. 16), 307-308. — Arnold, Chrest. arab., **1**, 31-33. (Cfr. n° 68*.)

L'*alouette* dont le nid a été écrasé par l'*éléphant* et qui se venge en le faisant tomber dans un précipice. (Cfr. n° 92 *.)

---

(1) La table des chapitres est la reproduction des pp. 65-66 de de Sacy, n° 17. On ne perdra pas de vue que l'ordre des chapitres n'est pas le même dans tous les manuscrits arabes. (Voir de Sacy, 64.)

Benfey, **1**, 55 et 244-246. Cfr. 170, 189 et 308. (P. 244, lire § 12.). — Loiseleur, 38.

Richer (n° 136 A), Fables nouvelles, 3, fab. 4.

CHAPITRE II.

Mission de Barzouyèh dans l'Inde, pour y prendre une copie du livre de Calila et Dimna.

Texte. De S., 31-45; notes, 72-75.

Voir Benfey, 57-66. — Guidi, 9-10. — Loiseleur, 8-10; 60-62; 78-79. — Zeit. d. deut. morg. Ges., **27**, 561.

CHAPITRE III.

Exposition du sujet de ce livre, composée par Abd-Allah, fils d'Almokaffa.

Texte. de S., 45-60; notes, 75-79. — Guidi, III et IV; corr., 1.

Voir Benfey, 66-67. — Guidi, 10-14 et 101. — Loiseleur, 62.

2. — de S., 46-47 et 316.

Un homme trouve un *trésor*; il lui est *volé* par les porteurs qu'il emploie pour se dispenser de la peine de l'emporter.

Benfey, 67-68. — Guidi, 10-11. — Wendunmuth, n° 95, **5**, 45. — Pauli, n° 96, 494.

Cfr. Semelet, Gulistan, 240; Defrémery, Gulistan, 196-197; Graf, Moslicheddin Sadi's Rosengarten, 123.

3. — de S., 47-48; notes, 76.

Un homme *se croit savant* parce qu'il a un livre dont il se sert sans le comprendre.

Benfey, 68-70. — Guidi, 11.

4. — de S, 48.

Un homme, voulant, avant d'intervenir, *savoir ce qu'un voleur va faire*, s'endort.

Benfey, 70, 488 et 494-495. — Wend., 173. (P. Alphonse, nº 35.)
5. — de S., 51; notes, 77-78. — Guidi III.

Un *voleur effrayé* laisse à un pauvre son propre vêtement, dans lequel il voulait emporter son butin.

Benfey, 70-71. — Guidi, 11 et 13. — Wend., 156.
Cfr. Semelet, Gulistan, 167; Defrémery, 102; Graf, 63-64.
6. — de S., 52.

Une *colombe*, quoique *ayant perdu ses petits*, refait son nid à la même place : avec le même résultat.

Benfey, 71. — Guidi, 11.
Cfr. Nº 148, 67.
7. — de S., 53-56 et 316. — Guidi, II-III.

Un *marchand se vole lui-même* parce que son associé a rangé le vêtement que le fourbe avait mis sur la marchandise à voler pour la reconnaître la nuit.

Benfey, 71-72. — Guidi, 12-13. — Wend., 55 et 179.
8. — de S., 55.

Un voleur emporte du *blé* au lieu de l'*or*.

Benfey, 72. — Guidi, 13.
9. — de S., 56-57; notes, 78-79.

Deux frères *dissipateurs* secourus par leur frère *économe*.

Benfey, 72-73. — Guidi, 14.
10. — de S., 57.

Un *pêcheur malavisé* rejette un beau poisson pour une coquille sans valeur, puis une coquille perlière pour un petit poisson.

Benfey, 73. — Guidi, 14.
Cfr. nº 28 *.

CHAPITRE IV.

Chapitre de Barzouyèh le médecin, écrit par Buzurdjmihr, fils de Bakhtégan.

Texte. de S., 61-77; notes, 79-81. — Guidi, IV-VIII; corr., 1.
Voir Benfey, 74-77 et 83-84. — Guidi, 14-21; 101; corr. 3. — Loiseleur, 62-64.

11. — de S., 64-65. — Nº 66, note.

Un voleur se casse le cou en voulant descendre sur un *rayon de lune*, parce qu'il a entendu le maître de la maison, usant de ruse pour le tromper, dire à sa femme qu'il s'est enrichi en volant impunément grâce à ce moyen magique.

Benfey, 77-78 et **2**, 547. — Guidi, 18-19. — Loiseleur, 62-63, note. — Schmidt, Petri Alfonsi Disciplina clericalis, 70-71 et 156-157. — Oesterley, Gesta (nº 114 A), 734-735. — Pauli, 543.
Tamarât al awrâq (en marge du Moustatraf 1308), **1**, 158-159. — Decourdemanche, Sottisier de Nasr-Eddin-Hodja... Bruxelles... 1878, 26.

12. — de S., 66-67; notes, 80.

Un amant se fait prendre parce qu'il exige des *explications oiseuses* sur la sortie que la femme lui avait fait préparer et qu'il trouve autre qu'on ne la lui a décrite.

Benfey, 78.

13. — de S., 68-69. — Humbert, 298-299.

Un marchand fait faire de la *musique* à celui qu'il avait chargé de *percer une perle*; il doit lui payer le salaire promis sans qu'il ait accompli cette tâche.

Benfey, 78.

14. — de S., 69-70. — Guidi, VII.

Le chien qui lache la *proie* pour l'*ombre*.

Benfey, 79; cfr. 468-469, 302 et **2**, 547. — Guidi, 20. — Loiseleur, 51-52. — Guillon, n° 115, **1**, 339-340. — Regnier, n° 117, **2**, 55-57. — Hist. litt. de la France, **27**, 493-494. — Wend., 173. — Pauli, 521-522. — Wagner, n° 10, 78-81 — Eudes de Cheriton (n° 114), 232 et 418. — Roiz (n° 136 B), 7. — Steinschneider, d. heb. Uebers., 880, 185. — Journ. asiat., 1887, **2**, 434-437. — Basset, Loqmân berbère, 161-163.

15. — de S., 70.

Un *chien* s'ensanglante la bouche à mordre un *os*.

Benfey, 79. — Guidi, 21. — Steinschneider, d. heb. Uebers., 880, 185. — Meisel, Prinz und Derwisch, 1847, 238. — Zeit. d. deut. morg. Ges., **27**, 561.

16. — de S., 70.

Un *milan laisse tomber la viande* parce d'autres oiseaux le fatiguent en l'attaquant.

Benfey, 79-80.

17. — de S., 75-77 et 316; notes, 81. Le texte de de Sacy est reproduit (avec ceux de Zotenberg et de Hommel) dans Weisslovits, Abraham Bar Samuel Ha-Levi Ibn Chisdai Ha-Nasi, 1889, 31-38.

L'allégorie de l'homme qui s'est réfugié dans un *puits*, où un peu de *miel* le distrait des dangers qui l'entourent.

Benfey, 80-83 et **2**, 528. — Guidi, 21. — Loiseleur, 64-65.

Le sujet sera traité au volume suivant, au chapitre consacré à Barlaam. Qu'il suffise de citer ici les travaux les plus importants : * E. KUHN. Der Mann im Brunnen, Geschichte eines indischen Gleichnisses dans Festgruss an Otto von Böhtlingk zum Doctor-Jubiläum... Stuttgart, Kohlhamner, 1888, 68-76 et E. KUHN, Barlaam und Joasaph... dans Abh. d. philos. philol. Cl. d. K. Bay. Akad. Denkschriften, **67**, 76-77.

Cfr. n° 152. 11.

CHAPITRE V.

Le Lion et le Taureau; emblème de deux amis entre lesquels un menteur sème la division.

18. — de S., 78-134 et 316; notes, 81-91. — Guidi, VIII-XX; corr., 1. — Schultens, 1-96 et 157-158.

Le *lion* prend un *taureau* pour favori; un *chacal* envieux le rend suspect par ses intrigues et le fait ainsi mettre à mort.

Benfey, 89-297 et **2**, 528-529. — Benfey, nº 16, LXIV-LXV; LXXVII-LXXXII; CV-CXLIII. — Guidi, 21-40 et 101; corr., 3. — Lancereau (p. 7), 224-225.— Derenbourg, nº 86 A, V-VI.— Liebrecht, z. Volksk., 112.

Cfr. nº 148, 28 et 148, 60.

19. — de S., 80-81. — Schultens, 7-9.

Un voyageur pour *échapper* au loup, pense se noyer et, fuyant ensuite les brigands, *meurt* sous un mur qui l'écrase.

Benfey, 99-101 et **2**, 529. — Benfey, nº 16, CV-CVI. — Guidi, 23-24. Wend., 45.— Liebrecht, z. Volksk., 112.— Cfr. 148, 64.

Cfr. Mouhâdarât, éd. 1287, **2**, 303 et Syntipas. (Le malheureux marchand.)

20. — de S., 82; notes, 82. — Schultens, 12-13.

Un *singe* se fait prendre dans un *bois fendu* dont il ôte le coin et est battu par le charpentier.

Benfey, 105-106; cfr. 108. — Benfey, nº 16, CVII. — Lancereau, 228. — Wend., 175. — Sudre, nº 135, 183-184. — Fables de Mancini-Nivernois, 1796, **1**, 94-45.

Cfr. Contes persans, par Inatula de Delhi, Amsterdam, 1769, **2**, 134-135. — Rev. des trad. pop., **4**, 324.— Bull. de corr. afr., **4**, 109-111.

21. — de S., 90. — Humbert, 297. — Guidi, X; corr., 1. — Schultens, 28-29. — Wahl, Neue arab. Anthol., 89.

Le *renard* et le *tambour* bruyant mais vide.

Benfey, 132-134. — Benfey, n° 16, CXII. — Guidi, 26-27. — Wend., 170. Bibl. britannique, **30**, 265-267.

22. — de S., 94-97; notes, 84-85. — Guidi, X-XI; corr., 1. — Schultens, 35-44 et 157, 158. — N°s 63 D, 71 A et 79 C. — Digeon, Nouveaux contes turcs et arabes, **2**, 121-144. — Konstantinopel u. St Petersb., 1805, **1**, 296-300. — Les Mille et un jours, Paris, Rapilly, 1826, **3**, 155-166. — * Tausend u. ein Tag, **4**, 261-273. — Les Mille et un jours (Pajot), 405-412.

A. — Un *moine*, *volé* par un faux disciple, voit, en le recherchant :

B. — *Deux béliers* tuer le *renard* qui lèchait le sang versé par eux en se battant;

C. — Une femme qui est *empoisonnée* elle-même en voulant *souffler* un poison à l'amant de sa servante ;

D. — Un cordonnier qui *coupe le nez* d'une amie qui s'est substituée à sa femme coupable : l'amie se fait maltraiter par son mari de telle façon qu'il puisse se croire l'auteur de la mutilation.

Dans tous ces cas, dit le moine au juge, ce sont les victimes qui sont coupables, bien plus que les auteurs des méfaits.

Voir, en général, Benfey, 138 et 151. — Benfey, n° 16, CXIII-CXVIII.

A. — Benfey, 139. — Benfey, n° 16, CXIX. — Guidi, 28. — Wend., 174.

B. — Benfey, 139-140. — Guidi, 27 et 28. — Loiseleur, 33-34. — Wend., 160. — Sudre, n° 135, 337-338. Cfr. 332-334. — Cfr. Regnier, **1**, 140.

C. — Benfey, 138-139, 147-151 et 189. — Benfey, n° 16, CXVIII-CXIX. — Guidi, 27-28. — Loiseleur, 34 et 41. — Wend., 58 et 79.

Cfr. Zeit. d. deut. morg. Ges., **42**, 115-117.

D. — Benfey, 140-147 et **2**, 530. — Benfey, n° 16, CXIX-CXX. — Guidi, 28. — Loiseleur, 34-35 et 41. — Lancereau (p. 7.), 226-228. — Dunlop-Liebrecht, 242 et 297. — Landau, d. Quellen d. Dekameron, 132-135. — Lambel, Erzählungen (Herrant von Wildonie) 194-199 et 200-210. — Regnier, **4**, 294-295. — Bédier, n° 11, (les tresses) 107, 134-165 et 429. — Wend., 177-178. — Pauli, 514. — Rev. des trad. pop., **11**, 147. — Germania, **33**, 267-269 et 257. — Mille et une nuits (Sélim.)

Cfr. Cardonne, Mél. de litt. orient., **1**, 41-43.

23. — de S., 100-103 et 316; notes, 86. — Schultens, 46-52 et 157, 158.

Un *corbeau*, dont un *serpent* tue les petits, le *fait tuer* à son tour en jetant dans son trou un collier qu'il a volé et qu'il y transporte à la vue de ceux qui le cherchent.

Benfey, 167-174 et **2**, 531. — Benfey, nº 16, CXX-CXXI. — Zotenberg, Journ. asiat., 1886, **1**, 109.— Guillon, **1**, 93-97.— Regnier, **1**, 149.—Wend., 169-170.

Cfr. nos 35 *; 92 *; 148, 24; 154, 4.

24. — de S., 100-102; notes, 86.— Guidi, XI.— Schultens, 47-51 et 158.

Un *héron* dévore peu-à-peu des *poissons* qui, se croyant sur ses dires menacés par des pêcheurs, le chargent de les transporter en lieu sûr; une *écrevisse* l'étrangle parce qu'il lui réserve le même sort.

Benfey, 174-179 et 167.— Nº 16, CXXI.— Guidi, 28.— Loiseleur, 36-37. — Lancereau, 238-239. — Guillon, **2**, 264-267. — Regnier, **3**, 18-21. — Wend., 178. —Wagner, 88-92. — Or. u. Occid., **3**, 172-176. — Monats. f. Gesch. u.Wiss. d. Jud., **29**, 24-30.—Zotenberg, Journ. asiat., 1886, **1**, 109. — Gött. gel. Anz., 1872, 1223.

Zeit. d. deut. morg. Ges., **42**, 121-124. — Richer, 5, fable 21.

Cfr. nos 148, 70 et 152, 4.

25. — de S., 103-105; notes, 86-87. — Schultens, 53-56.

Un *lion* a obtenu des animaux un tribut journalier; le *lièvre*, désigné comme victime, persuade au lion qu'il a un rival et lui fait attaquer sa propre image qu'il lui montre dans un *puits* avec la sienne, tribut prétendûment intercepté; le lion se noie.

Benfey, 179-184, 185 et **2**, 531.— Nº 16, CXXI.— Guidi, 28-29.—Wend., 158-159. — Wagner, 80-81. — Sudre, nº 135, 234.

Inatula, **2**, 141. — Hagedorn, der vom Hasen betrogene Löwe.

Cfr. Cosquin, Contes pop. de Lorraine, **1**, 225, 227 et **2**, 283.

Cfr. nos 49 * et 94 *.

26. — de S., 107-108; notes, 87.— Guidi, XI. — Schultens, 60-62.—Wahl, Neue arab. Anthol., 89-91.

De *trois poissons d'intelligence différente* en danger d'être pêchés, l'un se sauve à la première menace; l'autre se tire d'affaire quand le péril se réalise; le troisième se laisse prendre.

Benfey, 188-189, 241-244 et 494. — Nº 16, CXXII-CXXIII. — Guidi, 29. —Wend., 38 et 160.— Sudre, 175.

27. — de S., 110-111.— Humbert, 299.— Schultens, 64-65.

Un *pou* invite une *puce* et est tué quand l'homme éveillé par la morsure de celle-ci, qui s'échappe, fait fouiller sa couche.

Benfey, 222-223.— N° 16, CXXIV-CXXV.— Guidi, 29.—Wend., 177.

28. — de S., 115.

Une *oie malavisée*, ayant pris le reflet d'une étoile pour un poisson, s'efforce en vain de le saisir ; voyant le lendemain un poisson, elle se trompe et le laisse.

Benfey, 227 et **2**, 532. — N° 16, CXXVIII. — Guidi, 29. — Loiseleur, Mille et un jours, 445.

Richer, 4, fab. 4.

Cfr. n° 10*. (1)

29. — de S., 119-123 ; notes, 89-90. — Guidi, XIII ; corr., 1. — H. Derenbourg et Spiro, Chrest. arab., 23-26. Cfr. VIII. (D'après de Sacy, Guidi et un manuscrit de M. Derenbourg.) — Schultens, 76-83 et 158.

Le *lion*, blessé et affamé, refuse de sacrifier son client le *chameau* ; mais celui-ci s'offre lui-même, imitant le *corbeau*, le *chacal* et le *loup*, qui se sont offerts aussi, mais dont chacun a été sauvé par les discours des autres : il comptait, mais à tort, que les autres, conjurés contre lui à son insu le sauveraient également.

Benfey, 230-231. — Guidi, 31-32 ; corr., 3. — Loiseleur, 37. — Lancereau, 253-254. — Guillon, **2**, 1-15. — Regnier, **2**, 88-100. — Wend., 157. — Pauli, 512. — Eudes, 255 et 256-257.— B zon (n° 113 B), 10-11, 197-198, 222, 229-230.— Rev. pol. et litt., 1896, **1**, 570.

---

(1) Après ce conte, il y a une allusion à deux fables : l'abeille qui périt parce que le nénufar se ferme sur elle la nuit (de S., 118. — Guidi, XII-XIII ; corr., 1 et 31. — Schultens, 74) et les mouches qui, ne se contentant pas des arbres et des fleurs, veulent boire l'eau des oreilles de l'éléphant, qui les tuent. (de S., 118. — Schultens, 75.)

* Histoire de deux fables de La Fontaine, leurs origines et leurs pérégrinations, par A. Joly, doyen de la Faculté des lettres de Caen. Paris, E. Thorin. 1877. In-8. 156. 3 f. (Mém. de l'acad... de Caen, 1877, 399.) P. 4-90. Des animaux malades de la peste. P. 91-113. La laitière et le pot au lait.— C. R. T(amizey) de L(arroque), Polyb., **22**, 145-146.

Mone, Anzeiger, **4**, 359-360, n° 14. — Un fabuliste du XVI^e^ siècle, Guillaume Haudent dans Bull. du Bibliophile (Techener), **14**, 238-245. — Hervieux, les fabulistes latins, **3**, 167. — Desbillons, J. des sçavans, Amsterd., février 1761, 492-494 ou Fabulæ Aesopicæ, 1768 **1**, 3-6. — Arch. f. d. Stud. d. neuer. Sp., **32**, 163-164.

30. — de S., 124-126; notes, 90. — Guidi, XIV; corr , 1. — N° 63 B.

L'*Oiseau marin* dont le *Roi de la mer* a emporté les petits et à qui il les rend menacé de guerre par les oiseaux et leur roi.

Benfey, 235-239 (cfr. 226) et **2**, 532. — N° 16, XLII, LXII-LXXIII et CXXIX-CXXX. — Guidi, 33-34. — Or. u. Occ., **3**, 479-496.

Cfr. Monats. f. Gesch. u. Wiss. d. Jud., **29**, 71-75 et 144.

31. — de S., 125-126. — N° 63 B.

La *tortue* emportée par deux canards se tue pour avoir ouvert la bouche en répondant aux gens.

Benfey, 239-241 et **2**, 532. — Guidi, 33 et 34. — Loiseleur, 38. — Lancereau, 236-237.— Guillon, **2**, 261-264.—Regnier, **3**, 12-17.—Wend., 49 et 163. — Wagner, 75-78. — Liebrecht, z. Volksk., 111.

v. Hammer, Redekünste, 321.

32. — de S., 128-129. — Schultens, 86-87 et 158. — Pihan, 180.

Des *singes* prennent un *ver luisant* pour une étincelle et tuent l'oiseau qui les avertit de leur erreur.

Benfey, 269-270; cfr. 270-271. — N° 16, CXXXVI. — Guidi, 36. —Wend., 175. — Pauli, 516.

33. — D'après Benfey, ce conte doit figurer dans le texte arabe d'où dérive le Directorium.

La *femme* accusée par le *perroquet* le rend suspect à son mari en lui faisant ensuite raconter un *orage* qui n'a pas eu lieu mais dont, par ses imitations de la pluie, du tonnerre et des éclairs, elle lui a fait admettre la réalité.

Benfey, 271-275 et **2**, 533.

Voir le chapitre consacré à Syntipas.

34. — de S., 129-131; notes, 90-91 — Guidi, XVII-XIX; corr., 1. — Schultens, 88-92 et 158. — Pihan, 182-185.

Un *fourbe* qui a caché avec un *homme simple* un *trésor* trouvé par eux, l'enlève en secret, essayant de faire condamner son associé sur le *témoignage d'un arbre* dans lequel son père s'est blotti.

Benfey, 275-279. — N° 16, CXXXVI. — Guidi, 37-38. — Loiseleur, 41-43. — Wend., 45.

Voix dans l'arbre : Nachtbüchlein de Schumann, édit. Bolte (Litt. Verein, n° 197), 415, § 1.

35. — Guidi, 37; texte XVIII; corr., 1.

Le *canard*, sur le conseil de l'écrevisse et pour se défendre contre la *belette* qui lui mange ses petits, met des poissons entre le trou du *serpent* et celui de la belette pour l'y amener et le faire tuer; la belette tuée, il est aussi mis à mort avec ses petits.

Benfey, 279-280; cfr. 276-277. — Guidi, 36-37. — Loiseleur, 42. — Wend., 178-179. — Gött. gel. Anz., 1872, 1224.

Inatula, **2**, 116.

Cfr. n° 23*.

36. — D'après Benfey, ce conte doit figurer dans le texte arabe d'où dérive le Directorium.

Une femme rapporte à son mari, au lieu de *médicaments*, de la *poussière* que le garçon du pharmacien a empaquetée à leur place pendant qu'elle est avec le pharmacien, qui est son amant.

Benfey, 281-282. (Plusieurs des citations de Benfey se rapportent à un

autre conte, la chienne qui pleure; il aurait dû, notamment, citer Sengelmann 57 et 103 au lieu de 47 et de 109.)

Voir le chapitre consacré à Syntipas.

37. — de S., 132-133. — Humbert, 297-298. — Guidi, XIX-XX; corr., 1. — Schultens, 93-94.

Un dépositaire infidèle prétend que les *souris* ont rongé le *fer* qu'on lui a confié; mais il doit le rendre quand le déposant, qui lui a enlevé son *fils*, lui dit qu'il l'a vu emporter par un *faucon*.

Benfey, 283-284.— N° 16, CXXXVI; note, 1.— Guidi, 38-39.— Loiseleur, 43. — Guillon, **2**, 177-181. — Regnier, **2**, 351-357. —Wend., 46.— Rev. d. trad. pop., **6**, 70-76 et 302-304. —Nachtbüchlein de Schumann, 392. —Jacob Freys Gartengesellschaft, édit. Bolte (Litt. Verein, n° 209), 279-280.— Gött. gel. Anz., 1872, 1222-1223. – Romania, **23**, 566.

Cfr. Habicht, Taus. u. eine N., **14**, 67-68.—Cardonne, **2**, 63-69 (Loiseleur, Mille et un jours, 660-661.) — Blaue Bibliothek, **11**, 123-126. — *Tausend u. e. Tag. **11**, 259-262.

Voir aussi P. Alphonse, 16e conte.

Cfr. n° 148, 16.

CHAPITRE VI.

Informations contre Dimna, et excuses qu'il fait valoir pour sa défense.

Texte. De S., 135-159 et 136; notes, 91-97. — Guidi, XX-XXVI; corr., 1.

Voir Benfey, 297-304 et **2**, 539.—N° 16, XXXV.—Guidi, 40-48 et 101.— Derenbourg, n° 86 A, XVII-XVIII.

Cfr. n°s 148, 28 et 148, 60.

38. — de S., 139-140.

Le *manteau* dont un *peintre* se sert comme signal de ses rendez-vous et dont abuse un *esclave* de la femme.

Benfey, 299-300. — Guidi, 42. — Loiseleur, 44. — Regnier, **4**, 219-220 et 554-555.— Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 153-154.— d'Ancona, le fonti del novellino romano. Romania, **3**, 185. — E. Rhode, eine griechische Novelle, dans Rhein. Mus. f. Philol., **31**, 628-630.

39. — de S., 146-147 et 316; notes, 94. — Guidi, XXII-XXIII; corr., 1.

Un *ignorant* se donne pour médecin et, ayant fait mourir sa malade, est mis à mort.

Benfey, 300. — Guidi, 44-45 et 46.

40. — de S., 148-149.—Notices et extraits, **9**, 1, 421-423: le texte arabe d'après cinq manuscrits et la version hébraïque.

Une femme *non vêtue* en blâme une autre *un peu* plus vêtue.

Benfey, 300.

41. — de S., 155-157 et 316; notes, 96. — Guidi, XXV-XXVI. — Pihan, 190. — N° 60.

Un fauconnier n'ayant pu séduire la femme de son maître, enseigne à *deux perroquets* des accusations *calomnieuses* en dialecte de Balh; mais il est confondu parce qu'ils ne savent rien dire d'autre en cette langue et est puni par le faucon qui l'aveugle.

Benfey, 301-302 et 275. — Guidi, 47-48.— Philologus, **8**, 141.

Cfr. Guillon, **2**, 377-383.— Regnier, **3**, 247-260.— N° 33 *. — N° 148, 45.

CHAPITRE VII.

La Colombe au collier; emblème des amis sincères.

42. — de S., 160-179 et 316; notes, 97-99.— Guidi, XXVI-XXVII; corr., 1.

A. Des *pigeons* pris dans un filet sont sauvés par une *souris*.

Benfey, 305-306 (cfr. 324-330) et **2**, 540. — Cfr. Wend., 157; Eudes, 261-262; Bozon, 152-153 et 283.—Liebrecht, z. Volksk., 114.

B. Amitié d'un *corbeau*, d'une *souris*, d'une *tortue* et d'une *gazelle*, qui s'aident mutuellement dans différents dangers.

Benfey, 305-334 et **2**, 540-541. — N^os^ 16, LXI-LXIV, LXVII et LXXI-LXXII. — Guidi, 48-51. — Loiseleur, 44-45. — Guillon, **2**, 389-396. — Regnier, **3**, 272-286. — Wend., 167 et 170. — Sudre, 175. — N° 107, 41, note 3. — Derenbourg, n° 86 A, VI-VII.

43. — D'après Benfey, ce conte doit figurer dans le texte arabe d'où dérive le Directorium. (Mais Derenbourg, n° 82, 27 et 86 A, 139.)

Un *serpent*, dont la présence doit porter bonheur à ses hôtes, empoisonne un jour les mets. L'*homme* veut le tuer. Quand il essaie plus tard de se réconcilier avec lui, le serpent refuse, disant qu'*ayant perdu confiance*, ils ne pourront, ni l'un ni l'autre, oublier le mal qu'ils ont voulu se faire.

Benfey, 309-310 et 359-365, spécialement 362. — Loiseleur, 47-49. — Gesta, 735-736. —Wend., 168-169. —Wagner, 84-88. — Clouston, Popular Tales, **1**, 128.

Maïdâni (v. ma Bibliog., **1**, n° 30) **2**, 336-337, n° 66. — Mohâdarât, éd. 1287, **1**, 156. — Bibl. de aut. españoles, **51**, 447, Exemplo 2 (n'est pas de P. Alfonse); cfr. 480, Exemplo 134. — Nic. Pergam. n^os^ 133 A, 260, n° 108. — Cfr. Eudes, 363-364 et Damîri, éd. 1305, **1**, 249, 12 a. f. et suiv.

Cfr. n^os^ 62 *.

44. — Même obs. que pour le n° 43 *.

Le *renard*, flattant le *coq*, lui demande de descendre de l'arbre pour qu'il puisse l'embrasser et le dévore.

Benfey, 310. — Sudre, 291, 311, 313 et 314.

Cfr. n^os^ 81 * et 148, 51.

45. — de S., 167-173 ; notes, 97-98.

La *souris* à laquelle rien n'échappe aussi longtemps qu'il y a dans son trou une *bourse de dînârs*.

Benfey, 316-318, 319 al. 2, 320, 397 et **2**, 540.

Cfr. n° 139, 17. — Damîri, ed. 1305, **1**, 175.

46. — de S., 168-169 et 316; notes, 97.

Une femme échange contre du *sésame non décortiqué* du sésame qu'elle avait *mondé* mais qu'un chien avait sali.

Benfey, 318-319 et **2**, 540.

47. — de S., 168-169. — Humbert, 302. — Guidi, XXVI.

Un *loup* trouve un chasseur, une gazelle et un sanglier morts; mais, voulant d'abord manger la *corde de l'arc*, il est mortellement frappé.

Benfey, 319-320 et **2**, 540-541 (Cosquin, **1**, 100).— Guidi, 49.—Loiseleur, 45.—Lancereau, 222-223.— Guillon, **2**, 172-176.— Regnier, **2**, 346-350.

Cfr. n° 152, n° 6 et Zotenberg, J. asiat., 1886, **1**, 109.

CHAPITRE VIII.

Les Hiboux et les Corbeaux; emblème d'un ennemi, dont on ne doit point être dupe.

48. — de S., 180-208 et 316; notes, 99-102. — Guidi, XXVII-XXX; corr., 1.

Inimitié entre les *hiboux* et les *corbeaux*, provenant des médisances d'un corbeau; les hiboux sont massacrés à la suite d'une ruse *à la Zopyre*.

Benfey, 334-420 (Zopyre, 338-339) et **2**, 541-544. — N° 16, XL-XLI (CXLIV) et LXXIV.— Guidi, 51-57.—Loiseleur, 46.--Lancereau, 233-234. —Wend., 29.— Liebrecht, Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 154; z. Volksk., 109. — Steinschneider, d. heb. Uebers., 883, 210.— Derenbourg, n° 86 A, VI.

Maïdâni (ma Bibl., **1**, n° 30) **1**, 424-428 (Damîri, éd. 1305, **2**, 113-117). Cfr. **1**, 275, **2**, 94-95; 219-220, 450, 536; **3**, 1, 251 et 337; Barbier de M., Maçoudi, **3**, 195; v. Hammer, Lit. Gesch., **1**, 70-73; Redekünste, 170. — R. Otto Franke, Indische Fabeln bei den Suahelis dans Wiener Zeit. f. d. Kunde d. Morg,, **7**, 881. — d'Herbelot, 327, v° Firouz.

R. des trad. pop., **9**, 575-6.—Tarquin chez les Gabiens, Val. Maxime, 7, 4, Romains, 2.

Cfr. nos 114 * et 148, 52.

49. — de S., 185-187; notes, 100.— Guidi, XXVII.— Pihan, 190.—N° 63.

Le *roi des éléphants* trouble avec ses sujets le pays des *lièvres*, où il s'est retiré à cause de la sécheresse. Un lièvre, se disant ambassadeur de la *lune* et la lui faisant voir irritée dans une source, le détermine à respecter dorénavant son pays.

Benfey, 348-349. — N° 16, LXIX-LXXI. — Guidi, 52. — Sudre, 234.

Cfr. n° 25 *.

Pour les rapports entre le lièvre et la lune, Acad., **25**, 80, 97-98 et 150-151.

50. — de S., 187-189; notes, 100. — Humbert, 305-306.

Un *chat hypocrite*, appelé à *juger* un différend entre un *passereau* et un *lièvre* au sujet de leur demeure, les rassure par de belles paroles et les tue à l'improviste.

Benfey, 350-354 (cfr. 189) et **2**, 542.— N° 16, XLI-XLII. (Pour le mot de passereau, voir Freytag, Maïdâni, **1**, 327 et Lane, s. v., 1699).— Guidi, 53. — Loiseleur, 46-47.— Cfr. Guillon, **1**, 90-92; 188-192 et **2**, 68-72; Regnier, **1**, 146; 254-258 et **2**, 183-191. — Sudre, 311.

Cfr. n° 145, p. 3 et 148, 20.

51. — de S., 192. — Humbert, 301. — Guidi, XXVII.

Le moine à qui des voleurs rusés *font croire* que la *chèvre* qu'il veut sacrifier est un *chien*.

Benfey, 355-357. — N° 16, LXXIII. — Guidi, 52 et 53. — Loiseleur, 47.— Lancereau, 252-253.—Pauli, 543-544.—Bozon, 136-137 et 277-279.—Dunlop-Liebrecht, 214. — Liebrecht, Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 154-155. — Clouston, Popular Tales, **2**, 35.—Cosquin, **1**, 116 et **2**, 339-340.—Bédier, 107. — Cfr. Gesta, 733-734. — * Engl. Studien, **2**, 20-27. — Romania, **23**, 566.

Cfr. n° 133, 27.

Le 2e estropié des Mille et une nuits (p. ex. Gauttier, **6**, 220; Scott, **6**, 185-186). — Decourdemanche, 13-15. — Nic. Pergam., 225, n° 80. — Caussin, Cour sainte, Bruxelles, 1665, **1**, 70. — Fritz Reuter, de Gaus'handel. (Läuschen un Rimels, **1**, 34, b. — Sämmtliche Werke... 4e Auf. Wismar, 1888, **1**, 276-278.)

52. — de S., 194-195; notes, 101. — Humbert, 301-302.

Le marchand *pardonne* au *voleur*, parce que sa présence lui a valu, de la part de sa femme effrayée, des *marques d'affection*.

Benfey, 366-368. — Loiseleur, 49. — Guillon, **2**, 225-227. — Regnier, **2**, 431-434. — Wend., 60-61.

Pour la forme de cette histoire dans l'Anwâri Souhaïli, voir V. Schmidt, P. Alf., 123-126. — Loiseleur, 76-77. — Lancereau, 217-222.

53. — de S., 195-196. — Humbert, 300-301. — Pihan, 194-195.

Le moine *sauvé* parce que le *voleur*, qui veut lui prendre sa vache, et le *diable*, qui veut l'emporter, se disputent à qui commencera et l'éveillent ainsi que le voisinage.

Benfey, 368-369. — Guidi, 54. — Wend., 179. — Pauli, 368.

R. des trad. pop., **8**, 217.

54. — de S., 196-198; notes, 101. — Guidi, XXVIII.

Un *mari* trompé, se fiant plus à ce qu'il *entend* qu'à ce qu'il *voit*, se croit préféré.

Benfey, 370-373. — Guidi, 54. — Lancereau, 235. — Regnier, **4**, 100-101. — Wend., 178. — Zeit. d. deut. morg. Ges, **42**, 125-129. — Romania, **23**, 566 et 573-574.

Cfr. Cardonne, **1**, 77 et n° 148, 62.

55. — de S., 199-201 et 316; notes, 101. — Humbert, 304-305. — * Belkassem ben Sedira, Cours de litt. arabe, 2e édit. 1891, 266-268. (* Le même, Cours de langue kabyle, 1887, 145-147 : trad. en zouaoua.). — Pihan, 196-198.

La souris *métamorphosée en femme* redevient souris parce qu'elle veut épouser ce qu'il y a de *plus fort*, à savoir le rat qui est plus fort que la montagne, le vent, le nuage, le soleil.

Benfey, 373-378 et **2**, 543. — Guidi, 55. —Loiseleur, 49-50. — Guillon, **1**, 126-128 et **2**, 202-206. — Regnier, **1**, 184-187 et **2**, 389-397. — Wagener, 92-95. — Eudes, 234-235 et 384-386. — Bozon, 95 et 259-260. — Cosquin, **2**, 40. — Bédier, 74. — R. Köhler, Germania, **2**, 481-485. — Arch. f. d. Stud. d. neuer. Spr., **81**, 265 et 270-272.— E. Rhode, Rhein. Museum, **43**, 303-305. — Th. Zielinski, *ibid.*, **44**, 156-157. — O. Crusius, *ibid.*, **49**, 299-308. — Zeit. f.Völkerpsych., **17**, 347-349.—Pihan, Mélusine, **1**, 358-359; cfr. 356-358 (d'après * Rev. orientale, 5e année, n° 55.).—R. Basset, Contes berbères, 95-96. — R. Basset, Rev. des trad. pop., **7**, 394-407. — Bull. de corresp. africaine, **2**, 334 note. — Philologus, **8**, 141. — Steinschneider, d. heb. Uebers., 883, 210. — Wagenseil, Sota, 193. — Geiger, Was hat Mohammed a. d. Judenthume aufgenommen, 123-125.— Weil, Biblische Legenden d. Muselmänner, 69-72.— Carmoly, le jardin enchanté, 307-309. — * Gaster, Literatura popul. română, 193. — * Grünbaum, jüd. deut. Chrestom., 218-222 (R. Köhler, Anzeiger f. deut. Alterth., **9**, 404).

* Le Noble, la grotte des fables. 1696.— Olympianos, Wiesel verliebt dans Zeit. d. deut. morg. Ges., **2**, 121-122. — Légende de Java dans Alm. pittoresque, 1890, 46-48.

Pour les plus forts : Wend., 155. —A. L. Stiefel, Zeit. d.Ver. f.Volkskunde, **5**, 448-450.

Autres séries : Moustatraf, éd. 1308, **1**, 190 et Sirâg al moloûk, éd. 1306, 141, 14-12 a. f.— Gesta, 748 et 591-592; Bozon, 75-76.

Pour les randonnées, Basset, contes berbères, 197-200. — Rev. d. trad. pop., **6**, 501-502, etc.

Cfr. Iken u. Kosegarten, Touti Nameh, 37-40. (Benfey, 489).— Dans * Lope de Vega, el exemplo de la paciencia.

56. — de S., 203-205; notes, 101.— Humbert, 308-310.

Un *serpent* persuade au *roi des grenouilles* que, par suite de la malédiction d'un moine, il doit lui servir de monture et obtient de lui deux grenouilles par jour.

Benfey, 384-385.—Guillon, **1**, 151-154.—Regnier, **1**, 213-216.—Wagener, 96-99.—Monats. f. Gesch. u. Wiss. d. Jud., **29**, 549-550.

CHAPITRE IX.

Le Singe et la Tortue: emblème de celui qui, ayant obtenu ce dont il avait besoin, le perd.

57. — De S., 209-215; notes, 102-103. — Guidi, XXX-XXXIII; corr., 1-2.

La *tortue*, voulant procurer comme remède à sa femme malade le *cœur* d'un *singe*, en emmène un, qui, s'apercevant du danger, se sauve en lui faisant croire qu'il a laissé son cœur chez lui.

Benfey, 420-473 et **2**, 544-547.— Guidi, 57-62.— Guillon, **1**, 214-216.— Regnier, **1**, 290-294.—Derenbourg, n° 86 A, VII.—Or. u. Occid., **3**, 490-491. — Liebrecht, Z. Volkskunde, 122-123 et Germania, **35**, 206. — Monats. f. Gesch. u. Wiss. d. Jud., **29**, 475, 480 et 549; cfr. 549 et suiv. — J. Becker, Rev. générale, 1884, **2**, 246-247; La vie en Afrique, Bruxelles, 1887, **2**, 245-246; La troisième expédition belge au pays noir, 238-240. — Franke, Eine ind. Fabel bei den Suahelis dans Wiener Zeit. f. d. Kunde d. Morgenl., **7**, 215-216 et 384. — Zeit. d. Ver. f. Volksk., **3**, 237. — Mélusine, **1**, 179. — * Ethnol. Mittheil. a. Ungarn, **1**, n° 2. — Rev. des trad. pop., **3**, 611-613. — Zeit. d. deut. morg. Ges., **27**, 563.

N° 148, 14.

58. — de S., 213-215.— Guidi, XXXIII; corr., 2.

Le *lion*, voulant manger le *cœur* et les *oreilles* d'un *âne* pour se guérir, manque d'abord l'âne que lui amène un chacal, puis le tue, mais sans trouver le cœur et les oreilles, que le chacal a dévorés en son absence.

Benfey, 430-433; cfr. 230. — Guidi, 60-62.— Gesta, 725-726.—Wend., 37 et 176.—Wagener, 66-74. — Eudes, 258-259. — Bozon, 176-177 et 294. — Mone, Anzeiger, **4**, 360-361. — Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 155. — Bulletin du Bibliophile (Techener), septembre 1860, 1551-1552.— Monats. f. Gesch. u. Wiss. d. Jud., **29**, 75-77 et 479-480.—Voigt, Ecbasis captivi, 57. — * Keidel, die Eselherz-Fabel dans Zeit. f. vergl. Littgesch., n^e^ sér., **7**, 264-267. — Hervieux, les Fabulistes latins, **3**, 249-260 et 502-510. — Steinschneider, d. heb. Uebers., 883, 207.— Becker, Rev. gén., 1884, **2**, 248-249; La vie en Afrique, **2**, 247-251; La troisième expédition belge, 240-242. — Franke, eine ind. Fabel dans Wiener Zeit., **7**, 384.

N° 148, 6.

CHAPITRE X.

Le Moine et la Belette; emblème de l'homme qui agit précipitamment, avant de s'être assuré de la vérité.

59. — de S., 216-219; notes, 203. Guidi, XXXIII.

Un moine tue la *belette* dont la *gueule ensanglantée* lui fait croire qu'elle a égorgé son fils alors qu'elle l'avait protégé contre un *serpent*.

Benfey, 473-541 (spéc. 479-485) et **2**, 547-551 (spéc. 547-548.). (Cfr. **1**, 147.).— Guidi, 62-63.— Loiseleur, 54, 110 et 143-144.—Lancereau, 254-256. — Pauli, 502-503.— Wagener, 121.— Dunlop-Liebrecht, 198. — Keller, li Romans des sept sages, CLXXVIII et Dyocletianus, 53. — Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. Engl. Lit , **3**, 86 et 155-156 et Gött. gel. Anz., 1872, 1223. — Neue Jena. Lit. Zeit., 1846, 851, 1. — Academy, **1**, 278. — Clouston, Popular tales, **2**, 166-186. — * Jacobs, Celtic Fairy tales.— Damîri dans la Chrest. arab. d'Arnold, **1**, 51-52 ou dans l'édit. de 1305, **2**, 243-244.— * Grenzboten, 1857, 497 (Benfey, 486).— Rev. des trad. pop., **10**, 445.— Dietsche Warande, 1895, 251-252.--Bon. Giraudeau, Histoires et Paraboles du P. Bonaventure. Tournai, Casterman, 1851. Pet. in-8, 198-200. (1) — Cfr. Chalatianz, Märchen u. Sagen, 32.

Cfr. n° 115 * et Syntipas.

60. — de S., 217-218; notes, 103. — Humbert, 302-303 et VIII. — Texte publié par Zotenberg d'après 16 manuscrits de la Bibliothèque Nationale, dans Journ. asiat., 1886, **1**, 117-123; cfr. 109-111. (Cfr. le texte dans Humbert, Arab. anal. ined., 19-21 et (195) ou Zotenberg, 111-116.) — * Bachmann, die Philosophie des Neopythagoreers Secundus, Berlin, 1888, appendice : Arabischer Text der « Milchmädchen Fabel. ».— Pihan, 25-28.

---

(1) La première édition de ces paraboles, souvent réimprimées, est de * Paris, 1766, in-12. (Voir de Backer et Sommervogel, Bibl. de la Comp. de Jésus, **3**, 1450-1453.) Elles ont été traduites en arabe par * G. Zouaïn, Baïroût, 1867, in-32, 389 et par * Massabki, 2e édit. 1883, in-18, 156; avec le texte français, 2e édit., 1890, 2 vol. in-18, 236 et 153. (Voir le Cat. spécial de l'imprimerie catholique Beyrouth (Syrie) 1897, p. 42.)

— Pihan, le Fakir et le pot de beurre, dans le * Précepteur des familles, 15 juillet 1869. — Konstantinopel u. St-Petersb., 1805, **1**, 276-280.—Version espagnole dans * Comparetti, Ricerche intorno al Libro di Sindibâd.

Le *moine et ses projets :* du beurre et du miel dont on lui fait charité, il veut économiser de quoi acheter des chèvres, puis des bœufs, puis des champs; riche, il se mariera et élèvera bien son fils; mais s'il désobéit, il le frappera. Du geste qu'il fait en pensant à cette correction, il brise la jarre.

Benfey, 499-501 et **2**, 548-549. — Loiseleur, 55-57.— Lancereau, 239-240. — Guillon, **2**, 44-48 et 48-51.— Regnier, **2**, 145-154 et 155-159.—Wend., 44. — Dunlop-Liebrecht, 502 et 513. — Puibusque, n° 129, 204-205. — Puymaigre, vieux auteurs castillans, **2**, 45. — * Gaster, Literatura popul. română, Romania, **14**, 151. — Grässe, deutsche Jahrbb., 1842, 621.— Zeit. d. Ver. f. Volksk., **5**, 42 et 66. — Rev. d. trad. pop. **11**, 497. — de Cock, Volkskunde, **9**, 1-10.—J. des savans, 1895, 290.— Zeit. d. deut. morg. Ges., **42**, 136-139. — Max Müller, * Contemporary Rev., juillet 1870 ou dans Essais sur la mythologie comparée, 1873, 417-449. — * A. Joly, n° 29*, 91-113.—N^os^ 133, 7 et 152, 3. — Bédier, 108.— Mercier, le Chaouia de l'Aurès, 39-40.

G. Schwab, die deutschen Volksbücher, **5**, Die Schildbürger. Leipzig, Reclam, 35-36.— Nic. Pergam., 250, n° 100, et 305.

Cfr. Mille et une nuits, 5^e^ frère du barbier. — Imbert, Nouvelles, 117-118 : la nouvelle Perrette. — Mille et un jours (Rapilly), **3**, 428 et suiv. : l'amant des étoiles.

CHAPITRE XI.

Le Rat et le Chat; emblème de l'homme qui a beaucoup d'ennemis.

61. — de S., 220-227; notes, 104.— Guidi, XXXIV; corr., 2.— N° 47.

Le *rat,* menacé par une *belette* et un *hibou*, s'allie avec un *chat* pris dans un filet; sauvé par lui et le sauvant avec précaution, il renonce prudemment à toute relation ultérieure avec lui.

Benfey, 541-560.—N° 16, XL et LXV-LXVI.—Guidi, 63-65.—Loiseleur, 66. — Guillon, **2**, 155-159. — Regnier, **2**, 323-327. —Wend., 167-168. — Wagener, 99-110.

Cfr. n^os^ 148, 10 et 152, 2.

CHAPITRE XII.

Le Roi et l'Oiseau; emblème des hommes vindicatifs, auxquels on ne doit point se fier.

62. — de S., 228-235; notes, 104-105. — Guidi, XXXIV-XXXV. — N^{os} 43; 66; 81; p. 60, note; n° 108.

L'*oiseau*, dont le petit a été tué par le *fils du roi*, l'éborgne pour le punir; il s'enfuit et, *ayant perdu confiance*, il ne se laisse pas séduire par les paroles du roi qui s'efforce de le rappeler.

Benfey, 560-574; cfr. 363-364.— N° 16, XXXIX-XL.— Guidi, 65-66.— Loiseleur, 66.— Guillon, **2**, 287-292.— Regnier, **3**, 59-68.—Wagener, 88.

Cfr. n° 43 *.

63. — Notices et extraits, **9**, 1, 461, note.

Le roi *Salomon* et le *griffon*.

Benfey, 573.

Voir le volume consacré aux contes des Mille et une nuits.

CHAPITRE XIII.

Le Lion et le Chacal; emblème de l'homme qui cherche à se réconcilier avec celui qu'il a maltraité injustement.

64. — de S., 236-246 et 316; notes, 105-107. — Guidi, XXXV-XXXIX; corr., 2.

Le *chacal vertueux* que le *lion*, après l'avoir avec peine décidé à devenir son ministre, condamne à tort parce qu'on a trouvé chez lui un mets furtivement déposé par des courtisans jaloux et auquel il rend ensuite sa confiance.

Benfey, 574-585; cfr. 137-138.— N° 16, XLVII-XLVIII (XCIV) et LXXXII-LXXXIV. - Guidi, 66-71.

Cfr. n° 101 *.

CHAPITRE XIV.

Histoire d'Iladh, Béladh, Irakht et le sage Kibarioun.

65. — de S., 247-265 et 316; notes, 107-108. — Guidi, XXXIX-LX; corr., 2-3. - Pihan, 199-225. — N° 83.— Mille et un jours (Rapilly), **3**, 166-193.— * Viro Illustrissimo Victori Bouniakowsky... gratulatur Imperialis Academiæ Scientiarum Petropolitanæ classis Historico-Philologica. Bharatæ Responsa Tibetice cum versione latina ab Antonio SCHIEFNER edita. Petropoli. 1875. In-4. 46.—Traduction : Mahâkâtyâyana und König Tschanda-Pradyota. Ein Cyklus buddhistischer Erzählungen mitgetheilt von A. SCHIEFNER. Dans Mém. de l'Ac. imp. des Sc. de St-Pétersb. 7e série, **22**, n° 7. 1875. Gr. in-4. 67. (N° 16, XI-XII, CIII, *passim*.— Nöldeke, Gött. Gel. Anz., 1884, 678.)

Béladh ayant, à cause de rêves effrayants, consulté ses ennemis les brahmes, en reçoit l'injonction de tuer ses plus fidèles soutiens. Mais, sur le conseil de sa femme Irakht, il consulte le sage Kibarioun, qui l'éclaire. Irakht récompensée par le roi, mais blessée par une parole de lui, l'offense à son tour et est condamnée à mort; le ministre Iladh la sauve en retardant l'exécution, à la grande joie du roi qui s'est calmé.

Benfey, 585-599 et **2**, 551-552.— N° 16, VIII-IX, XXIV-XXVII, L-LXI, LXXXV-XCII, (CXLIV-CXLVII) et XCVI-CIV.— Guidi, 71-96; corr., 3 (pour 73, voir n° 16, XCVIII).— Loiseleur, 149.—Wend., 171.— Gesta, 315 et 715-716.

Cfr. n° 126 * et 148, 66 (Guidi, 95-96).

Guidi rapproche 95, note (texte LX) « un racconto del re Sâdam e del ministro Baladhur che è appunto l'intiero capitolo d'Ilâd-Bilâd. »

Il compare en détail, p. 77-95, un chapitre du Gâvîdâne hirad (ma bibliog., **1**, p. 60). Cfr. Steinschneider, d. hebr. Uebersetz., 872, 142.

Prym, Jena. Litz, 1878, 100 promet un travail sur les analogies du présent chapitre avec le livre de Salomon et Morolf; cette ressemblance avait déjà été signalée par Grässe, Lehrb. einer Literärgesch., **2**, 3, 1, 467.

Steinschneider, dans le Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **13**, 354, note, rapproche du Salomon et Morolf le livre du Sidrach. (1)

Pour l'histoire du salut de la reine, Benfey donne des parallèles p. 594-595 et p. 596 (p. ex. Behrnauer, die vierzig Veziere, 140-144). Autres parallèles en Orient : Nöldeke, Gesch. d. Perser u. Araber... aus... Tabari... 26-30; Tamarât, éd. 1308, **2**, 227-230; Moustatraf, **1**, 87-88; Liebrecht, Gervasius, 216-217 (Kombabos.); Dubeux, la Perse, 1841, 310. — Nöldeke, 90; v. Hammer, Redekünste, 114-115; Malcolm, Hist. de la Perse, **1**, 174-175. — Dix vizirs, p. ex. R. Basset, Contes arabes, 67-78. — Story of the Sisters and the Sultana their Mother, dans Scott, the Arab. Nights Entertainments, 1811, **6**, 82 et suiv. (Gauttier, **6**, 228 et suiv., etc.) — Spitta, Contes arabes, 87-88.

Sur ce sujet, on trouvera plus de détails au volume consacré aux contes des Mille et une nuits; il y sera, notamment, parlé des romans occidentaux analogues : Geneviève de Brabant, Hélène, Florence de Rome, Crescentia, Hildegarde, le roman de la violette, etc.

66. — de S., 259-260; notes, 108. — Humbert, 310-311. — Mille et une nuits, éd. 1297, **3**, 81.

Le *pigeon* tue sa *compagne*, parce que le *blé réservé* de commun accord pour l'hiver s'étant desséché et ne remplissant plus le nid, il croit qu'elle en a mangé; l'humidité ayant ensuite rendu au blé son premier volume, de regret, il se laisse mourir.

Benfey, 596-597; cfr. 594.— Guidi, 76. —Keller, li romans des sept sages, CLXXX; Dyocletianus, 54.— Mélusine, **5**, 310-311.

Voir au chapitre de Syntipas.

67. — de S., 260-261.

Un *singe*, ayant perdu une *lentille*, laisse, pour la chercher, couler toutes celles qu'il a dans la patte

---

(1) * Il libro di Sidrach. Notizia di M. STEINSCHNEIDER dans Il Buonarotti, ser. 2, vol. **7**, 243 et suiv.

E. RENAN et G. PARIS. La Fontaine de toutes sciences du philosophe Sidrach dans Hist. litt. de la France, **31**, 285-318 et 796. Et à part. Cfr. Romania, **21**, 634.

Voir aussi Hist. litt. de la France, **23**, 294; **27**, 501-502; **30**, 567.— Mél. tirés d'une grande bibl., **11**, 156.— Analecta biblion, **1**, 232-234.— Argelati, Bib. de' Volgarizzatori Italiani, **4**, 663.—Warton, Hist. of english

Benfey, 597 et **2**, 552. — Guidi, 76. — Wend., 175. — Liebrecht, z. Volksk., 117.

Lamotte, J. des sçavans, 1768, **33**, 565. Desbillons, ibid., 566-568. (C'est la 3e fable du livre 2 de Lamotte.)

CHAPITRE XV.

La Lionne et le Cavalier; emblème d'un homme qui s'abstient de nuire à autrui, à cause du mal qui lui en revient à lui-même.

68. — de S., 266-269; notes, 108-109. — Arnold, Chrest. ar., **1**, 30-34, 231 et XXIX. Cfr. VIII.

Une *lionne*, privée de ses deux petits, tués par un *chasseur*, comprend, grâce au chacal, qu'on lui a *rendu la pareille* et s'abstient dorénavant de viande, puis même de fruits, pour se contenter d'herbe.

Benfey, 599-601.— Guidi, 97.— Loiseleur, 66.— Guillon, **2**, 292-295.— Regnier, **3**, 69-72. — Derenbourg, no 86 A, XVIII-XIX.

Rückert, Sämmtl. Werke, **6**, 53 : Vereitelte Bekehrung.

Cfr. no 148, 60.

Poetry, ed. Hazlitt, 1871, **2**, 144 et **3**, 95-96. — Grässe, Lehrbuch, **2**, 2, 2, 707-708. — Germania, **31**, 342. — Centralblatt f. Bibliothekswesen, **3**, 183 et 224. — Revue des deux mondes, 1887, **82**, 452, note. — Tijdschrift v. nederl. taal-en letterk, **9**, 8-11 (proloog.)

Brunet, Manuel, **5**; 606-607. — G. Brunet, La France litt. au XVe s., 195-196. — Lowndes-Bohn, **1**, 1, 225-226. — Grässe, Trésor, **6**, 536. — Campbell, Annales de la typ. néerl. au XVe s., 273-274. — Annuaire de la Bib. royale de Bruxelles, **1**, LIV, 36 et 41; **6**, 18. — Bull. du Biblioph. le Techener, **2**, 239-240; **6**, 45; **15**, 216.

Manuscrits : * Ward,Catal. (no 108) I,V.—Fl. Frocheur, Notice sur un ms. du XIIIe siècle..... dans Messager des sc. hist., **10**, 79-86.— Romania, **2**, 52, nos 24 et 56, no 38; **13**, 536; **15**, 339 et **22**, 88.

La traduction italienne a été réimprimée dans la Collezione di opere inedite o rare : * Il Libro di Sidrach, testo ined. del sec. XIV pubbl. da A. Bartoli. Parte I (testo.) Bologna. 1868.

CHAPITRE XVI.

Le Moine et son Hôte; emblème d'un homme qui abandonne son état pour embrasser un autre.

69. — de S., 270-271; notes, 109.— Pihan, 226-228.

L'hôte du moine veut apprendre de lui l'*hébreu* et risque d'oublier sa *propre langue.*

Benfey, 601-602 et **2**, 552-— Guidi, 97.— R. Basset, Le seizième chapitre de Kalilah et Dimnah, dans Rev. des trad. pop., **4**, 324-329.

70. — de S., 271; notes, 109. — Pihan, 227. — En vers, Damîri, édit. 1305, **2**, 149, 3-1 a. f.

Un *corbeau* veut *imiter* la démarche de la *perdrix* et ne réussit qu'à gâter la sienne.

Benfey, 601-602.— Loiseleur, 53.— Cfr. Guillon, **1**, 220-222; Regnier, **1**, 298-301; Wend., 163; Arch. f. d. Stud. d. neuer. Spr., **32**, 164, etc. — On a aussi rapproché L'âne et le petit chien.

Cfr. nº 82 *.

La perdrix comme terme de comparaison, Garcin de Tassy, Bag o Bahar... poëme hindoustani... Paris, 1878, 55, 63, 76, 142, 208.

CHAPITRE XVII.

Le Voyageur et l'Orfèvre; emblème de l'homme qui fait du bien à ceux qui n'en sont pas dignes.

71. — de S., 272-277; notes, 109. – Guidi, LXI.— Pihan, 229-234.— Mille et un jours (Rapilly), **3**, 193-208. — Blaue Bibliothek, **11**, 96-103. — Cardonne, **1**, 259-287.

Un voyageur tire d'un puits un *singe*, un *serpent*, un *tigre* et un *homme* (l'orfèvre). Il reçoit des fruits du singe et, du tigre, la parure de la fille du roi tuée par lui. Ayant porté cette parure à l'orfèvre, il est *dénoncé* par lui mais *sauvé* par le serpent, qui blesse le fils du roi et procure au voyageur le remède convenable.

Benfey, 191-193 et 603. — Or. u. Occid., **3**, 481-486. — Guidi, 97-98. — Loiseleur, 67 et 187.— Gesta, 731.—Wend., 166. — Steinschneider, d. heb. Uebers., 884, 211.

Exemplo 136 (Bibl. de aut. esp., **51**, 480-481). — Masenius dans St Marc Girardin, * Notices litt. et pol. sur l'Allemagne, 1835, 334 et suiv.; Rev. de Paris (édit. belge) 1833, **2**, 110-119; Correspondant, **166**, 930-936. — Contes nagos... dans Mélusine, **2**, 49-52; cfr. 583-584, Bull. de corresp. afr., **2**, 327-328 et Cosquin, **2**, 364. — Germania, **33**, 276-279. — Zeit. d. Ver. f. Volksk., **4**, 65-69. — Rev. des trad. pop., **10**, 511-512. — Caracol le Binchois dans Deulin, Contes du roi Gambrinus.

Cfr. nos 73* et 148, 13 (Guidi, 98.)

Les animaux reconnaissants.

Benfey, 193-222 et **2**, 531-532. — Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 150. — Socin, Zeit d. deut. morg. Ges., **36**, 28-45. — Mélusine, **1**, 57-64. — Zeit. f. Völkerpsych., **17**, 393-394. — Bédier, 81 et 119. — * A. Marx. Griechische Märchen von dankbaren Tieren und Verwandtes. Stuttg., Kohlhammer. 1889. In-8. 150. 2 m. (C. R. * H. Blümmer, deut. Litz., no 39. — * O. Gruppe, Wochensch. f. class. Philol., 1890, no 4. — Academy, **38**, 29-30. — * Knaack, Berl. philol. Wochensch., **10**, no 37. — * N. philol. Rundschau, **14**, 221-222. — H. Gaidoz, Rev. crit., 1889, **2**, 162. — Crusius, Lit. cent., 1889, 1776.)

Androclus. Benfey, 211. — Dunlop-Liebrecht, 100-111 et 475. — Gesta, 724 et 749; cfr. 744. — Wend, 47-48. — Nicol. Perg, 264. — Steinhöwels Äsop, édit. Oesterley (Litt. Verein, no 117), 138-141. — Bartsch, Herzog Ernst, CXVIII-CXXII. — Mone, Anzeiger, **8**, 531. — Chalatianz, Märchen u. Sagen, 71-72. — Grillparzer, **8**, 236.

The Thankful Beasts : secrets learned from birds. Dans Clouston, Pop. tales, **1**, 223-249.— Aladdin's Wonderful Lamp : a Second Chapter on the Thankful Beasts, *ibid.*, 314-351. — de Rochemonteix, J. asiat., 1889, **1**, 208-219. — Spitta, Contes, 55. — Moustatraf, édit. 1308, **1**, 219-220. — Tamarât, (avec le Moust.) **2**, 237-239. — Rev. des trad. pop., **4**, 652-656. — Rev. gén., 1895, **1**, 514. — Rev. des trad. pop., **4**, 315; **10**, 445 et 449.— Philologus, **8**, 141 et Hist. litt. de la France, **27**, 494-495. — Behrnauer, Vierzig Veziere, 254. — Chalatianz, Märchen u. Sagen, **10**, 254.— Cosquin, Contes pop. de Lorraine, **1**, 139 et 166-177; **2**, 356-357. — Or. u. Occid., **2**, 115-119.—Bull. de corr. afr., **2**, 178-179.—Plusieurs histoires des Mille et une nuits : Zobéïde, le fils du pêcheur, Sind et Fatime, etc.

Les morts reconnaissants.

Benfey, 219-221 (cfr. 52-53) et **2**, 532.—Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 150-151. — Or. u. Occid., **2**, 174-176, 322-329 et **3**, 93-103. — Germania, **3**, 199-209; **24**, 130-132; **26**, 199-203 et **36**, 309. — Romania, **3**, 191-192. — Arch. f. slav. Philol., **5**, 40-44.—Rev. des trad. pop., **8**, 363, 21 § 2 et **9**, 177-178.—Bib. de aut. esp., **51**, 504. Enxemplo 228.— Cosquin, **1**, 209; 214-215 et **2**, 14. — Lope, Grillparzer, 6te Suppl. Band., 62-63.

Untersuchungen zu der mittelenglischen Romanze von Sir *Amadas*... Von Max Hippe. Dans Arch. f. d. stud. d. neuer. Spr., **81**, 141-183 et à part.— C. R. G. P(aris), Romania, **18**, 197.

* K. Simrock. Der *Gute Gerhard* und die dankbaren Todten. Ein Beitrag zur deutschen Mythologie und Sagenkunde. Bonn. 1856. In-16.—Germania, **12**, 55-60, 66-67, 154 et 310-318; **25**, 274-285.— Zeit. f. rom. Phil., **6**, 139-140.— Mag. pittor., **16**, 274-276.— Landau, d. Quellen, d. Dekam., 195 et suiv.

(d'Ancona.) La Novella di Messer *Dianese* e di Messer Gigliotto. In Pisa dalla tipografia Nistri... 1868. In-8. 20 et (2). Tiré à 60 exemplaires.

C. R. Liebrecht, Heidel. Jahrbb., 1868, 449-452.— (* Novelle antiche, n° 21.)

Psyché.

La bibliographie la plus complète à ce jour est due à Stanislas Prato et se trouve dans le Bulletin de Folklore, **1**, 316-335.

Exorcismes.

Démons qui conviennent de se laisser chasser : Benfey, 520, 522 et 523 (bis.)—Cfr. Moustatraf, édit. 1308, **2**, 113-114; Tamarât, édit. 1308, **2**, 262-263; Damîri, édit. 1305, **2**, 355-356.

En général : Benfey, 519-534. — Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit.. **3**, 158-159. — * Coelho, Revista de litteratura portugueza, 1875, n° 3. — * Gaster, Liter. popul. română, 132-137 et 553.

CHAPITRE XVIII. (1)

Le Fils du roi et ses Compagnons; emblème des destins et de l'effet inévitable des décrets divins.

72. — de S., 278-286; notes, 109-110. — Pihan, 235-246. — Cardonne, **1**, 287-314.

Histoire des quatre compagnons : le paysan gagne un jour sa vie et celle de ses compagnons *par son travail* en se procurant du bois; le noble gagne plus par sa *beauté;* le marchand, plus encore par une *spéculation;* le prince, enfin, gagne le plus en devenant roi d'un pays étranger par l'effet du *destin*.

Benfey, 603-605, 610, 288, 289-292 et **2**, 533-538. — Guidi, 98-99. — Loiseleur, 43 et 66-67. — Guillon, **2**, 303-305. — Regnier, **3**, 87-91. — Derenbourg, n° 86 A, XIX. — d'Ancona, Romania, **3**, 193. — Mag. pittor., **8**, 357-360.

73. — de S., 284-285; notes, 110.

Un vieillard donne tout son gain pour délivrer deux *huppes* qu'il ne veut pas voir séparer et il apprend d'elles l'existence d'un *trésor*, que le *destin*, qui ne leur a cependant pas permis de voir le filet, leur a fait connaître.

Benfey, 603, 291-292, 380 et **2**, 543. — Boustâne, édit. Olearius, 1696, 66. Cfr. n° 97 * et 152, 14.

CHAPITRE XIX.

Le roi des rats.

74. — Nöldeke, n° 19, 53-68. — N° 28 A.

Le roi des *rats*, voulant délivrer son peuple des *chats*, s'entend conseiller d'abord ou de faire attacher un *grelot* au cou de chaque chat ou d'ordonner à son peuple de se retirer un an dans le *désert;* mais il se range, avec

---

(1) Ceci est le dernier chapitre de l'édition de de Sacy.

succès, à l'avis du ministre qui conseille que tous les rats, se rendant ensemble dans chaque maison alternativement, *augmentent ou diminuent leurs ravages avec l'augmentation ou la diminution des chats :* ce qui amène le massacre de tous les chats, soupçonnés d'être les destructeurs.

Nöldeke, n° 19, 1-16 et 52; de Sacy, n° 17, 33-34 et 61-64. — Benfey, 605-606. — N° 16, IX. — Guidi, 8 et 99. — Derenbourg, n° 86 A, XVIII. — Guillon, **1**, 79-81. — Regnier, **1**, 133-135. — Wend., 170. — Pauli, 544. — Eudes, 260. - Bozon, 144-145; 225; 280-281. — Nicol. Perg., 225-226. — Maïdâni (ma Bibl., **1**, n° 30) **1**, 169, n° 63 et **2**, 548, n° 473.—Or. u. Occid., **3**, 377. — Jahrb. f. rom. engl. Lit., **3**, 161-162 et **6**, 40. — Zeit. f. rom. Lit., **5**, 408.— Rev. des trad. pop., **8**, 292-293.— Decourdemanche, 150-151. — Cfr. Inatula, **2**, 111-160. — Rev. des trad. pop., **9**. 646.

75. — Nöldeke, 56-62.

Un roi, qui a fait *obstruer le trou des vents*, est tué par ses sujets à cause de la *sécheresse* et de la *peste* qui en résultent; son pays est *incendié* parce que les révoltés ont mis le feu aux bois qui bouchaient le trou.

Nöldeke, 3-4 et 24-39. — de Sacy, 62.

76. — Nöldeke, 58-61.

Un *âne* veut acquérir des cornes; on lui coupe les *oreilles*.

Nöldeke, 4, 10-11, 28-35 et 52. — de Sacy, 62.— Benfey, 302.— Guidi, 99. —Wend., 164. — Cyrille, 46-48.

* Grünbaum, jüdisch-deut. Chrest, 242; cfr. R. Köhler, Anzeiger f. deut. Alt., **9**, 404. — Dukes, rabb. Blumenl., 140-141. — Migne, Dict. des apocryphes, **2**, 174.—Maïdâni, **1**, 517, n° 76 et **2**, 323, n° 42.— Cfr. Mouhâd., édit. 1287, **2**, 418 et Damîri, édit., 1305, **2**, 310, 13 a. f.

Cfr. n° 102 *.

CHAPITRE XX.

Les deux hérons et le canard sauvage. (1)

77. — Derenbourg, nº 86 A, 323-345. — Trad. héb. : Nº 82, 282-305.

Un *héron* voulant aller occuper un endroit agréable, sa *femelle*, qui aime un *canard sauvage*, fait en sorte qu'il les accompagne du consentement du mâle. Sur le conseil du canard, qui lui promet un autre mari, elle *tue* le sien et est *mangée* elle-même par un renard averti par le canard : celui-ci reste ainsi *seul maître* de la place.

---

de Sacy, 35, 59-60 et 64. — Benfey, 606-609. — Wend., 178.

78. — Derenbourg, 328-330. — Trad. héb. : 286-287.

Pour guérir son ami, un *singe* va chercher comme *remède* la *tête d'un serpent* que, faussement, il croit mort et qui le mange.

Benfey, 608. — Wend., 175.

79. — Derenbourg, 334-338. — Trad. héb.: 292-295.

Des *chats*, pour se débarrasser d'un *loup*, le *tuent* après que l'un d'eux lui a arraché les yeux.

De Sacy, 64. — Benfey, 608 et 357-358. — Wend., 170.

80. — Derenbourg, 342-345. — Trad. héb. : 299-302.

---

(1) D'après la traduction du texte hébreu, il s'agit de deux canards sauvages et d'un héron ; d'après de Sacy, de deux cygnes et d'un renard.

La *belette* doit purger un grenier de *souris* qui l'infestent; elle accorde trois jours de *répit* à l'une d'elles; mais celle-ci, ne voulant pas comprendre que ce traité est sérieux, reste au-delà du délai fixé et est *mise à mort*.

Benfey, 608. —Wend., 168. (1)

CHAPITRE XXI.

La Colombe, le Renard et le Moineau.

81. — Derenbourg, 346-349. — N° 28 A. — Le chapitre figure dans les éditions de Boûlâq de 1249, 1251 et 1285 (nos 17 A, B et C.). — Trad. héb.: 306-309.

Une *colombe* qui, par terreur, *jetait ses petits* au *renard*, cesse de le faire sur le conseil du *moineau*. Le renard, informé, trompe le moineau, lui fait mettre la *tête sous l'aile* et le tue, lui disant qu'il sait conseiller les autres, non lui-même.

---

de Sacy, 35. — Benfey, 606-607 et 609-610. — Guidi, 99. — Guillon, **2**, 401-402. — Regnier, **3**, 297-299. — Puibusque, n° 129, 235-236. — Sudre, 284 et 304-309 — Basset, Rev. d. trad. pop. **11**, 267-269.

Cfr. Moustatraf, édit. 1308, **2**, 100, 8-9.— Damîri, édit. 1305, **1**, 99, 12-13 et 298, 13-12 a. f.

Cfr. n° 44 *. (2)

---

(1) Raymond de Béziers (n° 108) dit (Notices et ext., **10**, 2, 17) « hoc capitulum continet *septem* fabulas. » Les trois ou quatre fables de surplus (Benfey, 607) doivent avoir été ajoutées par lui, car elles ne se trouvent pas dans la version espagnole. (N° 107.)

(2) La version hébraïque anonyme contient aussi la fable de l'oiseau qui soutient le ciel; elle n'est point dans la version arabe.

Sur cette fable, Benfey, 238-239 et 586. — Dunlop-Liebrecht, 306 et 503. —Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 151-152; z. Volkskunde, 102-103 (Germania, **22**, 182). — Pauli, 541. — Eudes, 183.

ADDITIONS DE L'ANWÂRI ET DU HOUMAYOÛNE NÂMÈH.

82. — Eastwick, n° 53, 15-71. — Galland et Cardonne, n° 76 B, 1-177. — N° 62.

Introduction. D'après un récit fait à un empereur de la Chine par son ministre (1), le roi Dabchelim, averti par un rêve qu'il a eu en récompense de sa libéralité, reçoit d'un vieillard un trésor, dans lequel se trouve *le testament du roi Houchang* : il le garde seul et fait largesse du trésor. Ce testament comprend quatorze préceptes, dont le 11e (Gal., **1**, 67). rappelle la fable du corbeau qui veut marcher comme la perdrix (N° 70 *.). Le roi, excité par cet écrit, et malgré les remontrances de ses deux ministres, se rend à Ceylan, où il trouve Bidpaï : ce sage lui donne d'utiles enseignements, où viennent s'encadrer le Kalîlah et les histoires qui y ont été ajoutées.

Benfey, 85-87 et 89.

Testament. Jones, n° 79 B. — Anecdoctes orient., **1**, 12. — Dabschelim's Fund dans Konstantinopel u. St Petersb., 1805, **1**, 415-422.— Behrnauer, 40 Veziere, 282-283.

Voir ma Bibliog., **1**, p. 60, n° 1. — de Sacy, n° 17, 10; Mémoires de l'Acad. d. Insc., **9**, 2, 2-3; Notices et extraits, **10**, 1, 95. — Keith, n° 31, LXVIII. — Cfr. Maçoûdi (p. 2), **2**, 206-207.

On peut croire que l'auteur de l'anecdote de la bibliothèque du roi des Indes réduite à quelques sentences (p. ex. Behrnauer, 239-241) s'est inspiré de celle du testament.

83. — East., 43.— Gal., 77.— Mille et un jours (Rapilly), **3**, 131-146.— * Tausend u. e. Tag, **4**, 232 et suiv. — Crüger, n° 62, 358-368.— N° 71.

---

(1) Au milieu de considérations philosophiques et politiques se trouve un passage curieux sur les abeilles. (Gal., **1**, 15-22.)

Un *pigeon* quitte son *ami*, entraîné par l'amour des *voyages*. Après de cruelles mésaventures, il est heureux de rentrer au logis. (1)

Benfey, 87 et **2**, 528. — Loiseleur, 72. — Guillon, **2**, 182-187. — Regnier, **2**, 358-368.

84. — East., 52. — Gal., 112. —

Un *faucon*, malgré les avis d'un *vautour* qui l'a élevé, voyage, *se distingue* devant un roi et devient son oiseau favori.

Benfey, 87-88.

85. — East., 55. — Gal., 124. — N° 67, note.

Un *chat maigre* se laisse conduire par un *chat gras* au palais du sultan ; par malheur, celui-ci vient d'ordonner de *tuer* tous les chats qui s'approcheraient de la table ; ce qui s'exécute.

Benfey, 88. — Loiseleur, 71. — Wend., 35. — Eudes, 190-191 et 436. — Nicol. Pergam., n° 112, 266 et 306. — Loqmân berbère, 155-156. — Guillon, **1**, 30-32. — Regnier, **1**, 85-87. — Steinhöwel, 92-95.

Mancini-Nivernois, Fables, **2**, 56-57. — Mag. pitt., **40**, 18.

86. — East., 59. — Gal., 141.

Le fils d'un *artisan* a la vocation des *armes* : il refuse de se marier et conquiert un royaume.

Benfey, 88.

87. — East., 64. — Gal., 157.

---

(1) Dans ce conte est insérée la fable du *jeune chameau* qui, fatigué, prie sa mère de s'arrêter ; mais elle le réprimande parce qu'elle n'est pas libre : sinon, elle jetterait son propre fardeau. (Gal., **1**, 99-100.) Cfr. Loqmân berbère, 84.

Un jeune *tigre*, qui devait hériter du trône de son père, en est *écarté* au profit du *lion*. N'ayant pu obtenir l'aide des animaux, il se soumet et rend au lion de tels services que celui-ci le choisit pour *successeur*.

Benfey, 89. — Guillon, **2**, 306-308. — Regnier, **3**, 93-99.

88. — East., 74. — Gal., 188.

Un roi, craignant les *dissipations* de ses fils, confie un *trésor* à un derviche pour le leur remettre en cas de besoin. A sa mort, l'aîné *chasse le cadet*, qui se fait derviche et retrouve le trésor. L'aîné ayant péri dans une guerre contre un roi qui y est également tué, les deux peuples *choisissent le cadet comme roi*.

Benfey, 97-98.—Zeit. d. deut. morg. Ges., **27**, 562.—Cfr. Pauli, 552-553. —Voir Syntipas.

89. — East., 78.—Gal., 207.— * Dumast, Fleurs de l'Inde. Nancy, 1857.

Un *derviche* ayant vu un *faucon nourrir* une jeune *corneille*, en conclut que Dieu prend soin de ses créatures et se décide à ne plus rien faire. Mais Dieu l'avertit que l'homme doit travailler.

Benfey, 98. — Boustâne, édit. Olearius, 31-32. — Herder u. Liebeskind, Palmblätter, n° 40. (Contes populaires tirés de Grimm, etc... Paris, Hachette, 1876.) — Cfr. Basset, Contes berbères, 20 et 147-148 et Bull. de corr. afr., **3**, 413-414.

90. — East., 80. — Gal., 218. — N° 63 c.

Une *souris* ayant découvert par hasard l'endroit où un laboureur a *caché du blé* en prévision d'une famine, se forme une cour par ses prodigalités. La famine survenant, le laboureur découvre le dégât et met son blé en sûreté ; la souris, qui n'a rien épargné, tombe dans la *misère*.

Benfey, 98. — Cfr. Wilken, Institutiones et fund. linguæ persicæ. 1805. Ex Dschami Beharistan.. Mus et olitor, 177-178. Err. 445. Auctarium, 49-50. (D'après l'* Anthol. persica. Vienne. 1778.)

91. — East., 86. — Gal., 247. — Mille et jours (Rapilly), **3**, 147-155. — * Tausend u. e. Tag, **4**, 251 et suiv.

De *deux voyageurs* qu'une inscription invite à courir des dangers (traverser un canal à la nage, porter un lion de marbre au haut d'une montagne, etc.) pour être *heureux* à jamais, l'un *n'ose pas;* l'autre *tente, réussit* et est proclamé roi d'une ville.

Benfey, 120-121.— Loiseleur, 72-73.— Guillon, **2**, 295-298.— Regnier, **3**, 73-79.

92. — East., 111. — Gal., 334.

Deux *moineaux*, dont un *épervier* tue les petits, implorent le secours d'une *salamandre*, qui *incendie* le nid de l'épervier.

Benfey, 170-171 et 174. — Steinschneider, d. heb. Uebers., 883, 210.— Cfr. Nic. Pergam., n° 67, 210-211 et 305; Wend., 132; Liebrecht, Gervasius, 262, z. Volksk., 109-110 et Germania, **35**, 205; Dukes, rabb. Blumenl., 221; Steinhöwel, 95-96; Landsberger, d. Fabeln d. Sophos, 40-41.

93. — East., 114. — Gal., 346. — N° 72.

Un roi *injuste* devient *juste* parce qu'il voit à la chasse un chien casser la patte d'un renard, un homme casser celle du chien, un cheval briser la jambe de l'homme, puis se rompre une patte en la posant dans un trou, c'est-à-dire une *application universelle du talion*.

Benfey, 174. Cfr. 600, où il rappelle que le cadre du chapitre de la lionne et du cavalier (Ch. XV) dans l'Anwâri est augmenté d'une histoire analogue à la présente. — Guillon, **2**, 215-216. — Regnier, **2**, 411-415.

Cfr. n° 148, 77.

94. — East., 121. — Gal., 372.

Un *lièvre*, épargné par un *loup* parce qu'il est trop *maigre* et qu'il lui promet de lui procurer un *renard gras*, annonce au renard l'arrivée d'un saint personnage. Le renard, sans se laisser tromper, les fait tomber dans un *fossé* caché sous des broussailles. Le loup tue le lièvre.

Benfey, 184-185.

Cfr. Zeit. d. deut. morg. Gesel., **12**, 152, **42**, 124-125 et **43**, 584; Monats. f. Gesch. u. Wiss. d. Jud., **29**, 110-114; Polyb., **25**, 169 (ou * Bullet. de l'Acad. d'Hippone, 1881, n° 16); Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 158-159.

95. — East., 133. — Gal., **2**, 23. — Musée des familles, **6**, 311.

Une *tortue*, amie d'un *scorpion*, lui fait traverser un fleuve sur son dos; il essaie de la *piquer*, parce que telle est *sa nature*. La tortue le noie.

Benfey, 223. — Loiseleur, 71.

Richer, 3, 7. — de Machy, J. des sçavans, 1779, **24**, 393-394. — Mancini-Nivernois, Fables, **1**, 95-97. — Dubeux, Perse, 454. — Malcolm, Sketches éd. Cassel (p. 45.), **2**, 12. — Michaelis, Or. Bib., **14**, 15-16.

96. — East., 144. — Gal., **2**, 59.

A un *faucon* qui lui reproche de *fuir* l'homme qui le nourrit, le loge et le protège, alors que, lui-même, il apporte sa chasse à l'homme et *obéit* à son appel, le *coq* répond qu'il n'a jamais vu rôtir de faucon.

Benfey, 228-229. — Loiseleur, 72. — Nouv. Bibl. univ. des romans, **1**, 55-57. — Guillon, **2**, 152-155. — Regnier, **2**, 318-322. — Cfr. Guillon, 120-122; Regnier, 269-272; Loqmân berbère, 88.

Arnold, Chrest. arab., **1**, 24-25. — Damîri, édit. 1305, **1**, 101.

97. — East., 147. — Gal., **2**, 70. — N° 52, note v° Wilken. — N° 63 A.

Le *rossignol*, pris pour avoir gâté des roses mais néanmoins *remis en liberté*, récompense son libérateur en lui indiquant un *trésor* qu'il a vu quoiqu'il n'ait pas vu le piège, le *destin* le voulant ainsi.

Benfey, 229-230 et 380. — Loiseleur, 71. — Zeit. d. deut. morg. Ges., **27**, 562. — Cfr. Wend., 119.

Cfr. Moustatraf, édit. 1308, **2**, 234, 3 et suiv. et 234, 9-11. — Sirâg al moloûk, édit. 1306, 149, 5 et 149, 16. — Mouhâd., édit. 1287, **2**, 398 inf.

Cfr. n°s 73 * et 148, 30.

98. — East., 151. — Gal., **2**, 80.

Un *chasseur* croit avoir pris un *renard;* mais c'est un *léopard*, qui le tue.

Benfey, 184 et 230.

99. — East., 180. — Gal., **2**, 180.— N° 60.—N° 63 D.

L'*ours* tue le jardinier en voulant chasser les *mouches*.

Benfey, 282-283 et 296.— Guillon, **2**, 112-115. — Regnier, **2**, 256-263. — Zeit. d. deut. morg. Ges., **27**, 562.

Hagedorn, Der Bär u. d. Liebhaber seines Gartens. — Cfr. Decourdemanche, 225.

N° 100 *.

100. — East., 376. — Gal., **3**, 7.

Un *voleur*, profitant d'un avis de la garde (sage ennemi) qu'il entend par hasard, va voler le *trésor du roi* et lui sauve la vie au moment où un *singe* (ignorant ami), qui veille sur lui, va le tuer en voulant percer les *mouches* d'un coup de glaive.

Benfey, 293-296 (cfr. 292-293), 429 et **2**, 538 et 538-539. — Or. u. Occident, **3**, 490.— Loiseleur, 43-44.

N° 99 *.

101. — East., 191. — Gal., 201.

Un *renard* laisse une *peau* pour attraper une *poule* bien gardée.

Benfey, 302.

102. — East., 193. — Gal., 203.

L'*âne* qui cherche une *queue* et perd ses *oreilles*.

Benfey, 302.— Cfr. Guillon, **1**, 123-126 et Regnier, **1**, 181.

de Sacy, Pendnâmeh, 206-207. — Marcel, Contes du Cheykh él-Mohdy, **1**, 90-96 et **3**, 389.

N° 76 *.

103. — East., 200. — Gal., 208.

L'écuyer, à qui le *roi* confie qu'il craint une trahison de son frère, *révèle* cette confidence au frère. Celui-ci devenu roi *fait mourir* l'écuyer.

Benfey. 302.

104. — East., 205. — Gal., 214.

Un *ermite* devenu *ministre* se laisse séduire par le monde, devient *injuste* et se fait ainsi condamner à *mort*.

Benfey, 303.

Cardonne, **1**, 192-194. — Defrémery, Gulistan, 136-140. — Loiseleur, 72-73. — Guillon, **2**, 281-285. — Regnier, **3**, 45-54. — Morelly, n° 58 J, **2**, 253-257.

Cfr. n° 64 *.

Pour le dénoûment différent que La Fontaine donne à cette histoire, Loiseleur rapproche l'anecdote de Mahmoud le Gaznévide et de son esclave Ayâz. (Dans * Stewart, a descriptive Catalogue of the Orient. library of the late Tippoo, sultan of Mysore. Cambridge, 1809, 57 ou G. de Tassy, les Aventures de Kamrup, 142-143.) La Fontaine doit-il son sujet à une communication orale de d'Herbelot ?

Quoi qu'en dise la Germania (**24**, 132-133), l'histoire d'Alibée par Fénelon a une origine orientale, puisque c'est une imitation de La Fontaine. Imitations d'Alibée : Zémine et Almansor dans Œuvres choisies de Le Sage. **15**. Théâtre de la foire, **4**, 1783, 229-264 ; Rustan, dans Bowitsch, Sindibad. Leipzig, Reclam, 4-6.

105. — East., 209. — Gal., 220.

Un *aveugle* ramasse un *serpent engourdi* ; malgré l'avis d'un ami, il le garde, croyant que c'est un fouet et est *tué* par le serpent.

Benfey, 303 et 114. — Cfr. Guillon, **1**, 332-334 ; Regnier, **2**, 40-43 et la fable de La Fontaine citée au n° 104 *. — Wend., 167. — Wagener, 110-112. — Eudes, 231, 285-286 et 431. — Nic. Pergam., n° 24, 165 et 304. — v. Hammer, Redekünste, 167. — Behrnauer, Vierzig Veziere, 75-76. — Basset, Contes berb., 143-144 et Rev. des trad. pop., **9**, 527-528. — Hagedorn, der Bauer und die Schlange. — Steinhöwel, 90-91.

Cfr. n° 148, 8.

106. — East., 212. (Galand a négligé ce conte.)

Un *derviche dédaigne* d'aller voir un *sage* célèbre parce qu'il est au *service du roi ;* mais, entré en conflit avec la police, il est *sauvé* par le sage.

Benfey, 303.

107. — East., 224. — Gal., 232.

Trois *envieux* trouvent une *bourse*, qu'ils ne ramassent pas pour ne pas devoir partager. Le roi, venant à passer, apprend que l'un est envieux au point de ne pouvoir faire de bien à personne; que le deuxième ne peut voir faire de bien à personne; que le troisième ne saurait supporter qu'on lui fît du bien à lui-même. Le roi envoie le premier au désert, condamne l'autre à mort et établit le troisième dans une province où l'on fait beaucoup de bonnes œuvres et où il meurt de dépit.

Benfey, 304 et 498.

Bédier pense, avec Crane, que Benfey a tort de rapprocher le fabliau « l'envieux et le convoiteux. » (Bédier, 414. — Pauli, 546. — Bozon, contes moralisés, 129-130 et 275. — Hervieux, les Fabulistes latins, **3**, 77-78. — Arch. f. d. Stud. d. neuer. Spr., **32**, 165-166. — Enxemplo 146. — Puymaigre, les vieux aut. cast., **1**, 346. — Hist. litt. de la France, **23**, 237 et **27**, 494. — Carmoly, Sendabar, 154. — * Grünbaum, jüd. deut. Chrest. (Köhler, Anz. f. deut. Alter., **9**, 404-405.) — Liebrecht, z. Volksk., 116-117 et Germania, **35**, 206. — Romania, **18**, 651. — Academy, **27**, 110-111. — Zeit. d. deut. morg. Ges., **27**, 563. — Steinhöwel, 280-281.)

108. — East., 258. — Gal., 270.

Un *faucon* fait *amitié* avec une *perdrix* ; mais, quelque temps après, il se fâche et la *tue*.

Benfey, 310-311. — Cfr. Guillon, **1**, 33-36 et Regnier, **1**, 88.

109. — East., 264. — Gal., 276. — N° 63 B.

Un *homme* qui a tiré un *serpent* du feu au moyen d'un sac, est menacé par lui. Il invoque l'*arbitrage* d'une vache et d'un arbre, qui se prononcent contre lui ; puis, d'un renard, qui fait *rentrer le serpent dans le sac*, ce qui met l'homme à même de le tuer.

Benfey, 311, 113-120, 538 et **2**, 529-530.— Or. u. Occid., **3**, 486-488.— Loiseleur, 72.— Guillon, **2**, 255-260.— Regnier, **3**, 1-11.— Gesta, 741.— Wend., 130.— Eudes, 381-383.— Steinhöwel, 197-198.— Freys Gartengesellschaft, édit. Bolte (Litt. Ver., n° 209), 270, n° 45.— Schmidt, P. Alf., 117-120.— R. Basset, Contes berbères, 140-144.— Clouston, **1**, 262-265.

En arabe, Cherbonneau, Exercices pour la lecture des man. arabes, 1856, 72-75.— Le même, traduction : Athen. français, 1856, 361-362; * Illustration de 1851; * Journ. officiel du 1er août 1880; * Bullet. de l'Acad. d'Hippone, 1881, n° 16; Polyb., **25**, 168-169; F. Mornand, la vie arabe, 1858, 213-218.— G. de Tassy, Allégories, 321-323.

Cosquin, Contes pop., **1**, 87-88 et 93.— * Radloff, Proben d. Volkslit. d. nördl. türk. Stämme, **6** (Lit. Centralbl., 1887, 915). — Cfr. Mille et un jours (Pajot) 43-45; Damîri, édit. 1505, **1**, 254.— Loiseleur, Mille et une nuits, 27.— Lane, The thous. a. one Nights, **1**, 114-115.— Didier, Nuits du Caire, 383-385.— Rev. des trad. pop., **6**, 757.— Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 166-167.— Même volume, 339, VII.

Cfr. n° 105 *.

110. — East., 285.— Gal., 301.

Un *chat gourmand* veut voler des pigeons et est *pendu* par le maître du colombier.

Benfey, 330-331.— Boustâne, éd. Olearius, 1696, 69.

111. — East., 290.— Gal., 304.

L'*ami*, éveillé la nuit par son *ami*, prend spontanément sa bourse et son poignard et amène une esclave; mais l'autre ne venait que pour un *songe* qui l'avait inquiété au sujet de son ami.

Benfey, 301.— Loiseleur, 72.— Guillon, **2**, 116-120.— Regnier, **2**, 264-268.— Palmblätter, n° 35.

112. — East., 306.— Gal., 324.

Un *roi* veut faire mourir sa *femme* et son *page;* il confie son secret à son vizir. A la suite d'une *indiscrétion* de la fille du vizir, mise au courant par son père, il est *tué* par sa femme et son page.

Benfey, 348.
Voir Mille et une nuits. (Naour.)
113. — East., 325.

Le juge pieux et honnête.

Benfey, 350.
114. — East., 345. — Gal., 370.

Les *singes* ayant été maltraités par les *ours*, un singe se dévoue, *se fait mutiler*, se donne aux ours comme une victime de ses frères et, par ruse, les conduit dans un désert, où ils *périssent* tous.

Benfey, 358 et 373.
Nathat, édit. 1305, 39.
Cfr. n° 48 *.
115. — East., 413. — Gal., **3**, 56.

Le *faucon* qui renverse l'*eau empoisonnée* par un *serpent*, que le roi boira, et que le *roi tue*, ignorant le service qu'il lui a rendu.

Benfey, 485-486. — Wagener, 114-116.
* Grenzboten, 1857, 497 (Benfey, 486.) — Gorguos, Cours d'arabe vulgaire, **2**, 56-60 et 281-283; Weil, Taus. u. e. Nacht, 1889, **1**, 32-33. — Damîri dans la Chrest. ar. d'Arnold, **1**, 51-52 ou dans l'édit. de 1305, **2**, 243-244. — Barb, Naurusblätter. 61-62. — Cfr. Tamarât, édit, 1308, **1**, 148-149. — Oiseaux qui découvrent le poison : Moustatraf, édit. 1308, **2**, 49, 18-19; Mouhâdarât, édit. 1287, **1**. 89. Cfr. Damîri, édit. 1305, **2**, 54-55.

Cfr. n° 59 *.
116. — East. 425. — Gal., **3**. 69.

La *femme* qui abandonne le vieux paysan, son *mari*, et qu'un *lion* déchire pendant que son *amant* s'enfuit.

Benfey, 560 et 507.— Liebrecht, z. Volksk., 118.— Gött. gel. Anz., 1872, 1223.

117. — East., 439. — Gal., 87.

Le *rat*, charmé par le coassement de la *grenouille*, *lie* sa patte à la sienne pour pouvoir l'appeler à volonté ; un *faucon* les enlève un jour tous deux.

Benfey, 560.— Loiseleur, 71.— Guillon, **1**, 225-229.— Regnier, **1**, 306-311. — Wend., 166. — Nic. Pergam., n° 107, p. 258 et 306. — Eudes, 195, 316, 406-407, 417-418.— Enxemplo 301 (Bib. des ant. esp., **51**, 519.) — Steinhöwel, 82-83. — Florian, 4, fable 13.

118. — East., 449. — Gal., 98.

Un *derviche*, attaqué par des *brigands*, invoque le *témoignage des grues*. Plusieurs années après, l'un des coupables, un jour de fête, voyant passer des grues, s'écrie en riant : « Voilà les témoins du derviche. » Il est pris avec ses complices et puni.

Benfey, 573-574. - Loiseleur, 71 — Liebrecht, Gervasius, v. Tilbury, 113. — Landau d. Quellen d. Dekam, 101.— Bédier, 121. — F. G. Welcker, Kleine Schriften, **1**, 100-109.— Mone, Anzeiger, **4**, 73, n° 1.— Grässe, deut. Jahrbb., 1842, 621. — * S. D. Balbès, Athènaion, 1877, nov.-déc. — Schliemann, Acad., **6**, 381. — Arch. f. d. Stud. d. neuer. Sp., **7**, 126-127 et **15**, 341.— * J. H. Heller, Schiller's Kraniche d. Ibykus dans Akadem. Blätter, **1**, n^{os} 4 et 8-9. — W. Bormann, noch mehr Erkl. zu Schiller's K. d. I., *ibidem*, n° ?.— G. Amalfi. D. Kraniche d. Ibykus dans Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 115-129. — O. Crusius, 346.

v. Diez. Bibel-Erklärung dans Denkwürdigkeiten, **2**, 338-346 ; err. XI. — G(rangeret) de L(agrange), Les grues d'Ibycus dans J. asiat., 1835, **2**, 179-184 (texte persan et trad).— Knust, Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **10**, 319 et **13**, 358-359 ; ma bibl., **1**, n° 55, 2-3 et 679. — * Steinschneider, die Kraniche d. Ibycus in arab. u. heb. Bearb. dans Heb. Bibliog., **9**, n° 49 (* Ausland, 1870, n° 51) ; * K. d. I. u. griechische Sagen, *ibid.*, **14**, 84-85 ; d. heb. Uebersetz., 352. — Hervieux, les fabulistes lat., **3**, 348-349. — * Grünbaum, jüd. deut. Chrest., 431 et 447 ; cfr. R. Köhler, Anz. f. deut. Alter., **9**, 406. — R. Köhler, Gött. gel. Anz., 1869, 768, n° 33.— Moustatraf,

édit. 1308, **2**, 95-96. — Damîri, édit 1305, **1**, 207, 12-6 a. f. — Habicht, Taus. u. e. N., **14**, 201-203.

Cfr. Florian, 3, fable 18. — Rev. d. trad. pop., **8**, 279-281. — La belette et le puits témoins : Polano, the Talmud (Chandos classics), 308; * Grünbaum, jüd. deut. Chrest., 404 (Köhler, Anz., 405); Carmoly, les Mille et un contes, Bruxelles, 1838, 201-209.

119. — East., 453. — Gal., 104.

La paysanne, ayant *offert sa vie* pour sa fille malade, voit venir une forme noire qu'elle prend pour l'ange de la mort et l'engage à *ne pas se tromper*, sa fille seule étant malade.

Benfey, 574.— Cfr. Cool (ma Bibl. **1**), n° 35, p. 2; n° 36, p. 16.—Loiseleur, Mille et un jours, 512, rapproche la Mort et le Bûcheron.

120. — East, 457. — Gal., 107.

Le *musicien* du sultan *tue son élève* qui le dépasse et qui devient le favori du sultan; le sultan l'épargne pour ne pas se priver du plaisir que lui fait sa musique.

Benfey, 574.

121. — East., 458.

Un homme ayant *mal au ventre* pour avoir mangé du pain brûlé, le médecin soigne ses *yeux* pour que, dorénavant, il distingue le bon pain du mauvais.

Benfey, 574.

122. — East, 466. — Gal., 110.

Le *sultan* écrit à son *vizir révolté* pour qu'il rentre dans le devoir; le vizir ne voyant là qu'un acte de faiblesse, le sultan lui écrit : « Tu ressembles à une *bouteille de verre* et moi à une *pierre*. »

Benfey, 574 et 346. — Loiseleur, Mille et un jours, 513, rapproche le Pot de fer et le Pot de Terre.

123. — East., 466. — Gal., 115.

Un *derviche* prêche un *loup*, qui le prie d'*abréger* pour qu'il puisse se jeter sur un troupeau qu'il aperçoit.

Benfey, 574. — Guillon, **2**, 269-274 et 368-372. — Regnier, **3**, 27-33 et 231-236. — Eudes, 195 et 406. — Liebrecht, Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 161. — Proverbe arménien, dans Chalatianz, Märchen u. Sagen 139, 12.

124. — East., 468. — Gal., 117.

Un *boulanger* stipule deux dînârs, prix de vingt pains, d'un *bédouin* qui lui a demandé de lui donner, pour un prix une fois fixé, *autant de pains qu'il en pourra manger*. Le boulanger croyait que cinq lui suffiraient; mais, après en avoir mangé plus de trente, le bédouin est encore prêt à continuer.

Benfey, 574. (L'histoire analogue de Cardonne, **1**, 117-119 est tirée du 'Agâib al mawâtir, Flügel, H. Kh., **4**, 187, n° 8069.). — Cfr. Wend., 79 et 96; Pauli, 501 et 551.

Cfr. Nafhat, édit. 1305, 29. — Tamarât, édit. 1308, **2**, 219-220. — Moustatraf, édit. 1308, **1**, 162. — Voir aussi ce qu'on raconte du calife Soulaïmâne ibn 'Abd al malik; p. ex. Damîri, édit. 1305, **1**, 299-300 ou d'Herbelot, 802. — Carlyle, Specimens of ar. poetry, 1810, 66.

125. — East., 482. — Cardonne, **2**, 129-131. — Gal., 130.

Parabole des *mouches* dont les unes restent au bord du *vase de miel* (le monde) et dont les autres s'y enfoncent. L'ange de la mort arrivant, les premières *s'envoleront* librement vers la patrie céleste; les autres *s'enfonceront* de plus en plus dans les abîmes.

Benfey, 585. — Palmblätter, n° 30.

Jouy, Les mouches et le vase de sorbet dans Almanach poétique de Bruxelles, **4**, (1804), 127-130 ou Œuvres, **17**, 242-245.

126. — East., 489. — Gal., 141.

Un *sultan*, trop épris d'une *favorite*, néglige son royaume et, averti par des visions, la *relègue* d'abord, puis *charge de la tuer* un officier qui la sauve, puis la *tue* lui-même.

Benfey, 585. — Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 161.
Cfr. nos 65 * et 152, 1.

127. — East., 498. — Gal., 152.

Un *marchand*, pour se *venger* d'un *derviche*, se *fait tuer* sur sa terrasse par un esclave fidèle. Le derviche, accusé de meurtre, languit en prison jusqu'à ce que l'esclave, qui s'est mis en sûreté, fasse enfin connaître la vérité.

Benfey, 585.

128. — East., 506. — Gal., 165.

Le *roi* du Yémen *pardonne* à un officier qui, poussé par la misère, l'a *volé*.

Benfey, 585. — Wend., 76.

Cfr. Sirâg al moloûk, édit. 1306, 99-100. — Moustatraf, édit. 1308, **1**, 105. — Nafhat, édit. 1305, 7. — Rosenmüller, Institutiones, 392-395. — Cool (ma Bibliog., **1**, n° 36), 10. — Humbert Ar. chresth. fac., 266. — Pihan (n° 28), 173-174. — Wolff (n° 27), **2**, 247-248. — Tibr, édit. 1306, 112. — Spiegel, Chrest. pers., 7-8. — d'Herbelot, Bibl. or., 676-7 et, *ibidem*, Paroles, 219. — Cfr. aussi Tamarât, édit. 1308, **2**, 200-201. — Wright, An arabic Reading-book, 7-8.

129. — East., 562. — Gal, 242. — N° 63 E.

Salomon, ayant reçu d'un ange une *eau qui doit l'empêcher de mourir*, *n'en use point* parce qu'il ne peut l'employer que pour lui et non pour les siens.

Benfey, 597-598

130. — East., 582. — Gal., 269. — Mille et un jours (Rapilly), **3**, 187-192. — * Taus. u. e. Tag, **4**, 274-306.

Un *roi*, sujet à agir trop vite et à *se fâcher*, reçoit d'un derviche *trois rouleaux* qu'on doit lui présenter successivement quand il est en colère. Grâce au temps de *réflexion* qui lui est ainsi imposé, il *découvre la vérité* un jour qu'on accuse un page, qui, n'ayant pu le prévenir vu qu'il était ivre, s'était glissé auprès de lui et avait effacé du visage de la favorite un *poison* qu'on y avait mis à l'instigation de la reine jalouse.

Benfey, 598-599.

Rouleaux et moyens analogues (eau dans la bouche, etc.): Wend., 171. — Molière, l'École des femmes, 2, 4. — Mouhâdarât, édit. 1287. **1**, 140-141.— Cfr. n° 133, 36.

Poison : Gesta, 714-715. — Schmidt, P. Alf., 107. — Hist. litt. de la France, **30**, 579-581. — Sancho, Castigos, dans Bib. de aut. esp, **51**, 187, 2. — Landau, d. Quellen d. Dekam., 225-226. — Loiseleur, Mille et un jours, 538-539. — Germania, **32**, 502. — Surtout W. Hertz, lie Sage vom Giftmädchen dans Abh. d. philos. philol. Classe d. K. bayer. Ak., Denkschriften **67**, 89-166. Et à part. 2 m. 40. C. R.; P. Meyer, Romania, **23**, 314; * Biadene, Rassegna bibliog., **2**, n° 4; Al. T., Lit. Centbl., 1894, 321-322.

Cfr. Dozy, Dre détaillé des vêtements chez les Arabes, 416. — Ansiaux, Clinique chirurgicale, 1816, 103-112; 2e éd., 1829, 125-133. Trad. : * Zeit. f. d. Staatsarzneikunde, 1821, **1**, 187-195.

131. — East., 523. — Gal., 191.

L'accapareur dont les magasins de bois et le palais *brûlent* parce que, lui dit un derviche, la vapeur des *soupirs des pauvres* est retombée en flammes sur ses richesses.

Benfey, 600. — Loiseleur, 71. — Semelet, Gulistan, 103-104; cfr. 98; Defrémery, 77-79; Graf, 50; d'Herbelot, Bibl. or., Paroles, 212; G. de Tassy, Bag o bahar, 54.

Cfr. n° 152, 7.

132. — East., 527. — Gal., 198.

Un *singe*, ayant secoué pour un *sanglier* les fruits de trois *figuiers* et refusant de lui en donner davantage, le sanglier veut monter à l'arbre pour se venger et se tue en tombant.

Benfey, 601 et 421-425.

Voir Syntipas.

133. — East., 537. — Gal., 209.

Une *grue*, voulant imiter l'*épervier*, tombe dans un lac fangeux et est *prise*.

Benfey, 602. — Cfr. Guillon, **1**, 120-123; Regnier, **1**, 178. — R. Basset, Rev. d. trad. pop., **4**, 327.

Mancini-Nivernois, Fables, **2**, 177-179.

134. — East., 538. — Gal., 212.

L'homme *entre deux âges* auquel sa vieille femme coupe les poils *noirs* et sa femme jeune les *blancs*.

Benfey, 602 et **2**, 552. — Loiseleur, 71. — Guillon, **1**, 54-56. — Regnier, **1**, 109-111. — Wend., 165-166. — Grässe, Neue Jena. Lit. Zt., 1846, 865. — R. Basset, Rev. d. trad. pop., **4**, 327-328. — Steinschneider, d. heb. Uebersetz., 867, 117. — Zeit. d. deut. morg. Ges., **27**, 563. — Notices et ext., **28**, 2, 424-425. — Steinhöwel, 257-258. — Liebrecht, z. Volksk., 120.

Sirâg al molouk, édit. 1306, 146, 2 et suiv. — Landberg, Prov. (ma Bibl., **1**, n° 141), 216-217. — Dukes, rabb. Blumenlese, 232. — Meisel, Prinz u. Derwisch, 140; cfr. 173.

135. — East, 541. — Gal., 216. — N° 63 E.

Un *oiseleur-pêcheur* est forcé de donner deux oiseaux pour faire taire deux savants qui, en se disputant, effarouchent les oiseaux; en échange, il apprend le sens du mot *hermaphrodite*, sur lequel ils discutaient.

Ayant pris ensuite et porté au sultan un énorme poisson, celui-ci lui promet 1000 pièces d'or; voulant, sur le conseil du vizir, éluder sa promesse, il demande au pêcheur le *sexe du poisson*, comptant ne pas le payer en disant qu'il l'avait cru d'un autre sexe : le pêcheur échappe en disant qu'il est hermaphrodite et reçoit double récompense.

Benfey, 602. — R. Basset, Rev. d. trad. pop., 328-329.

Voir Mille et une nuits.

136. — East. — (Pas dans Galland.) — * Tausend u. e. Tag, **4**, 307-324.

Un *roi* confie son *fils* à un *cordonnier*, qui le vend comme *esclave*. Entré inconnu au service du roi, il jouit de sa faveur, veut lui voler son cachet et est *reconnu* à un signe.

Benfey, 200-201.

137. — East., 631. (Pas dans Galland.)

L'*or qui revient toujours à son maître.* Volé par un *boucher*, qui le fait avaler par une vache, il se retrouve quand le maître achète et tue la vache. Ramassé par un *berger* et caché dans un fossé, il retourne au maître, dont le vent a chassé le turban dans le fossé. Rendu en partie au *berger* et caché par lui dans un *bâton*, il tombe dans l'eau et est repêché par le maître.

Benfey, 603-605.— Gesta, 729-730. — Liebrecht, Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 161.— Monats. f. Gesch. u. Wiss. d. jud., **29**, 78-84.

Cfr. n° 148, 78 et, pour les jugements incompréhensibles de Dieu en général, la légende de l'Ange et l'Ermite.

L'or dans un bâton : Dunlop-Liebrecht, 455-456. — Weil, Biblische Legenden, 213-214. — Neue Jena. Lit. Zeit., 1846, 860. — Zeit. d. deut. morg. Gesel, **27**, 563. — Steinschneider, d. heb. Uebersetz., 860, 85, n° 9. — Moustatraf, édit. 1308. **2**, 80-81. — Damîri, édit. 1305, **1**, 264, 10 a. f.— Enxemplo 165 (Bib. d. aut. esp., **51**, 487.) — Monats. f. Gesch. u. Wiss. d. Jud., **29**, 80, 316-322 et 422-426.

EMPRUNTS. (1)

Eudes.

114. — Les fabulistes latins Depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge par Léopold HERVIEUX. EUDES de Cheriton et ses dérivés. Paris librairie Firmin Didot et C^ie^ 56, rue Jacob, 56 1896. In-8. VIII, 482 et (2). 12 f.

C. R. Hauréau, J. des Savans, 1896, 111-123.

Eudes est aussi cité sous les noms de Odo de Ceritona, de Ciringtonia, de Ciridunia, de Cheritona, de Syrentona, de Sheritona. (p. 7.)

Hervieux avait déjà publié ses fables dans le tome **2** des Fabulistes latins, 587-660; cfr. 661-673, ainsi qu'une Notice sur Eudes de Cheriton et sur son œuvre dans les Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions pour 1895, 151-168.

La présente édition donne tous les renseignements bibliographiques nécessaires, notamment : Editions du texte, 78-84. — Traduction française anonyme, 85-92. — Contes moralisés de Bozon, 92-106. — Traduction espagnole (Libro de los Gatos) et sa traduction en allemand par Knust, 106-109. (Cfr. Ticknor, Hist. de la litt. esp., trad. Magnabal, **1**, 573-577 et Amador de los Rios, Hist. crit. de la lit. esp., **4**, 319-329.)

---

(1) Voici le relevé alphabétique des principaux auteurs ou ouvrages qui ont fait ou dont on a dit qu'ils ont fait des emprunts au Kalîlah.

113 A. — BERAKYA.

Sur les fables du Kalîlah qui se retrouvent dans Berakya, voir Roth, Philologus, **8**, 141 et Steinschneider, d. heb. Uebersetz., 962, n. 98. Steinschneider ne croit pas qu'il y ait emprunt direct au Kalîlah arabe. (*ibidem.*)

Sur Berakya, voir Steinschneider, d. heb. Uebersetz., v° Marie de France, 958-962. Il rectifie ou complète ici ce qu'il avait dit ailleurs : Ersch et Gruber, Jüd. Lit., 463; cfr. 375 et 433; * Israel. Letterbode, **8**, 25; * Ha-Carmel, **6**, 270-272; Serapeum, **10**, 14 et 15; Manna, 108; Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **13**, 352-353 et 367; Heb. Bibliog., **13**, 80-85.

Cfr. * Jacobs, Jew. Qu. Rev., **6**, 375-377. —Sudre, Romania, **20**, 295-296 et 508-509.

Ont aussi parlé de Berakya, outre les auteurs que cite Steinschneider : Wolf, Bib. heb., **1**, 272-273; **3**, 165; **4**, 870. – Bartolocci, Bib. rabb., **1**, 699.— Blaufus, Verm. Beyträge z. Erweiterung d. Kentniss seltener u. merkwürdiger Bücher. Jena. 1753. **1**, 230-235 (C. R. de la trad. allem. de 1583.)—Grimm, Reinhart Fuchs, CCLXXXII.—Grässe, Lehrb. e. Literärg., **2**, 3, **1**, 482. — Dukes, * Archives israél., 1848, 584; Rabb. Blumenlese, 276-277, cfr. 7-8; zur rabb. Spruchk., 74-75. — Hist. litt. de la France, **27**, 493-496. — Landau, d. Quellen d. Dekam., 153-154. – * E. Carmoly, Berachia ben Nitronaï, fabuliste du XII^e^ siècle. Bruxelles. 1848. In-4.— Carmoly, Sendabar, 20 et 152-154.—Grünbaum, Zeit. d. deut. morg. Gesel., **42**, 273.— Königsberger, Zeit. d. Ver. f. Volksk, **6**, 147.

Outre les éditions citées par Steinschneider, et Fürst, Bibliotheca judaïca, **2**, 210; cfr. 203 et 364; **3**, 196 et 492, on trouve une édition in-8 de Berlin, 1746 (Cat. Carmoly, n° 1118); une autre édit. in-8 de Berlin, 1758 (Grässe, Trésor, **6**, 1, 86); une édition de Varsovie, 1880. (Cat. Richter 94, n° 671.)— Il y a aussi une édition hébraïque de Bagdad, 1874, pet. in-8, 128.

* Die Fuchsfabeln des Berachja Hannakdan. Uebersetzt von Jul. Landsberger, dans Populär-Wissenschaftliche Monatsblätter, 1889, 223-227, 254-257 et 279-280.

113 B. — BOZON.

Les contes moralisés de Nicole Bozon frère mineur publiés pour la première fois d'après les manuscrits de Londres et de Cheltenham par Lucy TOULMIN SMITH et Paul MEYER (Marque) Paris (Le Puy, imprimerie de Marchesson fils, boulevard Saint-Laurent, 23) librairie de Firmin Didot et C^ie^ rue Jacob, 56 MDCCCLXXXIX. (Société des anciens textes français.) In-8. (4), LXXIV, (2), 333 et (3.)

C. R. B. Hauréau, J. des Savans, 1890, 113-120. — Romania, **19**, 150. — M.W(ilmotte), Moyen-Age, **3**, 155-156. – Ku. Lit. Centralbl., 1891, 114-115. — F. Y. Powell, Academy, **37**, 420. — Athenæum, 1890, **2**, 121-122, 163-164 et 288. — * J. Jacobs, Folk-Lore, **1**, 270-271.

Voir aussi Hervieux, n° 114, 92-106 et 256-264.

113 C. -- CYRILLE.

Speculum sapientiæ beati Cirilli episcopi, alias quadripartitus apologeticus vocatus. Dans Grässe, die beiden ältesten lateinischen Fabelbücher des Mittelalters... Tübingen, 1880. In-8. (Bibl. des litt Vereins, nº 148), 1-124 et 285-302.

Editions et traductions, 297-302. Sur l'édition de Corderius, 292-297. (Grässe ne mentionne pas la réédition de Corderius par * Ant. Polyla, Corfou, 1859, in-8.) — Voir aussi Mag. encycl., 1806, **2**, 17-38.

113 D. — * DUBRAVIUS.

Theriobula sive animalium de regiis præceptis consultatio. Breslæ. 1614. In-8.

La première idée de ce livre est due au Kalîlah, d'après Diez (nº 70), 161.

EUDES de Cheriton

Voir nº 114.

GATOS (Libro de los)

Voir nº 114.

114 A. — GESTA.

— Gesta Romanorum von Hermann OESTERLEY, Berlin. (Buchdruckerei von Gustav Schade (Otto Francke). Berlin, Marienstr. 10) Weidmannsche Buchhandlung. 1872. In-8. VIII, 755 et (1). 15 m.

C. R. Oesterley, Gött. gel. Anz., 1871, 1790-1797.—Liebrecht, Germania, **18**, 357-366 et Academy, **4**, 463-464.— G. Paris, Rev. crit., 1873, **1**, 19-23. — Academy, **2**, 547-548.

Cette édition, surtout au point de vue de la comparaison des contes, diminue beaucoup l'intérêt des travaux antérieurs. Il suffira donc de citer ici les principales publications de date plus récente.

— * Gesta Romanorum; or, Entertaining Moral Stories invented by the Monks as a Fireside Recreation, and commonly applied in their Discourses from the Pulpit, whence the most celebrated of our own Poets and others, from the earliest times, have extracted their Plots. Translated from the Latin, with Preliminary Observations and Copious Notes, by the Rev. Ch. SWAN. Revised and corrected by Wynnard HOOPER B. A. London, Bell and Sons. 1878. In-12. 496. 5 sh.

C. R. Academy, **13**, 527.— * Folk Lore, **1**, 89.

* Select Tales (27) from the Gesta Romanorum. Translated from the Latin, with preliminary observations and notes, by Rev. C. SWAN. New-York and London. G. P. Putnam's Sons. 1887.

C. R. T. F. C., the Journ. of amer. Folk-Lore, **1**, 89.

— * The Early-English Versions of the Gesta Romanorum. Formerly edited by Sir Frederic MADDEN for the Roxburghe Club, and now re-edited from the MSS. in the British Museum (Harl. 7333 and Addit. 9066) and University Library, Cambridge (KK. 1. 6.) With Introduction, Notes, Glossary, etc., by Sidney J. H. HERRTAGE, B. A. London : Published for the Early-English Text Society. Trübner. 1879. XXXII et 564. 15 sh.

C. R. William E. A. Axon, Academy, **16**, 439-440. — Athenæum 20 mars 1880. — G. Masson, Polybibl., **29**, 398-399.

— * Gesta Romanorum : the Ancient Moral Tales of the Old Story tellers. London, Sonnenschein a. Co. 1883.

C. R. Athen., 1883, **2**, 774.

— * J. VETTER. Lehrhafte Literatur des XIV u. XV. Jahrhunderts. Berlin und Stuttgart, Spemann. 1889.

Contient des extraits du Gesta.

— * Die Gesta Romanorum. Nach der Innsbrucker Handschrift vom Jahre 1342 und vier Münchener Handschriften herausgegeben von Wilhelm DICK. Erlangen. 1890. In-8. XXIV et 274. 6 m. (Fasc. 7 des Erlanger Beiträge z. Englischen Philologie.)

C. R. J. Z(upitza), Arch. f. d. Stud. d. neuer. Spr., **85**, 339-340. — Romania, **19**, 494. — H. Logeman, Moyen-Age, **3**, 224-226. — * Mittheilungen, **8**, 52 et suiv. — Varnhagen, Erlanger Beit., fasc. 10, V-XII.

— Voir aussi, en général, Warton, History of english Poetry... edited by W. Carew Hazlitt. London, Reeves and Turner... 1871. In-8, **1**, 238-305 : On the Gesta Romanorum. — Landau, d. Quellen d. Dekam., 274-280.

Campbell, Annales de la typ. néerl. au XV^e^ siècle, 225-227 et 2^d^ supplément, 21. — Petzholdt, Anzeiger, 1885, 238.

Sur le manuscrit de Wiesbaden, Germania, **29**, 342-344.

Sur une version russe : Acad., **14**, 268; Polyb., **23**, 470 et **26**, 432. — Sur une version en vieux tchèque : Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 229. - La version française (le Violier des histoires romaines) n'a plus été rééditée depuis que G. Brunet l'a publiée en 1858. (C. R. Ch. Defrémery, Corresp. litt., **3**, 182-183.)

KIRCHHOF.

Voir n° 95.

LA FONTAINE.

Voir nos 115 et suiv.

LUCANOR.

Voir nos 122 et suiv.

LULLE.

Voir nos 118 et suiv.

MANUEL.

Voir nos 122 et suiv.

133 A. — NICOLAUS PERGAMENUS.

Nicolai Pergameni Dialogus creaturarum. Dans Grässe, die beiden, etc. (No 113 C), 125-282 et 302-308.

Editions et traductions, 306-308 (cfr. ma Bibliog., **1**, nos 69 et 70).— Parallèles, 304-306. — Nicolas n'a pas connu le Kalîlah, 304. — Anecdotes orientales, 195 et 229. (Benfey, 316 et 430.)

Aux éditions citées par Grässe, ajouter la réimpression en facsimile de l'édition de Stockholm. (Voir L. de Germon et L. Polain, Cat. de la Bibl. de feu M. le Comte de Riant, **1**, 347-348.)

Sur le Dialogus, voir aussi * Klemming, Samlaren **5**, 36-42 et * Rajna, Giorn. stor. d. lett. ital., **3**, 1-26; **4**, 337-360; **10**, 42-113 et **11**, 41-73; cfr. Romania, **14**, 160-161 et 615; **18**, 185.

ODO.

Voir no 114.

OLYMPIANOS.

Voir no 137.

PATRONIO.

Voir nos 122 et suiv.

PAULI.

Voir no 96.

PFEFFEL.

Voir no 134.

RENARD (Roman du)

Voir nos 135 et 136.

136 A. — RICHER.

— Fables nouvelles, mises en vers. Dédiées A Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince de Conty. Par M. RICHER. (Marque.) A Paris, (de l'Imprimerie de Claude Simon) Chez Etienne Ganeau, Libraire-Juré de l'Université, ruë S. Jacques, près la ruë du Plâtre, aux Armes de Dombes. M DCC.XXIX. Avec privilege du Roy. In-8. (8), 226 et (4.)

« J'ai inventé, dit Richer, p. 16, les deux tiers de mes sujets ; j'ai pris les autres dans Esope, Lokman, Gabrias, Phedre, Abstemius, Faërne, Pilpaï, etc. »

C. R. Journ. des Sçavans, Amsterd., **91**, 446-454.

— * Fables choisies et nouvelles, mises en Vers, dédiées à S. A. S. Monseigneur le Comte de la Marche ; avec la Vie d'Esope tirée de Plutarque et d'autres Auteurs. Par M. RICHER. A Paris, chez la Veuve Pissot et Chaubert. 1744. In-12. 112.

C. R. Journ. des Sçavans, Amsterd., **133**, 89-99. — * Trévoux, juin 1745, 1115. (Ce sont six nouveaux livres.)

— * Autre édition. Paris 1748. In-12.

Citée * Trévoux, septembre 1748, 2071.

136 B. — ROIZ (RUIZ.)

Voir p. 149.

136 C. — Ibn SAHOÛLA.

Voir Steinschneider, Manna, 113-114 ; cfr. 20 et 96 ; Jüdische Lit. dans Ersch et Gruber, 433 ; Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **13**, 356.

La bibliographie dans Grässe, Trésor, **7**, 463 et Fürst, Bibliotheca judaica, **3**. 195-196 ; cfr. **1**, 297 et **3**, 352 et 492.

SCHIMPF UND ERNST.

Voir n° 96.

VARTAN.

Voir n° 137.

137 A. — * VERBOQUET.

Les délices ou discours joyeux et récréatifs de Verboquet le généreux avec les plus belles rencontres et propos sérieux tenus dans tous les bons cabarets de France, dernière édition revue et augmentée de nouveau. Lyon, Pierre Bailly. 1646. Bruxelles, imprimerie de Mertens et fils. 1864. In-12. (Collect. des raretés bibliog. tiré à 100 exemplaires numérotés.)

— Nouvelle édition, 1875.

— Sur l'édition de 1623, Benfey, n° 11, **1**, 279 et Robert, Fables inédites (p. 8), **1**, CCXXII. Cfr. Grässe, Trésor, **6**, 2, 280.

137 B. — * WALCHIUS.

Joannes Walchius Schondorfensis, Decas fabularum. Strasburgi. 1609. In-4. 400.

Nouvelle édition, 1640 ?

La dernière fable est le Kalilah abrégé. Cfr. Robert, Fables inédites (p. 8), **1**, CXIII et CCXXI.

WENDUNMUTH.

Voir nº 95.

137 c. — YSOPET.

E. Carmoly, Paraboles de Sendabar, 156, pense que l'Ysopet hébreu a fait des emprunts au Kalilah. Mais voir Steinschneider, Ysopet hebräisch, dans Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **13**, 352. (Cfr. d. heb. Uebersetz., 845.)

La Fontaine. (1)

115. — LA FONTAINE et tous les fabulistes, ou La Fontaine comparé avec ses modèles et ses imitateurs. Nouvelle édition, avec des Observations critiques, grammaticales, littéraires et des notes d'Histoire Naturelle; par M. N. S. GUILLON. Illi... Nil viget quidquam simile aut secundum. Horat. Liv. I. od. II. Tome premier. A Paris, chez la Ve Nyon, libraire, rue du Jardinet, n° 2. A Milan, A la Librairie française de J. L. Nyon. De l'imprimerie de Stoupe. An XI. 1803. In-8. LXXXVIII et 360. — Tome second... (4), VIII, 443 et (1).

* Fables de La Fontaine, avec le commentaire de M. l'abbé Guillon. Nouvelle édition, publiée et augmentée d'un essai sur la vie et les ouvrages de La Fontaine. Par Jules Janin. Deux volumes in-12, ensemble de 31 feuilles $^1/_2$. — Idem. Deux volumes in-8, ensemble de 47 feuilles $^1/_2$. Imprimerie de Rignoux, à Paris. — A Paris, en Sorbonne, et chez Delalain, Maire-Nyon, Arthus Bertrand. 1829.

* **116.** — LA FONTAINE et ses devanciers, ou Histoire de l'apologue jusqu'à La Fontaine inclusivement. Thèse pour le doctorat, soutenue devant la Faculté des lettres de Nancy par P. SOULLIÉ, professeur au lycée impérial d'Angoulême. Angers, imprimerie et librairie Cosnier et Lachèse; Paris, librairie Durand. 1861. In-8. XV et 334.

---

(1) Pour ses emprunts au Kalîlah, La Fontaine s'est surtout servi de Gaulmin, n° 55. Pour les fables qui ne s'y trouvent pas, il les doit soit à la version latine du P. Poussines, n° 35, (Loiseleur, n° 6, 24-25 et 66, note 1, ou n° 7, 378, 506, 525) soit à des communications orales de d'Herbelot. (Robert, Fables inédites, 1, CCXXII. Cfr. CCXX-CCXXI; CCXXXVI; CCXXXIX.)

Voir aussi Walckenaer, plus haut p. 8, 91-95 et M. Müller, n° 14, 419, 433, 435, 438-439, 443 et 446-447.

On a relevé au n° 113 les emprunts faits au Kalîlah. Il reste à mentionner ici les fables qui ont subi ou qui paraissent avoir subi quelque influence orientale.

I, 12. Le dragon à plusieurs têtes et le dragon à plusieurs queues.

Guillon, **1**, 40-41. — Regnier, **1**, 91; cfr. 335. — D'Herbelot, Bib. or., Paroles, 223.

I, 21. Les frelons et les mouches à miel.

R., **1**, 122.

IV, 12. Tribut envoyé par les animaux à Alexandre.

Dunlop-Liebrecht, 184 (?)

IV, 18. Le vieillard et ses enfants. (Les flèches.)

G., **1**, 243-245. — R., **1**, 335-340. — D'Herbelot, Bib. or., Paroles, 223. — Malcolm, Hist. de la Perse. **2**, 152-153. — Stecher, Annuaire de la Soc. libre d'Emulation, Liége, 1867, 107. — The Voiage and Travaile of Sir John Maundeville, Kt. Edit. Halliwell, 1866, 318. — Bovenschen, Zeit. d. Ges. f. Erdkunde zu Berlin, **23**, 296. * Zeit. f. deut. Philol., **21**, 188-189.

V, 4. Les oreilles du lièvre.

R., **1**, 375 (Defrémery, Gulistan, 57-58). Cfr. La Fontaine VIII, 15; Guillon, **2**, 132. — Cfr. aussi Inatula, **2**, 147; v. Hammer, Redekünste, 168-169; Mouhâdarât, édit. 1287, **2**, 416.

VII, 3. Le rat qui s'est retiré du monde.

G., **2**, 20-22. — R., **2**, 106-109.

VIII, 18. Le Bassa et le marchand.

IX, 13. Jupiter et le passager.

G., **2**, 218 (?)

XI, 4. Le songe d'un habitant du Mogol.

G., **2**, 316-319. — R., **3**, 117-123. — Defrémery, Gulistan, 116.

XI, 6. Le loup et le renard.

G., **2**, 325 (??)

117. — Œuvres de J. de LA FONTAINE Nouvelle édition revue sur les plus anciennes impressions et les autographes et augmentée de variantes, de notices, de notes, d'un lexique des mots et locutions remarquables, de portraits, de fac-simile, etc. Par M. Henri REGNIER tome premier Paris (imp. A. Lahure rue de Fleurus, 9) Librairie Hachette et C^ie^ Boulevard Saint-Germain, 79 1883. In-8. (14), CCXXIV, 471 et (1). (Les grands écrivains de la France.) Tome 2. 1884, (6), III, (1) et 524. Tome 3, 1885, (6) 429 et (3).

Regnier donne comme première fable du livre X l'homme et la couleuvre, tandis que, chez Guillon, elle porte le n° 2; d'où une différence d'une unité dans la numérotation des quinze fables communes aux deux éditions. (1)

---

(1) * **117** A. — Les Fables de LA FONTAINE, par A. DELBOULLE. (Additions à l'histoire des fables, comparaisons, rapprochements, notes littéraires et lexicographiques, etc.) Paris (Orléans, imp. Morand), lib. Bouillon. 1891. In-18 jésus. 178.

C. R. R. Basset, Rev. des trad. pop., **8**, 294-296.

Il convient de rappeler aussi ici ROBERT (p. 8).

Les fables de La Fontaine ont été traduites en différentes langues orientales.

En arabe :

* **117** B. — Choix de fables tirées de La Fontaine et écrites en arabe vulgaire, par MM. P. VIGNARD et A. MARTIN, interprètes principaux de l'armée d'Afrique. Constantine (imp. Abadie.) Abadie. 1854. In-8 de 6 feuilles $^3/_4$, plus un tableau et 48 pages de texte arabe. 5 f. (Texte, transcription et traduction.)

* **117** C. — العيون اليواقظ فى الامثال والمواعظ. Par Mouhammad 'Outmâne Galâl. Caire, 1297. In-8. Lithog.

Nouvelle édit. Impr. de Boûlâq, 1313. Pet. in-8. 7, (1), 8 et 216.

C'est une traduction libre en vers de 200 fables de La Fontaine. A l'aide des vignettes, on pourrait probablement découvrir de quelle édition française l'auteur s'est servi.

* **117** D. — MEJDOUB BEN KALAFAT. Choix de fables, etc. (Voir nº 144 A du premier volume de ma Bibliographie.)

C. R. Barbier de Meynard, J. asiat., 1890, **2**, 373-375.

En persan :

* **117** E. — Voir Zeit. d. deut. morg. Ges., **32**, XIV.

En berbère :

* **117** F. — Voir Orient. Bibliog., **6**, 273, nº 5218 et Barbier de Meynard, J. asiat., 1892, **2**, 336-337.

— * Les fables européennes en malai. (Bijd. voor de taal- land- en volkenk. van Nederl. Indie, **6**, 2) dont parlent l'Academy, **3**, 300 et le Globus, **23**, nº 9 ou 10, sont-elles, en tout ou en partie, de La Fontaine ?

— Il a paru en 1867 à Londres, in-8, sous le titre de * النفثات une traduction en vers arabes de fables de KRILOV par Rizqallâh.

R. Lulle.

Introduction.

118. — Das Buch der Wunder des Raymundus LULLUS. — Par G. SOLDAN.

Dans Zeit. f. Völkerpsych., **14**, 49-64.

119. — (Raimond LULLE.) Libre de les Maravelles. — Par E. LITTRÉ (mais cfr. p. I).

Dans Hist. littéraire de la France, **29**, 345-362, err. 568; spécialement, 354-360.

C. R. Arch. f. d. Stud. d. neuer. Sp., **77**, 210. (1)

Textes.

* **120.** — Biblioteca catalana de les mes principals y elegantes obres en nostra llenga materna, escrites axi en est Principat com en los antichs realmes de Mallorca y Valencia, fetes estampar ab gran estrent per amodors de les lletres de la terra. Barcelona, Verdaguer. (fasc. 39 et 40 en 1877.)

Fascicle 9 y 10 donnent le *Libre de las maravelles*, dont le livre VII a été emprunté de souvenir par Lulle au Kalîlah arabe. (Hist. litt., **29**, 356 et 358.)

(1) Voir aussi Edel. du Méril, Poésies inédites, etc., *passim* à partir de 227.

— Benfey, n° 11, 204; cfr. 133, 168, 175, 180, 195.

— * E. Monaci, Riv. di Filol., **2**, 117, sur le manuscrit de Bologne.

— Quant au facsimile qui se trouve dans E. Monaci, Facsimili di antichi manoscritti, etc. Roma, Martelli, 1881, fol., c'est une page du commencement du ms. du Vatican et non du livre VII.

— * Helfferich, R. Lull und die Anfänge der Catal. Literatur. Berlin, Springer. 1858. Gr. in-8. IV et 163. (C. R. A. Ebert, Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **2**, 241-297; Bibl. univ. et rev. suisse, 1859, **4**, 334-336; J. Larocque, Rev. des Soc. sav., 2e sér., **2**, 480-481; * Dukes, Stein's Zeit., 1859.

* **121**. – Konr. HOFMANN. Ein Katalanisches Thierepos von Ramon LULL.

Dans Abhand. d. philos. philol. Cl. d. k. bayer. Ak. d. Wissensch. München, Franz in Commission., **12**, 3e série, in-4 et à part, 1872. 70.

C. R. G. Soldan, Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **13**, 368-380. — Romania, **3**, 111-112. (1)

---

(1) Autre renseignement, Hist. litt. de la France, **29**, 346-347.

J'ignore si l'édition de D. Jerón. ROSSELLO * (Ramon Lull. Obras. Texto original, publicado con notas, variantes, illustraciones y estudios biográficos y bibliográficos. Palma, gr. in-8), dont la publication a commencé en 1887 (C. R. * Deut. Litz., 1887, no 5), contient déjà le Livre des merveilles.

Sur les extraits publiés en latin par Pasqual, et la traduction castillane éditée à Majorque en 1750, 2 vol. in-4, voir Hist. litt., **29**, 347.

L'édition de Mayence, 1721-1722, ne contient pas le Livre des merveilles; elle porte cependant le titre de Opera omnia, mais elle est restée inachevée.

Manuel.

Introduction.

122. — Die Etymologie des Wortes " Lucanor „. — Par H. Knust.

Dans Zeit. f. rom. Philol., **9**, 138-140.

Cfr. Puibusque, nº 129, 115-117 et Romania, **15**, 628.

123. — Sobre el Conde Lucanor, debido à don JUAN, hijo del Infante don Manuel.

Dans Amador de los Rios, Hist. crit. de la lit. esp., **4**, 590-619. Cfr. 269-283.

Notamment : Antigua edicion del Conde Lucanor (1642.) 592-595. — Manuscritos del Conde Lucanor. 596-597. — Ms. de la Real academia de la historia. 598-600 — Codice de la Biblioteca nacional M. 100. 600-606.— Codice S. 34 de la Biblioteca nacional, ya descrito. 606-608. — Cap. 51. 608-613. — Codice de la librería del Conde de Puñonrostro. 614-616. — Capitulo 53. 617-618. — Capitulo 54. 618-619.

Sur les sources du Conde Lucanor, 271-273.

* **124.** — G. BAIST. Alter und Textüberlieferung der Schriften don JUAN MANUELS. 1880. In-8. 32. (1)

---

(1) Voir aussi Sismondi, de la littérature du midi de l'Europe, Bruxelles... Dumont, 1837, **2**, 131-134.

Wolf, (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **57**, 192-196.

Grässe, Trésor, **4**, 373.

Bruce-Whyte, Histoire des langues romanes, 1841, **2**, 120-122. Cfr. 118 et 444-452.

Dunlop-Liebrecht, 501-503 et 543-544.

Hist. litt. de la France, **24**, 536-538.

Ticknor, Hist. de la litt. esp., trad. Magnabal, **1**, 68-73 et 571-572 (trad. allem. * Lucius, **1**, 53; trad. * Gayangos, **1**, 68-80.)

Hist. de la litt. esp... par E. Baret... Paris Dezobry... 1863. In-8. 55-61.

Landau, die Quellen d. Dekam., 268-274.

Pour les proverbes, voir p. 30 du premier volume de ma Bibliographie.

125. — El Conde Lucanor compuesto por Don JUAN MANUEL publicado por A. KELLER. Stuttgart, por Imle y Liesching. 1839. Se vende tambien, etc. Pet. in-8. (4) et 224. (Tome I de la bibl. Castellana de Keller et Possart.) Textes.

Reproduction du texte de la 1re édit.

Mag. f. d. Lit. d. Ausl., **42**, 381-382 et 386-387.— Puibusque, no 129, 110. — Benfey, Gött. gel. Anz., 1858, 313.— Cfr. no 133. (1)

*** 126.** — D. JUAN MANUEL. El libro de Patronio ó El Conde Lucanor. Precedido de una noticia sobre la vida y escritos del autor, y acompañado de los dos tratados de Argote de Molina conocidos con el nombre de la succession de los Manueles, y discurso sobre la antigua poesia. Barcelona. 1853. In-8. 12 rs. (Tesoro de autores ilustres.)

Texte de la 1re édition.

127. — Libro de Patronio.

Dans Obras de don JUAN MANUEL. Biblioteca de autores españoles, **51**, (Escritores en prosa anteriores al siglo XV.

---

(1) Éditions anciennes :

*** 125 A.** — El Conde Lucanor Compuesto por el excelentissimo principe don JUAN MANUEL, hijo del Infante don Manuel, y nieto del sancto rey don Fernando. Dirigido por Gonçalo de Argote y de Molina, al muy Illustre señor Don Pedro Manuel. Sevilla, Hernando Diaz. 1575. Pet. in-4. 58 ff. non ch., 97 f. ch. et 4 ff. non ch.

*** 125 B.** — El Conde Lucanor... del Santo Rey don Fernando, con advertencias y notas de Gonzalo de Argote y de Molina, explicadas en el Prólogo. Dedicado al General don Luis de Aguilar y Manuel, Cauallero de la Sacra Religion de San Juan, Comendador y Señor de la villa de Badillo. Con licencia. En Madrid, por Diego Diaz de la Carrera. Año M.DC.XLII a costa de Pedro Coello, Mercador de Libros. In-4. In-4. 8 ff. non ch. et 132.

Cfr. Amador de Los Rios, Hist. crit., **4**, 592-595. C'est la reproduction du texte de la 1re édition.

Recogidos é ilustrados por Don Pascual de GAYANGOS, etc.) Madrid. 1860. Gr. in-8, 367-439. Cfr. XX-XXI et 231-232.

C. R. Knust, Jahr. f. rom. u. engl. Lit., **8**, 365, note. — de Puymaigre, Les vieux auteurs castillans, 1re édit., **2**, 434-444. — Cfr. no 132.

Traductions.

* **128**. — Der Graf Lucanor von Don Juan MANUEL. Uebersetzt von Joseph Freiherrn von EICHENDORFF. Berlin, Simion. 1840. In-8. 12 feuilles. 18 g.

C. R. Karl Stahr, Hall. Jahrbb., 1841, **1**, 339-340 et 343-344.

— * Der Graf Lucanor des don Juan MANUEL. Nach dem Alt. Span. Neue Ausg.; mit (5) Zeichn. v. Th. Hosemann. Berlin, Simion. 1843. In-8. 11 feuilles $^5/_8$. 22 $^1/_2$ g.

— Joseph Freiherrn von Eichendorff 's sämmtliche Werke. *Zweite Auflage...* Sechster Band.... Leipzig, (Druck von Giesecke u. Devrient) C. F. Amelang's Verlag. (1863-1864) Pet. in-8. 5 th. 2.

Der Graf Lucanor. Von Don Juan MANUEL. 381-569.

C'est, semble-t-il, la première édition complète des œuvres d'Eichendorff: les bibliographies n'en mentionnent pas de plus ancienne.

— * J. Freiherrn von Eichendorff 's sämmtliche Werke. *Zweite Auflage...* Leipzig, 1870, C. J. Günther. 16 m.

Der Graf Lucanor à la fin du 6e et dernier volume.

Je crois que l'édition en 4 volumes de Berlin, Anstalt Warschauer, 1890 et celle en 2 volumes de Leipzig, Bibl. Inst., 1891 ne contiennent pas le Comte Lucanor.

129. — Le Comte Lucanor Apologues et fabliaux du XIVe siècle traduits pour la première fois de l'Espagnol et précédés d'une notice sur la vie et les œuvres de Don JUAN MANUEL ainsi que d'une dissertation sur l'introduction de l'Apologue d'Orient en Occident (119-158) par M. Adolphe de PUIBUSQUE, Membre corr. de l'Académie Royale d'histoire de Madrid, auteur de l'histoire comparée des littératures Espagnole et Française, etc. Paris (imp. Brière) librairie d'Amyot, éditeur 8, rue de la Paix. 1854. In-8. VII, (1) et 496.

P. 489-491 le texte espagnol de l'exemplo 28.

C. R. Th. Benfey, Gött. gel Anz., 1858, 307-318 (ou dans Ges. kleinere Schriften). — Bibl. univ. et rev. suisse, 1854, **25**, 534-536. — A. de C(ircourt ?), Bibl. univ., 1854, **26**, 176-186. — * Rev. contemporaine, 1852, tome 2.

130. — Don Juan Manuel.
Dans Les vieux auteurs castillans par le Comte Th. de Puymaigre, etc. Metz et Paris... 1862, **2**, 1-62. Cfr. 434-444.

Contient une analyse du Comte Lucanor. L'ouvrage de Puymaigre a été réédité en 1888 et 1891.

*** 131.** — Count Lucanor; or, the fifty Pleasant Stories of Patronio, written by the Prince Don JUAN MANUEL, A. D. 1335-1347, first done into English from the Spanish by James YORKE, Doctor of Medicine. 1868. In-12. 258.

C. R. * Athenæum, 1868, 21 mars.

*** 132.** — Enxemplo XXVIII. — Par P. de GAYANGOS. Extraits.
Dans Rev. de ambos mundos, 1854, **2**, 389, spéc. 394-396.

Aussi dans Gayangos, n° 127, 399-400 et dans Puibusque, n° 129, 489-491. (1)

133. — Résumé des contes. (2)

Nous adoptons la numérotation de Gayangos et Puibusque. En Allemagne, on a souvent suivi celle de Keller. Voici la concordance :

---

(1) Les numéros 26 *, 51 *, 53 * et 54 * au n° 133. — Les n°s 35 * et 48 * dans Bruce-Whyte, Hist. des l. romanes, **2**, 444-450 et 120-122. — * v. Bülow, das Novellenbuch... 4 vol. Leipzig, Brockhaus, 1834, donne quelques contes de Lucanor.

Voir aussi * Capmany, Teatro hist. crit. de la eloq. esp., **1**, 33 et suiv. et Bibliothèque univ. des romans, 1781, novembre, 3-40.

(2) Le n° 133 A se trouve à la p. 135 ci-dessus.

1 de Keller — 41 de Gayangos.	11—47	21—33	31—10	41—43
2—15	12—50	22—37	32—12	42—26
3—44	13—11	23—1	33—18	43—29
4—3	14—30	24—2	34—17	44—34
5—27	15—14	25—4	35—19	45—35
6—25	16—16	26—5	36—23	46—36
7—32	17—18	27—6	37—48	47—39
8—20	18—21	28—38	38—22	48—42
9—9	19—24	29—7	39—46	49—45
10—40	20—31	30—8	40—49	

Von Eichendorff suit naturellement la numérotation de Keller, sauf qu'il a transposé les chapitres 12 et 49, celui-ci devenant le 12e, et le 12e, le dernier.

1. (23). — Gayangos, 369-371. — Puibusque, 165-173.

Un *roi*, pour éprouver son *favori*, lui dit qu'il renonce au monde et lui offre la *régence*. Il accepte, mais, averti par son philosophe, il se revêt de haillons et s'offre à *suivre le roi* dans sa retraite.

Puibusque, 173. — Puymaigre, **2**, 42-43. — Dunlop-Liebrecht, 501. — Enxemplo 4 et 215 (Bib. des aut. esp., **51**, 448 et 499-500.)

Voir Barlaam.

2. (24). — Gay., 371-372. — Puib., 174-181.

Le *meunier*, son *fils* et l'*âne*.

Puib., 179-181.— Puym., 43-44.— Or. u. Occid., **1**, 531-560 et 733-734.— Keller, Li romans des sept sages, CLXXIV-CLXXV et Dyocletianus, 51-52. — Behrnauer, 232-233. — Guillon, **1**, 137-143. — Regnier, **1**, 157-204 et 450-451. — Loiseleur, 174-175. — Wend., 82. — Pauli, 539 et 556. — Bozon, 158-159 et 284-287. — Dunlop-Liebrecht, 501-502. — Gött. gel. Anz., 1869, 1763. — Arch. f. d. Stud. d. neuer. Sp., **32**, 173. — G. Paris, Rev. pol. et litt., 1875, **15**, 1013-1015 ou La poésie du m. âge, 2e série, 92-102. — Rev. pol. et litt., 1896, **1**, 570. — Romania, **14**, 161 et **23**, 566. — Bédier, 124-125.— Prel et Guillaume, Fables anciennes et modernes, 1829, 7-51 et 75.

3. (4). — Gay., 372-374.— Puib., 182-189.

Dieu révèle à un ermite qu'il ira *au ciel* avec *Richard cœur-de-lion*, qu'un saut audacieux dans la mer pour attaquer les infidèles a lavé de ses fautes.

Puib., 189.— Puym., 21.— Dunlop-Liebrecht, 544.

---

4. (25). — Gay., 374-375.— Puib., 190-193.

Discours d'un génois mourant à son *âme :* quoique ayant tout ce qu'elle peut désirer, elle *aspire à autre chose* et il l'abandonne à la grâce de Dieu.

Puib., 193. — Puym., 44.

Cfr. les vers d'Adrien à son âme. (Hist. augustæ scriptores, Spartianus, chap. 25.)

5. (26). — Gay., 375-376.— Puib., 194-198.

Le *renard* et le *corbeau*.

Puib., 197-198. — Puym., 44. — J. Roiz, archiprêtre de Hita, 271-272. (1)

Voir le volume consacré aux fables.

6. (27). — Gay., 376. — Puib., 199-201.

L'*hirondelle*, ayant en vain *averti* les oiseaux au moment où l'on sème le *lin*, fait alliance avec l'homme.

---

(1) * Poesias del arcipreste de HITA. Dans Coleccion de poesias castellanas anteriores al siglo XV publicadas por D. T. A. SANCHEZ. Edit. E. de OCHOA. Paris, Baudry, 1842. In-8, 418-521.

Libro de Cantares de Joan ROIZ, arçipreste de FITA. Dans Bibl. de aut. españoles, **57**, 225-282. (C'est d'après ce texte que sont faites nos citations.)

Sur Roiz, voir Ticknor, Hist. de litt. esp., trad. Magnabal, **1**, 76-83; Amador de los Rios, Hist. crit. de la lit. esp., **4**, 155-204 et 581-589; Puymaigre, n° 130, Les vieux aut. cast., **2**, 62-121; Puibusque, n° 129, 482-484; cfr. 142-146; Baret, Hist. de la litt. esp., 62-69.

Puib, 201.—Puym., 44. – Guillou, **1**, 26-30.—Regnier, **1**, 81-84.—Wend., 171-172. — Nic. Perg., 274. — Dunlop-Liebrecht, 502. — Benfey, 249. — Roiz, 249.— Sitzungsb. Ak. Berlin, 1889, 741, § 1.

7. (29). — Gay., 376-377. – Puib., 202-205.

Truhana (Perrette et le pot au lait.)

Voir n° 113, 60. — Benfey, 501.

8. (30). — Gay., 377. — Puib., 206-208.

A un homme dont on *lave le foie*, un indiscret en demande un morceau pour son chat.

Puib., 207-208. — Puym., 45. — Dunlop-Liebrecht, 502. — Gesta, 724. — Liebrecht, Gött. gel. Anz., 1868, 1657.— Academ., **3**, 321-322.

9. (9). — Gay., 377-378. — Puib., 209-216.

Deux *chevaux ennemis*, livrés à un *lion*, s'unissent pour le combattre et deviennent *amis*.

Puib., 213-216. — Puym., 29. — Gesta, 734. — Pauli, 519. — Dunlop-Liebrecht, 501.— Monats. f. Gesch. u. Wiss. d. jud., **29**, 77-78.— Dukes, rabb. Blumenlese, 187.— Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 154.

Nafhat, édit. 1305, 38, 11 a. f.— Moustatraf, édit. 1308, **1**, 15.— Sirâg al moloûk, édit. 1306, 55. — Proverbe arménien, Chalatianz, Märchen, 135, 7.

Cfr. n° 144, 35.

10. (31). — Gay., 378-379.— Puib., 217-220.

Un homme *ruiné*, réduit à manger des *pois*, se console en voyant un autre, jadis plus riche que lui, manger les *cosses* qu'il dédaigne.

Puib., 219-220. — Puym., 46. — Dunlop-Liebrecht, 544. — Semelet, Gulistan, 228; Defrémery, 174; Graf, 108-109.

Cfr. n° 17 *.— On sait le rôle que joue la faim dans l'ancienne littérature espagnole.

11. (13). — Gay., 379-380. – Puib., 221-230.

Le magicien Illan, craignant que le *doyen* de St Jacques, qui veut devenir son élève, ne soit *ingrat*, lui fait croire par ses prestiges qu'il devient *archevêque*, *évêque souverain* de Tolosa, *cardinal*, *pape*. Chaque fois il trouve un prétexte pour *ne pas récompenser* son maître. Illan le ramène alors à la réalité, à laquelle il n'a été soustrait qu'*un instant* et ne le garde pas même à souper.

Puib., 229-230 (Herder; Blanchet, Le doyen de Badajoz. Apologues, 1784, 121-134; Andrieux). — Puym., 31-37. — Dunlop-Liebrecht, 501 et 543. — Hist. litt. de la France, **23**, 207. — Benfey, Gött. gel. Anz., 1858, 318. — Romania, **3**, 169-170.

* Wahrheiten mit oder ohne Hülle. Jena. Voigt. 1800. (Der Domprobst von Badajoz). — Sahoûla, dans Steinschneider, Manna, 20-37 et 96-98. — Arch. f. d. Stud. d. neuer. Sp. **95**, 62. — Cfr. Hassan, ou le miroir de la vérité dans Mercure, **63**, 352-367, 405-413 et 455-467.

Exemplo 110 (Bib. de aut. esp., **51**, 473.). — Pauli, 537-538. — Eudes, 295. — Deut. Jahrbb., 1842, 623. — Germania, **1**, 267 et **23**, 228-229. — Liebrecht, Gervasius, 89. — Romania, **23**, 506-507. — Jacobsen, Niels Lyhne, édit. Reclam, 48.

Voir Syntipas (Keller, Li romans des sept sages, CLVI-CLVIII).

12. (32). — Gay., 380-381. — Puib., 231-236.

Un *renard* prend un *coq* qu'il *affole* en rongeant les arbres où il se réfugie et en les battant de sa queue.

Puib., 235-236. — Puym., 46. — Dunlop-Liebrecht, 543.

Cfr. nº 113, 81.

13. (33). — Gay., 381-382. — Puib., 237-239.

L'homme qui *tue* les *perdrix* en *pleurant*, parce que le vent lui souffle dans les yeux; une perdrix s'y laisse tromper.

Puib., 239. — Puym., 46. — Eudes, 184. — Steinhöwel, 179-180. — Dunlop-Liebrecht, 502. — Fundgruben, **2**, 111-112. — Mag. encycl., 1813, **6**, 239-240.

Cfr. Loqmân berbère, 129.

14. (15). — Gay., 382-383. — Puib., 240-243.

St Dominique, appelé auprès d'un *avare* qui vient de mourir, fait trouver son *cœur* dans son *coffre-fort*.

Puib., 243. — Puym., 38.

---

15. (2). — Gay., 383-384.— Puib., 244-251.

Trois héros vont, par *bravade*, frapper à la porte de Séville qu'on assiége. Poursuivis par les mores, l'un se jette immédiatement sur eux; l'autre se retient un peu; le troisième ne les combat que quand ils l'ont rejoint. C'est ce dernier qu'on déclare le plus courageux, puisqu'il a su attendre avec calme.

Puib., 250-251.— Puym., 19-20.— Anecdote de St Louis, dans Journ. des Sçavans, 1769, **42**, 61-62.

16. (16). — Gay., 384.— Puib., 252-257.— Baret, 58-59.

Gonzalez refuse de jouir de la *paix* et continue à *guerroyer*.

Puib., 254-257.— Puym., 38.— Cfr. nº 37 *.

17. (34). — Gay., 385.— Puib., 258-260.

Un homme, qu'on n'invite que par *politesse*, *accepte* cependant l'invitation, parce qu'il meurt de *faim*.

Puym., 47.

Cfr. nº 10 *.

18. (17). — Gay., 385-386.— Puib., 261-265.

Melendez, qui dit toujours que *tout* ce qui lui arrive lui est envoyé pour son *bien* par Dieu, se casse la *jambe* un jour que le roi l'a mandé : il devait ce jour-là être massacré dans une *embuscade*. Pendant le retard causé par l'accident, le roi apprend qu'on l'a *calomnié*.

Puib., 265.—Puym., 38-39.—Cfr. Bowitsch, Sindibab, 43-46 et Blanchet, Apol., 1784. 27-28.— Cfr. aussi le Candide de Voltaire.

19. (35). — Gay., 386-387. — Puib., 266-270.

Les *corbeaux* et les *hiboux*. (N° 113, 48.)

Puib., 269-270.— Puym., 47.— Dunlop-Liebrecht, 502.

20. (8). — Gay., 387-388.— Puib , 271-277.

Un *alchimiste* met à l'avance de l'or dans une matière et fait ainsi facilement croire au *roi* qu'il peut fabriquer de l'or. Le roi lui donne *beaucoup d'argent* pour qu'il aille se procurer cette matière. Aussi des plaisants mettent-ils le nom du roi sur une liste d'*imprudents*. Le roi l'apprenant dit que peut-être l'alchimiste reviendra. « Dans ce cas, dit-on, on mettra *son nom à la place de celui du roi*. »

Puib., 277.— Puym., 28.— Dunlop-Liebrecht, 501.— Malcolm, Hist. de la Perse, **4**, 312-314.— Dubeux, La Perse, 423.

21. (18). — Gay., 388-389.— Puib., 278-283.

Un philosophe, pour *corriger son pupille*, qui, *devenu roi* tout jeune, abuse de sa position, feint de comprendre la *langue des corneilles* et de les entendre se vanter, à propos du mariage de leurs petits, de leurs *richesses*, parce que le roi *dévaste* tous les villages de son pays.

Puib., 283.— Puym., 39.— Dunlop-Liebrecht, 501.— Benfey, 287.

Voir Syntipas.

22. (38). — Gay., 389-390.— Puib., 284-289.

La brouille du *lion* et du *taureau*. (N° 113, 18.)

Puib., 288-289.— Puym., 49.— Dunlop-Liebrecht, 502.

23. (36). — Gay., 390-391.— Puib., 290-294.

Industrie merveilleuse des *fourmis*.

Puib., 293-294.— Puym., 47.— Geiger, Was hat Mohammed a. d. Jud.

aufgenommen, 189.— Schmidt, P. Alf. 35. — Nic. Perg., 151.— Arch. f. d. Stud. d. neuer. Sp., **32**, 164.— v. Hammer, Rosenöl, **1**, 169-170.— Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 143.— Jolowicz, Polyglotte, 330-331.

24. (19). — Gay., 391-392.— Puib., 295-302.

L'*épreuve* des trois *fils* pour la *succession* au trône. A la différence de ses aînés, le troisième sert son père avec promptitude et intelligence et, envoyé dans la ville, voit tout avec l'œil d'un gouvernant.

Puib., 301-302.— Puym., 39-40.— Dunlop-Liebrecht, 501.

Cfr. Les trois fils d'Ayoub dans Les soirées d'hiver. Liège 1771, 97-165. — Syntipas, p. ex. Behrnauer, 39-56.— Palmblätter, n° 34.

25. (6). — Gay., 392-394.— Puib., 303-317.

Le comte de Provence, prisonnier de Saladin, quand sa fille est nubile, fait dire à sa femme, sur le conseil de Saladin, de la marier au prétendant *le plus homme*, ne fût-il que simple chevalier. Le chevalier demande qu'on lui remette le comté et se rend auprès de Saladin, auquel il s'offre comme *chasseur*, le servant mais évitant tout acte qui impliquerait de sa part promesse de *sujétion* à son égard. Il le fait un jour *prisonnier* à la chasse, lui rend la liberté et obtient ainsi celle de son beau-père.

Puib., 314-317; cfr. (Wiener) Jahrbb., **17**, Anzeigebl., 27.— Puym., 23-24. — Landau, d. Quellen d. Dekam , 274.

26. (42). — Gay., 395-396.— Puib., 318-323.— Almanach prophétique, 1859, 122-128. - Landau, d. Quellen, 270-271.

La *vérité* et le *mensonge* plantent un *arbre* en commun; à cause de sa bonne foi, la vérité se laisse tromper et accepte les *racines*, que le mensonge dit mieux valoir. Le mensonge, grâce à cet arbre qui prospère, séduit les hommes jusqu'au jour où la vérité, poussée par la faim, ronge toutes les racines : *l'arbre tombe* et écrase le mensonge avec ses partisans.

Puib., 323.— Puym., 51-52.

Voir n° 43 *.

27. (5). — Gay., 396-399.— Puib., 324-338.

Exemple de deux femmes d'un caractère opposé.

La femme de l'empereur Frédéric, s'obstinant à toujours le *contredire*, son mari, dont le pape n'a pu rompre le mariage, lui recommande un jour de prendre garde à un *poison* qu'il lui montre : elle ne manque pas de désobéir et s'empoisonne.

Alvarfañez épouse celle de trois sœurs que ne rebutent ni ses défauts ni les infirmités qu'il a contractées à la guerre. Accusé par un neveu d'être *trop soumis* à sa femme, Alvarfañez prétend que des vaches sont des juments; des juments, des vaches; puis qu'une rivière remonte à sa source. La femme prise pour arbitre *donne raison* à son mari et le neveu même commence à douter (cfr. nº 113, 51), quand son oncle s'explique.

Puib., 337-338.— Puym., 21-23.— Dunlop-Liebrecht, 543-544.
Pour Frédéric, H. Lambel, Erzählungen, 1872, 311.

28. — Gay., 399-400.— Nº 132. — Puib., 339-343.

Suarès tue un *prêtre renégat* qui profane l'hostie sacrée.

Puib., 343.— Puym., 55-57.

29. (43). — Gay., 400-401.— Puib., 344-347.

Le *renard* qui *fait le mort* jusqu'au moment où on veut le traiter trop cruellement.

Puib., 347. — Puym., 52. — Dunlop-Liebrecht, 502. — Benfey, 225. — Landau, d. Quellen d. Dekam., 37.— Roiz, 271.
Voir Syntipas.

30. (14). — Gay., 401-402.— Puib., 348-351.

Le roi Aben Abet, essayant, mais en vain, de satisfaire les *caprices* de sa femme, fait planter des amandiers, dont les fleurs lui donnent l'illusion de la *neige* qu'elle a vue un jour et fait ensuite préparer un limon de matières parfumées pour contenter l'envie qu'elle a de fabriquer des *briques*, comme une femme qu'elle voit se livrer à ce travail.

Puib., 351.— Puym., 37-38. — Dunlop-Liebrecht, 501.
Gayangos explique p. XXI les mots arabes du texte.
31. (20). — Gay., 402.— Puib., 352-354.

Procès des chanoines et des frères mineurs de Paris pour savoir qui sonnera *matines*. « Les premiers levés, » dit le juge appointé par le pape.

Puib., 354. — Puym., 40.
32. (7). — Gay., 402-403. — Puib., 355-361.

Trois imposteurs se font livrer de grandes richesses en échange d'une étoffe que, disent-ils, les gens de *naissance légitime* peuvent *seuls voir*. Ils feignent d'en revêtir le roi, qui, non plus que ceux qui le voient, n'ose dire ce qu'il pense, craignant de perdre les droits fondés sur la légitimité. Le charme est rompu par un *palefrenier nègre* qui n'a rien à perdre.

Puib., 361. — Puym., 24-28. — Dunlop-Liebrecht, 501. — Liebrecht, z. Volksk., 113. — Germania, **1**, 264 et 270. — — Zeit. d. Ver. f. Volksk., **2**, 428. — H. Lambel, Erzählungen, 1872 (Âmîs), 8, 14, 16, 17 et 36-46. — Behrnauer, 156-157 et 376. — Bowitsch, Sindibad, 35-37 (d. Derwisch u. d. Rose.) — Der Talisman. Dramatisches Märchen in vier Aufzügen (mit teilweiser Benutzung eines alten Fabelstoffes) von Ludwig Fulda. 13te Auflage Stuttgart 1895. Verlag der J. G. Cotta' schen Buchhandlung Nachfolger. In-8. 147.
Cfr. Prévost, Œuvres choisies, **35**, 411-415.
33. (21). — Gay., 403-404.— Puib., 362-365.

Un *faucon* met hors de combat un *aigle* qui l'empêche de chasser.

Puib., 365.— Puym., 40-41.
34. (44). — Gay., 404-405. — Puib., 366-368.

Un *aveugle*, qui accepte pour *guide* un autre *aveugle*, tombe avec lui dans un abîme.

Puib., 368. — Puym., 52.

35. (45). — Gay., 405-406. - Puib., 369-377.— Bruce, Hist. des l. rom., **2**, 444-450.

Un jeune more épouse une femme *revêche* et la *dompte* le jour même en *tuant* un dogue, un chien et son unique cheval, parce que ces animaux ne lui apportent pas l'eau qu'il leur demande. Le *beau-père* veut l'imiter; sans succès, s'y prenant trop tard.

Puib., 377. — Puym., 52-53. — Dunlop-Liebrecht, 502 et 284. — Bédier, 283-284 et 420-421.— * Jahrb. d. deut. Shakespeare-Ges., **3**, 397-401.— Dietsche Warande, 1895, 371. — H. Lambel, Erzählungen, 1872, 309-331 (spécial. 310). — L'histoire de l'Unkel Matthies dans Fritz Reuter, Olle Kamellen, **1**, 1. Woans ick tau'ne Fru kamm. (Sämmtliche Werke, 2te Auf., Wismar, 1883, **3**, 220-223.) — Cfr. Archiv. f. d. Stud. d. neuer. Spr., **88**, 267 et 473.

36. (46). — Gay., 406-407. — Puib., 378-382.

Un marchand *achète des conseils* d'un sage, celui notamment de ne pas agir quand il est en *colère*. Longtemps à l'étranger et revenant en secret, il prend d'abord le *fils* qui lui est né en son absence pour l'*amant* de sa femme; mais il se domine et apprend la vérité à temps.

Puib., 382. — Puym., 53. — Dunlop-Liebrecht, 207 et 502-503. — Liebrecht, z. Volksk., 214. — Benfey, 321. — Gött. gel. Anz., 1869, 1560. — Basset, Contes berbères, 226-228. — Bédier, 168 et 407. — * Langlès, Fables et Contes ind. 1790, 127. — Loiseleur, Mille et un jours, 643-644.— Germania, **33**, 224-226.— Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 169-170.

Cfr. n° 148, 34.

---

37. (22). — Gay., 407.— Puib., 383-385.

Gonzalez *vainqueur* n'hésite pas à livrer immédiatement une *autre bataille* malgré sa fatigue et ses blessures.

Puib., 385.— Puym., 41-42.

Cfr. n° 16 *.

38. (28). — Gay., 407-408.— Puib., 386-388.

Un *homme* chargé d'un *fardeau précieux* périt dans une rivière limoneuse pour ne pas vouloir le sacrifier.

Puib., 388. — Puym., 44-45.

39. (47). — Gay., 408.— Puib., 389-391.

Un homme importuné par le *moineau* et l'*hirondelle* et ne pouvant se délivrer que de l'un des deux, s'en prend au moineau, quoique l'hirondelle soit *plus gênante* à l'occasion : mais elle va et vient et n'est *pas toujours présente*.

Puib., 390-391. — Puym., 53-54.

40. (10). — Gay., 408-409.

Le sénéchal de Carcassonne, comme le révèle une possédée, a *perdu son âme*, malgré des *œuvres charitables*, à exécuter après sa mort : elles n'ont pas été faites dans les *conditions voulues*. Tel un homme qui volerait un mouton et en offrirait les pattes à Dieu.

Puib., 396.— Puym., 29.— Cfr. Enxemplos 61, 78 et 79.

Cfr. n° 148, 76.

41. (1). — Gay., 409-410.— Puib., 397-401.

Alhaquem, dont un proverbe fait un éloge ironique parce qu'il a perfectionné un instrument de musique, se décide à construire la *mosquée de Cordoue;* par là même le proverbe devient un éloge sérieux.

Puib., 400-401.— Puym., 18-19.— Dunlop-Liebrecht, 501.

Les mots arabes sont expliqués p. XXI.

---

42. (48). — Gay., 410-412.— Puib., 402-409.

Une *sorcière*, voulant aider le *diable* à *troubler* l'union d'un couple vertueux, s'insinue auprès des époux et, employant la même ruse que l'esclave du n° 148, 20, amène le *mari* à *tuer* sa *femme*. Les familles, puis toute la cité, se livrent aux excès du talion.

Puib., 409. — Puym., 54. — Dunlop-Liebrecht, 503. — Wend, 60. — Germania, **3**, 423-425 et **33**, 261-262 et 257. — Or. u. Occid., **3**, 373, n° 23. — Enxemplo 370 (Bib. de aut. esp., **51**, 536.). — Josef ibn Sebara, Ersch et Gruber, 2e sec., **31**, 95, 1.

43. (41). — Gay., 412-413. — Puib., 410-416.

Le *bien* et le *mal* s'associent; sous prétexte de donner l'équivalent de ce qu'il reçoit, le mal, qui a pris le *lait* et la *laine* de brebis, lui laisse les soies et le lait de porcs; il prend les *racines* de navets, puis donne celles de choux. Mais ayant laissé au bien la partie supérieure d'une *esclave*, le bien l'empêche d'allaiter l'enfant du mal jusqu'à ce que celui-ci proclame partout que le bien a vaincu le mal sans sortir des voies de la vertu.

Exemple de *mal* opposé au *mal*. Un fou s'installe régulièrement dans un bain et en *chasse* les clients. Le maître lui jette un jour de l'*eau chaude* et le *bat* : aussitôt le fou de courir partout criant qu'il y a au bain un autre fou.

Puib., 416. — Puym., 50-51 et 59. — Dunlop-Liebrecht, 543. — Basset, Contes berbères, 14-15 et 136-139. — Mercier, Le chaouia de l'Aurès, 70-71. — Neue Jena. Litzt., 1846, 859-860. — Germania, **1**, 261. — Rev. d. trad. pop., **9**, 346 et 350. — Deutsche Rundschau, **90**, 130. — Mag. pittor., **8**, 128. — Grimm, Reinhart Fuchs, CCLXXXVIII-CCXC. — Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 266-267.

Cfr. n° 26 *.

44. (3). — Gay., 413-414. — Puib., 417-424.

Rodrigue, ayant calomnié sa femme, devient *lépreux*; le mariage est annulé et elle épouse le roi de Navarre. Lui-même, avec trois vassaux, *se retire en Terre sainte*, où ils lui prouvent par le fait qu'ils ont surmonté tout dégoût. Il y *meurt* et les trois ramènent ses os. L'un d'eux, *Nunez*, se fait le *champion* d'une femme accusée, bien qu'elle avoue avoir voulu mal faire si elle ne l'a fait et qu'il sache qu'il subira quelque mal dans le jugement de Dieu. Il est, en effet, *éborgné* et quand sa femme s'aperçoit qu'il croit que son *rire de joie* est une *raillerie* de sa part, elle s'*éborgne* à son tour. Quant à *Gonzalez*, il retrouve sa femme qui avait vécu de *pain et d'eau* en son absence.

Puib., 424.— Puym., 20-21— Dunlop-Liebrecht, 543.

45. (49). — Gay., 415-416.— Puib., 424-434.

Un homme *ruiné* se donne au *diable* et se met à *voler;* le diable le *tire* plusieurs fois d'*affaire*, mais toujours *avec plus de lenteur*; une dernière fois, au moment où il va être pendu et où l'exécution est arrêtée faute de corde, le diable, au lieu de lui donner l'argent que l'alcade accepterait pour le délivrer, lui remet une escarcelle contenant une *corde*. L'alcade est furieux et dès que le patient a la corde au cou, le diable ne peut plus le secourir.

Puib., 431-434.— Puym., 54-55. — Dunlop-Liebrecht, 503.— Roiz, 272-273 (Baret, Hist. de la litt. esp., 67-69.)

46. (39). — Gay., 416-417.— Puib., 435-441

Un *philosophe*, forcé par une *infirmité* à se retirer sans retard à l'écart, pénètre une fois par mégarde dans une *rue mal famée*. Soupçonné, il écrit un *livre* pour se justifier.

Puib., 440-441.— Puym., 49-50.— Dunlop-Liebrecht, 501.

47. (11). — Gay., 417-418. — Puib., 442-445.

Une fille a *peur* du *gargouillement* que fait l'eau en coulant d'une cruche à col étroit; mais elle ne craint pas de *casser* elle-même le *cou* d'un *mort*, pour aider son frère, qui vit de ce métier, à le dépouiller; d'où un proverbe.

Puib., 445. — Puym., 29. — Dunlop-Liebrecht, 501. — Cfr. Die Reise der Söhne Giaffers, édit. Fischer et Bolte (Litt. Ver. nº 208), 217, § 2.

Les mots arabes sont expliqués p. XXI.

48. (37). — Gay., 418-419.— Puib., 446-454. — Bruce, Hist. des l. rom. **2**, 120-122.

L'épreuve des amis.

Puib., 453-454.— Puym., 47-49.— Dunlop-Liebrecht, 502.

(P. Alphonse et Barlaam.)

49. (40). — Gay., 420.— Puib., 455-459.

Le roi élu pour un an.

Puib., 459. — Puym., 50. — Dunlop-Liebrecht, 502. — Loqmân berbère, XLVI.

Voir Barlaam. Cfr. nº 148, 9.

50. (12). — Gay., 420-423.— Puib., 460-476.

Saladin, s'éprenant de la femme d'un vassal, envoie celui-ci en expédition. La femme promet de céder s'il découvre la *qualité la plus essentielle* de l'homme. Nul, chez lui, n'ayant pu la lui dire, il *parcourt le monde* et apprend enfin d'un sage, qui l'a connu et le reconnaît, que c'est l'*honneur* (verguenza.) La femme, lui faisant avouer qu'il a plus d'honneur que quiconque, obtient qu'il cesse ses poursuites : il rappelle le mari et le comble d'honneurs.

Puib., 475-476. — Puym., 29-31. — Dunlop-Liebrecht, 501 et 511. — Romania, **3**, 171.— Cfr. Landau, d. Quellen d. Dekam., 45.

51. — Gay., 423-426.— Los Rios, **4**, 608-613.

Un *roi*, par orgueil, fait remplacer le verset *Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles* par ces mots : *Et exaltavit potentes in sede et humiles posuit in terra.* Pour le punir, Dieu envoie un ange qui prend sa *forme* pendant qu'il est *au bain.* Le roi, repoussé par tous, finit par se repentir et demande à Dieu qu'il sauve son âme. L'ange le *rétablit* alors sur son trône.

Puym., **1**, 317.— Benfey, 129-130.— Gesta, 360-366 et 722, nº 59.— Schumanns Nachtbüchlein, édit. Bolte (Litt. Ver. nº 197), 411, § 2. — R. Köhler, Germania, **2**, 431-434 et **25**, 288. — Keller, Dyocletianus, 49. — Landau, d. Quellen d. Dekam., 274.

* Hermann VARNHAGEN. Ein indisches Märchen auf seiner Wanderung durch die asiatischen und europäischen Litteraturen. Mit einer Tafel. Berlin, Weidmannsche Buchhandlung. 1882. In-8. (IV) et 122. 2 m. 40. C. R. * R. Köhler, Arch. f. Litteraturg., **11**, 582-585.— * Liebrecht, Englische Studien, **6**, 259. — * Meyer, Deut. Litz., 1883, nº 17.— * Mag. f. d. Lit. d. Ausl., 1883, nº 35, 36, 37 ou 38.—Wi(ndisch), Lit. Centralbl., 1882, 1420-1421. — K. Nyrop, Litbl., f. germ. u. rom. Philol., **4**, 145-146. — Arvède Barine, Rev. pol. et litt., 1884, **1**, 27-30.— * Bolte, Daheim, **18**, nº 21 (?)

* H.VARNHAGEN. Longfellows tales of a wayside inn und ihre quellen. 1884., 18-26, 135 et 141.

Siråg al moloûk, édit. 1306, 132. — v. Hammer, Rosenöl, **1**, 170-174. — d'Herbelot, Bibl. orient. (Maestricht), 799. — Notices et extraits, **9**, 1, 417-419. — Geiger, Was hat Mohammed a. d. Jud. aufgenommen, 188. — Weil, biblische Legenden d. Muselm., 271-273.— (Loyer, ancien curé de Laghouat), De l'assimilation des Arabes, 1866, 246-250.— Zeit. d. Ver. f. Volksk., **3**, 237. — Bartolocci, Bib. rabb., **1**, 490-491 et **3**, 502-503. — Drach, De l'harmonie entre l'Eglise et la Synagogue, **2**, 489-492.

* Rodrigo de Herrera, del Cielo viene el buen Rey (Grillparzer, **6**te suppl. Bd., 61.).—Kürschner, deut. nat. Litter., **146**, A. v. Arnim, etc., **1**, CXXXIII. — Carmoly, Mille et un contes, 257-260.

53. — (1) Los Rios, **4**, 617-618.

Un homme se *croit mort;* sur le conseil du médecin, on célèbre ses obsèques et ses amis, se *donnant pour des amis morts*, parviennent à lui faire prendre un électuaire qui lui rend la raison.

Gesta, 639 et 746.

Cfr. Wend., 83. — Bédier, 430-431.— Romania, **23**, 616. — La Fontaine, Fables 3, 7.

54. — Los Rios, **4**, 618-619.

Fragment du Dormeur éveillé des Mille et une nuits.

---

(1) Ces deux contes devraient porter les nos 52 et 53 ; mais le manuscrit d'où ils sont tirés est numéroté un peu différemment.

Pfeffel.

134. — Max POLL. Die Quellen zu Pfeffel's Fabeln... Strassburg; Karl J. Trübner. 1888. Gr. in-8 (6), 129 et (1). (Strassburger Studien.)

Voir p. 37, 38, 44, 56, 59 et 75.

Renard (le roman du).

135. — Ecrits sur les rapports du roman du Renard avec le Kalîlah.

— Legrand d'Aussy. Fabliaux ou contes... 1779, **1**, 393-394, ou 3e édit., **2**, 423-424.

— Diez (no 70), 163-170 et Denk. von Asien, **2**, 998-1001.

— Robert (p. 8.), **1**, CXXIII, CXXVI, CLI et CCXVII. (Bédier, 92.)

— Walckenaer (p. 8.), **1**, 80.

— Jacob Grimm. Reinhart Fuchs, CCLXXII-CCXCVI

— Jacob Grimm. Gött. gel. Anz., 1863, 1362-1373.

— * Carl Voretzsch. Jacob Grimms Deutsche Thiersage und die moderne Forschung. Dans Preussische Jahrbb., **80**, 417-484.

— Loiseleur, Mille et un jours, 425.

— Grässe, Lehrb. einer Literärg., **2**, 3, 1, 471.

— Benfey (no 11), **1**, 107, 117, 118, 139-140, 185, 225, 299, 310, 352, 353, 610. Cfr. 102-105, 119, 130-131, 182, 227, 246, 251, 354, 495.

— Benfey (no 16), CXXIII, § 2.

— Le roman du renard mis en vers d'après les textes originaux précédé d'une introduction et d'une bibliographie par Ch. POTVIN Bruxelles A. Lacroix, Van Meenen et Cie, éditeurs rue de la Putterie, 33. 1861. Pet. in-8, (2), 278 et (2).

Voir p. 42 et suiv.

* Le roman... POTVIN. Paris (Evreux, imp. Hérissey) lib. Marpon et Flammarion. 1891. In-32. 257. (Collection des épopées nationales.)

Voir Sudre, 121-123.

— Philologus, **7**, 61.

— Hist. litt. de la France, **22**, 890.

— Cosquin, Contes pop. de Lorraine, **2**, 162.

— Voigt, Ecbasis captivi, 1875, 56.

— * KROHN. Bär (Wolf) und Fuchs, eine nordische Thiermärchenkette. Vergleichende Studie. Aus dem Finnischen übersetzt von Oscar Hackmann. Helsingfors. 1888. In-8. 129.

C. R. L. Sudre, Rev. des trad. pop., **4**, 59-60. — * A. Schlossar, Zeit. f. Volksk., **1**, 204-206.

Cfr. Mélusine, **4**, 450.

— Les sources du roman de Renart thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris par Léopold SUDRE professeur au Collège Stanislas. (Marque.) Paris Emile Bouillon, éditeur 67, rue de Richelieu, 67 1892. In-8. VIII, 356 et (4). 12 f.

Voir p. 8, 11, 16-17, 63-66, 109, 121-123, 124, 140, 157, 175, 183-184, 212, 215-216, 232-235, 248, 255-259, 269-272, 284, 294, 304-309, 311, 313, 314, 322, 337-338. Cfr. 332-334, 339-340, 342.

C. R. G. Paris, J. des savans, 1894, 542-559, 595-613, 715-730 et 1895, 86-107.— R. Basset, Rev. des trad. pop. **9**, 588-593.— Gaidoz, Mélusine, **6**, 261-262.—G. P(aris), Romania, **22**, 339.—J. Simon, Moyen Age, **7**, 32-34. — Th. P., Polybibl., **71**, 60-61.— Rev. pol. et litt., 1894, **1**, 221-223. — E. Martin, Zeit. f. rom. Philol., **18**, 286-292. — * Singer, Anz. f. deut. Altert., **20**, 248-251. — Voretzsch, Litbl. f. germ. u. rom. Philol., **16**, 15-25. — * Muller, Museum 3 (2).— G. Doutrepont, Muséon, **14**, 182-183.— A. de Cock, Volkskunde, **8**, 87-90. — * Gior. di erud., 1894, 57. — * A. d'Ancona, Rassegna bibliog., **1**, n° 5.

Voir aussi Petit de Julleville, Hist. de la Langue et de la Litt. fr., **2**, 1-56. (Les fables et le roman du Renard par M. L. Sudre.)

— Des hundes Nôt. Untersucht und herausgegeben von Dr Karl REISSENBERGER. Wien, Gerold, 1893. In-8. 39. (Realschule de Bielitz, programme.)

C. R. P. M(eyer), Romania, **23**, 316.

136. — Documents pour le roman du Renard en Orient. (1)

— * Fables sénégalaises, recueillies de l'ouolof, et mises en vers français, avec des notes destinées à faire connaître la Senegambie, son climat, ses principales productions, la civilisation et les mœurs des habitans. Par M. le baron ROGER. In 18 de 8 feuilles. Imp. de F. Didot, à Paris.— A Paris, chez Nepveu, passage des Panoramas, n. 26; chez F. Didot, chez Ponthieu. 1828.

Voir Benfey, **1**, 102.

— * BLEEK, W. H. Reynard the Fox in South-Afrika or Hottentot fables and tales Chiefly translated from original manuscripts in the library of Sir G. Grey. London, Trübner, 1864. In-8. 3 s. 6 d.

C. R. * Europa 1864, n° 17 — *Ausland, n° 16.

(1) Les nos 136 A, B et C se trouvent aux p. 135 et 136 ci-dessus.

* Reineke Fuchs in Afrika. Fabeln und Märchen der Eingeborenen. Nach Orig. Handschriften der Grey'schen Bibliothek in der Kap-Stadt und anderen authentischen Quellen. Von Dr W. H. J. BLEEK, Curator von Sir G. Grey's Bibliothek in der Kap-Stadt. Weimar, Hermann Böhlau. 1870. In-8, XXXV et 183. 3 m.

C. R. Th. Benfey, Gött. gel. Anz., 1871, 2091-2094.

Citations dans Basset, Contes berbères, 136, 141 et 221 ; Cosquin, Contes pop. de Lorraine, **2**, 39 et 160 ; Sudre, 165, 167, 177, 284 et 285.

— * Swahili Tales, as told by natives of Zanzibar. With an English translation. By Edward STEERE, LL. D., Rector of Little Steeping, Lincolnshire, and Chaplain to Bishop Tozer. London. Bell and Daldy, York street, Covent Garden. 1870. In-8. XVI et 504.

C. R. R. Köhler, Gött. gel. Anz., 1870, 1656-1663.

Citations dans Basset, 230 ; Cosquin, **1**, 145 et 164 et **2**, 41 et 326.

— * Ernst MARNO. Reise in der Egyptischen Aequatorial-Provinz und in Kordofan, in den Jahren 1874-1876. Mit 30 Tafeln, 41 Text-Illustrationen, 4 Gebirgspanoramen nach original Skizzen und 2 Karten... Wien, Alfred Hölder. 1878. In-8. VIII, 286 et 160. 15 m.

C. R. Lit. Centralbl., 1878, 432-433. — Kirchhoff, Jena. Litz., 1878, 332-333. — Rev. des deux Mondes, 1878, **26**, 486-487. — * Ausland, 1879, n° 7. — * Mag. f. d. Lit. d. Ausl., 1878, n° 47.

— Kleine Bijdrage tot de Geschiedenis der Reinaertsage door Dr. M. J. DE GOEJE. Dans Mededeelingen van de maatschappij der nederl. letterk. te Leiden, 1878-1879 et à part, 5 p.

C. R. Piot, Comptes-rendus des séances de la Commission royale d'histoire (Bruxelles), 4e série, **8**, 12-16.

— Voir aussi les fables du renard dans la collection des fables arabes qu'on trouvera au 3e volume de la bibliographie.

— On verra dans le compte rendu de Chatelain, Folktales of Angola (Zeit. d. Ver. f. Volksk., **4**, 340-343) l'énumération de collections que je n'ai pu voir. (Autres comptes-rendus. H. Gaidoz, Mélusine, **7**, 166. — E. Monseur, Bull. de Folklore, **2**, 386-388.)

— On pourra aussi rapprocher les ouvrages suivants :

* Pelandoek Djinaka of de Reinaert de vos der Maleiers. Uitg. door H. C. Klinkert. Leiden. 1885. In-4. lithog.

* Dames. Balochi Tales. (Or. Bibliog., **7**, 84, 1573.)

* J. Schreiber, Manuel de la langue Tigraï. II. Textes et vocabulaire. 1893. (Or. Bibliog. **7**, 323, 5777 et Rev. des trad. pop., **9**, 290.)

Chez les juifs : Philologus, **8**, 141 ; Talmud, trad. Schwab, **1**, 492-493 ; Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 149-150 ; 152, etc.

Pour la ruse du *lapin* ou du *lièvre*, Benfey, 179-184.— Gött. gel. Anz., 1870, 1661. — Zeit. d. Ver. f. Volksk., **4**, 343. — Rev. des trad. pop., **4**, 61 ; **6**, 316 ; **11**, 332-333.

Pour celle du *hérisson*, Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 266-267, etc.

Vartan (Wardan.)

137. — (1) (SAINT-MARTIN et ZOHRAB)..... Choix de fables de VARTAN en arménien et en français. Ouvrage publié par la Société Asiatique de Paris. Paris, (imp. de Dondey-Dupré) librairie orientale de Dondey-Dupré père et fils, Imp.-Lib. de la Société Asiatique, Edit.-Prop. du Journal Asiatique, Rue St.-Louis, N° 46, au Marais, et rue Richelieu, n° 67, vis-à-vis la bibliothèque du Roi. 1825. In-8. XII et 96. 3 f.

Texte et traduction en regard de 45 des 168 fables ou historiettes du manuscrit de Paris.

C. R. de Sacy, J. des savans, 1826, 241-246. — Neumann, Berl. Jahrbb. f. wiss. Krit., 1829, **2**, 358-360. — Neumann, Versuch einer Geschichte der armenischen Literatur, 188 et 307. — Wenrich, de auct. græcorum versionibus, 84-85. — * Teza, Cultura, 1882, n° 10.

Citations dans Benfey, n° 11, 101 (Guidi, 23-24), 106, 170, 347, 349, 381, 382, 432, 478. — Basset, Contes berbères, 219, 220, 221, 224-225, 226. — Basset, Loqmân berbère, 39, 61, 66, 77, 142. — Philologus, **8**, 140. — Germania, **1**, 272. — * Arch. f. Litteraturg., **9**, 106.

Zenker, **2**, 211, ne cite que notre édition. Pour les autres, voir F. Müller, Wiener Zeit. f. d. Kunde d. Morg., **10**, 93-95. — Bellaud, Essai sur la langue arménienne, 1812, a donné deux fables, 50-53, texte et traduction en regard.

On a vu, p. 43 plus haut, qu'on a pris ces fables pour une traduction du Kalîlah. (2)

---

(1) Les nos 137 A, B et C se trouvent aux pages 136-137 ci-dessus.

(2) Autres fabulistes arméniens :

— Mechitar Kosch.

Neumann, Versuch einer Geschichte, 176, cite une édition de Venise de 1790. Zenker, **2**, 203 en cite, en outre, une édition de 1841 et une autre de 1854.

— Olympianos.

Les éditions de Mechitar Kosch de 1841 et de 1854 contiennent les fables d'Olympianos.

Edition de 1842. C. R. Neumann, Zeit. d. deut. morg. Ges., **2**, 120-122.

* Die Fabeln des Olympianus dans Leben und Erstlingsschriften Wilhelm Roth's. Göttingen. 1862, 65-77.

C. R. H. E(wald.), Gött. gel. Anz., 1862, 255.

— Kuschenerian.

Le catalogue Harrassowitz n° 215, 137, n°s 3255 et 3256, indique une édition de Venise 1876, in-8, et une autre de Venise, in-8, 1882-1886.

Sur les rapports des paraboles arméniennes avec celles de l'Inde, voir les articles de *Hunanian dans le cinquième volume du Hantess. (Or Bibliog., **5**, 93, n° 2041 ; 157, n° 3375 et 224, n° 4776.)

IMITATIONS OU ANALOGUES.

Kitâb assâdih wal bâġim.

138. — Ibnol Hebarijet. — Par v. HAMMER.

Dans (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **90**, 73-123. (Et dans Jolowicz, Polyglotte der orient. Poesie... Leipz., O. Wigand, 1856, 2e édit., 392-414.)

Les trois premiers numéros sont reproduits dans v. HAMMER, Literaturg. d. Araber, **6**, 837-845.

Sur l'ouvrage et l'auteur voir v. Hammer, (Wiener) Jahrbb., **90**, 67-73. — Haji Khalfa, Lexicon bibliog., édit. Flügel, **4**, 87-89. (Correction : Arnold, Septem Mo'allakât, VII.). — de Slane, Ibn Khallikan's Biog. Dict., **3**, 150-155.— N° 145, **1**, p. 4, 5 du texte et **2**, 4.

v. Hammer donne le titre comme suit : « Das Buch des Lautschreyenden und des Leisesprechenden, des Vorsichtigen und Vorhäbigen, des Andächtigen und Anhäbigen, vom Seid Ebi Jaali Ahmed Ben Mohammed Ben Ahmed Ben el Hebarijet el Haschimi » (p. 67.). Flügel dit : « Gallus canens et dorcas suaviter vociferans. Carmen... compositum ab Abu Yali Mohammed ben Mohammed Háshimi Abbási Baghdádi, vulgo Ibn-elhebbáriya dicto. »

Manuscrits : Cat. cod. or. bibl. acad. Lugd. Bat... **2**, 58-59; cfr. 32.— Pertsch, die arab. Hands. d. H. Bibl. z. Gotha, **4**, 258-259 et **5**, 51.

Une édition in-8 a paru au Caire en 1292 d'après Pertsch (p. 258); en 1294, d'après le catalogue 34 de Trübner à Strassbourg, n° 195.

139. — Résumé des contes.

Il convient de remarquer que le texte de v. Hammer est parfois incompréhensible, tant pour le sens de certains épisodes que pour leur liaison; p. ex., n° 7 et, surtout, n° 15.

1. — Un *ermite*, resté en arrière de la caravane pour prier, est abordé par un *brigand;* usant de *ruse*, il lui offre sa fille en mariage, puis le décide à le ramener à la caravane en lui promettant de riches aumônes, que le brigand *obtient malgré l'ermite*. (Cadre de 1 à 3.)

---

2. — L'*autruche* prise par un *chasseur* cherche son salut dans la *ruse;* elle *pleure* en songeant à ses petits et *rit* sous prétexte que le chasseur perd son temps avec elle au lieu de déterrer un trésor qu'elle prétend être caché dans sa maison. Le chasseur trompé finit par la croire et la laisser partir.

Rire et pleurer en même temps : Benfey, 506, § 1.— Mille et une nuits, édit. de Boûlâq 1297, **2**, 383, 9 a. f.— Mille et une nuits (Gauttier), **1**, 53 et **7**, 235.— Spécimen de la langue berbère par J. D. D(elaporte), 8.— Bédier, 143, note. — Garcin de Tassy, Bag o bahar, 46; cf. 39. — Talmud, trad. Schwab, **1**, 297 et **5**, 200.— Orzeszko, Hist. d'un juif, 36.

---

3. — Un chameau *avertit en vain* le chamelier du danger dont le menacent des cavaliers qu'il voit avant le chamelier.

---

4. — Un Saïh égaré se réfugie sur un palmier dans une oasis où les animaux se rassemblent et entend l'Anqâ *blâmer le genre* humain. Le Saïh se donne pour l'envoyé du roi des ginns, chargé par lui de *défendre les hommes* et revêtu à cet effet de la forme humaine. Des animaux prennent part à la discussion; l'homme l'emporte. (Cadre de 4 à 19.)

Cfr. Ihwâne assafâ, p. ex. dans Garcin de Tassy, Allégories, 73 et suiv.

5. — Un marchand veut *vendre des perles* au roi; comme on les déprécie, il les *broie* dans un mortier pour les améliorer et perd ainsi tout.

---

6. — La *femme* d'un berger reçoit son *amant* en l'absence du mari; ils mangent une chamelle. Au retour du mari, la femme prétend que des brigands sont venus tout piller et le *mari est blâmé* d'avoir laissé sa femme sans protection.

7. — Histoire d'un *roi* qui recourt à la *ruse* pour réprimer la *révolte* d'un neveu. (Cadre de 7 à 9.)

---

8. — Un *vieux lion*, peu aimé de ses sujets, est *détrôné* par un *jeune lion*, moins puissant, mais fortement aidé par le dévouement des siens.

---

9. — La *femme* d'un *vieillard* divorce; repoussée par un *jeune homme* qu'elle voudrait épouser, elle n'est pas reprise non plus par le vieillard.

---

10. — Un *héros* (Gâbir) rencontre une armée et, pour ne pas fuir, se fait courageusement tuer.

---

11. — Un *âne embourbé* invoque le secours du *lion*, qui le *dégage*, le prend comme client et finit par le *déchirer*.

---

12. — Un *renard*, qui se dit converti, *nourrit* une *gazelle* malade, prétendûment par amitié; engraissée, il la *déchire*.

---

13. — Une vieille femme, pour dégoûter son mari d'une jeune rivale, veut la blâmer; mais, dans sa *stupidité*, elle fait ressortir toutes ses beautés en les présentant comme des défauts.

---

14. — Un *corbeau*, pour conserver l'amitié d'un aigle qui le traite avec faveur, *tue son petit*, que des envieux accusent d'avoir blâmé l'aigle et d'avoir profané son harem.

---

15. — Un *paon*, pris dans un filet, invoque le secours d'un hibou, qui a eu des malheurs et qui a à se plaindre d'un autre paon (?) Le hibou, le trompant, lui arrache ses plumes et le chasseur laisse partir le paon, désormais sans valeur. Un renard, voyant que le hibou veut encore le maltraiter, profite de sa misère et l'emporte; mais il persuade à la femelle du renard de le nourrir jusqu'à ce qu'il soit devenu gras. Ayant recouvré son plumage, il s'envole, *trompant un animal rusé*, le renard, *après avoir été trompé par un animal sans ruse*, le hibou. (Cadre de 15 à 18.)

16. — Un *pauvre*, repoussé par un *riche*, qui répudie sa *femme* parce qu'elle voulait secourir le pauvre, s'enrichit et se marie; un jour que sa femme veut repousser un mendiant, il découvre qu'elle était la femme du mauvais riche.

Voir R. Basset, Etude sur la zenatia du Mzab, 107-108. Aux nombreux auteurs cités p. 108, il faut ajouter : de Slane, Ibn Khallikan's Biog. Dict., v° Al-Haitham Ibn Adi, **3**, 636.— Damîri, édit. 1305, **1**, 300, 17 a. f. et suiv.— Tamarât, édit. 1308, 244. — Boustâne, édit. Olearius, 30-31.— Rückert, **6**, 22-23. (Dans Basset, lire Nathat, 55. — Dans l'édit. du Moustatraf de 1308, l'histoire est p. 10, 10 et suiv. du tome premier.)

---

17. — Un roi, qui refuse sa fille à tout prétendant, se rend au bain; le baigneur demande qu'il la marie à son fils : son audace lui venait, sans qu'il le sût, de la présence d'un *trésor* sous le sol du bain.

Cfr. n° 113, 45.

18. — Le calife Qâdir, apprenant qu'un boulanger du Caire, partisan de Hâkim, l'accable d'*injures*, le fait venir par ruse à Bagdad et le comble de *bienfaits*. De retour au Caire, le boulanger loue son bienfaiteur, ce qui décide Hâkim à le faire *pendre*.

---

19. — Un *notaire*, pris avec une femme de mauvaise vie, est sauvé, grâce à un concurrent qui décide la *femme* du coupable à pénétrer dans la prison et à *se revêtir des vêtements de sa rivale*. Le notaire est reconnu innocent et la garde punie. Mais le sauveur refuse de se réconcilier avec l'autre, n'ayant agi que dans l'intérêt de la considération de la corporation à laquelle ils appartiennent tous deux.

Cfr. Benfey, 458.—Inatula, **1**, 234-239.—Loiseleur, Mille et un jours, 640.

Soulwâne al moutâ'.

140. — Solwan el mota' ossiano conforti politici di IBN ZAFER arabo siciliano del XII secolo. Versione italiana di Michele AMARI sul testo arabico inedito, non tradotto in alcuna lingua dell' Occidente. (Marque.) Firenze Felice Le Monnier 1851 Pet. in-8. (4), LXXVII, (1) et 352.

Introduction, III-LXXVII; texte, 1-211; notes, 213-344; errata, 345-347. — Sur les deux rédactions de ce livre, dont Amari a suivi la seconde, LXVIII; sur le sens du titre, LXXIII; œuvres de l'auteur XXXIII; sources du livre, XLIII; manuscrits, LXIV; préface de la 1re rédaction, 214. (Cfr. la note et le nº 143.)

Collaboration de REINAUD et de DOZY. (LXXVII.)

C. R. Mag. f. d. Lit. d. Ausl., **42**, 582-583. — Carletti, Idh-har-ul-haqq... Paris... 1880, **2**, 410-412. — Loué par de Slane (voir la note), 105 et Flügel (mss. de Vienne), 356. (1)

---

(1) Voir aussi, sur l'auteur et son livre, d'Herbelot, 805. — Flügel, * Leipz. Litz., 1829, Intelligenzbl., nº 312 ou dans Fleischer, Cat. cod. man. bibl. reg. Dresdensis, 81. — Flügel, Haji Khalfa, **3**, 611-612. — de Slane, Ibn Khallikan's Biog. Dict., **3**, 104-106. — * Trübner's Record, nº 41, 363 b. — * Amari, Storia dei musul. di Sicilia, **3**, Chap. XI.

Pour les sources de l'auteur, il serait peut-être utile d'étudier les recueils de contes tirés de l'histoire de la Perse, comme ceux dont s'occupent Mohl, Le livre des Rois par Abou' lkasim Firdousi, **1**, LXXIII-LXXVI et Pertsch, die Hands. Verzeichnisse... Berlin, **4**, 420-421.

MANUSCRITS.

Outre Amari LXIV-LXVII et Fleischer, cité plus haut (Wolfenbüttel), 80-81, voir :

— Flügel, die arab... Hands. d. K. K. Hofbibl. z. Wien, **1**, 355-357.

— Pertsch, die arab. Hands. d. H. Bibl. z. Gotha, **4**, 422-425 et **5**, 56. En outre, nº 144, 8.

* **141**. — Solwan el Mota', ossia conforti politici. Versione italiana di M. AMARI. Firenze. 1882.

— Pertsch, die Hands. Verzeichnisse... Berlin, **19**, 517.

— Cat. cod. or. bibl. acad. Lugd. Bat., **1**, 268 ou de Goeje et Houtsma, Cat. cod. arab. bibl. acad. Lugd. Bat., **1**, 335.

— Casiri, Bibl. arab. hisp. Escurial., **1**, 154-155; 212-213 et 227.

— Zeit. d. deut. morg. Ges., **43**, XXXVII.

— Bull. de corresp. afr., **2**, 13, n° 32. (Tunis.)

— Flügel, Haji Khalfa, **7**, 130, n° 1081; 263, n° 389; 381, n° 1599 et 431, n° 1409.

ÉDITIONS ORIENTALES.

* **140** A. — Le Caire. 1278. In-4. 126. (Lithog.)

La seconde rédaction,

140 B. — Tunis. 1279. In-8. (1), 102 et (1).

La seconde rédaction —Voir Journ. asiat., 1870, **1**, 154. (Pertsch, 423, note.)

* **140** C. — Baïroûte. 1300. In-8. 141.

Quelle rédaction ?

C. R. M. Hartmann, Litbl. f. or. Philol., **1**, 237.

Deux extraits, n°s 144, 3 et 144, 10.

Le Soulwâne a été mis en vers. Voir Flügel, H. Khal., **3**, 611.

Reproduit en partie par 'Imâd addîne. Voir n° 140, XXIX; 307, 4; 308, 8 et 9.

VERSIONS ORIENTALES.

— Sur la version persane, voir Flügel, H. Khal., **3**, 611.

— Sur la version turque, *ibidem*, 612 et v. Hammer, Gesch. d. osm. Reiches, **8** (1832), 251 et 523. -- Manuscrits de cette version : Pertsch, (Berlin) **6**, 438-439; Pertsch (Gotha), **5**, 56; Flügel, (Vienne), **1**, 357; Flügel, H. Khal., **7**, 533, n° 287.

* **140** D. — Constantinople. 1285. In-8. 276. 20 piastres.

Voir Journ. asiat., 1869, **2**, 86-87.

* **142.** — Solwân; or, Waters of comfort. By IBN ZAFER, a Sicilian Arab of the Twelfth Century. From the original Ms. by M. AMARI and rendered into English by the Translator of " the Sicilian Vespers. „ London, 1852. In-8. 2 vol. 342 et 350.

C. R. Athen., 1852, 1238-1239.— Mohl, Journ. asiat., 1853, **2**, 144-146. D'autres sources donnent 1851 comme année de l'impression.

143. — Capitolo LXXIX. Dal Sulwân 'al muta', ecc. (Conforti al principe nimicato da' suoi) per Huggat 'ad dîn Gamâl 'al 'islâm 'Abû Hâsim Muhammad 'ibn 'abî Muhammad 'IBN ZAFAR ('as Siqillî 'al Makkî 'al Mâlikî (Siciliano, Meccano, giurista di scuola malikita.)

Dans AMARI, Biblioteca arabo-sicula, versione italiana. **2** (1881), 620-630. Cfr. **1** (1880), LXXIII. (Le texte arabe dans Bibl. ar. sic., 681-690.)

Cet extrait comprend : Prefazione del libro dedicato ad 'Abû 'al Qâsim; Prefazione di una edizione precedente; catalogo autentico delle opere d'Ibn Zafar. Ces morceaux se retrouvent, dans l'édition du n° 140, respectivement aux pages 1, 216, XXXIII et suivantes.

144. — Résumé des contes.

I.

1. — Amari, n° 140, 15-38. — Edit. de Tunis, 8-17. — Tamarât, édit. 1308, **1**, 161-166.

Walîde ibn Yazîde, menacé par un soulèvement de Yazîde ibn Walîde, fait chercher après un *homme d'âge mûr*, taciturne. Cet homme lui donne des conseils utiles.

---

2. — A., 17-38. — T., 9-16.— Tamarât, 162-166.

'Abd al Malik, ayant à lutter contre 'Abd Allâh ibn Zoubaïr et 'Amr ibn Sa'îde, sur les conseils d'un *vieillard* qu'il rencontre, s'attaque à 'Amr, dont la rébellion est *contraire au droit.*

---

3. — A., 23-37. — T., 12-16. — Tamarât, 163-165.— Arnold, Chrest. ar., 1, 27-30 (Nafhat).

Un *renard*, dépossédé par un *serpent*, recourt à un *autre renard.* Sur son conseil, ils rassemblent du bois pour brûler ou *enfumer le serpent.* Mais pendant que le bon renard est allé chercher un tison enflammé dans un campement, le premier, séduit par la beauté du repaire de son ami, se décide à l'en *déposséder;* il s'y fortifie au moyen du bois. L'autre, revenant, ne voit plus de bois, croit que son ami l'a déjà porté à sa tanière, veut aller l'aider, et, pour que son tison ne brûle pas trop vite en attendant, le met à l'orifice de son trou. *Incendie;* mort du coupable.

---

4. — A., 28-34.

Un *paon* malade se *révolte* contre le traitement médical, utile mais sévère, de son maître. Un *coq* l'ayant décidé à se *soumettre*, il guérit.

---

5. — A., 31-34.

Deux vizirs honnêtes et dont l'un est, en outre, dévot, ne pouvant jamais s'entendre, le roi, pour les éprouver et ne garder que le meilleur, les fait *emprisonner* plusieurs jours dans un endroit où on peut les épier à leur insu. L'un des vizirs se *révolte*; le dévot ne *s'en prend* qu'à lui-même, ce qui décide le roi à en faire son seul ministre.

---

6. — A., 39-53. — T., 17-24.

Ma'moûne, menacé par son frère Amîne d'être privé de ses droits au califat, ne sait quel parti prendre; un *vieillard* persan lui conseille de s'en remettre à Dieu tout en *défendant son droit*; s'il ne doit pas vaincre, au moins échappera-t-il au blâme.

7. — A., 46-52.— T., 20-24.

Fîroûze, fait prisonnier par le roi des Haïtalites (Heftalites), *jure* de ne plus l'attaquer ni de jamais dépasser un rocher placé à la limite du territoire. Il recommence néanmoins la guerre; pour *éluder son serment*, il fait mettre le rocher sur le dos d'un éléphant, qui précède l'armée. Il persévère malgré le blâme de ses ministres, malgré un exemple de la *justice de Dieu*, qui se produit quand un pauvre homme mal armé venge le meurtre de son frère sur un puissant cavalier. Défaite et mort de Fîroûze.

Voir Nöldeke, Gesch. d. Perser u. Araber... aus... Tabari, 125-126.— Drouin, Muséon, **14**, 236-238, spécial. 237. — d'Herbelot, Bibl. or., 327. —Anecdotes or., **1**, 76.—Cfr. Cardonne, **2**, 105-112.—Procope, de bello persico (Edition de Bonn, **2**. Procope, **1**, 17-21) parle d'une autre ruse.

II.

8. — A., 61-93.— T., 27-45. — Tamarât, **1**, 166-176.— Pertsch, die arab. Hands... Gotha, **1**, 166, nº 93, 19.

Le roi Sâboûr, voulant explorer l'empire grec, se rend *déguisé* à Constantinople; son ministre, également déguisé, s'y rend aussi, mais sans se joindre à son maître, afin de pouvoir le protéger plus efficacement.

Le roi, reconnu dans un banquet de l'empereur, à cause de son portrait que celui-ci avait fait mettre partout, est *pris*, enfermé enchaîné dans une sorte de cage en forme de bœuf et ramené, soigneusement gardé, dans son royaume par l'empereur, qui saisit cette occasion pour y conduire une armée afin de le conquérir.

Le *ministre*, qui, par ses talents de tout genre et, notamment, ses remèdes, est devenu l'ami du patriarche, obtient d'accompagner le métropolitain, chargé de garder de près le royal captif. Il se trouve ainsi *assez près du roi* pour qu'il entende les histoires (nos 9 *, 10 * et 11 *) qu'il conte au métropolitain et qu'il compose de façon à l'encourager quand il désespère de sa fidélité, à le tenir au courant de ce qu'il fait et à l'avertir de ce qui est nécessaire pour sa délivrance.

Ayant un jour mêlé un *soporifique* au repas des gardes et du métropolitain, dont il a l'habitude de ne pas prendre sa part, prétextant qu'il

veut se sanctifier en se nourrissant exclusivement de ce que lui a donné le patriarche, le vizir *délivre* le roi et rentre avec lui dans sa capitale, que l'empereur assiégeait. Le roi fait une sortie victorieuse et affranchit son royaume. Il prend l'empereur, le traite humainement et le garde prisonnier jusqu'à ce qu'il ait réparé tout le mal qu'il a causé au royaume.

R. Basset, Rev. des trad. pop., **11**, 274 (Notamment Nöldeke, 65). Ajouter aux auteurs cités : d'Herbelot, 748-749. — Anecdotes or., **1**, 67. — Malcolm, Hist. de la Perse, **1**, 155-156. — Dubeux, La Perse, 314-315. — Cfr. Zeit. d. deut. morg. Ges., **28**, 277. — Portraits mis partout : cfr. Damîri, édit. 1305, **2**, 199, 10 et suiv.

Cfr. aussi Cardonne, **2**, 112-119.

9. — A., 73-91. — T., 34-43. — Tam., 170-175.

'Aïne Ahlihi (*le roi*), quoique marié à Sayyidat annâr (*la Perse*) veut voir Sayyidat addahab (*l'empire grec*), mariée à Addîb (*l'empereur*). Pris par lui, il trouve une vieille femme (*le vizir*), que le roi, qui a tué son mari, a vendue à Addîb ; celui-ci l'a mutilée et maltraitée, parce qu'elle a voulu fuir. Cette vieille lui montre sa faute, l'encourage et finit par l'aider à fuir ; il la prend avec lui malgré les difficultés de l'entreprise.

---

10. — A., 76-80. — T., 35-38. — Tam., 170-171. — Arnold, Chrest. ar., **1**, 25-27. (Nafhat.)

Un *cheval*, bien traité par son maître, *fuit ;* mais embarrassé par son mors et tout son harnachement, il *manque de mourir* de faim et de fatigue. Un *sanglier* lui montre la faute qu'il a commise à l'égard de son maître, la lui fait avouer et le *sauve*.

---

11. — A., 82-87. — T., 39-41. — Tam., 172-174.

Une *gazelle*, donnée toute petite encore au fils d'un marchand, se lie d'amitié avec une *antilope*, qui vient, plus tard, la rejoindre dans sa captivité. S'étant entendues pour *s'enfuir*, l'antilope est *prise* et ne peut secourir la gazelle tombée dans un fossé. La gazelle, qui se croit trahie, est *également reprise* et tient d'abord rigueur à l'antilope ; mais celle-ci n'a qu'à s'expliquer pour rentrer en grâce.

III.

12. — A., 100-101.— T., 48.

Anoûsirwâne, menacé par un *éléphant furieux* et défendu par un cavalier, reste calme et intrépide.

---

13. — A., 101-102.— T., 49.

Le calife Hâdî, *attaqué* par un *prisonnier rebelle* qu'il s'était fait amener, sans armes et laissé seul par les courtisans qui s'enfuient, lui fait *tourner la tête* en arrière en feignant de voir derrière lui quelqu'un à qui il ordonne de le frapper. Il saisit ce moment pour le jeter à terre et le tuer avec l'arme qu'il lui a arrachée.

---

14. — A., 102-132.— T., 49-64.

Anoûsirwâne, voulant conquérir un royaume de l'Inde, y envoie un émissaire intelligent et y sème la *désaffection*. Le souverain du pays, après avoir écouté les conseils de ses vizirs, se retire dans une *forteresse imprenable*, où il attend que les *abus* du conquérant aient amené un soulèvement qui délivre le pays.

---

15. — A., 116-121.— T., 56-59.

Deux *rats*, échappés seuls à un grand massacre, s'établissent dans une *vallée* exposée à des *inondations*, malgré les avertissements d'une gerboise. Catastrophe à laquelle échappe seul le mâle, dorénavant corrigé.

Cfr. Amari, nº 140, 284, 40.

16. — A., 132-133. — T., 64-65.

Conseils en cas de rébellion.

---

17. — A., 133-134.— T., 65.

Idem.

IV.

18. — A., 139-168— T., 67-81.

Pour se conformer à l'horoscope qui annonce à son fils Bahrâme Goûr de grandes destinées, son père Yazdegard l'envoie *au roi des Arabes* Nou'mâne, auprès duquel, entouré de soins et pourvu de maîtres, il reste jusqu'à l'âge de quinze ans. *De retour* chez son père, cruel et orgueilleux, il est durement traité par lui. Nommé *intendant des festins*, il comprend, grâce aux avis de son maître Hils, que c'est un poste de confiance et s'applique à remplir sa charge avec bon vouloir. La distraction que lui cause un jour le souvenir de son séjour en Arabie irrite le roi, qu'un bouffon calme en lui persuadant que son fils est amoureux. Il le *marie* et, quelque temps après, lui permet de *retourner en Arabie*, grâce à l'intercession d'un frère de l'empereur grec, qui est venu en ambassade et qui jouit d'un grand crédit auprès du roi de Perse.

Barbier de Meynard, Maçoudi, **2**, 191. — Nöldeke, Tabari, 85-91. — Cfr. v. Hammer, Redekünste, 114 et Or. u Occid., **3**, 261.

---

19. — A., 145-160. — T., 70-77.

Un *ours* fait le mort et prend ainsi un *singe* qu'il oblige à lui cueillir les fruits dont il a besoin. Le singe *feint* d'avoir la vue obscurcie et obtient de l'ours de consulter un singe médecin, qui, de complicité avec son congénère, engage l'ours à faire sortir son esclave la nuit, dans l'espoir qu'il pourra fuir. L'ours consent, mais, se défiant, il surveille le singe de près, et, surprenant une fois une *tentative de fuite*, le *tue*.

---

20. — A., 146-148. — T., 70-71.

Un *ermite*, enrichi par les aumônes des gens pieux, est surpris par un *brigand* dans sa chapelle et, feignant de se soumettre, le fait tomber dans un *souterrain*.

---

21. — A., 151-154. — T., 73-74.

Un *meunier*, ayant su par un rêve qu'un *trésor* est caché dans son établissement, le dit à sa *femme :* celle-ci offre à un *voisin*, qu'elle aime mais

qui ne l'aime pas, de partager avec lui; mais il *la tue* et emporte le trésor entier. Le matin, l'âne est attaché à la machine et s'arrête devant la fosse où gît la femme; comme il s'obstine, le meunier *le tue;* mais il s'aperçoit alors de la cause et, accablé par tant de malheurs, se *donne la mort.*

Comparaison avec le même conte dans les Mille et une nuits, nº 140, 302.

---

22. — A., 156-158. — T., 75-76.

Une princesse grecque *malade* ne voit sa santé s'améliorer que quand chante un *oiseau;* on le prend, mais il se tait. Le médecin fait alors tendre *un filet au-dessus du jardin;* l'oiseau, qui y retrouve sa liberté, reprend ses chants et guérit la princesse.

---

23. — A., 162-166. — T., 78-80.

Un bouffon *inconstant* épouse une femme sous la condition qu'il n'en épousera pas d'autre. Il devient amoureux d'une amie de sa femme et celle-ci le *change en nègre;* il devient amoureux d'une négresse, est *changé en âne* et poursuit une ânesse. Sur l'intercession de la fille du roi, sa femme lui rend sa forme primitive et il quitte le pays.

Cfr. K.Weinhold, Über das Märchen vom Eselmenschen dans Sitzungsb. d. K. Pr. Akad. Berlin, 1893, 475-488; C. R. Rev. des trad. pop., **8**, 507-508.

24. — A., 168-175. — T., 81-85.

Yazdegard ayant été mystérieusement tué par un cheval extraordinaire, ses sujets choisissent un roi parmi les membres de l'ancienne famille royale. Bahrâme Goûr, averti par son hôte Nou'mâne, retourne en Perse, défie son adversaire et réussit dans l'épreuve qu'il lui propose : à savoir de s'emparer des *insignes royaux* placés *entre deux lions féroces.* Son adversaire le salue roi le premier.

Moustatraf, édit. 1308, **1**, 196.—Barbier de Meynard, Maçoudi, **2**, 191.—Nöldeke, Tabari, 91-98.—Malcolm, Hist. de la Perse, **1**, 167-168.—Dubeux,

La Perse, 317-318. — d'Herbelot, 158-160. — Anecdotes or., **1**, 70-71. — (Guillon), Nouv. contes arabes, 266-268. — Sélibey dans Arch. litt., **16**, 307-308. — Cfr. Or. u. Occid., **3**, 262.

Mort de Yazdegard, Nafhat, 96-97.— Nöldeke, Tabari, 77-78.

L'histoire du lion de Pepin le bref appartient à un autre ordre d'idées. Voir Mélusine, **7**, 193-202 (Gaidoz.). — Cfr. G. Paris, Hist. poét. de Charlemagne, 40 et 223 et Romania, **24**, 319-320. Fournier, L'esprit dans l'histoire, 1883, 47-48.

25. — A., 178-179. — T., 85-86.

Conversion de deux rois.

Voir n° 38 *.

V.

26. — A., 182-184. — T., 87-88.

Hourqa, fille de Nou'mâne ibn Moundir, qui a dû se faire religieuse, *obtient un subside* du conquérant musulman Sa'd.

Barbier de Meynard, Maçoudi, **3**, 209-212 et 450.—Nöldeke, Tabari, 349. —Sirâg al moloûk, édit. 1306, 14.—v. Hammer, Literaturg. d. Araber, **1**, 554.

27. — A., 184-186. — T., 89-90.

Mouâwiya, fils de Yazîde, *abdique* parce qu'il a entendu la conversation de deux de ses esclaves.

Voir n° 38 *.

---

28. — A., 186-191. — T., 90-92.

Différentes paroles d'"Adi ibn Zaïde auxquelles on attribue l'*abdication* de Nou'mâne, roi de Hîra.

Nöldeke, Tabari, 83-85.— Sirâg al moloûk, édit. 1306, 8-9; cfr. 11.— Dubeux, La Perse, 317.

Voir n° 38*.

29. — A., 191-192. — T., 92-93.

Abdication d'un roi grec qui a trouvé dans sa barbe un *poil blanc*, auquel une esclave prête un discours.

Voir n° 38*.

---

30. — A., 193-196. — T., 93-95.

Un ministre *chrétien* montre à un roi des Alains qu'il y a un maître au-dessus de lui et le *convertit*. Lui-même, invité par le roi à convertir le peuple, est *massacré;* ce qui décide le roi à se renfermer dans un *monastère*. (Parabole de celui qui a fait un arc et qui tue celui qui le casse.)

Voir n° 38*.

31. — A., 197-211. — T., 95-101.

Azdeşîr *ne parvient pas* à détourner son fils Bâbak de sa résolution de *renoncer au monde*. Bâbak quitte son père.

Cfr. l'histoire du fils pieux de Haroûne, dans les Mille et une nuits. — Voir n° 38*.

32. — A., 200-204. - T., 96-98.

Un *éléphant sauvage se laisse harnacher* sur le conseil d'un *éléphant domestiqué*, qu'on lui a adjoint pour l'apprivoiser. Mais il montre à son compagnon qu'il y a à cela plus de désavantages que de profit; en conséquence, *ils s'enfuient*, ayant feint d'être malades et ayant, par suite, été laissés en liberté.

---

33. — A., 205-210. — T., 99-101.

A un berger, qui se *dévoue* pour les habitants d'un village, un ermite montre qu'il doit *songer à lui-même*.

---

34. — A., 207-209. — T., 100-101.

Un *moine*, reçu dans un monastère presque ruiné, *le relève et l'enrichit* par son travail. Comme il veut alors s'approprier le fruit de ses travaux, ses confrères le blâment. Pour se venger, il *détruit* des plantations et est forcé de s'en aller pauvre.

La PREMIÈRE RÉDACTION ARABE, outre quelques anecdotes historiques qu'il est inutile de résumer ici (Amari, 214-216 et 218) et quelques autres qu'Amari ne reproduit pas (285, note 43), contient encore les suivantes :

35. — A., 219.

Un *lion* ne pouvant maîtriser *trois taureaux unis*, réussit par ruse à les vaincre *séparément*.

Benfey, 93.— Grimm, Reinhart Fuchs, CCLXIII.— Loqmân berbère, 9. — Basset, Contes berbères, 215-216 et 219.— Maïdâni, édit. Freytag, **1**, 34, n° 81. - Damîri, édit. 1305, **1**, 167, 1-7.— Steinhöwels Aesop, 276-278.— Sudre, 337. — Hervieux, Les fab. latins, **3**, 340, 438 et 495.— Mancini-Nivernois, Fables, **2**, 200-201.

Cfr. n^{os} 133, 9 et 148, 21.

36. — A., 219-220.

L'*hyène* et le *renard* soumettent un *procès* à un *lézard*, qui donne des réponses piquantes.

Maïdâni, **2**, 204-205, n° 19. — Mouhâdarât, édit. 1287, **2**, 415-416. — Damîri, édit. 1305, **1**, 20, 10 a. f. et suiv.— Moustatraf, édit. 1308, **2**, 88, 15 et suiv.— N° 145 3, 6 a. f. du texte arabe et Guidi, 53. — v. Hammer, Literaturg. d. Araber, **2**, 462.

37. — A., 271.

Un *âne maigre*, *engraissé* par son maître, s'échappe un jour, dévaste tout, et, voulant sauter par dessus un arbre taillé, *s'empale* et meurt.

---

38. — A., 309.

Un *roi*, auquel on fait remarquer que le palais qu'il a bâti sera ruiné un jour et que, lui-même, il doit mourir, *se retire du monde*.

Il emmène une sienne *fille, vêtue en homme.* Une jeune fille *s'éprend* d'elle; *repoussée*, elle lui attribue la paternité d'un enfant qu'elle a d'un autre. Le roi meurt de chagrin ; sa fille va au désert et son innocence n'est reconnue qu'à sa mort.

Sirâg al moloûk, édit. 1306, 19, 8 a. f. et suiv.— Moustatraf, édit. 1308, 2, 260, 12-10 a. f.— Boustâne, édit. Olearius 17-18.— Cfr. Cardonne, 1, 89.

Cfr. nos 25 *, 27 *, 28 *, 29 *, 30 * et 31 *.

Pour ces déguisements, voir Mille et une nuits.

Fâkihat al houlafâ.

145. — Liber arabicus فاكهة الخلفاء ومفاكهة الظرفاء seu Fructus imperatorum et iocatio ingeniosorum auctore Ahmede filio Mohammedis cognominato EBN-ARABSCHAH quem primum e codicibus edidit et adnotationibus criticis instruxit Georg. Guil. FREYTAG Dr. Professor linguarum orientalium in universitate Fridericia Guilielmia. Pars prior continens præfationem, adnotationes et textum arabicum. Bonnæ, typis regiis arabicis in officina F. Baadeni. Venditur Lipsiæ apud C. Cnobloch MDCCCXXXII. In-4. (4), XXXVIII, (2) [corrigenda], 67 [adnotationes criticæ et correctiones], (1), plus (2) et 252 [texte arabe.]

Collaboration de WEIJERS (XXIV) et de MUNK (XXV).

Libri arabici... EBN ARABSCHACH primum e codicibus editi et adnotationibus criticis instructi a Georg. Guil. FREYTAG Dr. professore linguarum orientalium in universitate Fridericia Gulielmia. Pars posterior continens locorum difficiliorum explicationem, indices latinos arabicosque nec non de ornamentis orationis adnotata. Bonnæ, typis regiis arabicis in officina Lechneri. MDCCCLII. (2), II, 183 et (1). 8 th.

Des corrigenda et addenda, 170-174.

On verra au nº 149 quel est le rapport de notre livre avec le *Merzbâne Nâmèh*.

C. R. de Sacy, J. des sav., 1835, 602-612 et 652-667. — G. H. A. E(wald), Gött. gel. Anz., 1833, 907-917. — v. Hammer, (Wiener) Jahrbb, d. Lit., **76**, 200-203. — Mohl, Journ. asiat., 1853, **2**, 143-144. — Fleischer, Zeit. d. deut. morg. Ges., **8**, 616-618. — Weil, Heidelb. Jahrbb., 1854, 42-45. Lit. Centralbl., 1854, 95-96. — Defrémery, Ac. des ins. et b. l. C. Rendus, 1871, 177.

Pour la lecture du Fâkihat, le dictionnaire de Willmet rendra de bons

services. (Lexicon linguæ arabicæ in Coranum Haririum et Vitam Timuri. Rotterodami, apud. C. R. Hake. MDCCLXXXIV. In-4. XVI et 824. Voir Schnurrer, 85-86.) (1)

146. — Locmani fabulæ et plura loca ex codicibus maximam partem historicis selecta... edidit G. W. FREYTAG... Bonnæ, apud A. Marcum MDCCCXXIII. In-8.

Contient trois contes du Fâkihat, 72-88. Cfr. VI. (Nos 148, 6, 8 et 9.) (2)

*** 147.** — BOLDIREW a publié en 1824 à Moscou la traduction en russe du n° 148, 9.

Voir Zenker, **1**, 82, n° 697.

---

(1) Sur l'auteur, voir Freytag, **1**, XXIV-XXVIII; sur le livre, Flügel, Haji Khalfa, **4**, 345 et Kosegarten, Carminum orientalium trigam.... 1815, 40-42.

MANUSCRITS.

— N° 145, XXXV-XXXVII.
— Dozy, Cat. cod. or. bibl. acad. Lugd. Bat., **1**, 307-308.
— Flügel, die arab... Hands. d. K. K. Hofbibl. z. Wien, **1**, 378.
— Pertsch, die arab. Hands. d. H. Bibl. z. Gotha, **4**, 430-432.
— Pertsch, die Hands. Verzeichnisse... Berlin, **19**, 377-378.
— Casiri, Bibl. arab. hisp. Escurial., **1**, 149.
— Flügel, Haji Khalfa, **7**, 47, n° 506; 294, n° 1800; 431, n° 1385; 458, n° 1217.
— Catalogue Köhler 509, 88, n° 2171.

ÉDITIONS ORIENTALES.

*** 145 A.** — Boûlâq. 1276. In-4. 376.

*** 145 B.** — Récréations des califes. Mossoul. 1869. In-8. 520. 4 f.
Voir le Catalogue des Dominicains de Mossoul, 1885, 27-28 ou 1889, 28-29.

*** 145 C.** — Le Caire. 1307. In-4. 203.
Or. Bibliog., **4**, 64, n° 1447.— En marge, le Kalîlah.

(2) On verra, aux différents contes du n° 148, d'autres extraits (texte ou traduction.)

148. – Résumé des contes.

CHAPITRE Ier.

1. — Texte, 5-22. Observations, **1**, XXXIX et 1-6; **2**, 1-18 et 170-171.— de Sacy, J. des sav., 1835, 606-608.

Le roi des Arabes, dont le plus jeune frère demande, pour fuir les troubles suscités par les autres frères, à se retirer dans la solitude afin d'y composer un livre. (Traite surtout de ce qui concerne les rois.)

N° 149.— N° 145, III-V.— de Sacy, J. des sav., 1835, 605-606.

2. — T., 10-11. O., XXXIX et 3-4; **2**, 9-10.

La *femme* dont le roi Douhhâk a pris le *mari*, le *fils* et le *frère* pour nourrir ses serpents et qui, ayant obtenu d'en sauver un, choisit son *frère*, parce que, à la différence d'un mari ou d'un enfant, il ne peut, vu les circonstances, être remplacé.

N° 149. — Hérodote, 3, 119. Voir les notes de l'édit. Schweighaeuser, 1816, **5**, 2, 119-128. (Sophocle, Antigone, 924 et Lucien, Toxaris.) — Cfr. d'Herbelot, Bibl. or., 274.

3. — T., 13. O., 4; **2**, 11.

Le roi Qâboûs victime de ses ennemis parce qu'il a versé *trop peu de sang*.

---

d'Herbelot, Bibl. or., Paroles, 221. — Cfr. Maïdani, **1**, 179, n° 102. — Semelet, Gulistan, 86-87; Defrémery, 43; Graf, 29.

4. — T., 14-16. O., XXXIX et 4; **2**, 12-13 et 170.

La *nature même changeant quand les rois changent*, il est arrivé que lorsque Bahrâme Goûr, séparé de sa suite à la chasse par la pluie et inconnu, éprouve de mauvais sentiments, la nature se montre peu propice à ses sujets et que, quand, grâce à son hôte et à sa fille, il en éprouve de meilleurs, la nature redevient favorable.

N° 149.

Cfr. Sirâg al moloûk, édit. 1306, 37-38. — Damîri, édit. 1305, **1**, 136-137 et 327-328.— Tibr, édit. 1306, 77-79.—Moustatraf, édit. 1308, **1**, 93-94.— de Slane, Ibn Khallikan's Biog. Dict., **3**, 442.—Weil, Taus. u. e. Nacht, 1889, **4**, 69.— Nöldeke, Tabari, 250-251.

5. — T., 17-18. O., 5; **2**, 13-15 et 170.— * Combarel, le Pêcheur et le génie. Oran, 1857.

Un *chevreau*, se voyant au pouvoir du *loup*, *lui fait croire* que son maître l'a envoyé pour le remercier et être mangé par lui après lui avoir fait de la *musique*. Par son chant, il attire l'attention du berger qui vient le sauver.

N° 149. — Pauli, 493. — Nic. Pergam., 196 et 305. — Eudes, 415. — Sudre, 284.

Cfr. n^os^ 6 * et 59 *.

6. — T., 18-22. O., XXXIX et 5-6; **2**, 15-18.— N° 146, 72-79.

Le *chacal*, maltraité par un jardinier qu'il vole, se réfugie chez le *loup* et, d'accord avec lui, lui amène un *âne* qu'il trompe, pour le dévorer ensemble. L'âne, qui porte le chacal, ayant aperçu le loup, *prétexte* qu'il veut aller chercher le *testament* de son père; le chacal, charmé par ses discours, le suit et tombe sous la dent des chiens accourus aux cris de l'âne.

N° 149. — Guidi, 61-62. — Behrnauer, 358.

Cfr. n^os^ 5 *, 59 * et 113, 58.

CHAPITRE II.

7. — T., 23-47. O., XXXIX et 6-11; **2**, 18-35 et 171.

Le roi des Persans, dont le fils aîné voit, grâce aux exhortations de son père, son autorité reconnue par ses cinq frères. (Traite surtout de l'amitié.)

N° 149. — N° 145, V-VI. — de Sacy, 606-611.

8. — T., 24. O., XXXIX; **2**, 20 et 171. — N° 146, 79-80.

L'*homme* qui se lie d'amitié avec un *serpent* et dont celui-ci tue *l'âne*, dans la musette duquel il avait été mis un jour que le *froid* l'avait raidi.

N° 149? — Maïdâni, **2**, 65, n° 20. — N°s 113, 105.

9. — T., 25-29. O., XXXIX et 6-7; **2**, 20-23 et 171. — N° 146, 80-88. — N° 147. — Cardonne, **1**, 68-77.

Un *jeune homme*, envoyé sur mer pour faire le commerce, est jeté par la tempête dans une île, dont les habitants l'*élisent roi;* d'après la coutume, que son ministre lui apprend, il ne *règnera qu'un an* et sera déporté dans une île où il devra périr. Mais le roi fait, en temps utile, envoyer et préparer dans ce désert tout ce qui est nécessaire.

Explication de cette allégorie sur la vie humaine et les bonnes œuvres. (T., 29-30. O., XXXIX et 7; **2**, 23-24 et 171.)

N° 149. — Voir Barlaam. — Cfr. N° 133, 49. — Schefer, n° 149, 210.

10. — T., 30-31. O., XXXIX et 7; **2**, 24-25 et 171.

Une *gazelle*, prise dans un filet, prie de la délivrer un *rat*, qui se *moque* d'elle et est, ensuite, enlevé par un *milan*. *Ayant mis sa confiance en Dieu* (n°s 12* et 64*), elle est rachetée et relâchée par un homme compatissant.

Behrnauer, 129. — Guidi, 65.

Cfr. n° 113, 61.

11. — T., 32-34. O., 8; **2**, 25-26 et 171.

Un courtisan refuse d'introduire auprès du roi un méchant, dont il se défie et qui l'accuse d'avoir des *infirmités dégoûtantes*. Le roi, quoique convaincu de l'inanité de la calomnie, éloigne son courtisan en le comblant de cadeaux.

C'est l'aventure de Labîde: Maïdâni, **2**, 261-262. — de Sacy, n° 17, 114-118. — v. Hammer, Literaturg. d. Araber, **1**, 315.

12. — T., 34-36. O., XXXIX et 8; **2**, 26-28 et 171.

Le *fils du roi* de Babel, auquel son *oncle* ne veut pas restituer le trône malgré sa promesse et qui est *aveuglé* par lui à la chasse, *met sa confiance en Dieu* (nos 10 * et 64 *). Grimpé sur un arbre, il entend dire à un génie causant avec d'autres que le suc de la feuille de l'arbre où il est *rend la vue* et que la *vie* de l'oncle est *liée* à celle d'un certain serpent. Le matin, il recouvre aisément la vue, tue le serpent et devient roi à la place de son oncle, qui est tombé mort.

N° 149. — Rev. des trad. pop., **11**, 361-363.

Plantes qui rendent la vue : Damîri, édit. 1305, **1**, 26, 10 et suiv. et 251, 12 a. f.— Damîri, **1**, 267, 3-4 et Moustatraf, édit. 1308, **2**, 98, 7.— Cfr. Damîri, **2**, 49, 2 et suiv. et Moustatraf, **2**, 88 in fine.

Life depending on some extraneous object dans Clouston, Popular tales, **1**, 347-351.— Or. u. Occid., **2**, 100-103.— Cosquin, Contes pop. de Lorraine, **1**, 12, 20, 25, 89, 90, 94, 173-177; **2**, 131, 239, 280, 356.— Liebrecht, Gervasius, 114.— Barb, Naurusblätter, 92.— Chalatianz, Märchen, 77.— Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 66.— On verra d'autres exemples aux Mille et une nuits.

13. — T., 36-37. O., XXXIX et 8; **2**, 28-29 et 171.

Un *voyageur* sauve un *'ifrîte* que des enfants lapident dans un puits et, devenu l'hôte d'un *forgeron*, dans un pays où l'étranger qui arrive un *certain jour* est sacrifié ou, à son défaut, un habitant que le sort désigne, est dénoncé par le forgeron que le sort atteint et qui sait seul que le voyageur est arrivé le jour fatal. L'ifrîte le *sauve* en *rendant malade* l'enfant unique de l'émir et en cessant de le posséder quand le voyageur, déclaré seul compétent à cet effet par lui, le demande. Mais leur amitié ne dure pas.

N° 149. — Cfr. n° 113, 71.

Jour fatal. Voir Antar.— Cfr. Cardonne, **1**, 1-7.

14. — T., 38-40. O., XXXIX et 9; **2**, 29-32 et 171.— de Sacy, 609-611.

Un *renard* malade, apprenant qu'un *foie de canard* le sauverait, s'adresse à une *cane*; il essaie, mais en vain, de la tuer; puis, feignant l'amitié, il excite sa *jalousie* contre le jars et la *tue* quand elle vient chez lui chercher l'élixir de mort qu'il lui a promis pour qu'elle se venge.

N° 149. — Cf. n° 113, 57. — Guidi, 61.

15. — T., 41-47. O., XXXIX et 9-11; **2**, 32-35 et 171. — Cardonne, **1**, 78-87.

Un *père* qui, dans une vie de 70 ans, n'a acquis qu'*un ami* et un *demi-ami* envoie son *fils* dans le monde pour en chercher à son tour. Au bout de très peu de temps, il revient s'étant fait *cinquante amis*. Le père tue une brebis et l'enveloppe; *aucun* des amis à qui le fils, feignant d'avoir commis un meurtre, demande d'enterrer le cadavre et de cacher le meurtrier, *n'y consent*. Le père va alors avec son fils trouver le *demi-ami*, qui *veut bien* enterrer le cadavre, mais non céler les coupables; puis l'*ami véritable*, qui *consent à tout*.

N° 149. — Voir Barlaam. — Cfr. n° 133, 48.

16. — T., 42-45. O., XXXIX et 10; **2**, 32-34.

Le *prodigue* que ses amis *croient* quand il leur raconte, pour les éprouver, qu'une *souris* a mangé un *mortier de cuivre*, et qu'ils *injurient* et traitent de menteur quand, ruiné, il leur dit un jour qu'une *souris* a mangé un *pain*.

N° 149 ? — Cfr. N° 113, 37. - Guidi, 39.

CHAPITRE III.

17. — T., 48-53. O., XXXIX et 11; **2**, 35-38 et 171.

Le roi des Turcs, dont le gendre pieux montre la vanité de ce monde.

N° 149. — N° 145, VI-VII. — de Sacy, 652-654.

18. — T., 51. O., 11.

Les *trois voleurs*, dont *deux tuent* le troisième qu'ils avaient envoyé chercher des vivres et qui *meurent* aussi, parce que l'autre avait *empoisonné* ces vivres.

N° 149. — Voir Mille et une nuits. — Cfr. n° 154, 17.

CHAPITRE IV.

19. — T., 54-85. O., XXXIX-XL et 12-20; **2**, 38-60 et 171-172.

Les démons, voyant qu'un pieux ascète convertit la Syrie, examinent comment ils pourraient entraver ses efforts et doivent céder, parce que cet ascète répond à toutes les questions d'un méchant démon.

N° 149. — N° 145, VII-IX. — de Sacy, 654-656. — Geiger, Was hat Mohammed a. d. Jud. aufgenommen, 61.

20. — T., 59-60. O., XXXIX et 13; **2**, 43 et 171.

Un esclave a le défaut de *mentir une fois par an*. La première année, il annonce au mari, qui est au bain, et à la femme, restée à la maison, des *malheurs imaginaires*.

La seconde, il *dit à la femme* que son mari veut la répudier et lui conseille de lui couper une partie de la barbe pour que, par une incantation, il lui ramène définitivement son mari. *Au mari, il soutient* qu'un prétendant de sa femme a conseillé à celle-ci de le tuer. Feignant de dormir, le mari voit sa femme s'approcher avec un rasoir et la tue.

Nafhat, édit. 1305, 48.—Cfr. Journ. asiat., 1887, **2**, 311-314 et Moustatraf, édit. 1308, **1**, 192-193.— Pour le § 1, Mille et une nuits, Ganim.

Cfr. nos 113, 50 (Guidi, 52) et 133, 42.

21. — T., 60-62. O., 13-14; **2**, 44-45 et 171.

Le *jardinier* dont *quatre intrus*, un soldat, un noble, un juriste et un marchand viennent dépouiller le jardin. *S'attaquant au marchand en louant les autres*, il le lie; procédant ensuite *de même* à l'égard du juriste, puis du noble, louant toujours ceux qu'il n'attaque pas, il les lie également; il a raison alors sans peine du soldat. Avec l'aide des voisins, il les porte au juge, qui leur fait payer le montant des dégâts.

Cfr. Benfey, 472-473.

22. — T., 62-63. O., XXXIX et 14; **2**, 45 et 171.

L'homme généreux qui, pour bien traiter un hôte, envoie *son fils qui louche*, chercher une bouteille unique; ayant cru en voir *deux*, sur l'ordre du père, qui craint de passer pour menteur, il en casse *une*, qui est, en réalité, la *seule*.

N° 149. — v. Hammer, Redekünste, 170.

23. — T., 63-65. O., XXXIX et 15-16; **2**, 46 et 171.

Un laboureur paie à un *médecin interprète de songes* un dinâr, parce qu'il lui dit que son rêve lui annonce la *naissance d'un fils* et un autre dinâr, parce qu'il lui guérit le *pied* au moyen d'un *emplâtre*. Enchanté de la facilité de ces deux professions, il les adopte. Il annonce à un *eunuque* que son rêve lui promet un *fils* et veut guérir un *mal de tête et de cœur* en prescrivant le même emplâtre que pour le pied.

Cfr. Exemplo 214 (Bib. de aut. esp., **51**, 499.). — Eudes, 278.

24. — T., 65-67. O., XXXIX et 15-16; **2**, 48-49 et 171.

Une *souris*, évincée par une *vipère* et ne trouvant pas d'aide chez son roi, *attire* par ruse le *jardinier*, qu'elle éveille, vers son ennemi et le lui fait ainsi tuer.

N° 149. — Cfr. n° 59 * et 113, 23.

25. — T., 68-69. O., XXXIX et 16; **2**, 50.

Le mari qui veut *cacher* à l'hôte et qui *augmente* le mal.

---

26. — T., 69-70. O., 16; **2**, 50-51 et 171.

Réponse de Bouzourgmihr qui *se lève tôt* et que le roi fait dépouiller par des brigands pour le corriger de cette habitude : il dit que les brigands se sont levés *encore plus tôt* que lui.

N° 149. — d'Herbelot, Bib. or., 200.— Blanchet, Apol. et contes or., 1784, 138-139.— Cfr. Nöldeke, Tabari, 251.

27. — T., 70-73. O., XXXIX-XL et 16-17; **2**, 51-52 et 171.— Cardonne, **1**, 22-28.

Un sage a écrit un *livre complet* sur les *ruses des femmes*. Par une *ruse nouvelle*, une femme, l'ayant rendu amoureux, le fait se cacher dans une *caisse*, qu'elle décide son mari à *ouvrir* en lui racontant son aventure, puis à *laisser fermée*, en lui rappelant qu'elle a parié avec lui à qui l'ouvrirait le premier.

Voir Syntipas.

CHAPITRE V.

28. — T., 86-113. O., XL et 20-30; **2**, 60-75 et 172.

Le lion, le renard et l'hyène. Intrigues de cour : le renard, ayant ri du bruit que fait le lion en dormant, tombe en disgrâce et, malgré les intrigues de l'ours, est sauvé par l'hyène. Réconciliation générale.

N° 149. — N° 145, IX-XII. Cfr. Benfey, 136, § 44.— de Sacy, 656.— Geiger, Was hat Mohammed a. d. Jud. aufgenommen, 86.

Cfr. n^{os} 18 et le chap. VI de Kalîlah (Guidi 39), ainsi que le n° 60 *.

29. — T., 88-89. O., 21-22; **2**, 63.

Un *voleur*, voulant piller les trésors du roi, en fait la *confidence* à une *puce*. Lors de l'exécution de son dessein, il est pris parce que la puce pique et éveille le roi.

N° 149.— Midas. Benfey **1**, XXII, note.--Dunlop-Liebrecht, 471, 153.— Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. engl. Litt., **3**, 86-87.— Landau, d. Quellen d. Dekam., 101.—Bédier, 79-80.—Bull. de folklore, **1**, 115-116.—Journ. asiat., 1889, **1**, 208 et suiv.— Deut. Rundschau, **90**, 131.— Hartmann, Mährchen u. Geschichten, 1858, 52 et suiv.—Wend., 121.—Pauli, 494 et 518.—Wagener, (n° 10), 65. Rev. des trad. pop., **1**, 327-323; **2**, 151; **7**, 319 et 356-359.

30. — T., 91-92. O., 22-23; **2**, 65.

La huppe qui, avertie d'ailleurs par un imâme comprenant son langage, *connaît le piège*, mais qui y *tombe* cependant, parce qu'ainsi le veut le *destin*.

N° 149. — Cfr. N° 113, 97. — Geiger, Was hat Mohammed a. d. Jud. aufgenommen, 189.

31. — T., 95-97. O., 24-25; **2**, 67 et 172.

Histoire d'Ibrahim ibn Soulaïmâne, qui, lors du massacre des Omayyades, se réfugie *chez le fils d'un homme qu'il a tué* et est sauvé par lui.

Aussi dans Tamarât, édit. 1308, **1**, 189 et Humbert, Arab. anal. ined. 134-137. Traduction. Pihan (n° 28), 159-163.—Spiegel, Chrest. pers., 12-14. Traduction, Pizzi, Manuale di lett. persiana, 180-182; Cardonne, **1**, 188-192; Palmblätter, n° 27; Bowitsch, Sindibad, 48-49.

Cfr. Dunlop-Liebrecht, 278 et 493.

32. — T., 99. O., 25; **2**, 68.

Kisrâ, dont un *canard* avale le *cachet* et qui, averti seulement plusieurs jours après par son vizir, parce que l'*horoscope* n'est pas immédiatement favorable, le retrouve.

N° 149.

33. — T., 102-103. O., 26-27; **2**, 69-70 et 172.

Un *sultan*, ayant pris un *révolté* qui l'*injurie*, *loue* le ministre qui lui a interprété l'injure de façon à l'amener à pardonner et *blâme* l'autre ministre qui lui a ensuite fait connaître la vérité.

Semelet, Gulistan, 77-78; Defrémery, 23-25; Graf, 17-18; d'Herbelot, Bibl. or., Paroles, 211-212; Loiseleur, Mille et un jours, 558.—Palmblätter, n° 16.

34. — T., 104-106, O., XL et 27-28; **2**, 71-72.

Un *marchand expatrié* s'étant ruiné, refait sa fortune, *revient* et *épargne sa femme*, apprenant à temps qu'elle a rompu son mariage et qu'elle s'est remariée.

N° 149. — Voir n° 133, 36.

35. — T., 109-110. O., XL et 29-30; **2**, 74 et 172.

Un courtisan raconte à la cour de l'empereur de la Chine les *merveilles de l'autruche*; pour échapper au reproche de mensonge, il s'impose des *peines* de tout genre pour en *amener* en Chine : ce qu'il eût évité en se taisant.

N° 149.

36. — T., 110-111. O., XL et 30; **2**, 74-75 et 172.

Un roi, vaincu par Anoûsirwâne et bien traité par lui, lui demande un *arbre déssèché* duquel il augure son bonheur.

N° 149 ?

37. — T., 112-113. O., **2**, 75.

Salomon entend que, grâce à leur cohabitation, la *cigogne* protège le *passereau* contre le *serpent* et que le passereau la défend des *fourmis*.

CHAPITRE VI.

38. — T. 114-147. O., XL et 30-40; **2**, 75-91 et 172.

Un bélier parvient à faire du chien le roi des animaux.

N° 149. — N° 145, XII-XV. — de Sacy, 656-657. — Cfr. Inatula, **2**, 111-160.

Eloge du chien : p. ex. Pihan, Eléments de la langue algérienne, 25-26 et 159-166. Cfr., Flügel, Haji Khalfa, **4**, 454, n° 9165; Damîri, édit. 1305, **2**, 243, etc.

39. — T., 118-119. O., 32; **2**, 77-78.

Un *héron* prend un *petit poisson* qui lui en *promet* d'autres s'il le relâche et qui s'échappe, parce que le héron *ouvre le bec* pour lui répondre.

N° 149. — Cfr. n° 59 *.

Faire ouvrir la bouche : Sudre, 285.—Vartan, fable 12, (St Martin, no 137, 24-27 ; Bellaud, *ibidem*, 50-53.) — Rückert, **6**, 92-93. — Oesterley, Steinhöwels Aesop, 196-197. — Grimm, Reinhart Fuchs, 421 ; cfr. CLXXXVI-CLXXXVIII.— Rev. des trad pop., **4**, 103 ; **5**, 439 ; **10**, 32, 179, 293-294 (et 319 ?).

40. — T., 120-121. O., 32-32 ; **2**, 78-79.

'Imâd addawla, dans un embarras financier, *trouve* par hasard des *trésors* qui le tirent d'embarras. (Grâce à un serpent qu'on poursuit ; chez un tailleur, qui était dépositaire.)

---

de Slane, Ibn Khallikan's Biog. Dict., **2**, 333.—Wilken, Gesch. d. Sultane a. d. Geschlechte Bujeh nach Mirchond. Dans Hist. Phil. Abh. d. K. AK. d. Wiss. z. Berlin. 1835, 61 et 108-109.— Damîri, édit. 1305, **1**, 256, 6 et suiv. — Moustatraf, édit. 1308, **2**, 89. — d'Herbelot, Bibl. or., 99.— Malcolm, Hist. de la Perse, **1**, 450-452 ; cfr. 439-440.

41. — T., 121-122. O., XL et 33 ; **2**, 79.

L'homme qui *se contente de ce qu'il a* et ne cherche pas à augmenter ses troupeaux.

N° 149.

42. — T., 124-128. O., XL et 34 ; **2**, 80-81 et 172.

Un *rat*, voyant le *chat malade*, en profite ; mais craignant que, guéri, il ne se venge, il *fait amitié* avec lui et est *tué* par lui à la suite des excitations d'un *coq*, ami du chat devenu *jaloux*.

N° 149.

43. — T., 129-130. O., 35 ; **2**, 82.

Un *corbeau* veut marier son *petit*, non à un oiseau puissant, mais à un *hibou*, qu'il pourra dominer. Refus du petit, parce que l'épouse *ne peut être honorée* si son époux ne l'est d'abord.

N° 149.

44. — T., 130-131. O., 35-36 ; **2**, 82-83.

Un pélerin, voyant *adorer un arbre* grâce aux artifices de Satan et *voulant le détruire*, se *laisse séduire* par la promesse d'un dînâr à recevoir journellement. Mais, bientôt, *il n'obtient plus rien* et ne peut rien contre l'arbre, parce qu'il veut le détruire par vengeance et non plus par esprit de piété.

N° 149. — Moustatraf, édit. 1308, **2**, 118.

45. — T., 132-133. O, XL et 36; **2**, 83.

Un *oiseau*, chargé de *surveiller* une *femme*, punit l'amant de sa *bravade* inutile, ainsi que la femme.

N° 149. — Cfr. n°s 113, 33 et 113, 41.

46. — T., 137. O., 37; **2**, 86 et 172.

Un *voleur adroit* renonce à son métier, parce qu'il l'entend *déprécier* par une femme de mauvaise vie.

N° 149.

47. — T., 137-138. O., XL et 37-38; **2**, 86-87.

Le sultan Mahmoûd discute avec son vizir si *l'éducation* peut changer le *naturel*. On fait instruire un fils de soldat stupide, qu'on avait aperçu *sciant la branche* sur laquelle il se trouvait. Quand il est devenu *savant*, le sultan lui demande ce que renferme sa *main*, dans laquelle il cache son anneau. Devinant, grâce à ses connaissances dans des sciences occultes, des qualités qui peuvent s'appliquer à un *anneau* ou à une *meule*, le savant sans jugement déclare que c'est une *meule*.

Pour le naturel, cfr. Nafhat, édit. 1305, 54. — Semelet, Gulistan, 80-83; Defrémery, 30-36; Graf, 21-25.

La branche coupée. Muséon, **9**, 22.— Basset, Contes berb., 101 et 201.

48. — T., 141-142. O., 38-39; **2**, 89 et 172.

Anoûsirwâne et l'*âne* qui vient tirer la *corde* destinée à ceux qui ont à se plaindre.

N° 149. — Benfey, 168-169. — v. Hammer, Rosenöl, **2**, 57-58. — Cfr. Sirâg al moloûk, édit. 1306, 44, 8 a. f.

A cette histoire s'est rattachée la légende de Charlemagne et Fastrade. Voir Benfey, 170. — Gesta, 728. — Pauli, 546-547. — Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 148-149; Germania, **1**, 268-269; Gött. gel. Anz., 1866, 1639-1640. — Romania, **3**, 174. — G. Paris, Hist. poét. de Charlemagne, 382-385, 355-356 et 436. — * A. Pauls. Der Ring der Fastrada. Eine mythologische Studie. Aachen. 1896. In-8. C. R. J. des sav. 1896, 637-643 et 718-730; * Romania, **25**, 611 et suiv. — Rev. des trad. pop., **8**, 383-384.

Les lettres sérieuses et badines, 2e édit., **2**, 390-393, font de Haroûne arrasîde le héros de l'histoire au lieu et place de Charlemagne; mais c'est une plaisanterie de l'auteur, Camusat, comme le prouve la comparaison de ce qu'il raconte avec la source où il a puisé (L'Etat et les délices de la Suisse, **1**, 76-81.)

49. — T., 142-143. O., XL et 39; **2**, 89.

Un musicien *refuse* d'aller à la noce du corbeau qui se marie *à contre-cœur*.

N° 149.

50. — T., 143. O., **2**, 89.

Le domestique d'un *cuisinier* veut apprendre son art; ayant entendu un médecin préconiser *l'égalité des humeurs*, il prépare un mets en donnant *poids égal* à chacune des parties qui le composent.

---

51. — T., 145-146. O., XL et 39; **2**, 90-91.

Un *renard* veut tromper un *coq* expérimenté en lui annonçant que le sultan a proclamé la *paix universelle*; mais il fuit quand le coq lui signale l'arrivée du *lévrier*.

N° 149. — Pertsch, die arab. Hands., d. H. Bibl. z. Gotha, **4**, 404. — Guillon, **1**, 118-120. — Regnier, **1**, 175-177. — Wend., 94. — Steinhöwels Aesop, 350-351. — Bozon, 84 et 255. — Basset, Contes berbères, 19 et 146-147; Etude sur la zenatia du Mzab, 181-183. — Rev. des trad. pop., **8**, 295. — Sudre, 274; 275-288; 290-294; cfr. 301 et suiv., 319.

Plusieurs de ces écrits s'occupent aussi de la fable du renard qui veut prier avec le coq. Pour cette dernière, voir spécialement Moustatraf, édit. 1308, **2**, 94; Basset, Contes berbères, 19; Cherbonneau, Polybibl., **25**, 170 (et * Journ. officiel du 1er août 1880); Grimm, Reinhart Fuchs, CCLXIV. Cfr. nº 113, 44.

CHAPITRE VII.

52. — T., 148-167. O., XL et 40-46; **2**, 91-102 et 172-173. — Dozy, Supplément aux dict. arabes, **2**, 51, col. 2.

Le roi des éléphants attaque le roi des lions sans motif et est vaincu. (De la guerre.)

Nº 149. — Nº 145, XV-XVIII. — de Sacy, 657-658. — Cfr. 113, 48 (Guidi, 51) et Behrnauer, 58-64.

53. — T., 150-151. O., 41; **2**, 93-94. — Manger, Ahmedis Arabsiadæ vitæ... Timuri... historia, **2**, 314 et suiv.

Comment Timoûr savait se faire *renseigner*.

---

54. — T., 153. O., 41-42; **2**, 95 et 172.—Cardonne, **1**, 136-139.

Consolations à Kisrâ sur la mort de son fils, tirées de la *nécessité de la* mort.

Nº 149 ? — Cfr. Sénèque, ad Marciam de consolatione.

55. — T., 158-159. O., 43-44; **2**, 97.

Un roi détrôné ne compte comme *jours de vie* que ses *jours de règne*.

Nº 75 *. — Cfr. Barlaam.

56. — T., 160.

Un *chasseur* emploie un *chat* pour la chasse; il périt dans un *accident* que le chat cause parce qu'il est effrayé par un vol de *perdrix*.

Nº 149 ?. — Cfr. Barbier de Meynard, Maçoudi, **3**, 14.

57. — T., 161. O., 44; **2**, 98.

Un chameau fait fondre le *sel* dont il est surchargé; pour le punir, son maître lui fait porter de la *laine*, qui prend l'eau.

Cfr. Guillon, **1**, 103-105; Regnier, **1**, 158-160.— Eudes, 413.

58. — T., 164. O., 45; **2**, 99 et 173.

Une *souris*, qui s'abstient dorénavant de voler les œufs parce que le maître a mis un piège, *n'empêche* pas un hôte de sa race de tenter le *vol*. Pour *venger* son ami, qui a péri, il obtient d'un *scorpion* qu'il se cache sous une pièce d'or sortant à moitié de son trou et qu'il *tue le maître* qui veut s'en emparer.

N° 149?

59. — T., 165-166. O., 45; **2**, 99.

Un *âne* parvient à *faire peur* à un *lion* inexpérimenté en se donnant pour le dispensateur des vivres aux animaux et en lui imprimant ses fers sur le dos.

Ruse des faibles contre les forts : Benfey, 504-510 et **2**, 549-550. — Basset, Contes berbères, 7-10 et 134-135 et Etude sur la zenatia du Mzab, 152-155. — Journ. asiat., 1885, **1**, 210-217. — Grimm, Reinhart Fuchs, CCLXXXVII-CCLXXXVIII.— Sudre, 201-202 et 215-216.—Zeit. d. deut. morg. Ges., **42**, 139-141.— Scheler, Dits de Watriquet de Couvin, 473.— Malcolm, Sketches of Persia (Cassell), **2**, 69. - Rev. des trad. pop., **10**, 40.— Cfr. Syntipas et Maïdâni, **2**, 7-8.

Cfr. nos 5 *, 6 *, 24 * et 39 *.

CHAPITRE VIII.

60. — T., 168-184.— O., XL et 46-50; **2**, 102-109 et 173.

Intrigues de cour. Le lion, qui s'abstient de manger de la viande, a reçu le chameau. L'ours l'excite en vain contre le lion, qui, dit-il, retombera dans sa nature. Les intrigues découvertes, l'ours est puni.

N° 149. — N° 145, XVIII-XX. — de Sacy, 658-659. — Cfr. n° 113, 18 et le Chapitre VI de Kalîlah. (Guidi, 39.).— Cfr. n° 28 *.— Lionne herbivore, n° 113, 68.

61. — T., 169-170. O., XL et 46; **2**, 102-103.

Kisrâ rencontre à la chasse *un homme* dont l'aspect lui semble de *mauvais augure* et le fait battre; mais, convaincu par lui, il répare le tort qu'il lui a fait.

N° 149.—Malcolm, Sketches of Persia (Cassell, p. 45), **1**, 180.—Mouslatraf, édit. 1308, **2**, 77, 14 et suiv.— Decourdemanche, 119-121. – Sachau, Skizze des Fellichi Dialekts von Mosul dans Abh. d. K. Akad. Berlin. 1895, 67.

62. — T., 171-173. O., XL et 47-48; **2**, 104-105 et 173.

Le tisserand que sa femme, qui l'a trompé, fait passer pour un *astrologue* qui veut seulement *répondre* quand on l'a *battu*. A trois reprises, il explique les songes du roi grâce aux avis d'un *serpent*. Le serpent, à qui, deux fois, le tisserand n'a pas donné la récompense promise, mais qui l'a reçue la troisième fois, ne veut *ni le blâmer ni le louer*, parce qu'il a agi sous *l'influence des astres*, les hommes s'accomodant au temps bien plus qu'ils ne ressemblent à leurs parents.

Benfey, 514-518. Voir Mille et une nuits.

Cfr. n° 113, 54 (Guidi, 54) et Cardonne, **1**, 77.

63. — T., 174. — O., 48; **2**, 105.

Un *chasseur* rejette un *serpent* qu'il croit mort; mais il le reprend pour lui arracher la *pierre blanche* qu'il a dans le corps; le serpent le tue.

N° 149.—Benfey, 169, 214-215, note et **2**, 531.—Liebrecht, Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 149-150.— Liebrecht, Gervasius, 110 et 172.— * Panthot, Traité des dragons et des escarboucles. Lyon. 1691. In-12. (Techener, Bull. du Bibl., **13**, 1303.).— Mélusine, **5**, 67-68 et 289-290.

64. — T., 175. O., 48; **2**, 105.

Un *laboureur*, fuyant un *loup*, grimpe sur un arbre, où il trouve un *serpent*. Entre ces deux dangers, il met *sa confiance en Dieu* (n°s 10 * et 12 *) et voit un homme chasser le loup.

N° 149. — Cfr. n° 113, 19 et Syntipas.

65. — T., 179. O., 49.

Une *femme perfide*, que son mari empêche de rentrer, feint de se jeter dans un *puits* et, à son tour, *ferme la porte* sur son mari, qui est sorti au bruit. L'ayant accusé de mal se conduire, elle est *condamnée* par le juge, sur le témoignage favorable que les voisins portent au sujet des mœurs du mari.

Voir P. Alphonse et Syntipas.

66. — T., 180-182. O., 49-50; **2**, 107-108 et 173.

Anoûsirwâne *soupçonnant* une femme, qu'il a épousée après l'avoir faite prisonnière, de vouloir se venger, et interprétant mal une action d'elle, ordonne qu'elle soit *mise à mort* avec son enfant. Le vizir la *cache* et la fait revenir avec l'enfant quand, quelques années après, le roi a vu à la chasse deux gazelles défendre leur petit et que, grâce à ce spectacle, son cœur s'est ouvert au *repentir*.

Cfr. n° 113, 65.

CHAPITRE IX.

67. — T., 185-213. O., XL et 50-58; **2**, 109-130 et 173.

L'aigle et les deux perdrix qui, se voyant toujours enlever leurs petits, se décident à demander protection à l'aigle lui-même. L'aigle les reçoit à sa cour avec honneur et les y retient.

N° 149. — N° 145, XXI-XXIII — de Sacy, 659-661.— Cfr. n° 113, 6.

68. — T., 187-189. O., XL et 50; **2**, 110-111.

Une *femme* de Bagdad reçoit successivement, en même temps qu'un *bouffon* bossu, *quatre amants* qui, s'effrayant l'un après l'autre, *se cachent dans la même chambre;* à sa demande, ils se montrent tour à tour au *mari* incrédule sous forme d'anges, alors que le bossu profite d'une parole du mari qui, de son côté, avait évoqué un 'ifrîte.

Voir Mille et une nuits.

69. — T., 192. O., XL et 52; **2**, 113 et 173.

L'*âne* qui *bronche toujours*, parce qu'il regarde à ses pieds et le *chaméau* qui ne *bronche jamais*, parce qu'il regarde de loin.

---

70. — T., 195-196. O., XL et 52-53; **2**, 114 et 173.

Un *héron*, *devenu vieux* et incapable de pêcher, *offre la paix* à un *poisson* pour le tromper et, pendant qu'il lui présente son bec à lier pour le rassurer, le *dévore*.

N° 149. — Cfr. n° 113, 24.

71. — T., 197-200. O., XL et 53-54; **2**, 115-117 et 173.

Un *corbeau* blanc, voyant la *belette* s'établir dans son voisinage, feint de lui *offrir la paix;* mais il ne parvient pas à la tromper et *est tué* par elle.

N° 149.

72. — T., 199-200. O., 54; **2**, 116-117.

Un *cavalier* refuse de porter le paquet d'un *piéton;* voulant ensuite le dépouiller, il lui offre de l'aider, mais *sans réussir à le tromper*.

N° 149. — Habicht, Tausend u. e. Nacht, **14**, 88-89.

---

73. — T., 206-208. O., XL et 56; **2**, 123-124 et 173. — Manger, Ahmedis Arabsiadæ vitæ... Timuri... historia, **2**, 820 et suiv.

Tîmoûr *dépouille* de tout son *ministre* parce que, à l'occasion d'un siège malheureux, il a demandé si le *résultat heureux* du siège compenserait les *sacrifices* qu'on avait faits.

CHAPITRE X.

74. — T., 214-252. O., XL et 58-67; **2**, 130-149 et 173-174.

Comment il faut traiter les amis, les ennemis, etc.

N° 145, XXIII-XXIV. — de Sacy, 661.

75. — T., 216-217. O., 58 ; **2**, 131 et 173.

Anoûsirwâne fait *trois cadeaux au vieillard qui plante*, à cause de ses réponses ingénieuses : qu'il faut planter pour les autres puisqu'on a planté pour nous ; après le premier don, que son figuier lui a immédiatement donné une récolte ; après le second, qu'il lui en a donné deux.

N° 149. — Mouhâdarât, édit. 1287, **1**, 303-304. — Cardonne, **1**, 156-159. — v. Hammer, Rosenöl, **2**, 85 et 284-285. — Basset, Contes berbères, 226-217. — Monats. f. Gesch. u. Wiss. d. Jud., **29**, 182-183. — Polano, Talmud, 302-304. — Carmoly, Les mille et un contes, 123-129 et Le jardin enchanté, 238-242. — Mercure belge, **9**, 354. — Rouveroy, Fables anciennes et nouvelles. Liége, 1839, **2**, 195-196. — Cfr. Müllendorf. d. Schwänke des Nassr-ed-din und Buadem... Leipzig... Reclam., 23, n° 37.

Dans plusieurs de ces contes se retrouve le trait d'années non comptées pour quelque motif, comme au n° 55 *.

76. — T., 218. O., 58 ; **2**, 131.

Un juge, quand il *prend mille dirhems*, en garde la moitié et en *distribue* l'autre à cinq cents personnes, s'imaginant n'avoir commis qu'*une faute* et fait *cinq cents bonnes œuvres*.

Cfr. n° 148, **2**, 131. — Dukes, rabb. Blumenlese, 139. — Contes mogols, **2**, 24.

Cfr. n° 133, 40.

77. — T., 220-222. O., 59 ; **2**, 132-133 et 173.

Sur la justice. (220-221.) Anoûsirwâne est juste, parce qu'on lui a dit que les *oiseaux de proie vivent peu* à cause de leur injustice.

Cfr. n° 113, 93.

---

(221) Un roi étant devenu *sourd*, décide que les lésés se vêtiront de rouge pour qu'il les reconnaisse.

Sirâg al moloûk, édit. 1306, 44. — Tibr, 21.

(221) Palais de justice de Noûr addîne.

(221-222) Un homme, *victime d'une injustice*, va trouver Mansoûr. Car l'enfant va d'abord à sa mère, puis à son père, puis aux représentants du sultan, puis à celui-ci; enfin il en appelle à Dieu. Mansoûr fait rendre justice à l'opprimé.

Semelet, Gulistan, 100; Defrémery, 69-71; Graf, 45-46. — Sirâg al moloûk, édit. 1306, 94, 13 a. f. et suiv. — Moustatraf, édit. 1308, **1**, 92-93. — Flügel, ma Bibliog., **1**, n° 34, 7. — Behrnauer, 288-289. — Cfr. Mouhâdarât, édit. 1287, **1**, 126-127.

78. — T., 222-223. O., **2**, 133-134.

Dieu fait voir à Moïse un *exemple singulier* de sa *justice*. Pendant qu'un *homme* se baigne, un *cavalier* enlève sa bourse et disparaît. Survient un *bûcheron* qui s'assied près des habits du baigneur et que celui-ci accuse alors de l'avoir volé. Malgré ses serments, il le tue. C'est que le bûcheron avait tué le père du baigneur et que celui-ci avait volé la bourse du père du cavalier.

Damîri, **2**, 166, 14 a. f. et suiv. — Tibr, 50-51. — v. Hammer, Rosenöl, **1**, 124-125.

Voir n° 113, 137.

79. — T., 227-250. O., XL et 60-67; **2**, 137-148 et 173-174.

Histoire de Gankizhâne (Gengiskhan).

de Sacy, 662-667. (1)

(1) Le conte du n° 113, 124 a été faussement attribué à notre auteur. Le Fâkihat contient beaucoup de proverbes, par ex., p. 224. Freytag les a recueillis dans la 1re partie du 3e volume de son Maïdâni : Voir p. 11, 12, 18, 23, 26, 54, 69, 73, 102, 117, 122, 131, 144, 146, 156, 201, 212, 230, 232, 233, 237, 243, 266, l. 1. (pour la p. 238, 2 a. f.), 278, 296, 297, 323, 325, 328, 342, 356, 372, 383, 391, 392, 399, 406, 413, 415, 449, 476, 481, 492, 493, 508 et 514.

Merzbâne Nâmèh.

149. — Notice sur le Merzban Namèh.

Dans Ch. SCHEFER. Chrestomathie persane à l'usage des élèves de l'École spéciale des langues orientales vivantes... Tome second... Paris Ernest Leroux... 1885. Gr. in-8., 194-211; cfr. VII; corr., 261.

Les extraits persans, 171-199; corr., 262.

C. R. Th. N(öldeke), Lit. Centralbl., 1885, 1615.

Sur ce livre voir, outre la Notice, Pizzi, Manuale di lett. persiana, 173-174 et Le livre de Merzbân (extrait d'une histoire inédite de la poésie persane) dans Muséon, **9**, 478-483, ainsi que * Dorn, Cat. des man. et xylographes orientaux de la Bibl. Imp. publique de St-Pétersbourg, 406-407.

Ce livre a eu deux rédactions, comme le dit Schefer : « Un des sages du Thabarestan, dit Mohammed ibn Hassan ben Isfendiar, dans son histoire du Thabarestan qui porte aussi le nom de *Merzban Namèh*, l'Isfèhbed Merzban, fils de Rustem, fils de Cherwin Perim, a composé le *Merzban Namèh* (194)... Le texte du *Merzban Namèh* en dialecte du Thabarestan était encore répandu à la fin du VIe siècle de l'hégire. A cette époque, un littérateur persan, Saad el Werawiny qui, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même, avait, depuis les premières années de sa jeunesse jusqu'aux jours de sa vieillesse, consacré tout son temps à composer des ouvrages en prose et en vers, résolut de laisser après lui une œuvre durable (195-196)... Son choix se fixa sur le *Merzban Namèh*, écrit en vieux persan et dans le dialecte du Thabarestan. Ce livre est divisé en neuf chapitres renfermant chacun plusieurs contes; la vulgarité du style et la grossièreté des expressions l'avait, dit Saad el Werawiny, complètement discrédité. Il résolut donc de réviser l'ouvrage, d'en éliminer tout ce qui était déplaisant et de le parer de toutes les grâces d'un style élégant et recherché. » (197.)

Manuscrits. On en trouve un à Leide (Dozy, Cat. col. or. bibl. acad. Lugd. Bat., **1**, 353-354 : forte ab ipso auctore scriptus est); un à la Bibliothèque Impériale et un à la Bibliothèque de l'Académie des sciences de St-Pétersbourg (Schefer, 209); un à la Bibliothèque nationale de Paris et

un dans celle de M. Schefer (*ibidem.*); deux au British Museum (Athen., 1885, **2**, 669); un à Bombay (Pertsch, die arab. Hands. d. H. Bibl. z. Gotha, **4**, 427); un à Gotha (*ibidem*).

Le texte a été lithographié au Caire, 1278, pet. in-4, 248. (Pertsch, die arab. Hands. d. H. Bibl. z. Gotha, **5**, 56.)

Traduction turque : Pertsch, die Hands. Verzeichniss... Berlin, **6**, 437-438.

Traduction arabe faite sur la traduction turque par Ibn 'Arabsâh, Pertsch, die arab. Hands. d. H. Bibl. z. Gotha, **4**, 427-428 et die Hands. Verzeichnisse... Berlin, **19**, 431-432.

En comparant le résumé qu'on trouvera plus loin et que je me suis permis d'emprunter mot pour mot à la Notice de Mr Schefer, avec le Fâkihat d'Ibn 'Arabsâh, on verra sans peine que ce dernier ouvrage n'est qu'une amplification poétique du Merzbâne Nâmèh, à laquelle l'auteur arabe a d'ailleurs ajouté, en outre, plusieurs contes, puisés souvent à des sources persanes; l'identité frapperait, je crois, encore plus, si le vague des titres orientaux permettait de reconnaître tous les contes du livre persan. Il est étonnant que cette identité n'ait pas été remarquée plus tôt. H. Halfa, qui parle du Fâkikat, ne donne que le titre du Merzbâne Nâmèh (**5**, 492). Pertsch seul a eu quelque soupçon : « Dieser Anfang, dit-il, sowie überhaupt ein grosser Theil der Vorrede, stimmt mehr oder weniger genau mit Anfang und Vorrede der (Fâkihat) des Ibn 'Arabschâh überein. » (Die arab. Hands. d. H. Bibl. z. Gotha, **4**, 427.)

D'ailleurs Ibn 'Arabsâh ne mentionne pas le Merzbâne Nàmèh dans sa préface (n° 145, 4 du texte arabe) et, là aussi, de même qu'au commencement des chapitres, il cite comme autorité Aboûl mahâsine.

Il est inutile de faire remarquer qu'Ibn 'Arabsâh a traduit le Merzbâne Nâmèh avant d'écrire le Fâkihat.

Résumé des contes. (Schefer.)

I. L'auteur du *Merzban Namèh* suppose, dans le premier chapitre de son ouvrage (n° 148, 1; texte persan, n° 149, 172-176), que Guivès laissa cinq fils dont l'aîné lui succéda. Ses frères s'unirent pour lui ravir le pouvoir, à l'exception de l'un d'eux, homme de science et de mérite qui, ne voulant point prendre part à leurs intrigues et à leur rébellion, annonça le dessein de

se retirer de la cour et de vivre dans la solitude. Les grands et les nobles du royaume, instruits de son projet, le supplièrent de composer, avant son départ, un ouvrage moral et philosophique qui, leur servant de guide dans les affaires de ce bas monde, pût assurer leur salut dans l'autre et être, en outre, une direction pour la conduite des princes. Avant d'acquiescer à leur demande, le prince se rendit auprès du roi son frère pour solliciter la permission de composer le traité qui lui était demandé et de se retirer de la cour. Avant d'en accorder l'autorisation, le roi fit part de cette requête à son vézir. Celui-ci fit naître des soupçons dans l'esprit de son maître sur le but que se proposait son frère et il lui demanda de converser avec lui pour pénétrer ses idées. Le roi le lui permit et désira aussi entretenir son frère Merzban, en présence des personnages les plus savants et les plus éminents du royaume. Merzban, en répondant aux assertions et aux objections du roi et de son vézir, cite des adages et des proverbes et, dans le cours de ses conversations, il raconte à l'appui de ses allégations quatre anecdotes ou apologues : 1° l'anecdote de *Henbouy* et de *Zahak* (n° 148, 2 ; texte persan, n° 149, 176-178) ; 2° celle de *Khourrèh Bemah* et de *Behram* (n° 148, 4) ; 3° l'histoire du *loup* ami du *musicien* (n° 148, 5) et celle du *chacal* monté sur le dos de *l'âne* (n° 148, 6 ; texte persan, n° 149, 178-181). Le roi convaincu de la sincérité de son frère, destitue et punit le vézir qui avait, en calomniant ses intentions, cherché à l'indisposer contre lui et il autorise son frère à se consacrer à la composition de l'ouvrage qui lui avait été demandé. « Merzban se renferme dans la demeure de l'isolement et du repos et rédige ce livre qui, après avoir été négligé et discrédité pendant plus de quatre cents ans, retrouve une nouvelle fraîcheur et un nouvel éclat, grâce à l'accueil bienveillant que lui fait le vézir qui gouverne le monde. »

Le premier chapitre du *Merzban Namèh* ne doit donc être considéré que comme une introduction expliquant les circonstances qui en ont déterminé la composition.

II. Le second chapitre (n° 148, 7) renferme les dernières recommandations faites à ses six enfants, au moment de sa mort, par le roi Nik Bakht. Les conseils qu'il leur donne, ainsi que les observations que ceux-ci leur soumettent, sont appuyés par des exemples fournis par huit contes : 1° celui du *laboureur* et de la *fourmi* (n° 148, 8 ?) ; 2° celui de l'*esclave du négociant* (n° 148, 9 ; texte persan, n° 149, 181-186) ; 3° l'histoire de l'*homme avide* et de *Nau Khourrèh* (?) ; 4° celle du *roi de Babil* et du *Chehriar Zadèh* (n° 148, 12 ; texte persan, n° 149, 186-189) ; 5° le conte du *forgeron* et du *voyageur* (n° 148, 13) ; 6° l'histoire du *canard* et du *renard* (n° 148, 14) ;

7° celle du *négociant* et de son sage *ami* (n° 148, 15); enfin la 8e celle du *paysan* et de son *fils* (n° 149, 16 ?) est racontée par le négociant qui figure dans le récit précédent.

III. Le troisième chapitre (n° 148, 17; texte persan, n° 149, 189-199) est l'exposé des principes de modération dans les désirs et de philosophie pratique, fait par le sage Mehran Bèh, époux de la fille du roi Ardechir. Ce chapitre ne nous fournit qu'une seule histoire, celle des *trois brigands* qui s'étaient associés (n° 148, 18; texte persan, n° 149, 194-195.)

IV. Le quatrième (n° 148, 19) nous fait connaître ce qui se passe entre le div aux pieds de bœuf, et un sage qui s'était retiré dans un ermitage, aux environs de Babil, pour s'y consacrer aux exercices de la piété. Le div cherche à le détourner de ses devoirs religieux et la conversation entre le div et l'ermite provoque le récit des apologues suivants : 1° l'*hôte* et son *fils* qui était *louche* (n° 148, 22); 2° l'*hôte* et le *maître de la maison* (?); 3° le *rat* et le *serpent* (n° 148, 24) et 4° histoire de *Bouzourdjmihr* et de *Khosrau* (n° 148, 26).

V. Le cinquième chapitre (n° 148, 28) nous donne les entretiens de deux chacals, Dadmèh et Dastan, qui vivaient à la cour d'un lion d'humeur pacifique, ayant pour vézir un ours dont l'influence était tenue en échec par celle que deux chacals avaient acquise sur l'esprit du lion. Les deux chacals énumèrent, dans leurs entretiens, les règles de conduite que l'on doit observer au service des princes et les qualités que l'on doit déployer pour s'assurer leur faveur. Ils racontent, à ce propos, les apologues suivants : 1° la *puce* et le *voleur* (n° 148, 29); 2° la *huppe* et l'*honnête homme* (n° 148, 30); 3° *Kosrau* et le *roi sage* (n° 148, 36 ?); 4° *Bouzourdjmihr* et *Khosrau* (n° 148, 32); 5° le *marchand* et sa *femme* (n° 148, 34) et celle du *Ray* de l'Inde avec son *courtisan* (n° 148, 35).

VI. Dans le sixième chapitre (n° 148, 38), nous voyons en scène un bélier, nommé Zerouy et un chien, appelé Zirek. Zerouy avait été placé par un berger à la tête de son troupeau, mais la brutalité et la violence dont il usait à l'égard des brebis déterminèrent son maître à s'en débarrasser. Il fut cédé à un boucher, emmené et garotté; pendant que celui-ci allait chercher un couteau pour l'égorger, Zerouy parvint à se débarrasser de ses liens et à se réfugier dans le jardin attenant à la maison du boucher, en enfonçant la porte d'un coup de tête. La femme du boucher y avait donné rendez-vous au jardinier; celui-ci à la vue du boucher armé d'un couteau se précipita sur lui pour se défendre. Le bruit de la lutte attira la foule, et, à la faveur du tumulte, Zerouy parvint à s'échapper. Après avoir erré dans

la campagne, il entendit des aboiements : il se dirigea du côté d'où ils étaient partis et fit la rencontre d'un chien nommé Zirek, qui avait perdu le troupeau dont il avait la garde. Zerouy, retraçant à Zirek la vie de privation à laquelle il est soumis, lui propose de prendre possession du pays, d'y établir sa domination sur les animaux, et lui offre ses services pour le seconder dans cette entreprise. Zirek soulève des objections et dans le cours de l'entretien, les deux amis et des animaux qui paraissent à la suite de certains incidents, racontent neuf apologues : 1° le *martin-pêcheur* et le *poisson* (n° 148, 39); 2° le *maître du troupeau* et le *berger* n° 148, 41); 3° la *souris* et le *chat* (n° 148, 42); 4° le *corbeau* et son *petit* (n° 148, 43); 5° l'*arbre adoré* par les hommes (n° 148, 44); 6° le *cordonnier* et la *marchande de satin* (n° 148, 45), 7° le *sage voleur* (n° 148, 46); 8° l'histoire de *Khosrau* et de l'*âne* du meunier (n° 148, 48); 9° celle du *musicien* et du *gendre* d'un individu (n° 148, 49) et enfin, l'histoire du *coq* et du *renard* (n° 148, 51.) Zirek, avec l'aide de Zerouy, finit par faire reconnaître son pouvoir par les animaux : il fait règner la paix et la justice, et en traçant le tableau de leur bonheur, l'auteur se reporte au gouvernement du vézir son protecteur, et il termine le chapitre par ces vœux....

VII. Le septième chapitre (n° 148, 52) nous donne le tableau de la guerre entre l'éléphant et le lion; il a pour but de nous montrer la fin malheureuse des tyrans et des ambitieux qui nourrissent des espérances irréalisables. Il contient trois histoires : 1° celle du *roi* et de l'*astrologue* (n° 149, 54 ?); 2° celle du *cavalier* ayant pris un *cerf* (n° 148, 56?); 3° celle du *maître de maison* et de la *souris* qui dérobait ce que l'on enlève aux coqs en les châtrant (n° 148, 58 ?) Le chapitre se termine par le récit du combat de l'éléphant et du lion et de la victoire de ce dernier.

VIII. Le huitième chapitre (n° 148, 60) a pour but de faire connaître les fruits que l'on recueille de la droiture et de la probité, et les suites funestes de l'intrigue et de la calomnie. Un lion, animé de sentiments de justice et piété, accueille à sa cour un ours; il se charge de sa subsistance, à la condition que celui-ci renoncera à ses instincts sauvages et sanguinaires. Le lion, accompagné des bêtes fauves qui formaient sa suite, rencontre, un jour, un chameau épuisé de fatigue et abandonné par une caravane; il lui sauve la vie et raconte aux animaux qui voulaient le dévorer, l'histoire de *Khosrau* et de l'homme remarquable par sa *laideur* (n° 148, 61). L'ours de son côté, cherche par ses machinations, à perdre le chameau. Les diverses circonstances qui se produisent, provoquent de la

part du lion, du chameau, du loup, le récit des apologues suivants : 1° L'*araignée* et le *serpent* (?) ; 2° le *serpent* et le *charmeur* (n° 148, 63) ; 3° le *laboureur*, le *loup* et le *serpent* (n° 148, 64). Les intrigues de l'ours finissent par être dévoilées, et sur l'ordre du lion, il est mis en pièces et dévoré par les bêtes féroces, pendant que le chameau est élevé au faîte des honneurs et de la fortune.

IX. Le neuvième chapitre (n° 148, 67) est consacré à l'histoire de deux perdrix, mâle et femelle, Azad Tchehrèh et Ira, qui avaient choisi pour leur résidence une haute montagne de l'Azerbaïdjan. Tous les ans, un aigle quittait le mont Qaren, pour venir dans le canton habité par les perdrix, jouir des douceurs du printemps ; il fondait alors sur leurs petits et les dévorait. En proie à la douleur que lui cause la perte de sa progéniture, Azad Tcherèh propose à Ira de s'éloigner du lieu témoin de leurs malheurs. Ira lui fait observer combien il est pénible d'abandonner le pays où l'on a vu le jour, où l'on a grandi et de se séparer de ses proches et de ses amis. Pour combattre les objections d'Azad Tchehrèh et le déterminer à se rendre auprès de l'aigle et solliciter sa bienveillance, Ira lui cite l'apologue du *poisson* et du *héron* (n° 148, 70) et celui du *corbeau* et de la *belette* (n° 148, 71) ; la belette raconte elle-même l'histoire du *cavalier* et du *piéton* qui sut pénétrer la pensée du cavalier (n° 148, 72.)

Azad Tchehrèh est convaincu par les raisons données par Ira, et tous deux se décident à se rendre à la cour de l'aigle. Avant de partir, Ira fait à Azad Tchehrèh dix recommandations qui doivent lui servir de direction pour sa conduite, et elle lui donne connaissance des règles observées par les Cosroès de la Perse. A leur arrivée à la montagne de Qaren, Azad Tchehrèh place Ira dans un asile sûr et va trouver un faucon. Celui-ci le questionne sur son origine, sur son pays et sur le but de son voyage. Il lui indique la manière de se comporter, l'introduit à la cour et le présente à l'aigle en lui disant qu'un étranger, arrivé d'un pays lointain, aspire à l'honneur de lui baiser les mains et au bonheur d'être placé sous sa protection. L'aigle la lui accorde et Azad Tchehrèh et Ira, au comble de leurs vœux, se fixent dans ses états. Le chapitre se termine par des conseils que le roi (l'aigle) demande à Azad Tchehrèh, pour lui servir de règle de conduite. Celui-ci, en les lui donnant, cite une dernière histoire, celle de *Khosrau* et du *jardinier* (n° 148, 75).

Gal'âd et Śîmâs.

150. — Textes.

Le texte se trouve dans les éditions suivantes des Mille et une nuits :

— Boûlâq, édit. 1251, **2**, 461-503.

— * Boûlâq, édit. 1279, **4**, 208-269.

— Boûlâq, édit. 1257, **4**, 163-208.

— Bombay, **4**, 241-309.

— * Calcutta, édit. Macnaghten, **4**, 366-463.

— Habicht, **8**, 4-184.

— Baïroûte, **5**, 10-82.

— De rege Djaleade et veziro Chimasio.

Dans Arab. anal. ined. de Humbert, 1828, in-8, 24-35; la plupart des contes, 1-24 et 28-32. Errata 195.

151. — Traductions.

La traduction ne se trouve que dans :

— v. Hammer-Trébutien, **3**, 1-68 (* v. Hammer-Zinserling, **3**, 225 et suiv.)

— Weil, édit. 1889, **4**, 5-44. (* Edition de 1872, **4**, 1-41.— Dans l'édition dont s'est servi Benfey [la première, je crois], **3**, 903 — **4**, 24).

— Pihan (n° 28), 32-45. (1)

---

(1) **150 A.** — L'histoire de Gal'ad et Schîmâs, par M. H. ZOTENBERG. Dans Journ. asiat., 1886, **1**, 97-123. (Avec le texte de *Le moine mendiant et la cruche cassée* d'après le livre de Gal'âd, 111-117 et d'après le Kalîlah, 117-123.).—Aussi à part.

Cfr. Journ. asiat. 1885, **2**, 551; Hammer-Trébutien, **1**, XXV et Steinschneider, d. heb. Uebersetz., 872-873.— Je pense que les renvois que Zotenberg fait à Benfey (109, note 6) doivent être lus comme suit : 168, 175, 500, 544, 585.

MANUSCRITS.

Voir Zotenberg, 97-98, note et 102-103.

A list of the æthiopic and other oriental mss. collected by James Bruce, Esq. In-4, 14, n° 63.

152. — Résumé des contes.

1. — Un roi juste de l'Inde rêve qu'il arrose une racine d'où sort un feu qui dévore les arbres qui l'entourent (1). Son ministre lui dit que le songe lui annonce la naissance d'un héritier. Comme il ne veut pas donner une explication plus complète, le roi l'obtient d'un interprète : son fils ne sera pas juste comme lui ; mais, peut-être, s'améliorera-t-il.

La naissance du prince donne lieu à de grandes félicitations. Il reçoit une excellente éducation, dont il fournit des preuves dans une sorte d'examen de politique (droits et devoirs des rois et des vizirs, etc.) et de philosophie (la création, le bien et le mal, etc.) Son père le fait reconnaître comme son successeur et, plus tard, lui laisse le trône, quand il meurt après avoir formulé de sages conseils.

Le jeune roi se livre bientôt au plaisir et, se renfermant avec ses femmes, néglige les affaires de l'empire. Plusieurs fois, sur les conseils de Sîmâs, qui réussit à parvenir auprès de lui, il se décide à reprendre le gouvernement ; mais la favorite l'en détourne, lui disant que ses vizirs veulent le faire travailler à leur place, ou éprouver sa faiblesse, etc. Aussi le peuple finit-il par se révolter et par vouloir brûler le roi dans son palais. Sur le conseil de la favorite, le roi feint de condescendre aux vœux du peuple, donne audience, reçoit les ministres et les grands un à un et les fait mettre à mort par dix esclaves, sur la fidélité desquels il peut compter.

Un roi voisin, désireux de s'emparer d'un royaume si riche en mines d'or, d'argent et de pierres précieuses, pense qu'un roi privé de l'aide de ses conseillers ne pourra lui résister et lui ordonne de lui bâtir un château dans la mer ; sinon il le soumettra par la force. (2)

Le roi ne trouve, chez ses femmes, ni aide ni conseil. Espérant rencontrer un sauveur, il se déguise et erre incognito. Il entend ainsi un enfant (3) — c'est le fils de Sîmâs — prédire des malheurs plus terribles que la sécheresse actuelle, suite du massacre des grands, qui étaient innocents. Convaincu de son intelligence, parce qu'il expose le contenu de la lettre du roi ennemi dont il ne peut avoir reçu communication, il le prend pour vizir.

---

(1) Cfr. Mandane, Hérodote, 1, 107 et 108.— d'Herbelot, Bibl. or., 763.

(2) Cfr. Haïqâr, dans les Mille et une nuits.

(3) Cfr. Ali Cogia, dans les Mille et une nuits, et, pour les enfants sages, Syntipas.

Sur son conseil, il remet l'ambassadeur qui revient au jour fixé pour la réponse. Comme il s'y attend, l'ambassadeur irrité se plaint en public. L'admettant alors, il lui fait faire une réponse hautaine en sa présence par son jeune ministre, dont le portrait est mis sur les lettres; il consent notamment à bâtir le palais si le roi retient les vents et les flots.

Le roi étranger, frappé de terreur parce que les enfants mêmes du pays de son ennemi sont si sages, se hâte de faire la paix.

Le roi, désormais devenu juste, répare ses fautes. Il honore son ministre et accepte ses conseils au sujet de ses rapports avec les femmes, dont l'influence est fâcheuse, mais que nul n'est forcé de rechercher. Quant aux femmes qui l'ont poussé à de si cruelles actions, il les fait enfermer, de l'avis d'un de ses ministres, dans l'endroit où gisent les grands injustement occis; elles y meurent l'une après l'autre. (1)

Ce récit sert de cadre à de nombreuses histoires, contées ou par l'interprète, ou par les vizirs lors des félicitations au sujet de la naissance du prince, ou par le prince lors de son examen, ou par Sîmâs pour le ramener au devoir, ou par les femmes pour combattre l'effet des paroles de Sîmâs, ou par le roi lui-même quand le roi ennemi l'attaque.

2. — Texte : Boûlâq, 1297, 164-165.—Bombay, 243-245.—Habicht, 8-13. — Baïroûte, 12-14.— Humbert, 28-32; 195.

Traductions : v. Hammer, 3-5.—Weil, 6-8.— Pihan, 36-41.

Un *chat*, surpris par une tempête, finit, grâce à ses *belles paroles*, par obtenir l'entrée du nid d'une *souris* et veut alors la dévorer. Passe un chasseur dont le chien accourt, entendant un bruit qu'il attribue à un renard, et tue le chat : la souris, qui avait mis sa *confiance en Dieu* (nos 4*, 5*, 7* et 10*) est sauvée.

Cfr. Benfey, 544 et no 113, 61.

3. — B., 166-167. — Bom., 246-247. — Hab., 16-19. — Baïr., 15-16. — Humb., 19-21; 195. — Zotenberg, 111-123. — (* Boûlâq, édit. 1279, 213. —* Calcutta, 373.)

H., 7-8. — W., 9. — P., 25-28.

Le moine et ses projets.

---

(1) Analogie de cette histoire avec le Syntipas, Zotenberg, 100-101. — Voir aussi Benfey, 585 et no 113, 126.

N° 113, 60. — Zotenberg, 109-111.

4. — B., 167-168. — Bom., 248-249. - Hab., 23-25. — Baïr., 18-19. — (* B., 215. - * C., 376.)

H., 9-10. — W., 11-12.

Des *poissons*, voyant l'*eau* de leur étang *diminuer*, font, sur le conseil de l'un d'eux, part de leur inquiétude à une *écrevisse*, qui leur dit de mettre leur *confiance en Dieu* (nos 2 *, 5 *, 7 * et 10 *). Rassurés, ils attendent la pluie, qui survient en effet.

Cfr. n° 113, 24. — Zotenberg, 109.

5. — B., 169. — Bom., 250. — Hab., 27-28. — Baïr., 20. — Humbert, 10-11. — (* B., 216. — * C., 378.)

H., 10-11. — W., 12.

Un *serpent* occupe une année le nid de *corbeaux*, qui mettent leur *confiance en Dieu* (nos 2 *, 4 *, 7 * et 10 *); l'année suivante, un milan frappe le serpent, que des fourmis dévorent.

Cfr. n° 113, 23. — Zotenberg, 109.

6. — B., 169-170. — Bom., 251. — Hab., 30-32. — Baïr., 21-21. — Humbert, 11-13; 195. — (* B., 217. — * C., 380.)

H., 12. — W., 13. — P., 15-17.

Un *renard* dit à un autre qu'ayant mangé la veille le *cœur d'un onagre*, cela lui a suffi pour une faim qui durait depuis trois jours; l'autre désire aussi en manger un et se fait maigrir à force d'en chercher. Un jour il trouve devant sa porte un onagre tué à la chasse, mais dans le cœur duquel est resté le *fer de la flèche;* en l'avalant, il meurt. Il aurait dû se contenter de ce que Dieu lui avait envoyé.

Cfr. n° 113, 47. — Zotenberg, 109.

7. — B., 170-171. — Bom., 252-254. — Hab., 34-37. — Baïr., 23-24. — Humbert, 13-16.

H., 13-14. — W., 13-15. — P., 18-21.

Dans le pays d'un *tyran* qui exige de tout voyageur les quatre cinquièmes de ce qu'il a, arrive un *pélerin* auquel on enlève le meilleur de ses deux

habits; le roi, auquel il se plaint, le condamne à mort; mais il *prie Dieu* (nos 2 *, 4 *, 5 * et 10 *) et, la nuit, un *incendie* dévore le roi, sa famille et la ville.

Dans v. Hammer « les soupirs d'un cœur opprimé se sont changés en flammes dévorantes. » Cfr. no 113, 131.

8. — B., 172.— Bom., 254-255.— Hab., 39-42.— Baïr., 25-26.— Humbert, 21-23; 195.— (* B., 220.— * C., 385.)

H., 14-15.—W., 15-16.— P., 29-31.

Les *corbeaux*, ayant perdu leur roi et ne sachant s'accorder, conviennent de prendre *pour roi* l'oiseau qu'ils verront voler le plus vite. Le *faucon* devient roi et *tue*, l'un après l'autre, plusieurs corbeaux qu'il mène à l'écart; ils doivent fuir et se disperser.

Zotenberg, 108.

9. — B., 173.—Bom., 256-257.— Hab., 44-46.— Baïr., 26-28.— Humbert, 16-19.

H., 16.— W., 17-18. — P., 22-24.

La femme et les enfants d'un *charmeur de serpents* le tourmentent de toutes les façons imaginables pour savoir ce qu'il cache dans sa cruche; pendant qu'il poursuit ses enfants pour leur faire passer leur envie en les battant, la *femme ouvre la cruche* et laisse échapper les serpents, qui les tuent tous, sauf le charmeur : ils auraient dû ne pas demander ce dont ils ne savaient point l'issue (no 16 *).

---

10. — B., 174.— Bom., 258.— Hab., 48-51.— Baïr., 28-29. — Humbert, 23-24.

H., 16-17. — W., 18.

Une *araignée*, qui est reconnaissante à Dieu, voit le vent *emporter sa maison dans la mer*, Dieu voulant l'éprouver. Elle prend *patience* (nos 2 *, 4 *, 5 * et 7 *) et est ramenée par un autre vent.

Le Coran parle aussi de la faiblesse de l'araignée, 29, 40.— Cfr. Eudes, 189, 260, 326, 422 et Bozon, 147 et 281.

11. — B., 176.— Bom., 261.— Hab., 59-60. — Baïr., 32.
H., 20. — W., 20.

Parabole des gens renfermés dans une maison étroite avec une *tâche à remplir* dans un délai déterminé ; selon le cas, ils sont *récompensés* ou *punis*. Mais un peu de *miel* qu'ils y trouvent suffit à les distraire de leur vrai bonheur.

Cfr. n° 113, 17.

12. — B., 176-177.— Bom., 261-263. — Hab., 61-65.— Baïr., 32-34.
H., 20-21.—W., 20-21.

Parabole du *marchand* qui, voulant *satisfaire à la fois* le roi juste (l'autre vie), qui l'a envoyé acheter des pierres précieuses (bonnes œuvres) chez le roi injuste et l'autre, qui veut le dépouiller de tout l'argent de son maître (la vie de l'homme), donne une partie de l'argent au *roi injuste* et, pour le reste, achète des bijoux pour le *roi juste*. Ainsi se concilient les devoirs contradictoires qu'imposent ce monde et l'autre.

---

13. — B., 177-178. — Bom., 263-264. — Hab., 65-69. — Baïr., 34-35. — (* B., 228. — * C., 397.)
H., 21. — W., 21-23.

Admis dans un jardin à condition de ne rien gâter, un *aveugle* (le corps) sur le conseil du gardien (la raison) porte le *paralytique* (l'âme) sur ses épaules et ils parviennent ainsi à prendre les fruits. Le maître les punit tous les deux. (L'âme et le corps auront part à la peine et à la récompense.)

Gesta, 723.—Wend., 131.— R. Basset, le mythe d'Orion et une fable de Florian dans Rev. des trad. pop., **4**, 616-621 ; **5**, 234-235 et 558-559.— Germania, **25**, 258-259. — Zotenberg, 108. — * I. Lévi, L'aveugle et le cul-de-jatte dans Rev. des études juives, **23**, 199-205. — Polano, Talmud, 278.— Drach, De l'harmonie entre l'Église et la Synagogue, **2**, 331-332.— Steinschneider, d. heb. Uebersetz., 852, 43 et 860, 85.

Sirâg al moloûk, édit. 1306, 148 (* édit. 1289, 314-315.).—Moustatraf, édit. 1308, **2**, 231-232. — Palmblätter, n° 31. — Grillparzer, Werke, **6**ter suppl. Band, 14.—Sauvigny, Apologues orientaux, Amsterdam, 1765 : L'aveugle et le paralytique, 81-84.

14. — B., 178-179.— Bom., 265.— Hab., 71-72.— Baïr., 36.
H., 22.—W., 23.

Un *aigle*, malgré sa sagesse et sa prudence, se fait prendre dans un *filet* où il y a un *morceau de viande*, au grand étonnement du chasseur : c'est que les passions aveuglent l'intelligent.

Cfr. nos 113, 73 et 113, 97.

15. — B., 179-180.— Bom., 266.— Hab., 74-75.— Baïr., 37-38.
H., 25.—W., 23.

Un *chasseur*, donnant de sa chasse au *lion*, l'a si bien amadoué qu'il peut le *caresser*. Il pense alors pouvoir le *monter;* mais le lion le tue. Ainsi le ministre ne doit pas se croire plus haut placé dans l'estime du roi qu'il ne l'est, s'il ne veut périr.

16. — B., 189. — Bom., 280-281. — Hab., 109-113. — Baïr., 52-53. — Humbert, 2-3; 195.
H., 37-38.—W., 27-28. — P., 3-4.

Un *pêcheur* est entraîné dans un *tourbillon dangereux* par un grand poisson qu'il a pris en se jetant à l'eau (sans considérer la fin, n° 9 *). Il *s'y noie* après avoir disserté avec les gardiens accourus à ses cris.

17. — B., 190.— Bom., 281-282.— Hab., 116-119.— Baïr., 54.—Humbert, 3-5.— (* B., 244.— * C., 423.)
H., 39. — W., 29.— P., 5-7.

Un *enfant* se joint à *sept voleurs*, qui le font monter sur un noyer dont il doit abattre les fruits en secouant les branches. Au *propriétaire* qui survient, les voleurs affirment qu'ils ont cru l'enfant propriétaire et qu'il a consenti à secouer l'arbre. Le propriétaire voit qu'il ne peut rien contre eux et *punit l'enfant*, qui n'a pas même mangé une noix.

Zotenberg, 108.

18. — B., 191. — Bom., 283. — Hab., 123. — Baïr., 55.
H., 40.—W., 30.

Un homme trop attentif au *lait* de sa *chamelle*, ne s'occupe pas de sa *bride :* elle s'échappe et il perd tout pour peu de chose.

---

19. — B., 191. - Bom., 283-284. — Hab., 124-128.
H., 41-42.—W., 31.

La femme d'un homme qui s'arrange un jardin, insiste pour l'y suivre. Là, il ne peut résister à ses importunités et deux jeunes gens qui les voient la *prennent pour une courtisane.* Malgré toutes les dénégations, ils s'attaquent à la femme et tuent le mari qui avait voulu la protéger.

---

20. — B., 192. — Bom., 284-285. — Hab., 131-135. - Baïr., 56-57. — Humbert, 7-9; 195.
H., 43-44.—W., 32-33. — P., 12-14.

Des *voleurs* ne pouvant dépouiller un *riche marchand* parce qu'il est bien gardé, leur chef se fait passer *pour médecin*, lui fait croire que son grand appétit provient de maladie, lui donne deux jours un remède et, sûr de sa confiance, l'empoisonne le troisième jour et le pille.

---

21. — B., 193-194. — Bom., 287-288.— Hab., 137-140. - Baïr., 58-60.— Humbert, 5-7. — (* B., 249. — * C., 430.)
H., 46-48.—W., 34.—P., 8-11.

Des *renards* ayant trouvé un *chameau mort*, prennent le *loup* pour *arbitre* afin qu'il partage entre eux cette riche proie. Le loup le fait le premier jour, mais, ensuite, les repousse et ne veut plus rien leur donner. Les renards appellent alors le *lion*, qui tue le loup.

Zotenberg, 109.
22. — B., 194-195.— Bom., 288-289.— Hab., 142-143.— Baïr., 60-61.— Humbert, 1-2. — (* B., 250. — * C., 433.)
H., 49.—W., 35. — P., 1-2.

Pour triompher d'un *berger vigilant*, un voleur dresse sur une colline un *lion empaillé* et vient, de sa part, réclamer un tribut; ce qu'il fait jusqu'à ce qu'il se soit approprié tout le troupeau.

Cfr. l'âne vêtu de la peau du lion.

Benfey, 462-464. — Zotenberg, 109. — Loiseleur, 51. — Guillon, **1**, 305-306. — Regnier, **1**, 431-434. —Wend., 43. — Wagener, 63-66. — Eudes, 198-199 et 410; cfr. 222 et 424-425.— Steinhöwels Aesop, 264-265; cfr. 231.— Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **3**, 87-89.— Arch. f. d. Stud. d. neuer. Sp., **32**, 165. — Bédier, 75. — Cfr. Rev. des trad. pop., **10**, 379-382 et 434.

On a rapproché aussi de l'âne vêtu de la peau du lion la fable du renard bariolé : Sudre, 82, 147, 154, 251-260, 265, 267, 270 et 313.— Basset, Contes berbères, 229-230.—Romania, **3**, 186-187.

23. — B., 198-199.—Bom., 293-295.— Hab., 151-154.— Baïr., 66-67. H., 54-55. — W., 37-39.

Des *tortues* conçoivent pour un *francolin* tant d'affection que, voulant s'assurer qu'il ne les quittera jamais, l'une d'elles le décide à *s'arracher les plumes*. Survient une *belette* qui déchire l'oiseau incapable de lui échapper.

---

24. — Hab., 174-175.

Salomon, auquel son *amour pour les femmes* enlève la raison et la mémoire.

Zotenberg, 106-107, note.

Paraboles.

153. — Textes et traductions d'une collection de paraboles insérée dans les Mille et une nuits.

Textes :

— Boûlâq, édit. 1251, **1**, 301-320.

— * Boûlâq, édit. 1279.

— Boûlâq, édit. 1297, **1**, 324-344.

— Bombay, **1**, 495-525.

— Baïroûte, **2**, 110-152.

Traductions :

Il n'y a que des traductions partielles : 1° celle de Weil, qui figure au tome **2**, 402-411 de l'édition de 1889;

2° celle de Lane, qui a traduit deux des paraboles (1865, **2**, 48-63.)

154. — Résumé des contes.

1. — Boûlâq, édit. 1251, 301-305.— Boûlâq, édit. 1297, 324-329.—Bom., 495-501.— Baïr., 110-120.

Weil, 402-408.—Lane, 48-54.

Deux *paons*, réfugiés dans une île, accueillent un canard effrayé.

Ce *canard*, averti par un songe d'avoir à *fuir l'homme*, a rencontré un *jeune lion*, qui, à cause d'un rêve du même genre, s'est mis, au contraire, en route pour voir un homme. Surviennent fuyant l'homme, tour à tour, un *âne*, un *cheval*, un *chameau*, se plaignant de la ruse et de la dureté des hommes, qui les réduisent en esclavage et qui, loin de les renvoyer dans leur vieillesse, les emploient chez les porteurs d'eau, au moulin, etc. Arrive ensuite un vieux menuisier, qui dit au lion quel est son métier et qu'il va faire, pour le lynx, une maison qui le protégera contre les hommes. Le lion exige qu'il lui en fasse une d'abord et l'y force en le renversant. Le menuisier fait alors une cage, où le lion se laisse enfermer, puis la jette dans une fosse qu'il a creusée et y met le feu : le lion reconnaît trop tard que c'est à un homme qu'il a affaire.

Là-dessus le canard s'est enfui et est arrivé chez les paons, auxquels

vient se joindre un chevreuil ; mais des hommes débarquent et tuent le canard. Les autres échappent et reconnaissent qu'ils ne seront préservés que s'ils *prient et louent* (nos 2 * et 5 *) le Seigneur, à la différence du canard.

v. Hammer, Rosenöl, **1**, 294-297. — Nic. Pergam., 232-234, no 86. — Steinhöwels Aesop, 234-238, no 96. — Pauli, 475. — Rev. des trad. pop., **9**, 104-105.

Pour les griefs des animaux contre les hommes, cfr. Ihwâne assafâ, p. ex. dans Garcin de Tassy, Allégories, 73 et suiv.

2. — B., 305-306. — 329. — Bom., 502. — Baïr., 120.
Weil, 408.

Un *solitaire* nourrit *deux colombes*, qui, louant Dieu avec lui, donnent naissance à une descendance nombreuse. Le solitaire étant mort, les colombes *négligent la prière* (nos 1 * et 5 *) et sont dispersées.

3. — B., 306-307. — 329-330. — Bom., 502-504. — Baïr., 120-122.
Weil, 409-410.

Un *pieux berger* résiste à la *tentation* à laquelle le soumet un ange qui a pris la forme d'une belle jeune fille. Pour le récompenser, Dieu avertit en rêve un *solitaire* voisin d'aller le trouver. En route, il *s'écarte d'une source* pour ne pas empêcher les animaux sauvages d'y venir. Il va vivre avec le berger.

Cfr. le thème si connu de la tentation de St-Antoine.

4. — B., 315. — 339. — Bom., 517. — Baïr., 140.
Weil, 410-411. (1)

Une *panthère* menace un *chat*, ami d'un *corbeau*. Ce dernier vole vers un berger et, s'arrangeant pour que sa *capture lui semble facile*, se fait suivre de lui et de ses chiens : leur arrivée met la panthère en fuite.

Cfr. no 113, 23.

5. — B., 307-308. — 330-331. — Bom., 504-503 (2). — Baïr., 123-125.

(1) Dans les textes, cette fable se trouve après le no 10 *.

(2) Il y a quelques erreurs de pagination dans l'édition de Bombay.

Un *oiseau*, posé sur un rocher, dans l'eau se réjouit de voir le courant lui apporter le *cadavre* d'un homme; mais l'arrivée d'oiseaux de proie le force à s'enfuir. Une *tortue* le console dans son exil. Il retourne au rocher et voit que ses ennemis sont partis ne lui laissant que des os. Mais un *faucon* affamé le tue : c'est qu'il n'a pas *loué Dieu*. (Nos 1 * et 2 *.)

---

6. — B., 308-314. — 331-338. — Bom., 504-515. — Baïr., 125-138. Lane, 54-63.

Un *renard*, soumis à un *loup* qui le maltraite, le conduit à une *fosse* creusée dans une vigne et *l'y fait tomber*. Le renard lui conte les histoires des nos 7 * et 8 *, mais, touché de la volonté du loup de se convertir, il lui tend la queue; le loup l'attire alors dans la fosse et veut le tuer. Le renard lui persuade alors de le laisser monter sur son dos, lui promettant secours dès qu'il sera sorti. Échappé, le renard refuse de croire aux promesses du loup, auquel il conte l'histoire du no 9 * et, par ses cris, attire les hommes, qui tuent le loup. Le renard reste seul en possession de la vigne.

---

7. — B., 311. — 335. — Bom., 508. — Baïr., 131. Lane, 58.

Un *faucon*, pour prendre une *perdrix* qui lui échappe, prétend avoir réuni des grains pour elle. Le faucon s'empare de la perdrix, mais meurt, celle-ci *l'ayant maudit*.

---

8. — B., 312. — 335. — Bom., 509. — Baïr., 132. Lane, 59.

Un *malade* refuse le secours d'une personne qui a la *même maladie* que lui, mais qui n'a su se guérir.

Cfr. d'Herbelot, Bibl. or., Paroles, 229.— F. Mornand, La vie arabe, 1858, 120.

9. — B., 314. — 338. — Bom., 514-515. — Baïr., 137. Lane, 62.

Histoire du *serpent* qu'un *homme sauve* du charmeur occupé à le rechercher et qui *tue son bienfaiteur*.

10. — B., 314-315. — 338-339. — Bom., 515-516. — Baïr., 138-139.

Une *belette* qui a *volé du sésame* à un pauvre, s'aperçoit que la *femme* la guette. Elle rapporte alors du sésame de son trou et engage, par des paroles amicales, une *souris* à en voler. La *femme*, *abusée*, tue la souris.

---

11. — B., 315-318. — 339-342. — Bom., 517. — Baïr., 141-146.

Un *renard*, poussé par la faim qui l'a obligé à dévorer ses petits, recherche l'amitié d'un *corbeau*. Voulant dissiper ses défiances et lui prouver que des animaux d'espèce différente peuvent s'aider, il lui raconte l'histoire du n° 12 *. Le corbeau, qui se rappelle comment le renard a fait périr son congénère et ami le loup, répond par les contes des n^os^ 13 * et 14 *. Le *renard*, déçu, quitte le corbeau.

---

12. — B., 316-317. — 340-341. — Bom., 518-520. — Baïr., 142-144.

Une *puce*, pour reconnaître le *service* que lui a rendu une *souris* en la recevant dans son trou, *pique l'homme* pour lui faire quitter sa maison et dormir dehors, afin que la souris puisse lui enlever son argent.

---

13. — B., 317. — 341. — Bom., 520. — Baïr., 144-145.

Un *épervier*, célèbre par ses crimes, devient *vieux* et recourt à la *ruse* pour manger les oiseaux, ne pouvant plus employer la force.

---

14. — B., 317-318. — 342. — Bom., 521. — Baïr., 145-146.

Un *moineau* veut, comme *l'aigle*, enlever un *agneau*.

Cfr. Guillon. **1**, 120-123. — Regnier, **1**, 178-180.

15. — B., 318-319. — 342-343. — Bom., 521-523. — Baïr., 146-148.

Un *hérisson*, établi au pied d'un dattier et voulant s'en assurer les fruits, que mangent *deux colombes* qui y sont logées, affiche une grande *piété*. Les colombes l'imitent; mais le hérisson feint de croire que leurs actions ne s'accordent pas avec leurs paroles et leur raconte la parabole du n° 16 *. Il leur conseille ensuite de jeter toutes les dattes au pied de l'arbre; quand elles l'ont fait et qu'elles viennent à lui, il veut les tuer pour rester seul maître de l'endroit. Une colombe, pour le détourner de son dessein, lui raconte l'histoire du n° 17 *.

---

16. — B., 318. — 342. — Bom., 521-522. — Baïr, 147.

Parabole de l'homme qui ne *sème* pas au temps voulu et qui, ne *récoltant rien*, meurt de chagrin.

---

17. — B., 319. — 343. — Bom., 522-523. — Baïr., 148.

Deux *trompeurs* veulent voler un *riche marchand* et *s'empoisonnent* tous les deux pour être seuls maîtres des richesses; si bien que le marchand reste en possession de ce qu'ils avaient.

Cfr. n° 148, 18.

18. — B., 319. — 343-344. — Bom., 523-524. — Baïr., 149-150.

Un *voleur* enlève à un homme un paquet d'habits qu'il offre en vente, en détournant son attention à l'aide d'un *singe* qu'il a. Puis il vend le paquet à vil prix dans un autre marché, à condition qu'on ne l'ouvre pas. Un *homme* l'achète, bien que sa femme, pour l'en détourner, lui conte l'histoire du n° 19 *. Persistant dans sa résolution et continuant à *acheter aux voleurs*, il finit par être soupçonné : ce qui cause sa perte.

---

19. — B., 319. — 343-344. — Bom., 523-524. — Baïr., 149-150.

Un *tisserand*, qui gagne péniblement sa vie, assiste au festin d'un riche, qui honore les gens bien vêtus. *Désireux de plus gagner* pour se mieux vêtir, il *imite un baladin* qui saute d'un mur et, voulant faire comme lui, *se tue*.

Voir Barlaam.

20. — B., 319-320.— 344.— Bom., 524-525.— Baïr., 150-151.

Un *moineau*, qui a fait choisir un *paon* comme roi par une troupe d'oiseaux, et qui est devenu son ministre, voit un jour comment un oiseleur prend deux *grues*. Le roi lui dit qu'on ne peut échapper à son *destin*; en effet, apercevant un jour deux moineaux qui se battent et voulant, comme ministre, les réconcilier, il est pris par l'oiseleur.

Cfr. nos 113, 73 et 113, 97 (1).

---

(1) Il y a encore d'autres imitations du Kalîlah, sur lesquelles on n'a que des renseignements assez vagues. Voir Barbier de Meynard, Maçoudi, **1**, 159 et 400. — de Sacy, n° 17, 30. — de Sacy, Notices et extraits, **10**, 1, 160 et 171. — v. Hammer, (Wiener) Jahrbb. d. Lit., **90**, 64-67. — Guidi, 3, note.

— L'apologie des médecins d'Ibn Botlâne est faite à la manière du Kalîlah. (Steinschneider, d. heb. Uebersetz., 872, 139.)

— H. Halfa, **5**, 133 donne le *Kitâb al Qâyif* comme une imitation du Kalîlah. De l'auteur de ce livre il y a un autre ouvrage qui mériterait également d'être examiné (Flügel, H. Khalfa, **3**, 159 et Pertsch, die Hands. Verzeichnisse... Berlin, **19**, 431, b.)

— Peut-être pourrait on citer aussi le manuscrit persan n° 41, 2 de Berlin (Pertsch, die Hands. Verzeichnisse... Berlin, **4**, 93) et le manuscrit persan n° 271 de la même bibliothèque. (*Ibidem*, 305-306.)

— Un catalogue considère comme *Seitenstück zu Bidpai* l'ouvrage suivant, que je n'ai pas vu : * S. S. ORBELIANI. The book of wisdom and lies, a georgian story-book, translated with notes by O. WARDROP. Hammersmith, Kelmscott Press, 1894. In-4. 44 m. (Tiré à petit nombre.)

— Amador de los Rios croit à une influence du Kalîlah sur les œuvres de don Sancho. (Hist. crit. de la lit. esp., **4**, 32, 38 et 91). —Quant au prétendu livre de Sorobabel, il n'existe pas (comparer ibidem, 38 et 573 avec Bibl. de aut. esp., **51**, 153; il s'agit des chapitres 3 et 4 du livre 3 d'Esdras, où se trouve l'histoire de ce qu'il y a de plus fort.)

Additions et corrections (1)

— P. 3, n° 10. Lire WAGENER.

— P. 5. Autres comptes-rendus de Bédier :

G. P(aris), Romania, **22**, 341.— Des Granges, Romania, **24**, 135-142.— * Etudes religieuses, 1894, 616-617. — Golther, Zeit. f. franz. Sp. u. Litt., **16**, 2, 31-34. — * Torraca, Rassegna bibliog. ital., **94**, 65-72. — * G. Rua, Giorn. Stor. d. lett. ital., **25**, 385-394.—* Jos. Jacobs, Folk Lore, **7**, 61-65.

— P. 5. Autres comptes-rendus de Gaster, Ilchester lectures :

Romania, **16**, 175-176. — H. G(aidoz), Mélusine, **3**, 502-503.—W. W., Lit. Centralbl., 1889, 827-828.— * Egyetemes philologiai Közlöny, **12**, 124-125.

— P. 13. L'édition de * Boûlâq 1249 est gr. in-8 et a 109 pages.

— P. 14. * Le Touhfat al adab, Lahore, 1896, in-8, 175 et 29, contient des extraits du Kalîlah.

— P. 18. Ajouter :

3. La version « qu'avait commencée St. GUYARD a été détruite avec la plus grande partie de ses papiers. » (R. Basset, Rapport sur les études berbères, éthiopiennes et arabes, 1887-1891. Publ. du neuvième Congrès International des Orientalistes, Londres, 1891, 37.)

— P. 18, l. pénult., lire : Pertsch.

— P. 27, n° 47. Voir n° 113, 61.

— P. 33, n° 54 B, ajouter :

Le 2e livre, 79 p., a paru en 1896.

— P. 34, ajouter :

De Sacy, n° 17, 53 dit encore : « Celle (la version) de David d'Ispahan, dont le véritable auteur est, je crois, Gaulmin... » Basset, Rev. des trad. pop., **6**, 72, note 4 affirme que le nom de Sahid est un pseudonyme de Gaulmin.

Quant au travail d'Omont, il s'occupe exclusivement d'une prisée des manuscrits que possédait Gaulmin et que le Roi acheta pour la bibliothèque royale au prix de 2685 livres 5 sous. (Voir les nos 96 [hébreu], 411 et 413 [turc].)

---

(1) Il ne s'agit ici de corriger que les fautes qui pourraient induire le lecteur en erreur.

— P. 56, **ajouter à la note :**

Voir p. 111-112.

— P. 58, **ajouter à la note :**

* J. Halévy. **Le nom de Kalîla-wa-Dimna dans le Talmud.** Dans Rev. des études juives, **11**, 195 et suiv.

Cfr. nº 137 c.

— P. 60.

Pour les manuscrits du Directorium déposés au British Museum, voir le 2e volume de * **H. L. D.WARD, Catalogue of romances in the Department of manuscripts in the B. Mus. 1893.—Cfr. Romania, 23, 315.**

— P. 62, nº **92, ajouter :**

* F. PFAFF. **Zu Antonius VON PFORR.**

Dans Zeit. f. vergl. Litteraturg., n. sér., **1**, 453-457.

— P. 72, **ajouter :**

Landau, d. **Quellen d. Dekam.**, 18.

— P. 77. **Ajouter :**

Voir aussi Bull. de corresp. afr., **4**, 109.

— P. 85, nº **14, ajouter :**

Steinhöwels Aesop, 85-86. — **Rev. des trad. pop., 9**, 527. — **Zeit. d. Ver. f. Volksk., 6**, 160.— **Jahr. f. rom. u. engl. Lit., 13**, 362.

— P. 87, nº **23, ajouter :**

Cfr. nº 152, 5.

— P. 90, nº **29, ajouter :**

Krumbacher (p. 21), 461.

— P. 93, nº **41, lire : Pihan, 186-189.**

— P. 94, nº **43, ajouter :**

Steinhöwels Aesop, 122-123; cfr. 205-208.

— P. 95, nº **48, ajouter :**

Gött. gel. **Anz., 1870, 1661.—Nöldeke, Tabari, 124.**

— P. 98, nº **55, ajouter :**

Gött. gel. **Anz., 1870, 1661.**

Autres séries : **Sachau, Skizze des Fellichi Dialekts von Mosul. Abh. d.** K. Ak. Berlin, **1895, 76. — P. 230.**

Randonnées : **Clouston, Pop. tales, 1**, 289-313. — **Zeit. d. Ver. f. Volksk., 6**, 460.

— P. 99, nº **58, ajouter :**

Grimm, **Reinhart Fuchs, CCLXI-CCLXII** et 379-382. — **Gött. gel Anz.,** 1870, 1658. — **Zeit. d. Ver. f. Volksk., 6**, 153. — Steinschneider, d. heb. Uebersetz., **883, 208.**

— P. 106, n° 70, ajouter :
Steinhöwels Aesop, 127-129.
— P. 107, ajouter :
Gött. gel. Anz., 1870, 1662. — Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 266 et 274.— Mélusine, **5**, 217-224, 241-244 et **6**, 73-75.
— P. 108, ajouter :
Amadas. Zeit. d. Ver. f. Volksk., **6**, 168.
Dianese. Gött. gel. Anz., 1869, 773.— Rev. crit., 1868, **2**, 414-415.
— P. 109, n° 73, ajouter :
Cfr. n° 154, 20.
— P. 110, l. 10-11, lire Zeit. f. rom. *Philol.*
— P. 110, n° 76, ajouter :
Steinhöwels Aesop, 267-268.
— P. 113, n° 82, ajouter :
Testament. Steinschneider, z. pseudepigraphischen Literatur, 46.
— P. 114, n° 85, ajouter :
Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **13**, 364.
— P. 116, n° 94, ajouter :
Cfr. Jolowicz, Polyglotte, 308.
— P. 119, n° 105, ajouter :
Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **13**, 363-364.
— P. 120, n° 107, ajouter :
Gött. gel. Anz., 1869, 765.
— P. 121, n° 109, ajouter :
Rev. des trad. pop., **9**, 527-528.
— P. 122, n° 115, ajouter :
Sélibey dans Arch. litt., **16**, 314.
— P. 123, n° 117, ajouter :
Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **13**, 361-362.
— P. 123, n° 118.
L'article du Jahrb. f. rom. u. engl. Lit., **13**, 358-359 est de Steinschneider.
— P. 126, n° 128, lire Tibr, édit. 1306, 116.
— P. 128, n° 135, lire Rev. des trad. pop., **4**, 328-329.
— P. 141, n° 117 F, ajouter :
Basset, Etude sur la zenatia du Mzab, 183.
— P. 152, n° 18, ajouter :
Cfr. Sirâg al moloûk, édit. 1306, 89, 12 et suiv.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

Avant-propos v

Tableau des versions du Kalîlah. ix

INTRODUCTION 1

Témoignages orientaux, 1.—Benfey, 4.—Bédier, 5 et 231.—Gaster, 5 et 231.—Travaux anciens, 7.

KALILAG OU ANCIENNE VERSION SYRIAQUE 9

LA VERSION ARABE D'IBN AL MOUQAFFA' 11

Textes. De Sacy, 11. Guidi, 12. Nöldeke, 14. Schultens, 12.—Editions orientales, 13 et 231.—Manuscrits, 14.

Traductions modernes faites directement sur cette version. 16

Traductions inédites, 18 et 231.

Autres versions arabes. 18.

La version syriaque faite sur l'arabe 19

La version grecque de S. Seth et ses dérivés 21

Stark-Aurivilius, 22.—Poussines, 23.—Nuti, 23.—Versions slaves, 24.

Les trois versions persanes et leurs dérivés, sauf le Houmâyoûne Nâmèh.

1. Nasr Allâh. 25

Versions turques, 25.

Pages.

2. Anwâri Souhaïli. 26

Textes complets, 26. — Textes partiels, 27. — Manuscrits, 26. — Editions orientales, 28. — Extraits, 31. — Traductions orientales, 31. — Traductions complètes, 32 et 231. — Gaulmin, 33 et 231. — Mouton, 35. — La traduction anglaise, 39. — Bruslé, Le festin nuptial, 41. — Morelly, La Basiliade, 41. — Traductions partielles, 41. — Version géorgienne, 43. — Version afghane, 43. — Version arménienne, 43.

3. 'Iyâri Dânis 44

Hirad afroûz, 44.

Autres versions persanes, 46.

Versions de l'hitopadésa : Moufarrih al qouloûb, 47. — Ahlâqi hindi, 47. — Râjnîti, 48. — Autres versions, 48.

La version turque de l'Anwâri Souhaïli (Houmâyoûne Nâmèh.) 49

Introduction, 49. — Textes partiels, 50. — Editions orientales, 50. — Manuscrits, 50. — Traductions complètes, 52. — Galland, 52. — Galland et Cardonne, 52. — Rubens, 54. — Bratuti, 54. — Traductions partielles, 55.

La version hébraïque anonyme (Joël) 56

Voir aussi p. 111-112.

La version hébraïque de Jacob ben Elazar 58

Le Kalîlah chez les Juifs, 58 et 232.

(La version hébraïque anonyme.) Directorium vitæ humanæ. 59

Manuscrits, 232.

(Directorium) La version allemande et ses dérivés. . . . 61

Introduction, 61. — Von Pforr, 61 et 232. — Version danoise, 62. — Version islandaise, 63. — Heyns, 63. — Duikerius, 63. — Kirchhof, Wendunmuth, 64. — Pauli, Schimpf und Ernst, 65.

(Directorium) La version espagnole et ses dérivés. . . . 66

Firenzuola, 67. — Cottier, 68.

Pages.

(Directorium) Version de Doni et ses dérivés 69

North, 70.— De La Rivey, 71.

(Directorium) Version tchèque. 72

Voir aussi p. 232.

La version espagnole faite sur l'arabe et ses dérivés. . . 73

Raymond de Béziers, Liber de Dina et Kalila, 73. — Sa traduction en vieux français, 74.

Baldo. 75

La version malaie 76

La version berbère 77

Voir aussi p. 232.

La version éthiopienne 78

La version mongole, 78. — Les versions tatares, 78.— La version malabare, 78.

Table des langues dans lesquelles le Kalîlah a été traduit. 79

Table des chapitres et résumé des contes. 81

Chapitres de l'édition de de Sacy, 81.— Giraudeau, Paraboles, 100.— Le livre de Sidrach, 104.— Chapitres qui ne figurent pas dans l'édition de de Sacy, 109.— Additions aux nos 113, 14, 23, 29, 41, 43, 48, 55, 58, 70, 71, 73, 74, 76, p. 232-233.

Additions de l'Anwâri et du Houmâyoûne Nâmèh . . . 113

Additions aux nos 113, 82, 85, 94, 105, 107, 109, 115, 117, 118, 128, 135, p. 233.

EMPRUNTS. 131

Relevé alphabétique, 131.—Berakya, 131.—Bozon, 132.— Cyrille, 133. – Dubravius, 133. — Gesta Romanorum, 133.— Nicolaus Pergamenus, 135. — Richer, 135.— Ibn Sahoûla, 136. —Verboquet, 136.—Walchius, 136.—Ysopet, 137.

Eudes. 131

Libro de los Gatos, 131.

Pages.

La Fontaine 138

Autres fables qui ont subi quelque influence orientale, 139. — Traductions en langues orientales, 140 et 233.

R. Lulle. 142

Manuel 144

Introduction, 144. — Textes, 145. — Traductions, 146. — Extraits, 147.— Résumé des contes, 147.—Roiz, archiprêtre de Hita, 149.—Addition au nº 133, 18, 233.

Pfeffel 163

Renard (le roman du) 164

Sudre, 165. — Roger, 165. — Bleek, 165. — Steere, 166. — Marno, 166.— de Goeje, 166.— Chatelain, 166.

Vartan (Wardan.) 168

Autres fabulistes arméniens, Olympianos, etc., 168.

IMITATIONS OU ANALOGUES.

Kitâb assâdih wal bâgim 171

Résumé des contes, 171.

Soulwâne al moutâ 175

Traductions, 175. — Manuscrits, 175.— Editions orientales, 176.—Versions orientales, 176.— Résumé des contes, 177.

Fâkihat al houlafâ. 188

Manuscrits, 189.— Editions orientales, 189.— Résumé des contes, 190.— Proverbes, 209.

Merzbâne Nâmèh 210

Manuscrits, 210.—Traductions orientales, 211.— Rapport du Fâkihat avec le Merzbâne Nâmèh, 211.— Résumé des contes (Schefer), 211.

Gal'âd et Ṡimâs 216

Textes et traductions, 216.— Résumé des contes, 217.

Pages.

Paraboles 225

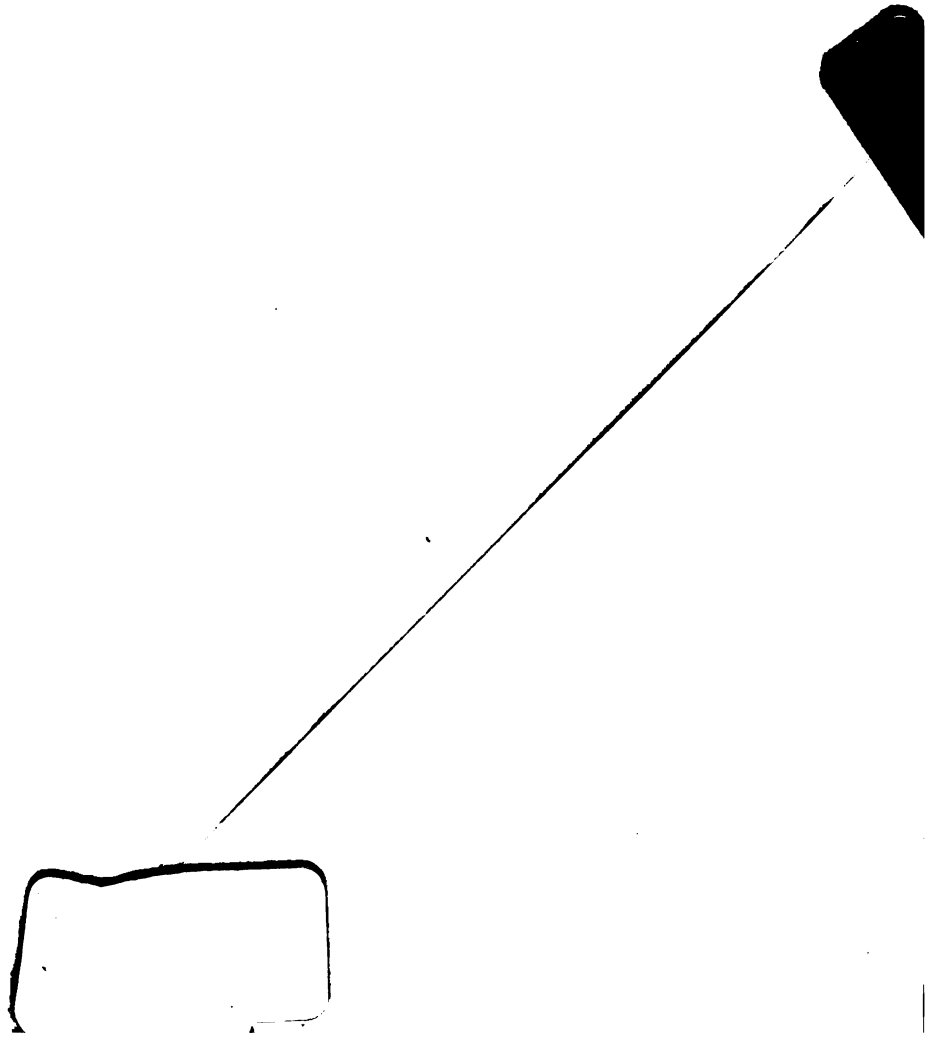
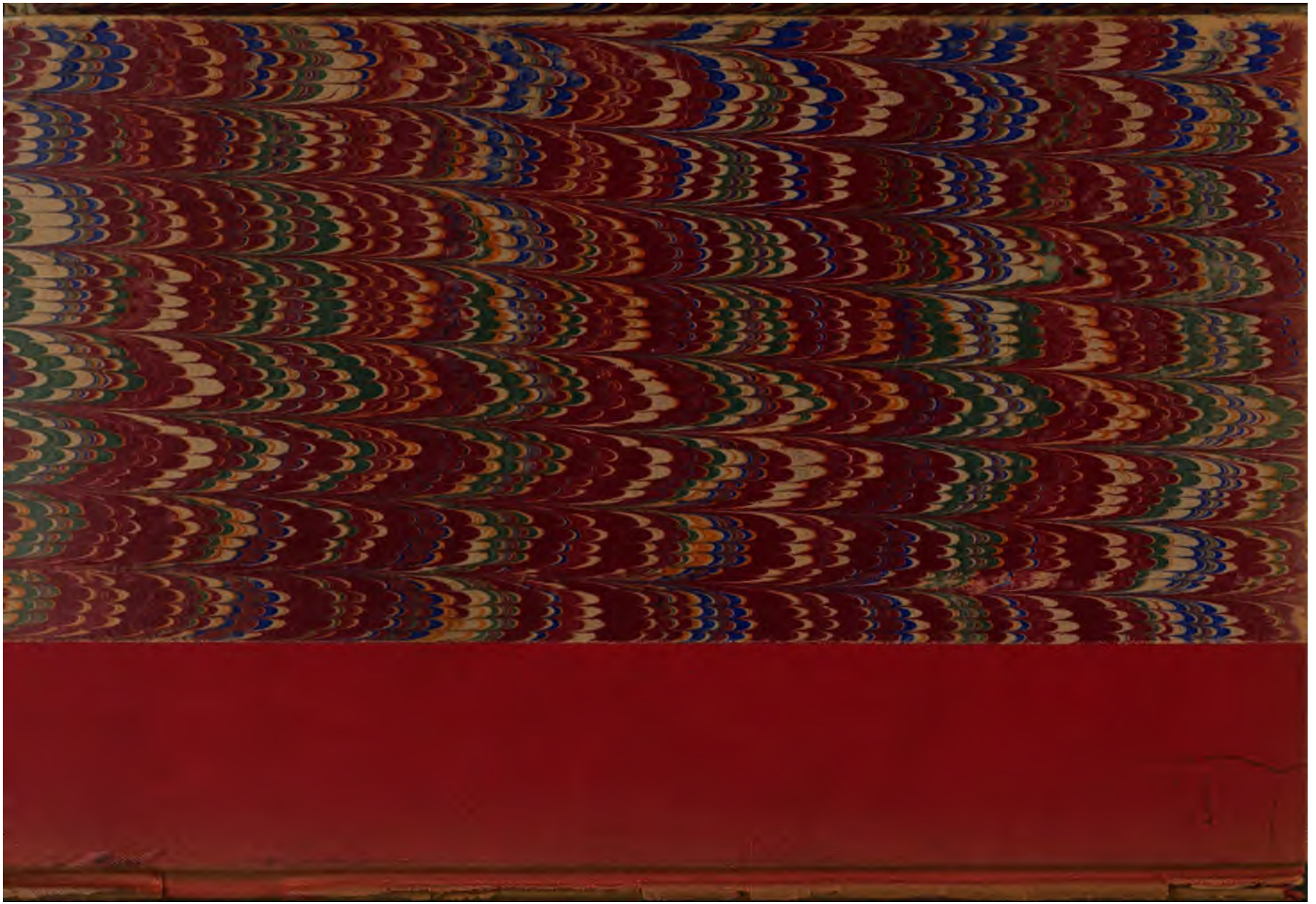
Textes et traductions, 225.— Résumé des contes, 225.

Autres imitations, 230.

Additions et corrections. 231

Table des matières. 235

Z7052
C511

Stanford University Libraries
3 6105 124 458 089

DOES NOT CIRCULATE